

minin

100 m 100 m

times par o

CLAUDF SARRAUTE

En Thailande

LE CHEF DE L'ARE

XIGE UN REMANDE

GOUVERNEMENTA

Arthu kins

ייים אים ביים ביים ביים

ther minute is

or a par m be

secrat Prem Te.

. was suppress

" blane de au

the in course to

off de design

ar . . ens. hence p.

ne erndure fen

· 744 q=

11 Lances

केट एक क्रांक्**ट्र**

and the page 🛬

TO PROPERTY. の機能を整置 THE PERSON OF

-- 1 a t a

721.60

LA MAISON

DU LODEN

le véritable LODEN AUTRICHIE

1,500,000,000

1. 10°°; ≥ 5

of Children g has been beganning

Thurs day . १५५ मा अस्पर्देश <u>व</u>र्

uprême de e

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - № 12377

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

AMEDI'10 NOVEMBRE 1984

pour le Nicaragua

La nouvelle épreuve de force qui se dessine entre Washington et Managua était prévisible. Ce n'est pas par hasard en effet si elle intervient quelques jours seulement après les élections qui ont en lieu le 4 novembre au Nicaragua et deux jours pli tard aux Etats-Unis, Ici et ià, chacune de ces consultations a été interprétée comme un encou-ragement à maintenir une ligne dure. D'où le risque de voir dégénérer la crise née des mystérienses expéditions de matériel militaire: soviétique au régime

La livraison de Mig-21 à Managua, si elle était confirmée, comporterait, dans le contexte actuel, un net élément de provocation à l'égard des Etats-Unis. L'introduction de tels appareils sur la scène centraméricaine est difficile à justifier du point de vue de la sécurité. Les chasseurs à réaction ne faciliteront guère la lutte des sandinistes contre les « con-tras » soutems per Washington, et ils ne serviraient pas à grand-chose en cas d'intervention amé-

Les Etats-Unis pourralent donc affirmer que le but de Managua demoure d'embraser leur « arrière-cour », en particufier le Salvador. Quant aux pays membres du groupe de Conta-dora – Panama, Mexique, Colombie, Venezuela, – qui ten-tent de calmer le jeur dans la région, ils se rétreureraient dans une position impossible puisqu'un de leurs objettifs est justement d'obtenir une limita-tion sinon une réduction des arsenaux de la région.

Rien pe prouve cependant qu'on en soit là. Même les milieux du reuseignement de Washington reconnaissent qu'il n'est pas possible de préciser avec certitude le contenu des caisses livrées dans le port de Corinto par un navire soviétique. M. Dobrynine, l'ambassadeur d'autre part donné des assu-rances aux dirigeants américains quant à la nature des livraisons en cours. De quelle nature ? Personne ne le dit, ni à Washington ni à Moscou. Selon certaines rumeurs cependant, ce ne sont pas des Mig-21 que transporterait le bâtiment soviétique mais des hélicoptères de combat, beaucoup phis efficaces dans une lutte de guérilla, mais aussi beaucoup plus vulnérables et peu utilisables pour des inter-ventions éloignées. On voit donc mal dans ces conditions ce qui justifieralt actuellement une intervention militaire ponctuelle de la part des Etats-Unis. Même si le parallèle est tentant, il ne s'agit manifestement pas d'une réédition de la crise des fusées de Cuba de 1962 : la sécurité des Etats-Unis n'est pas en jeu. Cette affaire n'en doit pas moins être éclaircie au plus vite.

Les dirigeants du Nicaragna n'ont certes pas tort d'affirmer que ce n'est pas à eux à prouver le mai fondé des soupcons amèricains. Mais, dans la mesure où ils ont accepté les propositions du groupe de Contadora, ils seraient bien inspirés d'informer les pays membres de la nature exacte des livraisons qu'ils vien-nent de recevoir, voire de faire inspecter ces livraisons par une délégation du groupe en ques-tion. Ne serait-ce pas le meilleur moyen d'accroître la crédibilité de ces pays médiateurs et de donner quelque dynamisme à une initiative qui n'enthousiame pas, c'est le moins qu'on puisse dire, M. Reagan?

La diminution de la tension dans l'isthme centraméricain est à ce prix. Une telle démarche impliquerait bien sûr que les Etats-Unis s'abstiennent de toute action unilatérale s'ils veulent éviter que les pires soupçons ne pesent sur leurs motivations.

Un entretien avec le roi du Maroc

- « L'Afrique se ridiculiserait si elle reconnaissait la République sahraouie »
- « L'union avec la Libye ne s'est faite sur le dos de personne »

Quelle sera la réaction du faroc à une éventuelle admission Maroc à une éventuelle admission de la République arabe sahraouie démocratique an sein de l'OUA, qui se réunit lundi prochais à Addis-Abeba? Comment volt-on, à Rabat, l'union concine au mois dessité dornier avec la Libye? d'août dernier avec la Libye? Quelle version y donne-t-on du mystérieux voyage effectué peu après à l'franc par M. Minter-rand ? Autant de questions — parmi bien d'autres — auxquelles répond le souverain marocain dans la longue interview qu'il a accor-dée, mercredi dernier, dans son palais de Fês à nos envoyés spé-

Le vingtième sommet de l'OUA s'ouvre à Addis-Abeba lundi 12 novembre. Vous avez déclaré maral dernier, à l'occasion du neuvième auniversaire de sion du neuverse anaverser de la Marche verte, que si la Répu-blique arabe sahraoute démocra-tique était admise à y sièger, le Maroc se retirerait de l'organisation. Quelles seraient les conséquences d'un tel geste?

- Pour le Maroc, aucune. Nous conserverions nos relations bilaté-rales avec tous les autres Etats de l'OUA. Mais je crains pour l'OUA que ce ne soit le début d'un effrite-ment. En second lieu, beaucoup de ment. En second lieu, beaucoup de chefs d'Etat risquent de se trouver dans une situation dramatique concernant leur conception de ce qu'ils représentent. Jamais un chef d'Etat n'a représenté quelque chose de fantomatique, et sièger avec quelque chose de fantomatique serait dramatique pour eux, car qui se ressemble s'assemble.

- Si le Maroc se retirait, se sentiralt-il encore lié par les résolutions de l'OUA?

- Si le Maroc se retire, il se retirera physiquement et moralement. de Nairobi I et II et per les engage-ments que j'ai pris aux Nations unies (concernant le référendum d'autodétermination au Sahara occidental). Ce serait trop facile de trouver n'importe quel prétexte pour se retirer d'une assemblée régionale et se trouver délié de ses obligations.

gne à la veille de la capitulation, celle de la reddition sans condition.

Nous n'en sommes pas là, quand même! Quand il y a des belligérants, il y a toujours des intermédiarret pour essayer d'arranger les choses, et c'est pour cela que le comité de mise en œuvre des résolutions a été créé. Pour discuter du cessez-le-feu, il faudra bien le faire avec les belligérants, mais à travers le comité. La discussion directe ne serait, à mon avis, compatible ni

avec le statut international du Maroc mi avec le statut de ceux qui - Les Algériers font valoir qu'une délégation marocaine de haut rang avait rencontré, à Alger, des dirigeants du Polisario à la suite de votre tête-à-tête avec le président Chadli Bendjedid à Oujda, le 26 février 1983, et ils s'écoment que vous par et ils s'étonnent que vous ayez refusé de reprendre ces négocia-tions après que le dix-neuvième sommet de l'OUA l'est demandé

— A Oujda, le président Chadli Bendjedid a beaucoup insisté pour que nous puissions avoir ce contact. Ma position de militant prend quel-quefois le dessus sur ma position de chef d'Etat, et, syant un dossier solide et plaidable, j'ai pensé que rien n'esspéchait d'avoir le bénéfice

d'un inventaire. Mais dans un cadre d'un inventaire. Mais dans un cadre précis et avec l'engagement personnel du président algérien qu'on le garderait le plus secret possible. Le contact a eu lieu, non pas pour dire à ces gens-là que nous étions prêts à négocier avec eux mais pour leur expliquer leur marocanité. Mes trois émissaires, M. Boucetta, M. Guedira et M. Basri, ici présents (1), avaient recu l'ordre de parler le plus dira et M. Basri, ici presents (1), avaient reçu l'ordre de parler le plus haut et le plus fort possible, car j'étais persuadé qu'ils seraient enregistrés. A aucun moment, que je sache, ils n'ont parlé alliance, fédération ou confédération. Pendant les deux heures et demie qu'ils ont passé avec ces messieurs, ils ont passé avec ces messieurs, ils ont passé de les convainces que le essayé de les convaincre essayé de les convaincre que le mieux qu'ils avaient à faire était de rejoindre la nation marocaine.

> Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et PAUL BALTA. (Lire la suite page 3.)

des affaires étrangères, principal

EN LORRAINE

Un orchestre à la rue

De notre envoyé spécial

Metz. - Une équipe administrativa de dix parsonnes et sociante employés licenciés, des années de production rayées d'un trait de plume par le demier acte d'un dépôt de bilan... Au pays lorrain de la crise, la chute banale, anodine, d'une PME parmi d'autres. Les Messins, cas demières années, avaient pris l'habitude de telles nouvelles

Cette fois, pourtant, c'est dans la rubrique culturelle qu'était mentionné l'avis de décès : l'Orchestre philharmonique de Lorrains, familièrement appelé l'OPL, met la clé sous la porte à peu près dans les mêmes conditions, en tout cas avec le même vocabulaire de circons-tance, qu'une entreprise familiale

usée par le passif financier. Les soixante-sept musiciens A la rue. Débauchés comme de l'usine, avec indifférence et préevis. L'orchestre, malgré une réputation d'honorabilité acquise depuis sa création en 1976, mis en règlement judiciaire en juillet, soumis au contrôle d'un syndic, et, enfin, le 6 novembre, livré à la vexation du dépôt de bilan par son conseil d'admin sistration (le Monde du 9 novembrei.

A écouter les responsables ou les victimes de cette liquidation, à sonder des arguments telle-ment opposés, ce licenciement collectif apparaît en fait très vite comme le finel d'une partition brisée. La vie de l'OPL, ces derniers mois, se rédulsait aux conflits ouverts, aux bavures artistiques. Y tenzit lieu d'échanges un dialogue de

sourds permanent entre les turques de cette jeune institution, su premier rang desquels M. Jean-Marie Rausch, maire de Metz et sénateur (Union cen-triste) et les musiciens.

Le public s'en mêlant, les « recettes propres » — chaque orchestre régional doit gegner lui-même 10 % de ses moyens de subsistance - étaient tom-bées à moins de 7 % : on ne fréquente plus un tel concert de discorde. Et, pour finir, le conseil régional, présidé aussi par qué leurs subventions, réclament haut et fort un plan de réforme bien sûr impossible à mettre sur

Aussi, devant tant de diffi cuités conjugées, a-t-on préféré « mettre tout à plat », comme l'explique M. Pierre Ferrari, adjoint à la culture de la ville de Metz, « et recommencer à zéro ». La méthode est un peu brutale.

M. Maurice Fleuret, directeur de la musique au ministère de la culture, présent au conseil d'administration du 6 novembre, n'a accapté cette décision que parce que, dit-il, « c'était le soule possibilité d'éviter le disparition définitive de l'orchestre ». M. Rausch aurait pris, en séance l'angagement de convaincre la région, après épuration des comptes de l'OPL, de débloquer ses subventions dans les pro-

> PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 15.)

Point de vue

Moins de bureaucratie, plus d'Etat

C'est l'aspiration au renouveau qui finira, comme toujours, par prévaioir.

PIERRE MENDES FRANCE,

La Ve République, des son aveneune affaire d'Etat. Mais la crise est survenue et simultanément l'essouf-flement des régulations tradition-nelles. A des défis pourtant totalement nouveaux, la routine intellectuelle tend à trouver des solutions paresseuses : la crise ne

- Que feriez-vous si le Polisario acceptalt de ne pas sièger en échange d'une résolution qui enjoindraît au Maroc d'engager avec lui des négociations

Le Maroc ne se considérerait pas comme obligé. On veut, dans cette histoire du Sahara, mettre le Maroc dans la situation de l'Alleura-

par DOMINIQUE STRAUSS-KAHN (*) bâtisseurs, appointant des compta- peut dégénérer en extrémisme tout

La tentation profonde de ces nouserait ou'un « trop d'Etat ».

Certes, l'Etat s'est engiué dans la gestion quotidienne, et la bureaucra-tisation de la vie sociale est une réalité pesante dont on voudra bien, toutefois, considérer qu'elle n'est pas née en 1981, échappée des urnes de

Aujourd'hui un senil semble dépassé, on n'entend plus qu'un seul cri qui tiendraît lieu de pensée : moins d'Etat! Ceux qui ont manqué la modernisation - congédiant les

bles - véhiculent maintenant en son nom un discours qui se vent neuf sa chance, je suis sûr que la démomais qui renaît centenzire : celui du cratie n'y trouve pas son compte.

veaux épigones d'une idéologie désuète apparaît clairement : effa-cer de Gaulle une seconde fois en renouant avec les courants anciens et libéraux de la droite française. Ce retour en arrière devenant trop évident, nous assistons depuis quelques jours à un changement de langage : l'ultralibéralisme est à nouveau fustigé. Mais le «lifting intellectuel» d'une vieille idéologie n'en fait pas

une idée neuve. En pratiquant une opposition «à coups de marteau », simpliste et bru-tale, la droite cherche à esquiver le débat sur le fond. Quand le fond n'intéresse plus, quand seul le dis-cours vaut, l'extrémisme du langage

court. Jean-Marie Le Pen y trouve

a tout-Etat » comme celles du a tout-marché » qui est incapable d'éclairer et de construire l'avenir. En France, seule une économie mixte peut supporter les mutations liées à a modernisation. La voie purement libérale constitue un leurre idéologique et dogmatique, c'est ce qu'enseigne toute l'histoire économique de la France au cours de ce siècle.

Lorsqu'il a dû affronter de graves problèmes de rénovation, notre pays a su inventer de nouvelles formes de collaboration entre l'Etat et le mar-

Pourquoi en est-il ainsi? Peut-être parce que certaines de nos spécifi-(*) Socrétaire national du parti

cités culturelles et sociales ont ren forcé le besoin de s'appuyer à la fois sur l'initiative privée et sur l'Etat. On pense ici aussi bien à l'absence de tradition forte de prise de risque industriel qu'à la faiblesse de notre l'entreprise on à l'attachement des Français au service public et à l'intérêt général. On ne modernisera pas la France à l'écart des Français, de leur histoire et de leur culture.

Préconiser en France une voie libérale relève d'un dogmatisme exacerbé. Peut-on raisonnablement évoquer la Grande-Bretagne en l'eignant ignorer l'importance du chômage et l'ampleur de la désindustrialisation dans ce pays alors même qu'il bénéficie de l'avantage d'être autosuffisant en énergie. Les seules res-sources fiscales tirées du pétrole de la mer du Nord ne correspondentelles pas au financement de l'inté-gralité du chômage ?

(Lire la suite page 10.)

Bertrand POIROT-DELPECH

L'ÉTÉ 36

"Parfaitement maître de sa plume, l'auteur touche ici à tous les genres : la satire, la farce, la comédie de mœurs, le chant d'amour. l'intrigue policière. Jacqueline Piatier/Le Monde

"Ces deux cent quatre vingt quatre pages se lisent en une nuit car elles sont pleines. d'intelligence et de drôlerie! Frédéric Ferney / Le Nouvel Observateur

GALLIMARD I nrf

LE PREMIER «SUPER-SCANNER» A MONTPELLIER

L'image médicale française

M. Hervé, secrétaire d'Etat à la Santé, a inauguré, le jeudi 8 novembre à l'hôpital Lapey-ronie de Montpellier, la mise en service du premier appareil français d'Imagerie par réso-nance magnétique aucléaire (RMN), baptisé magniscan.

La révolution du scanographe avait demandé pusieurs années. Avec la RMN, on compte en mois. L'utilisation à des fins diagnostiques des effets des courants magnétiques sur la structure vivante, principe de la RMN fait chaque jour de nouveaux progrès. Ce sont les Etats-Unis qui dominent la compétition internationale. En France, la Compagnie générale de radiologie (CGR), filiale de Thomson, qui n'avait pas su prendre à temps le train des scanographes, entend ne pas rater ce qui apparaît, aux yeux de nombreux spécialistes, comme une véritable révolution dans le

domaine de l'imagerie médicale. La CGR annonce avoir investi cent cinquante millions de francs, en trois ans, pour la recherche et le

développement de la RMN.

AU JOUR LE JOUR

Dire tout et son contraire. Afficher des sincérités successives. Annoncer des vérités dont chacune annule la précédente. Prendre la presse à témoin de ses évolutions sans grand souci des conséquences.

Exposer sur la place publique des virevoltes, des écarts et des convictions sinusoidales. Défaire aujourd'hui ce

Déclaration

que l'on fit hier. Proclamer dans l'instant ce que l'on trahira demain.

Il y a dans l'enquête sur le meurtre du petit Grégory un raccourci saisissant et cruel d'autre chose. On est surpris parce que, pour une fois, il ne s'agit pas de politique.

BRUNO FRAPPAT.

La situation est-elle pour autant clarifiée? L'acquisition, par une structure hospitalière, d'un appareil de ce modèle étant soumise à une autorisation du secrétaire d'Etat à la autorisation du secrétaire d'Etat à la santé, il est clair que l'avenir de la CGR dans l'imagerie par RMN (et, compte tenu de la situation financière de cette entreprise, l'avenir même de la CGR) est étroitement lié aux décisions du gouvernement en matière d'équipement hospitalier. Où en est-on sur ce point?

Après quelques polémiques liées à l'achat, en octobre 1983, de deux appareils américains (Technicare) par deux cliniques privées de Marseille (le Monde du 4 et du 22 octobre 1983), ou apprenait que trois sites français scraient équipés: Paris (Kremlin-Bicêtre — Institut Constançais que violemit). Moste (Kremiin-Bicetre - Institut Gustave-Roussy de Villejuif), Mont-pellier et Grenoble, auxquels il fal-lait ajouter le Centre national ophtalmologique des quinze-vingt (Paris), od l'on utiliserait ce premier prototype de la CGR (1).

JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 13.)

(1) Il fact aussi noter l'initiative du professeur J. Chambron (Strasbourg), qui développa un appareil à RMN en haison avec le CHU de Strasbourg.

(

avence, le dimanche où il y a une messe. Cette année, pour la première fois, dans la douzaine d'hommes debout devant le monument aux morts, dats la douzait de nontres ceptet devant le monument aux morts, îl n'y avait pes d'ancien compattant de 14-18. Le dernier est mort il y a quelques mois. C'est « un de 39-40 » qui a égrené la liste des « morts pour la France », gravée dans la pierre.

A travers tout le pays, les vétérans de « l'autre guerre » ne sont plus que 140 000, dont 35 000 pensionnés. Les derniers représentants des quelque 8 millions de mobilisés d'un conflit qui en qua 1 400 000 et en blessa 3 200 000. Dans les années 30, sur 100 hommes adultes, 40 avaient porté l'uniforme. Parmi les survivants, 800 000 étaient pensionnés pour blessure et 300 000 pour maladie (1). A leur retour, ils avaient trouvé des campagnes où les femmes avaient pris le relais, des usines où elles travail-laient à leur place et, partout, les vides creusés par la disparition des hommes de leur âge.

A « génération du feu » était sortie des tranchées à la fois pacifiste, antiparlementariste et résolue à remplecer « la politique » per une émouvante et mythique fraternité des ants. Elle sveit feit l'objet de toutes les convoltises, « Ils ont des droits sur nous » ; ces droits, on les avait utilisés, et aussi l'enfer qu'ils avaient vécu. On avait sorti leurs morts de leur glaise, au service de paix contradictoires, au nom de l'ordre, pour la République, contre la République. Vichy se servira de leurs souvenirs, de leur lassitude pour asseoir sur ces vainqueurs d'hier le régime issu de la défaite. Devant les monuments aux morts, ils seront rejoints par une autre génération du feu, en nombre plus modeste, puis par quelques anciens d'Indochine et d'Algérie. Il y aura de moins en moins de monde pour se souvenir de leur victoire et de leurs morts.

« Leur » guerre, depuis longtemps on a convenu, non sens raison, qu'elle avait été une folis suicidaire pour l'Europe, et

U premier grand massacre de l'ère industrielle ont succédé d'autres grands massacres et la crainte de massacres nucléaires plus terribles encore. Leurs fils sexagénaires ont beaucoup de peine à s'adapter à un monde où le change galope. Et leurs petits-fils sont souvent à l'âge où l'on fait déjà un

Il n'est plus une force politique ou revendicative ce noyau chargé de souvenirs et d'amertume au cœur de la France. Ils sont les derniers témoins d'un pays très lointain avec ses valeurs, ses idéologies, son identité. Du moins, à travers évolutions et révolutions, qu'ils les aient faites ou qu'ils les aient subies, ont-ils assuré la soudure entre deux mondes profondément différents. et fait, de leur mieux, leur rude bout d'histoire.

JEAN PLANCHAIS.

(1) Amoine Prost. Les Anciers Combettants, 1914-1940. Archives. Galli-mard. 1977.

INVITÉ

François Fillon, député RPR de la Sarthe, considère comme une erreur la priorité donnée dans le budget de la défense aux armes « préstratégiques »

A quoi sert l'armement nucléaire tactique?

de la défense, le projet de budget pour 1985 main-tient le part des crédits pour l'armement nucléaire au niveau des années précédentes. Mais ces crédits couvrent les besoins hétéro-gènes des forces nucléaires straté-giques (FNS) et de l'armement nucléaire tactique (ANT), dont les rôles sont loin d'être identiques. Or, si les autorisations de programme pour les premiers sont en baisse, calles pour le second augmentent

Nos forces armées, qui disposent Nos forces armees, qui disposent déjà d'une large panoplie d'armes nucléaires tactiques, vont la voir se ranouveler et se renforcer puisque la loi de programmation prévoit la livraison de quatre-vingt-cinq Mitage 2000N, le développement du missile AMSP (air-sol à moyenne portée) et le lancement d'un missile large, succ la mise ser plet d'un Hadès, avec la mise sur pled d'un commandement opérationnel auto-nome. Nos armées se nucléarisent ainsi en profondeur sans que le pays en prenne conscience

L'importance de l'armement nucléaire tectique et son coût, alors que la rigueur en 1985 entraînera inexorablement une révision de la loi de programmation, conduisent à s'interroger sur la place de cet armement dans notre défense.

La mission de la force nucléaire stratégique constituée surtout des sous-marins lanceurs d'engins est claire. Le FNS, par sa capacité à atteindre les centres vitaux de l'adversaire, est le fondement de la dissussion, pivot de notre politique de défense. L'effort doit d'abord et surtout porter sur le meintien de sa crédibilité, ce qui n'est plus aujourd'hui le cas.

Le rôle de l'armement nucléaire tactique est, en revanche, besucoup plus flou. Sa puissance et son caractère nucléaire l'apparentent au stratégique, mais sa portée en fait l'arme d'une bataille qui, étant don'France, se déroulerait en RFA. Dire qu'il constituerait l'ultime averti ment, conformément à notre refus de la betaille, n'épuise pas vraiment le sujet. Si l'ambiguité participe à la dissussion, elle ne peut être un paravent à la vacuité de la doctrine, ni masquer la dérive de notre politique de défense. Que cache le néologisme imaginé par le ministre pour qualifier les armes nucléaires tactiques devenues des « armes préstratégiques » ?

Bien qu'on ne puisse exclure d'autres théâtres d'opérations, la perspective la plus vraisemblable d'emploi de l'ANT est un conflit en Europe dont les caractéristiques majeures seraient que les premières lignes de défense ne seront pas sur notre frontière, que nos forces ne participeront pas aux combats de façon mécanique, en raison de leur retreit du dispositif intégré de l'OTAN, et que la conduite des opérations incombers aux alliés. Si ceux-ci étaient amenés à franchir le seuil nucléaire, nos quelques charges tactiques n'ajouteraient rien aux milliers dont dispose

Un doute

Dans l'hypothèse d'un combat resté classique, on imagine mai la France prendre la responsabilité d'amorcer une betaille nucléaire en Allemagne. Si l'agresseur franchit nos frontières, un coup de semonce est-il nécessaire avant de frapper son territoire ?

La principale utilité de l'ANT est d'obliger l'ennemi à ne pas concentrer ses moyens. Point n'est besoin pour cela d'un arsenal nucléaire tactique important.

La priorité aujourd'hui accordée à l'arme nuclésire tectique est une erreur. Elle conduit à des dépenses

dont la mission est incertaine et

dont l'emploi ne peut être que mar-

ginal. Cela aux dépens de la moderestion des forces stratégiques et du renforcement des moyens classiques, en particulier de l'armée de terre, dont la réorganisation en cours laisse, par ailleurs, planer un doute sur notre aptitude à participer efficacement, le moment venu, à la défense de l'Europe.

La dualité la Armée-Force d'action rapide (FAR) porte en elle le risque du démembrement de nos forces classiques et fait redouter que, par leur engagement séquen-tiel à l'image de la stratégie des Curiaces, nous n'amenions jamais un quantum suffisant de moyens. De plus, en multipliant les commandements français, nous favoriserons la dispersion de nos forces au sein du dispositif allié au préjudice de notre influence politique. Les mis-sions dévolues à la FAR sont, à l'évidence, trop disparetes pour que cette force devienne un ensemble cohérent. L'équipement et l'entrainement des troupes devant intervenir dans des opérations du type Tchad ou Liber n'ont pas grand-chose à voir avec la préparation au combat de nuit hivernel en West-

La disponibilité des forces prévues pour intervenir en Europe n'est plus garantie, dès lors qu'est facilité leur engagement silleurs, de même que ne semble plus assurée la coor-dination de la l^a Armée avec les forces entichars héliportées transférées à la nouvelle division aéromobile de la FAR.

En cas de crise, la France doit pouvoir aider ses alliée et contribuer à éviter leur effondrement immédist. Cela, seules des forces classi-ques modernes et entraînées, agiasant sous le couvert de la force nucléaire stratégique nationale, sont capables de l'assurer et de donner ainsi au gouvernement français une liberté d'action.

Le regroupement sous commandement unique des forces tradition-

qui lui manquent actuellement n'est ver à la la Armée, dont la vocation est d'intervenir en Europe, un potential suffisant en lui redonnant, notamment, une partie des héficop-tères qui lui ont été enlevés. Comment, enfin, ne pas s'étonner de voir croître le nombre des grands fonctionnement associés, alors que les forces ne sont pes accrues et que leur entraînement est com-

promis? La riqueur impose plus que jamais de ramener nos choix à l'essential. La mission première de nos années est de garantir l'indépendance nationale, c'est-à-dire de permettre à la France de rester un centre de décision autonome en assurant au gouvernement une marge d'action suffisante en toute circonstance, Priorité doit donc être donnée à la dissussion nucléaire, qui est garante de notre liberté. Outre les moyens nécessaires à la protection de nos intérêts dans le monde et au respect de nos engagements en Afrique, nous devons disposer de forces classiques, préperées au combat européen, placées sous une ligne de commandement claire, qui puissent apporter une aide significative à nos alliés et tester la voionté de l'agressaur. L'armement nucléaire tactique n'a qu'un rôle d'appoint dans ce dispositif. Comme l'écrivait en 1981 M. Chevènement : « S'il s'agit d'ajouter quelques unités aux six mille armes nucléaires tactiques américaines existant en Europe occidentale, nous dépensons beaucoup d'argent pour ajouter une goutte d'eau à la mer. Délà, le nombre actuel des armes nucléaires tactiques françaises dépasse, et de ioin, ce qui est néces menosuvre de semonos. »

FRANÇOIS FILLON

Pupille de l'Etat, pupille de la nation (suite)

un sieur

Alain Borer et Philippe Soupault. 300 illustr. 140 F.

Lachenal & Ritter

RIMBAU

Dans votre numéro du 27 oc-tobre 1984, vous publiez une let-tre qui se veut une mise au point à propos de deux qualités dis-tinctes généralement confondues : pupille de la nation et pu-pille de l'Etat. Cependant l'auteur de la lettre, M. Guegan, donne à son tour une définition incomplète sinon inexacte du

pupille de la nation. En cilet, le pupille de la nation, contrairement à ce que laisse entendre votre correspon-dant, a'est pas obligatoirement un orphelin de père ou de mère.
Comme le pupille de l'Etat, le
pupille de la nation peut avoir
ses parents vivants. C'est ainsi
qu'ont vocation éventuelle à la
qualité de pupille de la nation, en dehors des orphelins de guerre proprement dit, les en-fants eux-mêmes victimes civiles de guerre et, plus couramment, sous certaines conditions, les endont les parents se tronvent, en raison de blessures ou maladies liées à un fait de guerre, dans l'impossibilité de pourvoir à leurs charges de famille.

Par silleurs, il convient de préciser que le ministre des an-ciens combattants n'a jamais en en charge les pupilles de la nation. Cette responsabilité est toujours revenue à un établissement public d'Etat, autonome, dont l'appellation a varié suivant les époques et qui est au-jourd'hui l'Office national des anciens combattants et victimes

JEAN VABLES. Directeur départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre du Calvados. (Caen).

A propes des iuifs syriens

Ce n'est pas sans étonnement que j'ai pris connaissance du numéro de votre journal du 23 octobre. Je ne savais pas jusqu'alors qu'une « invi-tation » pouvait être adressée, nommément, et d'une manière aussi ostensible, par voie de publicité. D'autant que cette « invitation » n'en était pas une, mais une « sommation à comparaître » devant un aréopage dont l'opinion était déjà faite (et qui ne cherchait donc nullement à s'informer) et dont le verdict était contenu dans le libellé même de cette prétendue « conférence ernationale POUR la liberté des juits de Syrie ». Dès avant la publication de cette invitation, sur tonte une page de votre journal, les auteurs de la publicité savaient que je n'aliais pouvoir y répondre, ni per-sonnellement ni ès qualités. Il faut une grande dose de masochisme pour accepter de joner avec des dés que l'on sait être pipés.

Cela pour la forme. Mais il est, également, une question de fond, car, ni personnellement ni ès qualités, je ne reconnais l'existence de ce que les auteurs de la publicité appellent « juifs de Syrie » et dont la « conférence internationale » voudrait discuter le sort la nale » voudrait discuter le sort. Je reconnais, par contre, l'existence de juifs syriens ou des Syriens de confession israélite. Si, pour ces nationaux syriens, citoyens comme tous les autres, discrimination il y a, elle est, à l'évidence, le fait de ceux qui, les appelant « juifs de Syrie », les considèrent, dès le départ, comme appartenant à une « nationslité - à part, ne relevant pas de la

souveraineté de l'Etat syrien. Il est vrai que, iorsqu'un Etat se trouve en « état de guerre » depuis de nombreuses années, comme l'est la Syrie, il met plutôt l'accent sur les devoirs » de ses citoyens et les appelle à consentir de plus grands sacrifices, indépendamment de leur confession on de leur appartenance religieuse on autre. Et si, maigré les contingences qui découlent de cette situation, nos concitoyens de confession israélite sont exemptés de certains devoirs, l'Etat n'en veille pas moins à leur garantir les mêmes droits qu'à ses citoyens des autres

Une information publiée par votre journal le lendemain même de cette invitation - abusive montre à quel point le gouvernement syrien entend sécuriser ses citovens de confession israélite et dissuader toute atteinte à leur personne et à leurs biens. En

effet, le gouvernement a jugé néces-saire, parce que dissuasif, d'exécuter sur une place d'Alep trois criminels dont les victimes étaient un pasteur arménien et la femme d'un bijoutier juif avec ses trois filles. Le souci de sécuriser les minorités confess

nelles, juives on autres, est patent. Il me reste à demander si cette publicité et la date choisie pour la tenue de cette « conférence internationale », le 18 novembre, sont sans rapport avec la visite projetée du président de la République française en Syrie, les 26 et 27 du même mois. S'agit-il vraiment, ou uniquement, de se pencher sur le sort de nos concitoyens de confession israélite? Ne s'agit-il pas, également et même principalement, de jeter une ombre sur une visite que les deux parties, française et syrienne, venlent un jalon utile sur la voie d'une solution

juste et équitable dans la région ? Je ne saurais terminer sans poser une dernière question. En regard des Syriens israélites, égaux en droits à leurs concitoyens des autres confessions, la « conférence internatio nale » consacrera-t-elle quelques instants au sort des centaines de milliers d'Arabes soumis à l'oppres-

Os bien la Déclaration universelle des droits de l'homme dont se réclament les organisateurs de la conférence serait-elle à sens unique ? YOUSSEF CHAKKOUR,

ambassadeur de la République arabe syrizme à Paris.

Pourquoi 🗱 aimer l'Amérique?

François Mauriac disait : " J'admire certes le grand peuple américain; mais ce peuple, par bien des aspects de son génie, m'est plus étranger qu'aucun autre. » Il ne savait pas encore reconnaître en l'Oncle Sam l'émigré de la vicille

Europe. Pourquoi aimer l'Amérique? Ni par résignation ni par intérêt, mais par sentiment maternel : l'Europe n'avait plus la force de défendre ses idéaux, les Etats-Unis ont pris le relais, tout le relais; le Nouveau Monde n'a jamais été aussi ancien. Le libéralisme ? une invention de

l'Anglais Smith. Le matérialisme? une idée de l'Allemand K. Marx. Le patriotisme? une création

Carl Lewis? ce sont des marins marseillais qui, par le commerce

typiquement européenne qui touche le monde depuis 1945.

triangulaire, out amené ses ancêtres contingentant les automobiles japoen Amérique.

COURRIER

La démocratie, la liberté ? Jean-Jacques Rousseau, l'esprit du dixhuitième siècle européen. Dallas ? une pale copie cinématographique des Rougon-Macquart.

Les jeans? étymologiquement : « de Gênes » (toile importée à l'origine d'Italie). Le Coca-Cola ? ça d'accord ! on

n'avait pas trouvé. Mais puisque l'Amérique est notre enfant, nous pouvons bien compter sur elle pour nos vieux

J. D. (Ozoir-le-Ferrière.)

L'Amérique est de retour. L'Amérique à grand spectacle, celle de Hollywood, de la forêt vierge, en studio et des décors en carton-pâte. R. Reagan proclame les vertus du libre-échangisme, tout en taxant les aciers spéciaux surdpéens, en

naises. Apologiste de la riguenr devant le tiers-monde, il s'offre une relance par le déficit budgétaire.

Enternant.

. 2.

1675

100

 $C_{ij}^{\mu}(Q_{ij}, z_{ij})$

500

Section.

1-7-7

1

 $f_{2} \leq g_{22}$

Champion de la modernité, il se vante d'avoir créé plusieurs millions d'emplois, mais omet de préciser qu'il s'agit plus de concierges et de gardiens que d'informaticiens. Chantre du monde libre face à

l'Empire du mai, il décerne un bre-

vet de démocratie aux Philippines du président Marcos. Dénonciateur du terrorisme d'Etat que pratiquent l'URSS ou la Libye, il vulgarise l'art de l'assassi-nat politique au Nicaragua par des brochures de la CIA.

Zélateur d'une Amérique fière, il retire lamentablement ses GPs du Liban aux premières pertes.

Ronald Reagan, l'illusionniste. Et que le spectacle continue ! DOMINIQUE BELLO.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS Telex MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: abert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principsus associés de la société Société civile

Let Rédacteurs du Monde »,
MM. André Laurens, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Directeur de la rédaction : .

A MAREN

Thomas Ferenczi.

Reproduction interdite de tous arricles sauf accord avec l'administration Commission partiaire des journaux et publications, nº 57 437 USSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURC
PAYS-BAS
381 F 685 F 979 F 1 240 F
IL - SUESSE TUNISSE
454 F 830 F 1 197 F 1 536 F

454 F 830 F 1 197 F 1 530 F
Par vole aérieune : turif sur demande.
Les aboutés qui paient par chèque potal (trois voleus) vondront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adreste définitifs ou
abounés sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envol à
soute correstandence.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tunisle, 380 m.; Allessagne, 1,30 DM; Autriohe, 17 sch.; Belgique, 22 fr.; Carnete, 1,20 S; Coto-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 750 br; Charless Côte-d'Iveire, 300 F CFA; Danemark.
7.50 kr.; Eagagne, 110 pes.; E.-U., 1 \$;
G.-R.; 55 p.; Grèce, 65 dr.; Friande, 85 p.;
katie, 1 500 l.; Liban, 375 P.; Libye,
Q.350 Ot.; Luxembeirg, 22 f.; Norvège,
8,00 kr.; Pays-See, 1,76 fl.; Portugei,
85 esc.; Sénégei, 300 F CFA; Suède,
7,76 kr.; Saine, 1,80 f.; Yaugosimie, 110 at.

(Suite de la première page.) « C'était une conversation informelle (...). Je reste tonjours ouvert à un contact avec le Polisario, mais pour dire : « Ecoutez, messieurs, fini » de plaisanter, le Maroc vous reçoit » dans son sein. Rentrez et n'en par-» lons plus! » Mais de là à négo-

cier... - Et vous croyez que l'Algérie s'accommoderait aussi facilement de cette disporition de la RASD, alors cette dernière a été recomme par une cinquantaine de pays?

The state of the s

A THE STREET STREET OF THE STREET STR

" Para e social

in the second of the second of

autonome aut

... none the

The Constants and

A Cur Hous delles

eri charriques, pr

Such Spine

Use Contraction

factions of

A Section of the Ce depo-

e to tell en Sang

Colors States

The state of the little

्रिक्ट होते. जनसङ्ख्या

・・・・・ * 大中和海路

The Aller Ma

min in consider para

Control state gas

HOLDER TO SEE THE

offit de

 $(\cdot,\cdot,\cdot)_{t\in T}$

or range dig

1. 1. F 32

A CARL

See the 2

i

. P.S. o. 5

. 17 2

1.548

, i (3

18-14-18-6

 $(1.1)^{\frac{100}{100}} \frac{3}{\sqrt{1-\epsilon}} = (gar)^{1-\epsilon}$

The state of the s

(4)

100

化二十分 网络

Francis (g FRANCOIS FILLON

1 Part of the 1981 4 S 4 5 406

INTOPPED P

to a softweet come is

the secondary of the second is

- La question, malheureusement, n'a jamais été posée aussi clairement. Si nos voisins avaient dit :

- Bon, essayons de sauver la face les » uns aux autres, cherchons une so-lution», je pense que, tant du côté algérien que du côté marocain, nous aurons trouvé un moyen de sauve-garder l'essemiel et la face. Mais, squ'ici, la position de l'Algérie tait: « Nous, nous n'avons pas de problème avec vous, c'est le Poli-» sario. » Le jour où l'Algérie nous dira : « En fait, nous-avons amené un certain nombre de pays à re-connaître ces gens-là, si jamais on les làchait nous passerions pour des opportunistes, tronvons une so-lution élégante » alors nons serions prêts à trouver une solution élégante. Elégante en ce qui concerne la forme, mais bien stricte en ce qui concerne le principe lui-même.

- A ce sujet, comment faut-il lire votre discours du mois d'octobre sur la régionalisation et la décentralisation? Pensier-vous à une application au Sahara?

- J'ai toujours dit que je rêvais de laisser à mon successeur un pays régionalisé, mais sans oublier que la monarchie nécessite un certain pou-voir central. Je pense sérieusement à des assemblées régionales délibérant de leurs affaires et de leur caratère spécifique. Par exemple, ce serait une ineptie d'appliquer le code de la conservation foncière à des nomades. Au Sahara, ils ont leurs coutumes, leurs transhumances (...).

 Le principal pour moi, c'est que la marocanité du Sahara ne soit pas contestée. Personnellement, je ne puis pas ferme à toute forme qui tienne compte de la spécificité; la prenve, c'est que j'ai constitué un conseil consultatif de quelque quatre-vingt-dix tribus. C'est une projection pour l'avenir concernant l'administration de leurs affaires par eux-mêmes. Mais la souveraineté est

« Le timbre et le drapeau »

- Reprendriez-vous aujourd'hui votre célèbre formule : « Laissez-mol le timbre et le drapeau et tout le reste est négo-

- Qui vous a dit ça ? Ce ne peut être que le président Bendjedid ou M. Taleb Ibrahimi, son ministre des affaires étrangères. Après tout, quand je suis parti en exil avec mon père, en 1953, le timbre de Tindonf érait le timbre du royaume chérifien (2). Il ne faut surtout pas qu'il y sit d'équivoque. Jamais je n'ai donné à penser à quelque interlocuteur que ce soit, et particulièrement au président Bendjedid, que je concevais le Sahara comme une en tité souveraine ou indépendante. Cela est exclu, même s'il faut attendre la fin du monde. Mais tous le

- Mais alors le conflit risque de durer...

 C'est une affaire de régimes, pas une affaire d'hommes. Cela du-rera ce que durent les régimes. Depuis les Idrisides, le nôtre a duré mille quatre cent quatre ans, et je pense qu'il est encore appelé à durer pense qu'il est encore appele à durer quelques siècles. Je voudrais aussi préciser que, malgré les dissensions qui penvent nous séparer, je n'ai rencontré chez le président Bendjedid que la plus grande courtoisie. Nos rapports sur le plan humain sont des rapports d'estime réciproque. Si tous mes adversaires étaient aussi corrects que lui je crois que beaucorrects que lui, je crois que beau-coup de choses s'arrangeraient.

» Nous venons encore de nous parler, il y a trois jours, au téléphone. Nous avons parlé du Liban, de la résistance palestinienne, et j'en ai profité pour le féliciter à nouveau pour le trentième anniversaire du le novembre.

- Mais vous vous téléphonez très souvent, finalement...

- Finalement, oui. Pas aussi sou-vent que nous le souhaiterions l'un et l'autre, et nous nous le sommes re-

- Un dernier point sur le Polisario : ne craignez-vous pas une offensive de la RASD pour se faire reconnaître par l'ONU?

- Alors là, je puis vous assurer qu'elle n'a aucune chance. Les cri-tères de l'ONU som extrêmement précis. Il faut faire la différence entre la RASD, qui est un prétendu Etat, et le Polisario, qui se figure pas sur l'annuaire des monvements de libération qui est en Tanzanie dans les mains du président Nyerere. Supposons que l'Afrique reconnaisse la RASD, elle sera la seule organisation régionale à le faire, et elle se ridiculisera. Parce que les non-alignés ne le feront pas, ni la Ligue arabe, ni l'Organisation de la conférence islamique, ni l'ONU. Eh bien! gements.

red water a like re

que l'Afrique se ridiculise si elle le

- Quelle évaluation faites vous de la force actuelle du Polisario et pensez-vous qu'il reçoive une aide accrue de l'Algérie?

- Comme ces graines bénies dont on parle dans les livres saints - Bible ou Coran, - il croît et se multiplie à vue d'œil depuis nenf ans. Par contre, si on en croît ses déclarations, l'armée royale aurait dil être reconstituée deux ou trois fois! En ce qui concerne le matériel dont il dispose, je puis vous dire que depuis un an, la Libye n'a rien fourni au Polisario et que certains armeme que nous avons récupérés après les derniers accrochages de Zag, sont tout à fait nouveaux pour nois, en particulier des véhicules de transports de troupes très intéressants. Nous en avons récupéré neuf intacts. J'ai demandé qu'on les étudie et, s'ils répondent à une finbilité minimale, je crois que je demanderai à mes amis soviétiques de m'en vendre

Une union « innocente »

- Le conflit saharien était pour le président Chadli un héri-tage de Boumediène. Ne tage de Boumeatene. Ne craignez-vous pas de l'avoir im-pliqué personnellement dans cette affaire en concluant un ac-cord d'union avec la Libye. Les Algériens ont, en effet, tendance à dire : « Le président Chadli a » pratiqué une politique d'ouver-» ture et voilà où cela nous a

 Quand on parle de politique d'ouverture, cela me rappelle ce rai-sonnement : « Ce qui est à moi est à moi et ce qui est à vous est négo ciable. - Alors non! C'est moi qui devrait dire ca, au contraire. Le Sa-hara est le Sahara marocain. Comme disait mon ami le président Giscard d'Estaing: « Il est équitable » que la France vous aide politique » ment et diplomatiquement. On » vous en a assez pris pour qu'on » vous laisse votre part. »

» Dans cette affaire d'union avec la Libye, le président Chadli n'a pas été le scul surpris ou traumatisé. Beaucoup de mes amis l'out été, en Europe, en Amérique et dans cer-tains pays arabes. Tout le monde a voulu y voir un acte de dépit ou de substitution. C'est complètement fanx. Cette union d'Etais est vrainent innocente, car elle ne s'est faite sur le dos de persoane. Elle pourrait même être très bénéfique pour le Maghreb. Seulement il y a des différends entre l'Algérie et la Libye, et je crois qu'ils pésent plus que le dépit de voir le Maroc s'anir à la Libye.

» Dens la mesure où un chef d'Etat est un maître à penser pour son peuple et pour les générations qui montent, l'ai voulu montrer que la géographie n'est pas un fatum. Je voulais que les Marocains, tout en choyant leurs voisins, apprennent à de kilomètres, s'il le faut. C'est un enseignement que j'ai voulu donner pour l'avenir. Le voisinage est sacré mais il ne doit pas être subi comme une fatalité.

» Je pense que l'union d'Etat avec le Libye a besoin d'un certain temps pour être jugée. D'autant qu'elle est arabo-africaine et n'implique pas que les pays africains soient musulmans. Le club s'élargira avec le temps,

Le colonel Kadhafi respecte ses engagements

 Vous n'avez aucune crainte quant à une éventuelle contami-nation de la société marocaine? - Par quoi ?

Disons, par le virus kadha-

- Je n'ai pas trouvé le président Kadhafi malade. Il a sa façon de voir. Il a sa troisième voie. Nous avons aussi la nôtre, la voie médiane qui est celle des musulmans. Nous ne sommes ni pour Marx ni pour l'intégrisme. Je ne vois pas en quoi le peuple marocain pourrait être conta-miné. D'abord, nous ne sommes pas voisins. Et puis, si les Libyens ont de bonnes choses, pourquoi ne pas les

 Nous pensions aux camps d'entraînement et à un certain endoctrinement qui a abouti, par exemple, à l'attaque de Gafsa en 1980 par un commando d'oppo-

D'abord, ce n'est pas le colonel Kadhafi qui est allé recruter des Tunisens. Il a trouvé des gens pour al-ler s'entraîner chez lui. Tout comme il s'en est trouvé chez moi pour y al-ler. Et puis, le commando a fait un assez grand détour pour attaquer Gafsa (3). Alors pourquoi tout lui mettre sur le dos ?

» Du reste, il a été très correct. Moi, j'avais son opposition que j'en-traînais chez moi comme lui entretenait le Polisario et une certaine opposition d'inspiration maxiste léministe. Mais à partir de notre rencontre de juillet 1983, j'ai dit à ses opposants de quitter le Maroc et lui a agi de la même façon. Il est an point sur lequel nous sommes d'accord, le président Mitterrand et moi, c'est que c'est un homme qui, lorsqu'il s'engage, respecte ses engadu traité d'union...

- Quelles clauses militaires ? Il n'y en a aucune. Je puis vous assurer que, jusqu'à présent, c'est le senl domaine où pas le moindre document secret n'a été échangé. Quant à la clause concernant la solidarité en cas d'agression contre un des Etats membres, elle est classique et nons l'avons prise dans la charte de la Li-

« Comme des brocanteurs »

 La Tunisie souhaiterait réunir un sommet maghrébin préparé par une réunion des miprepare par une reunon des mi-nistres des affaires étrangères pour tenter de rapprocher les Etats les uns des autres. Pensez-vous que cela soit possible à brève échéance?

- Tout dialogue est non seule-ment possible, mais souhaitable. Le phis tôt sera le mieux, à la seule condition qu'il n'y ait pas de réunion des ministres des affaires étrangères au préalable. Les ministres prépa-rent des ordres du jour et les chefs d'Etat ne doivent pas être entravês par les liens d'un ordre du jour. Nous devons être comme des brocanteurs, chacun avec sa valise et présentant sa marchandise. On s'asseoit autour de la table et on fait le troc. Si la marchandise ne nous plast

- Les Algériens s'inquiètent » temps en week-end chez vous, en eaucoup des clauses militaires » ami. Avec les moyens de commu» nication, actuels, c'est une affaire

» de deux heures et demie. » Et quand M. Mauroy est venu, après avoir cédé la place à M. Fabius, en tant que vice-président des villes jumelées, je lui ai dit : « Puisque vous pour encore le président pouler. » voyez encore le président, voulez-» vous lui dire que je vais croire » qu'il m'a fait une promesse de » Gascon. » On a fixé la date du 31 août, mais il se trouve qu'entre-temps le traité a été conclu avec la Libye. Le président aurait pu reporter. Il m'a dit : . Je ne reviens pas » sur mon agenda. Cependant je ne » veux pas être au Maroc le jour du référendum pour bien montrer que » je ne suis pas partie prenante. » C'eût été un référendum d'ordre

 interne, je serais resté, mais là
 j'iral passer la nuit chez mon ami » Soarès au Portugal. » Pai trouvê cela extrêmement courtois, courageux et fair-play de sa part. On ne peut pas me reprocher d'être sympa-thique à quelqu'un, même s'il est président. Et s'il m'est sympathique, ce n'est pas de sa faute! - Personne ne vous a rien reproché, Majesté. Simplement, en France, on s'est beaucoup étonné

que le président de la République ait pu espérer tenir secret ce genre de déplacement. Il faut dire aussi que le voyage

a en lieu dans une conjoncture fran-çaise assez curieuse. Les commu-nistes venaient de quitter le pouvoir,

pas, on referme les valises, on se sé-pare en hommes courtois et on se VIVE MES

Dessin da PLANTU.

donne un antre rendez-vous. Il arrivera bien un jour où il se trouvera dans les valises des cheses qui plaisent aux uns et aux autres. - Avez-vous joué un rôle

pour favoriser le retrait des troupes libyennes du Tchad?

- La, je tiens à mettre les cho au point. Le Maroc n'a joué aucun rôle de négociateur. Il a été un trans-metteur de messages, et il l'a fait avec le maximum de loyauté en tra-

duisant aux uns et aux autres les - Vous avez dit tout à l'heure, comme le président Mis-terrend, j'ai confiance dans la parole du colonel Kadhafi. Vous pensiez au Tchad en le disant?

- Le colonel Kadhafi vous at-il dit qu'il tiendrait parole à propos chad?

Oui, il m'a même dit ou'il avait beaucoup de considération pour le président Mitterrand et que c'était personnellement pour lui, car c'est un progressiste, un socialiste, qu'il s'était montré aussi souple.

- Toujours à propos des relations franco-marocaines, vous venez de citer des déclarations de votre ami Giscard d'Estaing - Oni.

L'explication d'Ifrane

Le président Mitterrand vous a-t-il confirmé cette ligne au cours de votre rencontre du mois d'août à Ifrane?

mots a aout a lyrane?

- Le président Mitterrand, que je connais depuis 1956, est un homme avec qui j'ai immédiatement accroché. D'abord parce qu'on apprend toujours quelque chose avec lui. Il lit beaucoup. C'est un historien. Il a une mémoire d'éléphant. C'est un homme courtois. Il n'est pas sectaire. Il est fidèle à ses enga-gements. Au lendemain de son élection, il a été le premier à m'écrire : « Je souhaite que le Maroc fasse un effort pour accepter l'autodétermi » nation an Sahara. » Le Maroc est prêt à faire le référendum et à négocier le cessez-le-sen à travers le comité de mise en œuvre. Dans ces conditions, la France considère que la position du Maroc est sérieuse et inattaquable. Du moins, c'est ce que j'ai cru comprendre de tous les entretiens que j'ai eus avec le président Mitterrand

» Pour ce qui est de son séjour à Ifrane, il était décidé depuis des mois. Quand il était venu en visite officielle en 1983, il m'avait dit : Après tout, je ne vois pas, alors
 que vous venez souvent en France,

le projet de référendum sur les libertés publiques avait été rejeté et la loi Savary retirée. Il fallait bien que l'opposition dise quelque chose. Je ne vais pas me faire le défenseur du Parti socialiste, mais, enfin, la si-tuation étant ce qu'elle était, tout le Mes Marocains sont beaucoup plus tolérants, car je vais plus souvent en France que le président ne vient ici!

- Une dernière question pour en finir avec cette visite. La France vous a-t-eile demandé, à un moment donné, d'envoyer des observateurs pour garantir le re-

 Jamais. - Comment avez-vous ac-cueilli l'élection de M. Reagan?

 Avec beaucoup de joie. - Où en sont vos relations avec Washington après la signa-ture du traité d'union avec la Li-

Ce qui a surpris les Américains, c'était le secret. Mais le secret était pour tout le monde, y compris les Marocains, pendant un mois. Ils m'ont reproché gentiment de ne pas les avoir prévenus. Je leur ai dit que je ne l'aurais pas fait de toute façon, d'abord par courtoisie. Je savais qu'ils m'auraient dit non et ce n'est donc pas la peine de consulter quelqu'un quand on sait qu'on ne va reconnu que la puissance des médias est telle que si Jen avais parlé à 17 heures, cela aurait été imprimé le lendemain. Ils ont aussi été surpris parce que Kadhafi est ce qu'il est. Mais je dois reconnaître qu'ils au-raient pu traduire leur mauvaise humeur par une crispation sur le plan de la coopération. Rien, non, rien n'a été changé dans nos rapports, y com-pris en ce qui concerne les livraisons militaires. Mais eux aussi ont besoin de patience pour cette affaire

Pour un sommet arabe

- Vous êtes toujours président en exercice de la session du sommet arabe qui s'est tenu à Fès en septembre 1982. Le sommet ordinaire prévu à Ryad en novembre semble devoir encore être ajourné. Ou'en est-il?

- Moi, je souhaite qu'il se tienne, parce que les sommets sont faits pour régler les problèmes. Plus le temps passe, plus les problèmes augmentent en intensité et en nombre. Maintenant que le président Reagan est réclu, il va vouloir réactiver son plan de paix. Même si ce plan est insuffisant, le président est engagé » pourquoi je n'irai pas de temps en dans un processus et il ne peut qu'aller au-devant de quelque chose de nouveau. Or les Arabes ont aussi leur plan de paix qui a été accepté à l'unanimité à Fès

. Le problème, pour nous Arabes, est le suivant : faut-il re-chercher un règlement global ou faut-il, au contraire, laisser la liberté à chaque pays belligérant on occupé de négocier séparément ? Il faut que le sommet se réunisse pour trancher. Mon frère le roi Fahd d'Arabie va vemir prendre ses vacances à Fès, comme il le fait chaque année, cela me permettra de lui en parler.

- Et le président Assad de

- Il était bostile à un sommet extraordinaire concernant l'Egypte mais il a dit sans ambages à mon émissaire qu'il reste sidèle aux enga-gements qu'il a pris à Fès au sujet du plan de paix.

- A la suite des élections législatives qui se sont déroulées à la mi-septembre au Maroc, on s'attendait à la formation d'un nouveau gouvernement, or celle-ci a semble-t-il été a journée.

 C'est une question d'éthique, dans ce sens que le budget sera présenté dans une semaine à la Chambre des représentants et qu'il aurait été difficile de demander à des ministres qui ne l'avaient pas préparé de venir le défendre. Dès que le Par-lement aura voté ou amendé le bud-get, nous formerons le nouveau gou-

- Quel jugement portez-vous sur les résultats des élections lé-

gislatives? D'abord, je suis toujours satisfait quand il y a des élections. Et puis, la tranche d'âge des élus a beaucoup rajeuni. Autre élément très important, sur trois cent six députés, quelque cent cinquante ont un niveau universitaire. Si les jeunes et les cadres y viennent, c'est que notre démocratie est attractive et qu'il y a quelque chose à y faire...

Pas de problème démographique

- Le prochain gouvernement aura une rude tâche sur le plan

 Qui n'en a pas ? Il faut espérer une bonne année agricole. En principe, nous devrions être sortis du cycle de la sécheresse. Reste le problême de la facture énergétique. Si nous ne sortions en devise 1 milliard de dollars par an pour le pétrole, ch bien! je crois que nous serions déjà en période de croisière.

- Vous avez un autre problème majeur, celui de la démo-graphie, dans un pays qui compte déjà plus de vingt-trois millions d'habitants.

- La démographie ne me fait peur que dans la mesure où on n'assure pas l'avenir. D'après les études que j'ai fait faire, le Maroc de l'an 2 081 aura quatre-vingt millions gement à condition que d'ici là ils mettent en irrigation 6 millions d'hectares, et c'est possible. Nous en avons un par les barrages et deux et demi par la pluviométrie. Avec les nouvelles techniques des bras à pi-vots et des forages, nous pouvons ir-riguer un autre million d'hectares et deux autres avec un millier de lac collinaires qui nécessitant de la terre, des brouettes et des bras mais pas de devises. Ainsi, le Maroc pourra nourrir quatre-vingt-un mil-tions d'habitants. Mais il faut com-

mencer maintenant. - Donc vous pensez qu'il n'y a pas lieu de se préoccuper de ce

Pour l'instant, non, je ne pense pas. Il faut faire un planning, natu-rellement, mais ça ne dépend que de

– Votre position s'explique par des raisons religieuses? Non, pas du tout. L'IVG (interruption volontaire de grosse comme vous dites en France, jusqu'à un certain nombre de mois, n'est pas interdite par notre religion. Si c'est une nécessité pour la santé de la mère.

 Vous allez avoir un autre problème à court terme, celui de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun. Voire demande d'entrée du Maroc dans la CEE, est-ce une boutade ou faut-il la prendre au sérieux?

- La lettre de demande officielle est déposée sur le bureau de la CEE.
J'ai profité de la présidence de mon
ami le président Mitterrand pour la
lui faire parvenir. Elle a été étudiée
avec beaucoup d'attention au sommet de Fontainebleau. Evidemment, au début, ça trouble un peu, mais, quand on voit loin, ça donne le schéma suivant. Dans quelques années, nous aurons le pont sur le dé-troit de Gibraltar. C'est réglé, définitif, Les plans sont faits et les études avancent très bien. Ensuite, les choses du Maghreb vont bien s'arranger un jour. Si l'on peut amener le gaz et le pétrole à l'Europe par ce pont – je ne rève pas, – si on exploite toutes les réserves de pé-trole du golfe de Guinée – et ce n'est, non plus un rêve, - alors pas l'Europe ne peut ignorer ni le Maroc ni l'Afrique du Nord. Car, en défini-tive, géographiquement, le Maroc est plus européen que la Grèce. Et puis, il a fait une option, il est pluripartiste, plurisyndicaliste, il a une Constitution et un code des libertés publiques. Ce n'est donc pas une mésaltiance, idéologiquement parlant. C'est un choix que nous avons fait et qui, à mon avis, justifie cette demande. C'est un document officiel qui porte ma signature.

▼ Un imbécile fini »

- La mort de deux grévistes de la faim marocains pendent la visite de président Mitterrand à Ifrane a d'autant plus choqué en France que, quelques semaines avant, vous aviez décrété une amnistie assez large et significative. Est-ce que vous envisagez de vous débarrasser de ce problème par une nouvelle amnis-

D'abord, je n'ai pas de détenus politiques. Sauf peut-être quatre ou cinq. Mais ceux-là, il n'est pas question de les gracier, car ils ont toujours dit que le Sahara n'était pas marocain. Je ne vois pas ce que vous auriez fait si on avait dit que l'Alsace-Lorraine n'était pas fran-caise. Je n'admets pas qu'on ampute la patrie.

» Pour les autres, c'étaient des émeutiers de janvier 1984. Mais pas des casseurs de vitrines. ceux-là ont été relâchés, mais des gens qui ont assassiné un médecin pour lui prendre son portefeuille, qui ont volé, ont brûlé des voitures. Ce sont des crimes, mais pas des crimes politiques. Je suis prêt à donner l'or-dre à la Cour qui les a condamnés de publier leurs dossiers, leurs interro-

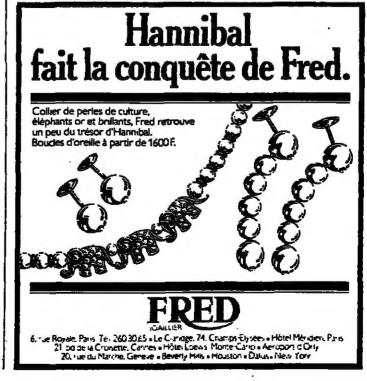
- Quant à ces deux individus qui int morts de la grêve de la faim c'était une négligence d'un médecir qui n'a pas pris ça au au sérieux. Ce médecin était un imbécile fini, et il leur a arraché leur goutte à goutte de sérum en disant : - Vous encombrez mon service; moi, j'ai des
malades qui sont dans le coma. - Allez-vous en. - Ce n'est pas autre

» En dehors de cela, quand on ne touche pas à l'intégrité du paya, à chaque occasion je gracie. C'est une obligation ; ce n'est pas simplement une prérogative. La justice a tou-jours cheminé à côté de l'équité ; c'est comme l'amour et l'amitié. L'équité, celle de Dieu ; la justice, celle des hommes. -

Propos recueillis par JACQUES AMALRIC et PAUL BALTA.

(2) Oasis fondée par les Maures et devenue algérienne lors du référendum de 1962.

(3) Allusion au fait que les membres du commando ont pénétré en Tunisje en passant par l'Algérie.



AMÉRIQUES

LA VISITE DE M. FABIUS AU CANADA

Le règlement du contentieux sur Saint-Pierre-et-Miguelon sera le « symbole » des nouvelles relations entre Paris et Ottawa

Ottawa. - Avant de quitter Ottawa pour Québec, jeudi 8 novembre, M. Fabius a eu une phrase lapidaire pour qualifier le changement intervenu dans les relations du triangle Paris-Ottawa-Québec depuis le remplacement de M. Trudeau par M. Mulroney: « Il n'y a pos eu cette fois de problème de tapis rouge. » An cours de sa visite au Canada, le premier ministre n'a pas été confronté à la guérilla protocolaire accompagnant naguère tout voyage officiel d'un représentant de la France à Ottawa, puis à Québec, et prenant parfois des proportions ridi-cules.

La presse québécoise elle-même a d'ailleurs estimé que la doctrine définie la veille au soir par le nouveau premier ministre canadien, selon leuel les relations « directes et privilégiées » entre Paris et Québec sont légitimes tant qu'elles n'empiètent pas sur les prérogatives du gouvernement fédéral, équivant à « la fin de la guerre de drapeaux entre Ottawa, Paris et Québec ». Bien que la posi-tion de M. Mulroney fixe des limites très nettes à l'autonomie politique du pouvoir provincial du Québec, c'est un sentiment d'apaisement qui prévant désormais entre les deux ommunautés linguistiques du Canada. « J'en viens à me demander si le thème de la décrispation et de la décontraction, qui a eu récemment dans mon pays un certain succès, ne pourrait pas caractériser l'atmo sphère que je ressens ici », souli-gnait M. Fabius à Québec, où il était reçu par le premier ministre de la Belle Province, M. Levesque.

Les entretiens de MM. Fabius et Mulroney sur les relations économiques entre la France et le Canada n'en ont été que plus sereins. Tous deux sont convenus que les échanges commerciaux entre les deux pays se situent à un niveau dérisoire. Comment qualifier autrement la part française dans les importations canadiennes, qui a été de 1,3 % pour les six premiers mois de 1984 ? Et encore la moitié de ces importations sont-elles enregistrées au Québec. levé que son homologue canadien se déclare décidé à « encourager activement les investissements directs de capitaux français » dans son

M. Fabius, qui est accompagné de plusieurs bommes d'affaires, a formulé plusieurs propositions allant dans ce sens. Tirant les enseignements des suites des accords conclus pour la participation de PechineyDe notre envoyé spécial

Ugine-Kuhlmann à la création entre Montréal et Québec d'une usine d'aluminium, et de Renault-AMC à la création d'une chaîne de montage automobile à Brampton (Ontario), le premier ministre français a souligué la nécessité de « tenir les engagements, simplifier les procédures, aller plus vite ». Il a également souhaité que le Canada tempère sa tendance à se protéger contre la concurrence étrangère dans certains domaines en abusant d'une forme de protectionnisme fondé sur la multiplication des interventions juridiques à l'encontre des concurrents étrangers.

Une impulsion politique

Parmi les principaux projets d'investissements figurent, dans le domaine aéronautique, la participation de la SNIAS, en collaboration avec la société canadienne équivalente, la SPAR, au renouvellement de la flotte canadienne d'hélicoptères milourds, et, dans le domaine spatial, l'association de la France au projet de satellite américano-canadien destiné à développer les téléphones mobiles. En outre, bien que la présence

de la France dans le secteur pétrolier ait été fortement amoindrie par le retrait d'ELF-Aquitaine, le Canada semble vouloir privilégier l'ingénierie française, comme en témoi-gne l'accord conclu entre l'Institut français du pétrole et Petro-Canada, ainsi que la réalisation conjointe du sous-marin à grande autonomie (SAGA), conçu pour faire des re-cherches sous la calotte giacière. M. Fabius et les cinq autres mem-

bres du gouvernement qui l'accom-pagnent - MM. Curien (recherche pagient - MW. Cairen (recherche et technologie). Calmat (sports), Fillioud (communication). Auroux (transports) et Lengagne (mer), -out constaté que M. Mulroney pa-raît désireux de donner une impul-sion politique aux échanges francoson pounque aux echanges hanco-canadiens. Un dossier servira de test (de « symbole », a dit M. Fabius) : le règlement du contentieux relatif à la délimitation du domaine marrime de Saint-Pierre-et-Miquelon en suspens depuis plusieurs années. Cana-diens et Français se réuniront en janvier à Paris pour essayer d'aboutir à un compromis, dont la conclusion devrait être facilitée par le changement de statut de l'archipel français d'Amérique du Nord, qui va cesser d'être un département pour devenir une collectivité territoriale.

ALAIN ROLLAT.

Chili

Le gouvernement militaire décrète la censure sur l'ensemble des movens d'information

Santiago (APP.) - Le gouverne-ment militaire a interdit, jeudi 8 no-vembre, la parution de six revues de l'opposition, imposé le censure à l'ensemble des autres médias et soumis le droit de réunion à l'autorisation des représentants locaux du

Les décrets domant force de loi à ces mesures ont été signés par le pré-sident. Pinochet et son ministre de l'intérieur, M. Onofre Jarpa, Ils font veau l'état de siège à tout le pays de-puis le mardi 6 novembre et le convre-fen sur près de la moitié du territoire depuis mercredi.

Les six revues interdites sont : Apsi et Analisis (gauche), Fortin Mapocho (centre-gauche), Cauce (social-démocrate), ainsi que Bicicleta y Pluma et Pincel, cos deux dernières à caractère littéraire et culturel. Une septième publication,

l'hebdomadaire Hoy (démocrate-chrétien), a été soumise à la censure préalable. Le reste de la presse écrite, les radios et télévisions devront s'abstenir de faire état de tous commentaires, informations on photos relatifs à des actes de terrorisme ou à quelque fait que ce soit pouvant, directement ou indirectement, semer la panique ou altérer

quatre-ringts personnes out été arrêtées dans les rues de la capitale pour avoir enfreint le couvre len. Un accrochage sérieux a eu lieu entre les forces de l'ordre et des étudiants qui manifestaient. Une soixantaine de personnes out été appréhendées à cette occasion. D'autre part, un communiqué officiel annonce l'ar-restation dans des bidonvilles proches de Santiago de deux cent quatorze personnes qualifices

Au Vatican, le pape, qui recevait onze évêques chiliens venus à Rome en visite ad limina, a exprimé, jeudi, sa préoccupation devant les - tensions et les difficultés croissantes de ces derniers jours au Chili, qui causent malaise, souffrances et deuils dans le pays ». Jean-Paul II a invité les évêques chiliens à faire des efforts pour la réconciliation dans le DRYS.

LE MONDE diplomatique

du mois de novembre

EST PARU

Au sommaire :

- La foire aux libertés (III) : Le corset libéral (CLAUDE JULIEN).
- Oroits de l'homme, extraditions et immigration.

PROCHE-ORIENT

Liban

A LA SUITE DE COMBATS SUR LA LIGNE DE DÉMARCATION

L'armée a fermé les points de passage entre les deux secteurs de Beyrouth

Beyrouth. - « Est-ce de nouveau la guerre? » Ce n'est probablement qu'une grave péripétie de l'intermi-nable crise libanaise, mais la crainte obsessionmelle que le fragile statu quo établi le 14 juillet à Beyrouth ne vole en éclats fait que, ce vendredi 9 novembre, chacun ici se pose la

La pause des armes issue, après une longue attente, de la conférence interlibanaise de Lausanne était loin d'être parfaite, mais elle présentait l'avantage indéniable, dans une ville comme Beyrouth, de durer depuis quatre mois et d'avoir, vaille que vaille, stabilisé la situation.

Elle vient d'être rompue. Depuis jeudi après-midi, à la suite de com-bats le long de la ligne de démarcation qui ont fait donze blessés, les sept points de passage entre les deux secteurs (musulman et chrétien de Beyrouth) sont fermés, sauf un, maintenu pour ne pas couper Beyrouth-Est de l'aéroport dem en fonctionnement, mais fort peu utilisé dans le contexte ambiant.

Le comité quadripartite de sécurité, qui regroupe l'armée et les trois principales milices protagonistes à Beyrouth - Forces libanaises du côté chrétien, AMAL et PSP du côté musulman – en présence des observateurs français, se démène

De notre correspondant sans succès depuis jeudi après-midi pour restaurer le calme.

En réalité, c'est la cinquième brigade de l'armée, postée du côté chrétien de la ligne de démarcation et composée de troupes quasi exclusivement chrétiennes, qui se trouve en première ligne face aux combattants de Beyrouth-Ouest. Elle affirme avoir été attsquée, et c'est apparemment le cas. Par qui exacte-ment? La réponse est difficile à donner. Les médias phalangistes accusent les mouvements extrémistes islamiques d'avoir cherché à déborder la milice chiite AMAL.

Un sit-in des ulémas radicaux

dans une mosquée de la banlieue

sud, regroupant notamment l'hodja-toleslam Mohamed Fadlallah, le guide du Hezbollah et le cheikh Said Chaabane, chef du Mouvement de réunification islamique, venu spé-cialement à cet effet de Tripoli, sans doute par mer, donne quelque crédit
à ces assertions, puisque, après avoir
foulé le drapean israélien aux pieds,
les protestaires out crié à la « trahi-sou » à propos des négociations mili-taires libano-israéliennes qui s'ouvraient simultanément à Nakoura et auxquelles le chef d'AMAL, M. Nabih Berri, a donné

M. Berri a lascé en conséquence une sévère mise en garde contre toute surenchère dont son mouvement serait l'objet - à droite ou à gauche », notamment à propos de la négociation de Nakoura, déclarant à ce sujet : « Nous rappelons à ceux qui désunissent nos rangs que la convention d'armistice ainsi que la commission qui en est issue n'ont jamais été critiquées par ceux-là mêmes qui adoptent aujourd'hui des attitudes nouvelles (...). Nous sommes dans l'attente d'une position informare quiffe à lacquelle tion islamique unifiée à laquelle nous nous conformerons (...) La commission d'armistice s'en ilendra à la convention, et la résistance se poursuivra sans tenir compte de ce qui se passe à Nakoura jusqu'au départ du dernier soldat israélien (...). Je voudrais savoir où étaient ceux qui font maintenant de la surenchère lorsque Beyrouth et sa banlieue sud étaient les otages des « forces libanaises » et des Israéger Tripoli accioni

is fin du restrait

Un maker of foreign

Systematics 1 . 18 com

Est Comme

A 10 18 19 19 19

gett der in m

A Place of

24 355

April 18 April 1984

San Carlo

点集 かいしゃしゃ

48 AM NO. 1

Water Sec

465

4, 54

75.

25.0

2000

100%

(本本人) デ

Talka and the same

Markey 1

374500

April Bridge Cong.

San Barrier

Service of

\$2 a. 40

 $? \geq_{\underline{k}^*}$

State of the latest terms of the latest terms

1.0%

Programme and

Parent Land

....

APPLICATION OF THE PERSON OF T California .

15 Fax

SPERIET.

Company (Section 2)

14733 4.1 7.2

1 · 20.

26 A 14 1

La conclusion selon faquelle les affrontements résultant d'une volonté des mouvements intégristes et de l'extrême gauche de déborder AMAL, pour plausible, n'en est pas certaine pour antant. Mais on ne décèle pas d'autre raison de la subite relance des hostilités à Beyrouth.

LUCIEN GEORGE.

Les pourparlers sur le retrait israélien se sont ouverts à Nakoura

Nakoura (Sud du Liben). - A l'intériour d'un bâtiment préfabriqué, à deux pas de la mer, trois lon-gues tables sont disposées en trian-gle. C'est là que deux délégations militaires — l'une libanaise, l'autre israélienne – négocieront pendant des semaines, voire des mois, au côté des représentants de l'ONU, les arcents de sécurité qui permettront le retrait du Liban des troupes

de l'Etat hébreu. Les:trois délégations se retrouve ront, à compter du 12 novembre chaque handi, mercredi et vendred dans cette austère saile de conférences du camp de Nakoura, le quartier général de la Force intérimaire des Nations unies an Liban (FINUL), à 5 kilomètres de la frontière. Les Israéliens viendront par la route, les Libanais arriveront de Beyrouth en hélicoptère. De strictes mesures de sécurité ont précédé puis entouré leur première rencontre

iendi 8 novembre. C'est le général irlandais William Callaghan, patron de la FINUL, qui a ouvert la séance. Il y avait face à lui six officiers libanais en tenue camouflée, trois généraux et trois colo-neis, et dix officiers israéliens, dont une femme, conduits par le général Amos Gilbos, chef du département de planification de l'armée, et son collègue Dov Sion. Les deux hommer sont des négociateurs empé-rimentés. Le premier a apparienn à l'équipe qui élabora l'accord syro-israélieu de désengagement au Go-lan en 1974 et à celle qui prépara l'accord israélo-libénais du 17 mai 1983. Le second co-présida la com-mission militaire israélo-égyptienne.

Le premier contact a été peu amène. Les deux délégations, qui avaient estensiblement « onblié » de se serrer la main, ont, tour à tour, par la voix de leurs chefs, s'expri-mant l'un en arabe, l'autre en hébreu, énoncé des vues presque dia-métralement opposées. Le général Mohamed El-Hajj, chef de la délégation libanaise, a souligné les points suivants : la négociation de Nakoura aura pour cadre juridique la convention d'armistice de mars De notre envoyé spécial

1949; Beyrouth exige de Jérusalem un calendrier de retrait total et par étapes du sud du Liban; l'état-major libanais prépare un plan de déploiement de son armée au sud, qui pour-rait mobiliser jusqu'à dix mille Le général Gilbos a rappelé qu'Is-

rael tient pour caduque l'armistice de 1949 et reconnaît l'accord de 1983, valide au regard du droit in-ternational. L'Etat hébreu, a-t-il ajouté, souhaite que les régions évacutes par son armée soient confiées à la FINUL et à l'armée du sud du Liban (ALS) du général Antoine Lahad. On note, à ce propos, que les Israéliens désignent maintenant l'ALS sous le terme de «brigade territoriale» et lui enlèvent ainsi son appellation de «séparatiste». Ce glissement de vocabulaire est perçu comme un geste de bonne volonté envers Beyrouth.

M. Pérès dens la Bekan

L'atmosphère s'est détendue lorsque les deux délégations, abandon-nant leur langue nationale pour l'anglais, ont examiné le rôle de l'ONU dans la négociation. Faut-il lui confier la présidence des débats? Israël refuse tout net et reconnaît à la FINUL un simple rôle d'observa-teur. A l'inverse, le Liban considère teur. A l'inverse, le Liban considère que la négociation se déroule sous les auspices de l'ONU et tient la FINUL pour impliquée à part entière dans les pourpariers. On n'a pas tranché le différend, mais un porte-parole israélien jugera la discussion «ouvete et cordiale». Les laraélies souhaitent abréger an maximum les querelles de procédure. Pour hâter la négociation, ils out proposé, jeudi, que la conférence se scinde en trois sous-commissions qui s'occuperaient des dessiers épineux; le déploiement de la FINUL, le rôle de l'ALS, la prévention des le rôle de l'ALS, la prévention des infiltrations d'éléments bostiles à

La FINUL, forte de cinq mille deux cents hommes, est déployée sur une région de 660 kilomètres carrés

où vivent 300 000 Libenais, Ses effectifs pourraient augmenter d'un tiers et sa zone d'implantation ndre de moitié. Il sers beaucoup moins facile de modifier son man-dat. La FINUL, en effet, est chargée de veiller au maintien de la paix dans la zone qu'elle contrôle, mais il paix là cò celle-ci n'existe pas. Israel envisage la FINUL comme une sorte de bouclier protecteur déployé de la Méditerranée aux lignes syriennes. Cette conception est pour l'instant jugée macceptable per la Syrie, qui refuse de voir les forces de l'ONU prendre position près de sa

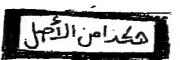
Le sort de l'ALS est encore plus délicat. Israel vent la voir déployée sur la frange frontalière, ce que Damas et Beyrouth rejettent catégo-riquement. En dernier ressort, Jérusalem pourrait accepter un repli de l'ALS sur se zone d'implantation initiale, autour de Marjayoun. Une autre idée est dans l'air ; confier à une force franco-britannique la mission de contrôler cette région frontslière. Il est difficile de prédire ce qu'il adviendra de ce projet, mais, selon des sources proches de la conférence, les Israéliens envisageraient de le mettre sur le tapis des que les débats entreront dans le vif du sujet.

Il reste que ce n'est par un hasard si, lors de son premier voyage au Liban en taut que chef de gouvernement, M. Shimon Pérès a choisi, jeudi, de visiter le quartier général de l'ALS et les unités israéliemes stationnées dans la plaine libanaise de la la Patre face auxiliar les parties de la la Patre face auxiliar les la plaines stationnées dans la plaine libanaise de la Bekaa face aux lignes syriemes. Tout le monde y voit le signe d'un soutien renouvelé au néral Lahad : « Nous considérons l'ALS comme une véritable armée libanaise, a déclaré M. Pérès. Notre relation avec elle n'a pas commenc hier, et elle ne se terminera pas demain. » Le premier ministre a toutefois ajouté apaisant : « Nous ne sourrissons aucune hostilisé envers

J.-P. LANGELLIER.







AFRIQUE

Tchad

Paris et Tripoli annonceront le 10 novembre la fin du retrait de leurs troupes

M. Claude Cheysson, ministre des relations exté-rieures, a annoncé, jeudi 8 novembre à l'Assemblée nationale, que le retrait des troupes étrangères du Telad sera « fini dans les heures qui viennent » et Tchad sera « fini dans les troupes etrangeres du Tchad sera « fini dans les heures qui riennent » et qu'« un communiqué sera publié le 10 novembre simultanément à Paris et à Tripoil Pamonçant formellement ». Le communiqué, a-t-il ajouté, précisera les conditions dans lesquelles ce retrait a été « contrôlé, observé et surveillé ».

«Le Tchad, a poursuivi M. Cheysson, se retrouve entre les mains des Tchadiens, et nous l'aiderons par l'intermédiaire de ses autorités légitimes recommes par l'ensemble des États africains. » Le ministre a lancé un appel à une réconciliation nationale, estimant que «dens cette période de grande misère, il y a mienx à faire que la guerre civile ».

De sou côté, M. Christian Nucci, ministre délégné à la coopération et un développement, a annoucé qu'il se rendra lundi 12 novembre à N'Djamena en vue de « faire le poist de l'ensemble de la politique vité de « faire le point de l'ensemble de la politique de coopération franco-tchadienne », à l'occasion de la réunion de la commission mixte de coopération. M. Nucci a indiqué qu'il visiterait également le sud du pays. Selon M. Nucci, la France envisage de continuer son assistance financière au Tchad et apporte à ce pays son concours dans des négociations avec le Fonde montérie letterational en avec le Fonds monétaire international en vue d'obte-nir des facilités financières pour « faire face aux

Un millier d'hommes de la force Manta vont renforcer les 1 200 soldats stationnés en Centrafrique

L'idée directrice de plan Silure, dont l'application s'est achevée avant le vendredi 9 novembre avec le départ de N'Djamena du général Yves Béchu, a été de replier du Tchad, en quarante-cinq jours et au moindre coût, la force Manta qui y moindre cost, la force Manta qui y avait été envoyée en août 1983 pour porter un coup d'arrêt à l'agression libyeane. Il s'est agi de rapatrier, à partir de N'Djamena ou de Douale, au Cameroun, un peu plus de 3 000 soldats français, 400 véhicules divers (dont 50 blindés), un parc de l'ordre de 25 avious de tous les modèles une trattaine d'hétignations. èles, une trentaine d'hélicoptères et 2 500 tonnes de matériel vers la France, pour l'essentiel, et vers le Centrafrique, pour une part.

Manta aura été, l'an dernier, l'une des plus importantes opérations lo-gistiques de l'armée française en Afrique noire. Durant la mise en place de la force, un avion gros porteur a franchi toutes les huit beures les 6 500 kilomètres qui séparaient la France de N'Djamena et qui n'étaient pas, alors, la route le plus directe en raison du refus de cer-tains pays d'autoriser leur survol pour des considérations diplomati-

A son ampieur maximale, la force Manta a réuni 2 700 hommes de l'armée de terre, 550 hommes de l'armée de l'air et 50 hommes de la marine nationale pour servir 30 hélicoptères Gazelle et Puma, 760 véhi-cules (dont une douzzine de chars modernes AMX-10 RC) et 25 avions (les avions d'attaque au sol Jaguar, les intercepteurs de défense aérienne Mirage-F I, des appareils de transport Transall, des avions ravitailleurs KC-135, des avions PC de guidage Breguet-Atlantic).

Pour composer cette force et la ravitailler, il a fallu faire appel à environ 20 000 hommes, qui s'y sont relayés en une année, et rassembler. au total, jusqu'à 12000 tonnes de fret transporté par avion, par bateau et par la route. Sur place, l'étatmajor a acheté 3000 tonnes de carburant. Les soldats français et le fret ont été acheminés grâce à cent cinquante rotations d'avions DC-8, quatre-vingts rotations d'avions Transall et 36 gros-porteurs réquisi-

Chaîne de transit

Ouinze mois après Manta, l'opération Silure a pris la relève dans le cadre de l'accord franco-libyen du 17 septembre dernier sur un retrait - simultané - et - concomitant des forces des deux pays. Ce retrait n été contrôlé, en principe, par des observateurs détachés des deux armées en présence, qui rendaient compte à la conférence militaire de

Du côté français, le transport par bateau a nécessité la mise sur pied d'une chaîne de transit au Came-roun, de Kousseri à Douala, où les matériels et les véhicules seront embarqués à bord de deux navires, le Saint-Clair et l'Aquila, qui quitte-ront le port de Douala entre le 12 et le 20 novembre prochains. Outre la route à travers le Cameroun, les Français ont largement utilisé la voie ferrée qui relie Ngaoundere à Donals. Le transport aérien, quant à bui, a mobilisé vingt-six rotations de DC-8 et sept rotations d'avions gros porteurs choisis spécialement, pour l'évacuation des hommes, par opposition à la voie maritime, qui a été préférée, pour des raisons de prix, pour l'acheminement des matériels

Pour autant, tous les soldars francais n'ont pas regagné le territoire national. Certains sont restés au Tehad (environ une centaine) pour constituer la mission de coopération technique militaire et l'assistance opérationnelle auprès des Forces armées nationales tchadiennes (FANT) du président Hissène Ha-bré. Ces soldats français entraîneront les FANT, dont les effectifs devraient passer de 7 000 à 10 000 hommes, et ils serviront à l'instruction des matériels laissés sur place on livrés par la France à N'Dja-

échéances immédiates ».

mens. Il s'agit, dans le premier cas, de matériels (camions, en particu-lier) dont la valeur était inférience Libyens n'ont pas souhaité laisser sur place des matériels modernes

aux frais de rapatriement et, dans le second cas, de matériels neufs pour une somme globale de 50 millions de francs en 1984 (sans doute portée à 100 millions de france l'année prochaine). D'autres militaires français ont été implantés en Centrafrique, no-tamment à Bouar et à Bangui, en renfort du dispositif militaire francais qui y est actuellement maintenn sous les ordres du colonel Jean Varet. Cette base arrière était jusqu'à présent composée de 1 200 hommes, et il est question de lui ajouter un millier d'hommes, répartis, dans le cadre d'un redéploiement des forces françaises en République centrafricaine, à égalité entre les deux garni-

Plus lent que prévu

sons de Bouar et de Bangui.

Du côté libyen, le retrait des forces a été plus lent que prévu pour des raisons qui tiennent à des diffi-cultés de ravitaillement en carburant - on a observé un va-et-vient important de camions-citernes - et à une mésentente entre Libyens et partisans de l'ex-gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) de M. Gockouni Oueddei sur la nature et les quantités de ma-tériels militaires abandonnés par l'armée régulière de Tripoli. Le sentiment de certaines sources frandont la puissance de feu et l'arme-ment faciliteraient l'organisation de raids très offensifs. En particulier, l'armée régulière

chars T-55 et ses batteries de missiles antibériens, parmi lesquels des SAM soviétiques et des Crotale français. Elle a abandonné, en revanche, des lots importants de canionnettes Toyota et une dizaine de blindés légers Cascavel, qui sont de conception bréallienne et qui portent une tourelle de labrication francaise, conformément à un accord de construction sous licence locale conclu entre la France et le Brésil. Il s'agirait de Cascavel du premier mo-dèle (depuis, les Brésiliens ont per-fectionné le blindé), dont l'entretien et la réparation exigent des mécaniciens compétents qui manqueraient an GUNT.

Ces évaluations de source fran-çaise laissent, toutefois, sceptiques de nombreux Tchadiens à N'Djamena; où l'on estime que le contrôle des observateurs français, depuis Bardal, où ils avaient été installés, n'a pas' pu être exhaustif du fait d'une mauvaise volonté évidente des Libyens à divulger tous les mouve ments de leurs troupes sur le terrain dans le nord du pays. On réplique à Paris que, jamais, le gouvernement français n'aurait demandé au géné-ral Béchu de quitter N'Djamene s'il n'avait pes eu l'assurance d'un retrait libyen du Tchad.

JACQUES ISNARD.

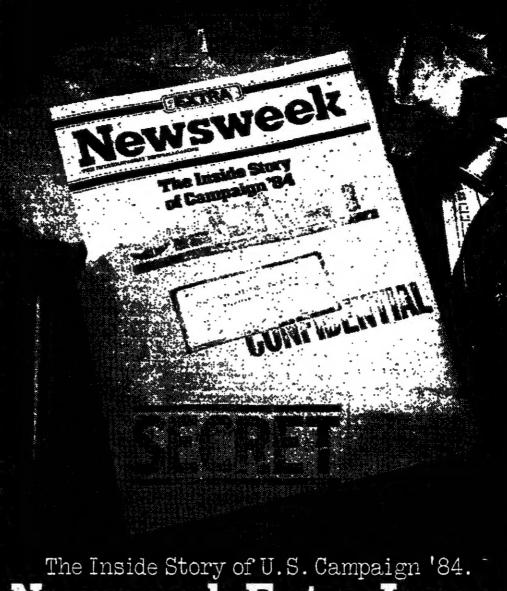
Traduction du texte inséré ci-contre :

Il y a un an, un groupe de journalistes a eu l'accès exclusif aux mémorendums secrets, aux marchandages d'arrière-cuisine, aux côtés cachés des campagnes électorales des candidats. En échange, ils ont juré de garder le secret jusqu'à ce que l'élection soit terminée. Eh bien... cette semaine l'élection est terminée.

L'histoire interne de la campagne américaine 84. SUPPLEMENT NEWSWEEK

En vente dans les-kiosques le 10 novembre Dans ce munéro, publicité exclusive de Apple Compute

One year ago, a group of reporters was given exclusive access to the secret memorandums, the backroom bargaining, the hidden actions of the candidates' campaigns. In return, they were sworn to secrecy until the election was over. Well. . . this week the election's over.



Newsweek Extra Issue

At newsstands on Nov. 10

Featuring exclusive advertising from Apple Computer.



The state of the legal the section will Mary 199 . In per markets for A STATE OF THE PARTY OF THE PAR e de la companie de l and the of pur e a commence de la parte Charles Association of the party THE REPORT OF PERSONS AND

MARCATION

passage

Yrouth

ing Herrich as

city togather day

ing a make de débute

a Parable nener p

A AMERICA MAN OF R

a Lite intent de la landa

Contrates a Berrout

∃lien

LUCIEN GEORGE

e of their Laborate 🚰

or a miplestana

The Court Co

Committee of the

The state of the s

. अस्ति विभागनाम् वैद्व

Note that they are and the server deployed 10.00000 Server to presi 1997年,1997年1997年 (1997年) The Control of the Control 1 - 12 20 40 40 1, p. 5005 54 grant of the State

. - Dat 22 1207 $z=g_{\rm B} r^{-1} \sin 2\pi r^{2}$ 114 457 1000 1000

ψ ψ[©] : 1 ± 3

1.7 00 100

1

1

Le Vietnam épuisé

II. - Un système de santé à bout de souffle

De notre envoyée spéciale CLAIRE BRISSET

Le Vietnam souffre d'une malnutritien généralisée (le Monde du 9 novembre), Pérestion, chute des aides bijatérales en provenance de l'Occident expliquent, entre autres, la gravité de ce constat. Le système de sauté, pourtant conçu ration nellement à l'aube des années 60, et qui a fait figure de modèle our nombre de pays du tiers-nonde, est lui-même éxisague.

Hanot. - Institut Pasteur d'Ho-Chi-Minh-Ville : d'immenses bâtiments centenaires disposés dans un jardin tropical, sur lequel veille le buste de Gaston Calmette. Le deuxième Institut Pasteur créé au monde - en 1890 - sur une décision personnelle de Pasteur, est auourd'hui l'image même du système de santé du Vietnam : conçu avec passion et raison, à la fois adapté aux besoins d'un pays qu'accablent les conditions climatiques et l'hosti-lité du milieu, doté d'un personnel hautement qualifié, il manque aujourd'hui des moyens les plus élémentaires pour un fonctionnement réel. A la saison des pluies, les laboratoires de préparation des milieux de culture sont totalement inondés, et les appareils de désinfection sont hors d'usage. La chaudière, archatque, menace à tout moment d'exploser. Le bâtiment de microbiologie humaine est entièrement fissuré, et cette liste pourrait être longue. Pourtant, maigré l'immense pénurie de moyens, le personnel s'ingénie à assurer sa mission, dans des conditions qui stupéfient, à l'aide d'installations mille fois réparées ; on imagine ce que pourrait donner tant d'ingéniesité si un minimum de

Les organismes d'aide

Les organisations non gouvernementales suivantes s'occupent, entre autres, d'action sani-taire et nutritionnelle pour le

- Comité français pour TUNICEF, 35, rue Félicien-David, 75016 Paris, tél.: 524-

- APPEL, 89, rue de Flandre, 75019 Paris, tel.: 202-

- Fraternité chrétienne avec le Vietnam, 72, rue de Sèvres, 75007 Paris, tel.: 566-91-66.

- CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél.: 550-

- Secours populaire fran-çais, 9, rue Froissart, 75003 Paris, tél.: 278-50-48. - CEMUBAC (Centre

scientifique et médical de l'Université libre de Bruxelles), avenue Franklin-Roosevelt 1050 Bruxelles (Belgique).

- Amitiés francovietnamiennes, 37, ruc Ballu, 75009 Paris, tél.: 526-14-00.

C'est dans tout le Vietnam une structure de santé pyramidale,

heureux coup du sort, rétabli.

moyens matériels se trouvait, par un

fortement équipée en hommes et en locaux, décentralisée, adaptée aux esoins d'une population à très forte dominante rurale ; mais un système anjourd'hui exsangue, privé des movens élémentaires qu'exigerait la prise en charge d'une population forte, à présent, de soixante millions Le système de santé vietnamieu.

souvent présenté dans les milieux internationaux comme un modèle d'adaptation aux besoins des populations du tiers-monde, s'était en effet construit, dans le Nord, sous la pression d'une double et terrible contrainte : celle de la guerre tont d'abord, qui avait imposé la dissémination, dans les campagnes, les rizières et la jungle, de toutes les res-sources médicales – humaines et matérielles — du pays. Celle de la matérielles — du pays. Celle de la pauvreté aussi, qui impossit le re-cours à mille techniques simples, rustiques et à l'ingéniosité quoti-

Les Vietnamiens comprirent alors, au début des années 60, qu'il fallait non seulement démonter et transporter dans les campagnes les infrastructures de soins implantées dans les villes, notamment à Hanos, mais aussi accomplir un intense effort de formation, y compris à des niveaux élémentaires, dans le domaine de l'hygiène et de la préven-tion, pour éviter des maladies qu'il serait impossible de prendre en charge. Il en résulta la mise sur pied d'un système curatif élémentaire mais efficace; et l'organisation de vastes campagnes d'hygiène, d'extermination des insectes et petits animaux vecteurs de maladies, d'évacuation des déchets, de purification de l'eau, etc.

Entre Nord et Sud

Ce système out effectivement à son actif des réalisations spectaculaires. Ne citait-on pas l'exemple de ces salles d'opération souterraines où le chirurgien effectualt des interventions à la lueur d'une lampe frontale bricolée à partir d'une lanterne de bicyclette installée à un poste fixe et sur laquelle pédalait une jeune auxiliaire de l'hôpital? (1) ». On bien encore le professeur Ton That Tung, mondialement celèbre pour ses travaux sur le foie, sujourd'huj disparu, . commencer son intervention dans so salle d'opération et la terminer en sous-sol », l'alerte étant survenue en cours de route, tandis que ses collègues opéraient, eux aus rangées de sacs de sable? Mais ce qui forçait tout autant l'admiration

des experts occidentaux et celle des observateurs, venus nombreux du tiers-monde, c'était l'extrême dissémination, jusque dans les campa-gnes les plus reculées, d'un réseau sanitaire minimal, assuré par des dizaines de milliers d'agents de santé aux connaissances rudimentaires, mais efficaces et axées sur la prévention. Bref, ce système était très proche de la « médecine aux pieds mus », établie dans la Chine voi qui recourait abondamment aux plantes et aux remèdes traditionnels sans rejeter pour autant les apports de la médecine moderne.

Comment ce système s'est-il adapté d'une part à la paix - même imparfaite - qu'a retrouvée le Vietnam, d'autre part à la réunification. à la pauvreté persistante, à la pérmrie alimentaire qui aggravent singnbien que l'on ait, jusqu'en 1975, date de l'évacuation du Sud par l'armée américaine, quelque peu surévalué les performances accomplies au Nord par le système sanitaire. Personne ne songe à nier qu'il ait constitué un énorme progrès sur la situa-tion antérieure. Mais il se trouve aujourd'hui bien peu de spécialistes, y compris parmi les Vietnamiens, pour soutenir que la mortalité infan-tile, par exemple, soit jamais descen-due à un taux de 30 pour 1000 (2), proche de celui de nombreux pays développés. Elle atteindrait en réalité, aujourd'hui, quelque 100 pour 1000 : une moyenne entre le Nord et le Sud, que le pourcentage plus élevé de la mortalité dans le Sud a nettement aggravée.

Cels dit, dès la réunification, les Vietnamiens ont entrepris d'étendre le principe de leur système aux provinces du Sud, jusqu'alors mainte-nues sous - respiration artificielle » par l'aide massive des Etats-Unis. La collectivisation accélérée des terres dans les provinces méridiomique, puis l'intervention militaire eme au Cambodee (1979). se répercutèrent hien entendii sur le en effet, s'est considérablement aggravée, jusqu'à ce que le gouverne-ment établisse avec les paysans le système des « contrats » ; la pénurie ; ne s'est guère atténuée, et les différences entre le Nord et le Sud sont

Pénurie généralisée

encore très perceptibles.

Surtout, l'intervention au Cambodge provoqua la cessation quasi totale des aides en provenance de l'Occident, à l'exception, notable, de celle de la Suède. Ne subsiste aujourd'hui que l'assistance fournie par les institutions membres de la « famille » des Nations unies et per

quelques organisations non gouver-

Aussi, le système sanitaire vietnamien functionne-t-il aujourd'hui aux limites extrêmes de ses capacités. La pauvreté, le dénuement, la péonrie, y sont la règle. Ainsi voit on des équipes hospitalières d'ument for-mées, des hôpitaux ruraux, des dispensaires communaux, privés de l'indispensable. Nous avons pu vis-ter, par exemple, dans le Sad, un pe-tit poste de santé doté d'une seule seringue et de six aiguilles. Dans un hôpital de moyenne importance, dans le Nord, pas un seul réfrigérateur pour conserver les produits biologiques, pas de sang. Ailleurs, y compris dans les plus grands hôpi-taux, manquent les désinfectants, les gants de caoutchouc, le matériel de perfusion, les réactifs de laboratoire, les pièces de rechange, les l'ilms de radiologie, les bistouris, le fil chirargical, le linge, etc. siusi, à plus forte raison, que les matériels coûteux pour les nouveau-nés, tels que les respirateurs on les conveuses dont bon nombre sont hors d'usage, faute de pièces de rechange.

Quant aux médicaments, la pénnrie est générale au Nord et au Sud. Les produits nécessaires aux interventions d'urgence, les tonicardia-ques, les corricoides, les antibiotiues, font cruellement défaut, a fortiori les produits très onéreux, tels que les médicaments anticancéreux. La majorité des opérations sont pratiquées sons anesthésie à l'éther, faute d'anesthésiques injectables en quantité suffisante. Certes, dans le Nord surtout, on tente de remédier à la pénurie par un recours massif aux plantes, et chaque poste de santé communal est dote d'un petit jardin où poussent les plantes médicinales. Mais celles-ci ne sont pas toujours d'un puissent secours en présence d'une infection fondrovante ou d'un cancer su stade.

Dans le Sud parviennent, grâce système sanitaire : la melnutrisjon, aux trois colis familiaux annuels expédiés par les Vietnamiens de l'extérieur (3), des médicaments qui ont nt donné naissance à un intense marché noir et à des trafics plus ou moins dangereux. Ainsi at-on pu voir circuler sur le marché des produits frelatés, de faux médicaments, par exemple de la farine de riz vendue pour de la pénicilline, di-luée et injectée au malade, au risque évidemment de graves accidents et ce jusque dans les hôpitaux.

> Les autorités ont donc tenté de mettre de l'ordre dans ce marché et

se sont résolues à y participer ellesmêmes. Ceux qui reçoivent un colis de médicaments qu'ils souhaitent céder pour se procurer quolques sub-sides sont invités à les revendre directement à des fonctionnaires - et non à les écouler su marché noir, L'Etat les revend sinsi lui-même, dans les pharmacies officielles, au munt - surtout dans le Nord

En outre, le pays est privé d'eau salubre, ce qui explique la fréquence et la gravité des maladies parasitaires et infecticuies : dans les villes. les systèmes d'adduction d'eau remontent à la période coloniale franet les forages sont en nombre totale-ment insuffissat.

Des aides trop rares

D'antre part, la formation des personnels de santé de tous niveaux souffre bien évidemment d'une pé-nurie aussi généralisée : il est diffi-cile d'enseigner l'utilisation des pro-duits ou des techniques qui n'ont plus cours, ou trop peu, dans les hô-pitaux ou dans les facultés...

Le gouvernement vietnamien ne songe mullement à nier la gravité du problème, même lorsqu'il hésite nous avons pu en faire l'expérience - entre la volonté d'exposer le dénuement dans toute sa réalité et la méfiance réflexe à l'égard des observateurs étrangers. Il sait qu'il suffirait d'une injection de moyens pour revitaliser un système dont tout montre qu'il pourrait à nouveau Conctionner et progresser. Aussi, les aides qu'apportent, par exemple, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), le Programme alimen-taire mondial (PAM) et l'UNICEF sont-elles accueillies avec, ferveur et méticuleusement utilisées. Mais elles demourent à des niveaux très inférieurs aux besoins...

En particulier, un volume d'aide

accru permettrait d'étendre notable-

ment la converture vaccinale des enfants vietnamions, actuellement très modeste, alors que les autorizés souhaitent immuniser, d'ici à 1990, 80 % des cafants contre les six pritscipales maladies. De même, un intense effort dans le domaine de la fourniture en cau pourrait permettre d'élever le pourcentage dérisoire (15%) de la population ayant accès à l'eau potable. La lutte contre les maladies diarrheiques, c'est-à-dire l'une des principales causes de mortalité infantile, s'en trouverait gran-dement facilitée. Elle le serait aussi si la production locale de sels de ré-

Chi-Minh-Ville en 1985, comme Font preva FOMS et l'UNICEF. En attendant, l'UNICEF a di fournir vingt-quatre millions de sachets de ces sels pour parer aux besoins les plus urgents. Les exemples de ce type pourraient être multipliés : ainsi le fardeau que font peser aujourd'hui encore sur le système de santé vietnamies les séquelles de la guerre pourrait-il être allégé. Sept cent cinquante mille handicapés vic-times du conflit (amputés, sourds, avengles, paralysés notamment) sont pris on charge dans des conditions de fortune, faute de moyens pour les appareiller on les soigner de manière adaptée.

2 pg 1415 150 300m

Er. 1 ...

1.04 4 41 1

get Werter - bet

promit to had a se

and had a large to

1 mg 1 mg 1 mg 1

to the second

2016年1日

- Mr 5 %

er silver in

5 Kr. 4

 $2\frac{n\pi n}{n(n-1)} \leq n \leq n-1$

Same a garage

State of the same

er Egyptonia

Suppose the contract of

+2 March Commence

seamle out to

2000

15 15 15 Co

AUDE

Military.

252 1/100

AL CHEG

all Water

Pour bien des diplomates occidentanx en poste à Hanol, la rupture quasi totale du flux des aides bilatérales au développement du Victnam depuis 1979 n'est pas seulement une erreur humanitaire : c'est aussi une faute politique, disent-ils, dans la mesure où cette attitude rend le pays totalement tributaire de l'aide soviétique, pesante et dirigiste, alors que le Vietnam cherche de toute évince à desserrer cet étair et à diversifier ses relations politiques, économiques et culturelles, notamment en renforçant ses liens avec la France. Le Vietnam lui-même gagnerait à manifester plus clairement cette vo-

Intervenir militairement au Cambodse, su risque - qui s'est vérifié - de faire chuter l'aide internationale, n'était-ce pes trop cher payer pour le Vietnam, déjà éprouvé par des décennies de guerre? A cette occasion, les Vietnamiens répondent mus hésiter : « Cétait une question de survie : survie du Vietnam menacé sur son flanc oven par les Khmers rouger; survie du peuple cambodgien, dejà effroyablement éprouvé. La réponse est politique, et la conviction des dirigeants ne fait guère de doute. Mais il se trouve, dans les bôpitaux et dans les dispensaires, des médecins, des infirmières et des malades pour qui les réponses politiques et l'adhésion idéologique relèvent tant soit peu de l'abstrac-

(i) Professour André Roussel, « La ne au Vietnam », le Monde du 23 juilles 1975.

(2) C'en-à-dire treine décès survenus sur une population de mille enfants, avant leur premier anniversaire. Dans le monde développé, ce taux se sime aux elentours de 6 pour 1 800. Dans les pays du tiers-monde il est féquen 100, voire de 150 pour 1 000.

(3) Une décision des autorités victus-miennes a, depuis 1983, limité à trois per an le nombre des « colis familieux ».

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU CONSEIL, M. PHAM VAN DONG

« Nos enfants, qui sont un peu les vôtres... »

Vietnam, M. Pham Van Dong, président du conseil stres, a accepté de répondre à quelq de nos questions.

« Monaieur la président, la situation économique et alimentaire du Vietnam est préoccupante, de l'avis de l'ensemble des observateurs.

dens une situation économiq très difficile étant-donné ce qui r'est passé dans les années écouides at ce qui se passe à l'heure actuelle. L'état sanitaire de notre population en souffre, mais de ce point de vue nous avons réalisé un certain nombre de choess, malgré l'insuffisance de nos moyens. Nous avons faiz ca que nous avons pu pour que la samé de notre peuple soit melleure et, en effet, elle l'est.

» Quant à la situation des enfants, le tions à vous dire qu'elle est grave. Nous n'avons pas tous saires, surtout du point de vue nutritionnel, mais également dans les domaines sanitaire et éducatif. Nous manquone de besucoup de hoses. Il m'arrive de faire des efforta authumains pour obtane un peu de lait, et ce pendant des semaines. Nous sommes très pau-

Cole signifie-t-il que võus recherchez davantage d'aides extérieures, tarn bilotoutes les aides qui pourraient noce être fournies. Faites tout ce que vous pouvez : qu'il s'agrese des organisations mambres des Natione unies ou du peuple fran-çais. Il s'agit de nos enfants, qui sont un peu les vôtres.

- Mais l'une des reisons du blocage de l'aida axtérieure tient à plusieurs points de le politique du Vietnem à l'égard de ceux dui souhaitent quitte le pays, à l'existence des cemps de rééducation. Que

- Vous direz à tous ces messieurs que nos enfants ne doivent pas être rendus responsables de ce qui se passe su Cambodge. Tout de même ! Il y a des gens qui sont allés jusqu'à écrire que l'aide apportée par l'UNICEF peut. être utilisée dens la guerra au Cambodge I... Dites leur de me part : étes vous des hommes, des êtres humains ? L'Image du Vietnem reste une image qui répond à ce que les hommes crai ha: C'est un peuple qui lutte pour son indépendance et su liberté, et celu pas seulement pour lui mais ausei pour d'autres peuples.

> Ces hommes foeux qui critiquent la politique du Vietnam] : font tout pour nous faire saigner. Non, nous ne saignone pas 1. Nous faisons tout pour nous developper en dépit d'eux. Ils vont perdre la partie comme ils en orn perdu d'autres, plus importar Ce sont des combets d'arrière

- Comment sinusz-vous in politique du Vietnam dens le contexte régional, par sapport aux pays voisins ?

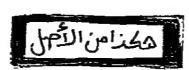
- Nous restons nous mêmes. contre vents et mares. Nous voolons la paix par-dessus tout : s'il y a un peuple qui dent à la paix par-dessus tout à la vie, c'est bien le peuple vietne mien. Mais le paix ne se feit pas toute seule...

- Quels aspects de ses re-lations avec l'extérieur le Vietnem souhaite-t-il dévalopper

- Nous voulons développer les échanges avec les pays africaus et, d'une manière plus géné rate, les relations Sud-Sud-Quant au dialogue Nord-Sud,... les goubonne volonté, loin de là. Avec la France, nous avons tant en commun... Nous sommes des peuples. qui sont faits pour s'aimer, se comprendre et pour coopérer. Il Français pensent qu'ils cont devenus un peuple de seconde zone; Je ne le pense pas. Beaucoup: beaucoup, est à faire par la. France au Vietnam, peut-être d'abord dacs le domaine culturel. Quand les hommes de ma génération auront disparu, qui parlera le français encore dens mon pays ?

a Au total, your nous trouvez optimistes ? Oui, mes secrets, ce sont to marche à pied et l'optimiame. Si nous n'avions pas certe. arme la, comment almons hous Strivecti à ce qui s'est passé ? »





ASIE

Inde

CHERCHANT A ÉVITER UNE CASSURE DÉFINITIVE

M. Raily Gandhi tente d'assurer son emprise sur la société indienne

De notre correspondant

Des dizaines de milliers de : Gandhi. Celui-ci s'est montré intraisikhs out fêté dans le calme, le quinzième amiversaire de la naissance du gouron Nanak, fondateur de leur religiou, mais sans les fastes qui marquaient les autres années cette célébration. Dans de nombreux tem-ples, des hindons étaient également présents et des prières communes ont été dites pour l'harmonie entre les différentes

D'autre part, le premier mi-nistre, M. Rajiv Gandhi, a demandé au Congrès (Indira) d'enquêter sur les accusations selon lesquelles des militants du parti gouvernemental, auralent été impliqués dans la vague de violences antisikh qui a suivi l'assassinat d'Indira Gandhi.

New-Delhi. - Alors que les cen-New Delhi. — Alors que les cen-dres d'Indira Gindhi, réparties dans une quarantaine d'urnes funéraires, font un dernier voyage à travers le pays, l'Inde cherche à se persuader qu'elle a fait un cauchemar. Que rien n'a changé, que l'harmonie en-tre hindous et sikhs, tant vautée il y a qunt présents et des pas détruit à ismais, et qu'il est encore possible d'éviter une cassure définitive.

En vérité, jamais on n'avait vu au-tant de sikhs à la télévision nationale, et si pen dans les rues. Les taxis et les rickshaws (taxis scooter) pilotés par des barbus n'ont toujours pas reparu en nombre sustantiel sur les boulevards.

An total, is ville demoure tendue. An total, la ville demerge tendra, mais, après les folles nuits de sang de la semaine passée, les derniers jours out été, mis à part quelques incidents isolés, exemplaires en matière de sécurité publique. L'armée et la police sont restées déployées dans les vient quartiers les plus chauds, mais New-Delhi a quasiment retrouvé son rythme d'antan.

Pour éviter cependant de jeter de l'huile sur un feu communautaire qui couve encore sous les cendres à peine refroidles de Mª Gaudhi, le. gouvernement s'entoure de mille, précautions: Mercredi, les cinquentes prêtres du sikhisme, basés dans le ville sainte d'Amritsar, se saints de la religion pour venir consoler, sur place, les victimes de l'ouragan de violences qui s'est abattu sur la capitale, a été jugé - inopportus a par les autorités. Les énergiquement auprès de M. Rajiv



table: .17 Le « saint siège » du sikhisme avait récemment publié un communiqué démentant les informations solon lesquelles les prêtres se semaient « endeuillés » par l'assassinat d'In-dira Gandhi Cette mise au point qui reflète sans le moindre doute l'atmosphère dominante parmi les neuf milions de sikhs du Pendjab avait suscité une vive émotion dans le communauté hindone.

Dans sa résidence cependant, le premier ministre continue de rece-voir délégations sur délégations de notables sikhs, proches du Congrès, venus faire part de leur tristesse et de leur fidélité. M. Rajiv Gandhi a bien voulu dédousner la commu-nanté du crime commis par deux des nanté du crime commis par deux des siens — les rifles sont comus pour leur patriotisme et leur esprit che-valeresque », a-t-il déclaré, — et il a présenté ses vœux aux disciples en-turbannés à l'occasion de la célébra-tion, le jeudi 8 octobre, du cinq cent quinzième amiversaire de la nais-sence du compart Nenak, fondateur ance du gourou Nanak, fondateur de la religion

A Delhi, le bilan officiel de l'ouragan antisikh a été fixé mercredi soir à six ceat an morts. Mais Menaka Gandhi, la belle-soar du premier ministre, qui dirige un petit parti d'opposition, estime que le nombre de tués est en fait cinq fois plus elevé. Somenue par la rumeur publique, elle a ouvertement accusé le mouvement de jeunesse du Congrès Indira d'avoir plus on moins organisé le massacre pour venger la m

Les services de sécurité

Devant la multiplication des insimustions de ce genre, les dirigeantsmusions de ce genre, les dirigeantsdu mouvement ont de publier un démenti officiel et, pour preuve de leur bonne foi, is out invité leurs militants le participer en misses aux marches de la paix organisées dans les principales villes du pays. L'atmosphère générale demeure ce-pendant empoisonnée par la suspi-cion, et le premier ministre a beau multiplier les gestes d'apsisement on voit maires qui pourrait raccommosont vu interdire l'accès d'un voi voir mai ce qui pourrait raccommo-vers Delhi. Le moment choisi par les der deux communautés « à jamais saints de la religion pour venir aliénées », comme l'assure un intel-

> N'importe, M. Rajiv Gandhi poursuit sa reprise en main du pays et réorganise ses services de sécurité. Mercredi, le directeur des ser-vices de renseignements intérieurs et son adjoint direct ont été remerciés et, après le chef de la police de New-Delhi, son principal collaborateur a également été suspendu. Un peu-plus tôt, le chef des conseillers de sécurité du premier ministre avait été mis à la retraite.

S'adressant aux policiers charges de récupérer dans les bas quartiers les biens pillés par des hindous, dans les maisons et commerces sikhs, le les maisons et commerces sikhs, le premier ministre leur a demandé de hit fournir les noms des politiciens et notables, sonvent très proches du Congrès, qui tentent, par démago-gie, d'entraver leur mission. Lente-ment, l'héritier, d'Indira Gandhi cherche à assurer son emprise sur la société indienne. Il a jusqu'aux élec-tions générales, attendues avant le 15 janvier, pour y parvenir. Jusque-là, l'Inde retiendra son souffle...

PATRICE CLAUDE.

RFA

comptabilité du FDP avait été ren-

mais les dirigeants libérant avaient

affirmé jusque-là qu'il s'agissait d'un don anonyme dont ils igno-

pamas par compter sai un nombre de militants suffisant pour avoir une base financière solide, dépend pour alimenter ses caisses des dons des milieux d'affaires. Ce n'est pas un

hasard s'il apparaît en première ligne dans toute l'affaire Flick. Deux

de ses anciens ministres de l'écono-mie, MM. Friederichs et Lambs-

dorff, sont actuellement inculpés de

corruption pour avoir - selon l'accu-sation - facilité le dégrèvement fis-cal de 800 millions de deutsche-

marks accordé au groupe Flick

après la vente de son paquet d'actions Mercedes en 1975.

M. Genscher a confirmé avoir évoqué lui-même avec M. von Brau-chitsch, en 1980, la procédure de

dégrèvement en cours. Pour rendre

service à l'ancien fondé de pouvoir

du groupe Flick qui avait évoqué les problèmes - créés par un haut fonctionnaire, M. Ulner, il s'était renseigné auprès de M. Lambedorff

sur l'état de la question et avait rap-

pelé son interlocuteur pour lui faire

savoir que tout allait « normale-ment ». Toutefois, M. Genscher a estimé « impensable » qu'il ait pu

tenter quoi que ce soit.

raient la provenance exacte.

L'AFFAIRE FLICK

M. Genscher reconnaît avoir été au courant du dégrèvement fiscal accordé au groupe industriel

Correspondance

Bonn. - Pas plus que le chance Her Kohl la veille, M. Hans-Dietrich due publique la semaine dernière Genscher, ministre des affaires par l'hebdomadaire Der Spiegel, Genscher, ministre des affaires étrangères et président du Parti ibé-ral, n'a fait mystère, jeudi 8 novem-bre, devant la commission d'enquête parlementaire du Bundestag, des dons reçus par le FDP du groupe Flick pendant les années 70, ainsi que de ses contacts avec M. von Brauchitsch, ancien fondé de pouvoir du groupe.

La principale nouveauté de la journée a été la révélation par le vice-chancelier du nom du donateur des 6 millions de deutschemarks encaissés par le Parti libéral en 1982, c'est-à-dire juste avant l'adop-tions de la nouvelle loi sur le financement des partis politiques. Il s'agissait de l'anciea propriétaire de la chaîne de grands magasins, M. Helmut Horten, aujourd'hui retiré en Suisse. L'apparition de ces 6 millions de deutschemarks dans la

LES COMMISSIONS D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE

A tout moment, le Bundestag peut constituer, à la requête de 25% de ses membres, une commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur une affaire. Depuis la fondation de la République fédérale allemande, vingt-deux commissions ont ainsi été chargées d'examiner des questions aussi diverses que la catastrophe minière de Dahlbusch au début des ennées 50, le financement du programme Tornado en 1981 et. demièrement, l'affaire Klessling, du nom du général injustement démis de ses fonctions il y a quelques mois.

Jouant un rôle de contrôle du gouvernament et de l'administration, see commissions n'ont pas le pouvoir de sanctionner mais celui d'émettre un jugement politique. Elles ont souvent été utilisées per l'opposition comme un instrument permettant de se faire entendre sur un sujet délicat. Députés de l'opposition et de la majorité se retrouvent alors dans les rôles respectifs d'accusateurs et d'avocats de la défense. Les membres des commissions sont désignés per chaque groupe parlementaire, propor-tionnellement à leur importante foriction de la difficulté du sujet et de la durée prévisible des tra-vaux. Dans le cas de l'affaire Flick, la commission d'enquête, constituée en 1983, comprend onze députés, dont cinq CDU-CSU, quatre SPD, un libéral et un

Le droit des commissions d'entendre tout témoin et de disposer de tous les documents né-cessaires n'est, en principe, pas limité, sinon dans certains cas relevant de l'intérêt national. Le tribunsi constitutionnel peut être amené à trancher en cas de conflit. Les témoins se doivent, pour leur part, de dire la vérité sous peine d'être poursuivis selon les procédures judiciaires ha-bituelles, les protocoles des interventions étant soumis, après coup, au parquet pour vérifica-

Selon & Die Welt >

CINQ DIPLOMATES ROU-MAINS SERAIENT IMPLI-QUÉS DANS DES « ACTI-VITÉS CRIMINELLES »

Bonn (AFP). - Les services de contre-espionnage ouest-allemands exigent le - départ immédiat - de cinq diplomates roumains en poste à Bonn « coupables d'activités criminelles - en RFA, affirme le journal Die Welt dans son édition du vendredi 9 novembre.

Plus que toute autre formation politique, le Parti libéral, qui n'a jamais pu compter sur un nombre de Le contre-espionnage allemand aurait établi que ces diplomates sont tous des officiers des services de renseignements roumains. Il s'agirait du conseiller d'ambassade, M. Constantin Ciobanu, du premier secrétaire, M. Ioan Lupu, des deuxièmes secrétaires, MM. Dan Mihoc et Ion Grecu, ainsi que du troisième secrétaire, M. Ion Constantin. Toujours selon Die Welt, ils sont soupçonnés d'avoir préparé depuis 1983 plusieurs attentats contre leurs compatriotes exilés en RFA et hostiles au régime de Bu-

Recevant leurs ordres de l'a unité C-428 - des services de renseignements de leur pays, les cinq hommes, utilisant le nom de code « Cobra », projetaient notamment un attentat contre la station Radio Free Europe (où travaillent de nom-breux exilés roumains) à Munich. Ils auraient également tenté d'enlever un Roumain qui avait obtenu l'asile politique en RFA en mai der-nier. Il devait être tué au cas ou son enlèvement aurait échoué.

Selon les services de renseignements de RFA, un officier des ser-vices secrets de l'ambassade rou-maine à Bonn était récemment passé HENRI DE BRESSON.

Turquie LIBÉRATION DE SIX DIRIGEANTS DU COMITÉ DE LA PAIX...

Le tribunal de l'état de siège d'Istanbul a ordonné, le jeudi 8 novem-bre, la mise en liberté de six dirigeants du Comité turc de la paix incarcérés depuis un an. 1) s'agit de l'ancien bâtonnier d'Istanbul, M' Orhan Apaydin, du président du comité, l'ancien ambassadeur Mahmut Dikerdem, gravement malade selon ses proches, du journaliste Niyazi Dalyanci, de l'ancien député du Parti républicain du peuple Is-mail Hakki Ozzurun, du professeur Melih Tumer et de l'éditeur Gundogan Gorsev.

A l'exception de M. Dikerdem, condamné à huit ans de détention, les cinq autres personnes libérées avaient été condamnées à cinq ans de prison en novembre 1983 lors d'un premier procès qui a été cassé en août dernier par la cour d'appel militaire d'Istanbul. Tous les six comparaîtront désormais en tant que prévenus libres à leur nouveau procès, qui a commencé le 10 octo-procès, qui a commencé le 10 octo-pre. Cependant dix-sept coaccusés restent détenus. Les membres du Comité de la paix sont accusés de fondation d'une organisation clanlestine visant à la domination de la classe ouvrière ».

... et condamnations à mort

D'autre part, dix militants d'ex-trême gauche du Parti et du Front populaire de libération (THKP-C) ont été condamnés à mort, jeudi, par un tribunal militaire d'Istanbul. Ils étaient accusés d'avoir facilité une évasion au cours de laquelle un gendarme avait été tué.

Enfin, à Paris, le Comité de sois-darité avec les prisonniers politiques en Turquie a demandé à l'opinion et aux autorités françaises d'intervenir pour empêcher l'exécution de trois membres du Parti communiste turc marxiste-léniniste condamnés à

÷.

V E E EVYCVZE

POLITIQUE

- La nouveile politique de Reagan après sa réélection.
- PC: avant le XXV congrès.

ECONOMIE

 Les relations commerciales Etats-Unis-Europe.

ENTREPRISES

- MICHELIN: la sortie du tunnel?
- ARIANE: vers une concurrence japonaise?

BOURSE

- CONSEILS: Carrefour, Matra, Darty,
 - Pfizer, Xérox.
- ETUDES: Mumm, Monsanto.

ARTS, CULTURE: livres, cinéma, expositions, théâtre...

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

RéflexionsComment **Dhemme** La double $P_{OUIQUOi}$ les démocraties neurona! les prix POUL finissent demain baissent Jean-Pierre RaymondChangeux $D.W_{2080D}$ Barre Jean Revel ourastié Pluriel

Accordant of the manufacture of tanimo son the first on the same de l'inchange acrès de l'inchange de l'incha

COLO MININE DE LA COLOR DE LA 1 Callant feiparant que s e formatte et dataux, sin e formatte et dataux, sin e formatte et dataux, sin e formatte et et au et data And the Population of the Paris residence and a frame I termeme fagural I ... CITALCIANE COM ener seditarement in Ca.

inter - der 2,50 kille Control of the little of the l to trap cher page Spelle A con The state of the s S THAT WAS QUEEN the same to be the same of The state of the least of the l while the page n of a consider THE TY OF PARTY a na gratherum Bif or a fee Mark of the front and directly deposits ACT ITALISMEN

> FIN - urun Pas -- Or Barba

THE REPORT OF

The Garage Resemble

allows statement

The wilder

LAM MAN DONG

and the participation Association

tres...» Company and Apple 8

10 10 No. 4 - 1 - 1907 6 TM 4 - 2 - 19 - 18 - 18 - 18 The state of the s The Part Philips The second of the second

A Company of the Section

The second secon

Pologne

Les deux mondes du Père Popieluszko

Une semaine après les obsèques du Père Popie-luszko, assassiné par trois membres de la « sécurité » polonaise, plusieurs cen-taines d'ouvriers et d'étudiants restent mobilisés en permanence dans les locaux de l'église Saint-Stanislas, où le prêtre a été enterré. Ils s'affirment déterminés à « défendre » ce « petit coin de finique libre » encomment de finique libre » de Pologne libre » encom-bré de fleurs et de bandepre de fleurs et de bande-roles de Solidarité. Les ins-criptions, accrochées aux grilles d'enceinte de l'église, ont seulement été zournées vers l'intérieur pour qu'aflès ne puissent pas être lues de la rue, à la demande pres-sante des autorités ecclésiservice d'ordre font état de menaces anonymes, mais se disent résolus à « tenir » le

plus longtemps possible. A 200 kilomètres de là, dans le petit village natal du prêtra assassiné, Okopy, on

Okopy (AFP). - Deux vieillards apeurés vivent rapilés sur leur chagrin dans leur pauvre forme, au milieu des champs de seigle et de pommes de terre, un petit vil-lage du nord-est de la Pologne, non loin de la frontière soviétique.

Marianna et Wladyslaw Popieluszko ont soixante-dix ans. Dans ce pays où la terre est exigeants mais ne paie pas de retour ceux qui la travaillent, ils se sont privés toute leur vie pour élever quatre enfants. L'un a décidé de mettre sa vie au sarvice de l'Eglise. A dix-huit ans, il est parti pour la grande ville. Vingt ans plus tand, nom de ce petit paysan d Okopy a fait le tour du monde. Le Père Jerzy Popieluszko, suppilcie à trente-sept ans par trois membres de la police politique, est entré dans l'histoire de la Fo-

Les cheveux cachés sous un épais bonnet de laine, toute de noir vêtue, les pieds chaussés de grosses bottes en caontahouc

Beron-Est (AFP). — Soixante seize prisonniers politiques estialiemands, parmi lesquels sigurent des militants pacifistes, est bénéficié d'une libération anticipée et ont gagné la RFA, a affirmé jeudi 8 novembre la Société internationale des droits de l'homme de Françiori.

rouges, une petite femme, le vi-sage parcheminé, sort de l'étable où elle vient de traire ses quatre vaches. Marianna Popieluszko n'a cassé de travailler que le jour des obsèques de son fils. Il faut que la ferme tourne envers et contre tout. Son mari est aux champs. Elle reçoit avec réticence les journalistes. « Wladyslaw ne veut pas, il a peur. Il refusa que des inconnus entrent dans la maison », explique-t-alle.

explique-t-elle.

Le village, composé d'une vingtaise de maisons, la plupart en bois, construites de part et d'autre d'inne rue principale en terre bettue, est silencieux. On est ici dans la Pologne profonde et étamelle, où de petits chevaux à la crisière blonde trent les carrioles à penent actrochés à la rioles; peunent accrochés; à la charué eitre les sillors d'une terre noire et dure. De grands bois de bouleaux et de sapins bordent des marécages sous un ciel bas et désespérément gris. De loin en la carrasses ventrues d'anloin, les carcasses ventrues d'anciens moulins à vent, les ailes brisées, se découpent sur l'horizon.

Dans le village, derrière les ri-deaux des fenêtres, apparaissent subrepticement quelques visages. Les étrangers sont rares à Okopy, et, depuis l'enlèvement et l'ass sinat du Père Popieluszko, ces petits paysans pauvres, à la vie sans histoires sont inquiets et se méfient des qu'ils voient un inconnu. Rien n'indique d'ailleurs que ce petit hameau est le village natal de « l'aumônier de Solidante ».

Devant la petite ferme de bri-que ocre des Popieluszko, il n'y a pas une fleur; pas une bougle et encore moins de banderole ou de portrait du prêtre. A l'intérieur, trois pièces froides, sans confort, au mobiller presque fredistant. Marianna s'assectt dans la pé-nombre sur le pord d'un lit au-

dessus duquel sont accrochés un dessus duquel sont accrochés un portrait de la Vierge noire, patronne de la Rologne, et du Christ. Elle racoptis d'une voix forte l'enfance de son Jerzy. « C'était un enfant frêle, peu expensif, qui partierait gasser des heures devant seit livres de classe que jouer

RDA

(IGFM). D'autre part, Bonn a reçu

de Berlin-Est l'assurance que la

RDA laisseralt encore plusieurs

milliers d'Allemands de l'Est s'ins-

taller en RFA cette année, a affirmé

le chef du département des relations sinter-allemandes à la chancellerie,

avec ses copains. Il a souffert d'une affection de la peau pen-dant des années. A cette époque, on n'allait pas chez le médecin. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Il était toujours très celme, très patient. » Soudain, les yeux bleus lumineux de la vieille dame s'em-

buent de larmes : « Quand je l'ai mis au monde, un violent mal de tête m'a brouillé la vue. Je ne l'ai pas vu naître. Les mêmes troubles m'ont saisie le jour de son bap-tême. Je ne l'ai pas vu devenir chrétien. Je ne l'ai pas vu mouris

Un grand homme déchamé, les cheveux blancs ébouriffés, les traits creuses par la fatigue et le chagnin, s'appuyant sur un bâton de bois, entre dans la maison. C'est Wiadyslaw, le père du prê-tre assassiné. La présence d'étrangers sous son toit déclenche une colère immédiate. Il apostrophe sa femme dans un dialecte local. « Tu ne sals pas qui sont ces gens. C'est imprudent de leur parler. On va se retrouver en Russie... » Marianna tente de le cal-mer. « Ne t'inquiète pas de toute façon ; c'est moi qui parle, et c'est moi qui irai en Sibérie. » La vieil homme marmonne tout seul, arpente la maison à grands pas, très nerveux, effrayé.

Marianna veut encore parler de son fils. e il a commencé très tôt compagnie des prêtres. Mais il ne nous a jamais révélé sa vocation. C'est à dix-huit ans qu'un jour il nous a brusquement annonce nous a prusquement armonce du il aviet obtenu une bourse pour alle: éguger au séminaire de Ver-sovie. Pour opus, c'était la grâce divine qui rombjet sur la maison. »

La visille femine croise ses grosses mains déformées par des années de labeur, courbe un peu la tête et s'absorbe dans une prière muette. Est-sile fière de prace muerte. Est-ale nera de son fils ? a-t-elle le sentiment d'être le mère d'au marryr devenu le symbole de la défensa des idéeux; de Solidarité ? « Non, répond-elle d'une toute petite voix, je jie suis qu'une mère qui pleure son enfant assessiné. »

Mailorst Teltschik, à Munich,

Telischik a rappelé que trente

mille Allemands de l'Est avaient obtenu des visas d'emigration en

RFA depuis le début de l'année.

risant un bilan de la politique.

r-allemande du gouvernement

URSS

Le poète Valentin Sokolov est mort après trente-quatre années de détention

Le poète soviétique Valentin Sokolov est mort en octobre à l'- hopital psychiatrique » de Tchernyakhovsk, a annoncé jeudi 8 novembre la Société internationale des droits de l'homme à Francfort.

Il était agé de cinquante-huit ans, dont treme quatre passés dans des camps ou des cliniques psychiatriques. Ses poèmes lui avaient vain, en 1983, le prix de la Liberté du Pen Cleb français, qui l'avait aussi pro-posé pour le prix Nobel de littéra-ture.

Ces poésies, publiées claudestinement, et dont certaines furent mises en musique, étaient signées Valentin Zek (un zek, dans le jargon des camps, est un « enfermé »).

Condamné dès 1947 à vingt-cinq ans de camp pour - propagande contre-révolutionnaire », il fut libéré et réhabilité en 1956, puis à nouveau arrêté et condamné à une peine de diz ans, qu'il purgea intégralement jusqu'à 1958.

Arrêté une troisième fois en 1970, cet « élément incontrôlable et dangeresa » fut transféré en 1972 de la prison à l'hôpital psychiatrique, où il a séjourné pratiquement sans interruption jusqu'à sa mort.

Son nom s'ajoute à la liste des prisonniers politiques morts cette année en prison, par manque de soins, ement ou suicide: Alexei Nikitine, Oleksa Tikhy, Youri Litvine, Valeri Martchenko.

Dans plusieurs cas, des gouvernements occidentaux étaient fermement intervenus en leur faveur pour qu'ils soient au moins soignés efficacement. Sans aucun résultat. Le suivant sur cette liste risque d'être le psychiatre Alexei Koryaguine, condamné en 1981 pour avoir dénoncé l'utilisation répressive faite de la psychiatrie en URSS, et qui, selon les informations parvenues en Occident, se trouve dans un état alarmant, à la suite de grèves de la faim et de manque de soins, dans la prison de Tchistopol. prison de Tchistopol

DIPLOMATIE

LA DISCUSSION DES CRÉDITS DES RELATIONS EXTÉRIEURES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une rigueur qui ne pourra continuer

Socialistes et communistes ont adopté le jeudi 8 sovembre à l'Assemblée nationale le budget des ministères des relations extérieures, des affaires européennes, ninsi que de la coopération et du développement. Les députés du RPR et de l'UDF out voté contre. Les services diplomatiques disposeront de 9 295,3 millions de francs, en augmenta-tion de 1,93 % sur 1984; la coopération recevra 6 202,6 millions, en tion de 3,8 %.

Si l'on tient compte des crédits inscrits au budget des charges communes, l'ensemble des crédits des relations extérieures représentent 2 % des dépenses de l'Etat. Quant au prélèvement en faveur de la Communanté économique européenne, il est de 35 milliards de francs soit 4 % nanté économique européenne, des recettes du budget général.

La France a une politique étrangère. Nul ne le conteste, même si certains la discutent. Mais si certains la discutent. Mais

l'intendance suitelle? comme
l'ademandé Me Véronique Neigra.

(PS-Seine-Saint-Denis), rapportuur
pont avis de la commission des
affaires étringères. Non. Un mon serveloppé de crisconvolutions de jusfifications quand il est proposed par
un orateur des la majorité. Un

non sans numere quand il est prociamé avec force par les porte-parole
de l'opposition.

· Entre 1982 et 1984, ces trois unité 1962 et 1964, ces trois budgets ont enregistré une hausse nominale de 50 %; il était donc normal que par solidarité avec mes collègues du gouvernement j'accepte cette année un léger recul », a expliqué M: Claude Cheysson, reconnaissant que pour son ministère « la rigueur est plus grande qu'ailleurs ». Il pease que pour autant il a réussi à « favoriser trois priorités : la solidarité en faveur de nos compatriotes à l'étranger, notre action culturelle dans le domaine audiovisuel, la modernisation de notre outil diplomatique ». Les crédits permettront quand même de commencer - des études préalables à la construction à Paris d'un centre de conférences ternationales et de presse qui sera

situé quai Branly ». Ces priorités ne sont pas contestées. Mais pour la majorité, cllo-même, elles sont insuffisantes. M. Charles Josselin (PS, Côtes-du-Nord), rapporteur spécial de la commission des finances, a convenu : - C'est là un régime

seront pas restaurés quand les beaux Joues reviendront. » M. Cheyssontile peut accepter cette accusation : il s'agit d'un « redéplesteinent : u sagn dun « rene-plesteinent »; vingt-trois postes consulaits out été créés entre 1982 et 1983 et curq le seront en 1985. D'ailleurs, cole a toujours été le cas:

canquante quaire postes avaient été sapprimés espire 1965 et 1981.

La majorité s'inquiète surtout de l'évolution des crédits de l'action culturelle extérieure qui fondant de l'action des caleures qui fondant de l'action d dent ... à l'exception de coux de l'audiovisuel, a constaté M∞ Neiertz. Au point que la commission des affaires culturelles s'était abstenue lors de leur examen. Quant aux crédits de la coopération, la commission des finances demande que « la pause observée cette année ne soit en aucun cas reconduite dans les budgets ultérieurs ».

Mais logiquement cette discussion budgétaire fut aussi l'occasion d'un débat de politique étrangère fort disparate bien entendu. Aussi M. Roland Dumas a accèdé à la demande de M. Olivier Stira d'orga-niser « un grand débat au Parle-ment sur la construction euro-

En attendant, l'intervention la plus intéressante fut celle de M. Théo Vial-Massat (PC, Loire).
Non content de « déplorer les événements tragiques dans cette Pologne
à la réalité complexe (...), où un à la réalité complexe (...), où un prêtre vient d'être lâchement assassiné», d'évoques « la présence persistante de troupes soviétiques en Afghanistan faute d'un règlement politique qui assurerait la paix et la sécurité dans cette partie du morde», il n'a cessé de félicitat les morde», il n'a cessé de félicitat les mordes », ministres pour leur action. Seul point de désaccord, l'élargissement du Marché commun. Mais pour le reste, il a déclaré à M. Cheysson que les communistes portaient « une appréciation positive sur l'ensemble de la politique étrangère que vous animez ». Peut-être le PC ne vent-il pas être accusé de rompre l'union de la gauche pour des raisons extéures à la France.

THIERRY BRÉHIER.

Les associations de personnel écrivent à M. Cheysson

qual d'Orsay int-meme, dont de nombreux agents s'inquiètent de la nouvelle régression qui est ainsi imposée tant à leur pouvoir d'achat qua moins à l'étranger — qu'aux moyens d'action du département. Outre les protestations déjà enregistrées de la part des syndicats, notamment à l'occasion de la récenté prève des fonctionnaires les acceptes grève des fonctionnaires, les associations de personnel des relations exte tions de personnel des relations emprieures (1) vienpent d'adresser à M. Cheysson une motion dans la quelle elles relèvent que - ce pudget est traité de manière discriginatoire - par rapport à celui délà plupart des autres ministères, et - s'interrogent sur les raisons opai ont présidé à l'élaborappie du budget aussi sèvere .

Dans leus lettres montinistre, ces de sur de la passé rèsem d'offre aucun entre exemple de budget qui refuie aussi nettement au département plus en moyens de sa mission - Parmi les conséquences - extrétément graves des choix ainsi ories. les autreux de choix ainsi ories les autreux de

mi les consé ent graves des i mission - uca nences - extraggement graves - uca hoix ainsi operés, les auteurs de motion glèvent le fait que l'ac-

tifs que s'efforce d'atteindre la diplomatie française ». Ils estiment, en outre, que la suppression de cent treize postes « risque de poser très rapidement des problèmes insurmontables de gestion du personnel, et porte atteinte à la substance même de l'outil diplomatique », cependant que les conditions de vie et de travail des agents à l'étranger vont se « détériorer davantage ».

Beaucoup de diplomates s'interrogent, en outre, sur les raisons pour lesquelles leur ministre n'est pas monté au créneau », an moment des discussions avec la Rue de Ri-voli, pour obtenir un budget un peu von, pour obtenir un budget un peu moins rigourenx, et n'a pas demandé l'arbitrage de M. Fabius en la ma-tière. Cette résignation apparente de M. Cheysson, qui n'est guère dans sa nature, alimente à nouveau bien des spéculations sur l'éventualité de son

(i) Il s'agit de l'Association profes sionnelle des agents diplomatiques et consulaires, issus de l'ENA de l'Asso-ciation professionnelle des agents diplol'Association des anciens élève.
l'École nationale de la France d' mer et de l'Association syndicale e crétaires adjoints des affaires étrait et attachés d'administration centrs

TRAVERS LE MONDE

Etats-Unis

LES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDEN-TIELLE - Selon le décompte fi-mit des suffrages des voite popu-laire à l'Gention présidentielle du finnémire le Rengan à obtena 53.428 (257, vois soit 59 % et M. Mondale 30.93) 923 voix (5/36). Le laux de participation a été de 52.9 % des flecteurs in laire de voire radon une étade résa cit de 529 % des electeurs en age de voter, selon une étade réa-litée par un institut spécialisé. Ce chiffre représenteurse légère aug-mentation par rapport à l'élection de 1982 off 3e cant de participa-tion avant été de 52,6 % Em 1960, ce une grant été de 62,8 %.

LE SECRETAIRE A L'EDU. CATION ANNONCE SA DEMISSION. - M. Terrel Bell,

pas partie du prochain cabinet de M. Reagan. Sa démission, com-muniquée à la Maison Blanche, muniquée à la Maison Blanche, prendra effet le 31 décembre. Nomme est 1981. L'un poste que 1982 des products de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra dela - {UPI, Reuter.}

secrétaire à l'éducation, ne fera

AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES ET DES SECRETS BIEN GARDÉS LES FRANCAIS ET L'ARGENT. UN DOSSIER SPÉCIAL A NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE DANS ENOUVEL OSCIVIOUSEL

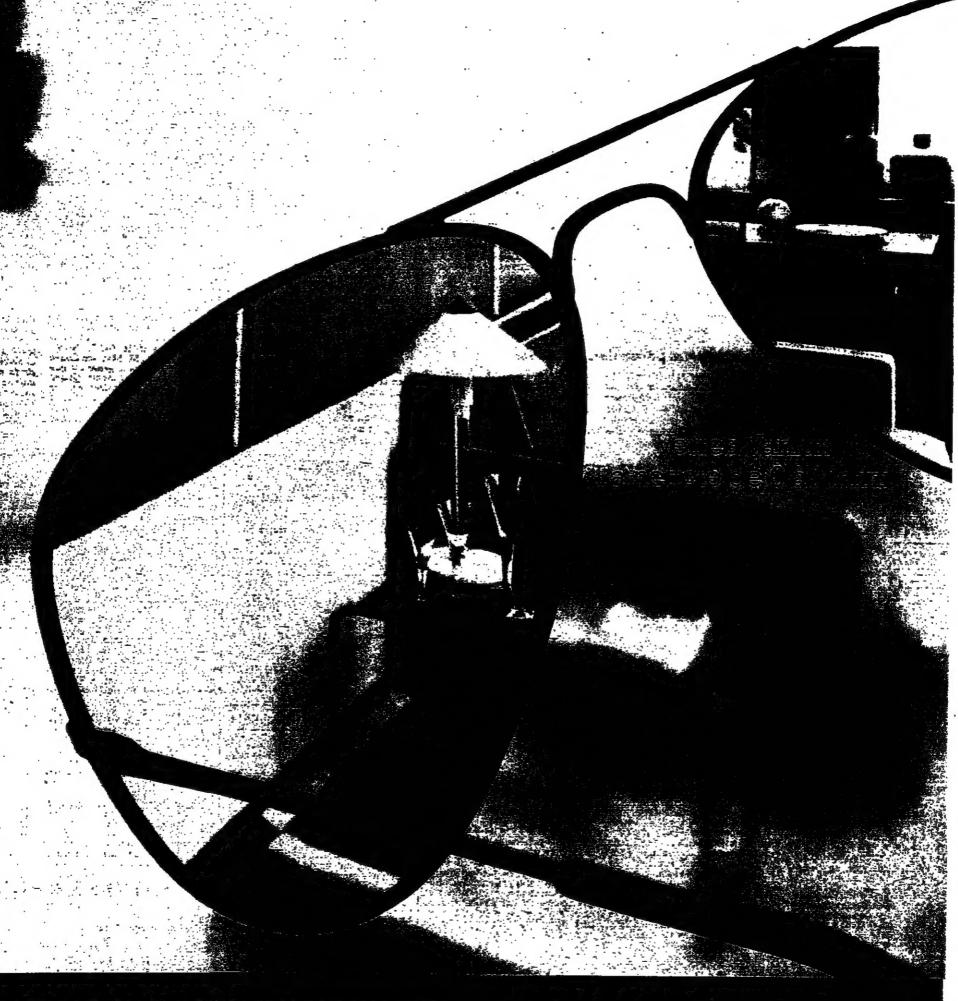
SECONDARY ADDE ALARM (FE)

THE WAS DESCRIBED TO THE PARTY OF THE PARTY The Pow Voice the designation of the

STOREST OF THE STORES

THE PART WAS IN THE PARTY.

estytes, sortez du brouillard.



Presbytes, vous vivez dans le brouillard, de près sans vos lunettes, de loin quand vous les avez sur le nez. Moralité, pour y voir clair, vous jonglez avec vos montures. Pour vous faciliter la vue. Essilor a inventé Varilux. Des verres qui permettent de voir net de 0 à l'infini sans rupture de vision, des verres esthétiques, d'apparence identique à de simples verres de vue, des verres qui sont l'une des grandes découvertes optiques de ce siècle. Alors ne restez plus dans le brouillard. Voyez votre spécialiste.

The second of th

The second secon

)NDE

OSSILOR La recherche au service de la vue.



Combattre la droite «dure» et séduire l'électorat centriste

Le PS réunit son comité directeur, samedi 10 novembre à Paris. Deux thèmes principaux devraient être évoqués : la préparation de la convention nationale du PS, prévue pour la mi-décembre, sur le thème -modernisation et progrès social», et surtout la nécessité de la mobilise. tion rapide des socialistes contre la droite, notamment à l'occasion de la préparation des élections cantonales de mars 1985.

Pour les socialistes, qui en ont dis-cuté lors de la réunion du bureau exécutif du parti, mercredi 7 avril (le Monde du 9 novembre), les élecions cantonales seront une sorte de «galop d'entraînement» avant l'affrontement contre la droite de 1986. L'accent devrait être mis, au comité directeur sur la nécessité de refuser le défaitisme.

Cette tonalité est aussi celle qu'a développée M. Laurent Fabius, en affirmant qu'il faudrait, en 1986, se battre face à la droite, *projet contre projet * (le Monde du 9 novembre). M. Liouel Jospin, premier secrétaire du PS, a déjà développé ce thème à plusieurs reprises, et, plus récemment, dans l'interview accordée au premier numéro de l'événement du jeudi. En dénonçant la droite dure, voire *pétainiste , comme la qualifiait M. Jospin, il s'agit de réconforter à la fois l'électorat de la gauche et la base mili-tante du PS. Outre M. Jean Poperen, numéro deux du PS, nombre de socialistes estiment qu'il faut pren-dre garde, avant tout, à l'abstentionnisme de gauche, et pour lutter

Seion un sondage BVA-« Paris-Match »

L'OPPOSITION PROGRESSE

L'hebdomadaire Paris-Match publie le deuxième sondage mensuel de BVA sur les intentions de vote des Français pour les élections législatives. D'après cette enquête, réali-sée en deux vagues à quinze jours d'intervalle auprès d'un échantillon de 3 700 personnes, les partis d'op-position recueilleraient 58 % des suffrages (le RPR, 27 %; l'UDF, 20 %; le Front national, 8 %; les divers droite, 3 %). Par rapport à la précédente enquête de BVA réalisée en septembre, l'opposition progresse d'un point; l'UDF gagne quatre points, le RPR en perd un, les divers droite deux, le Front national reste

Les partis de la majorité crédités demment de 38 % des intentions de vote ne recueilleraient plus que 36 % des suffrages si des élec-tions législatives avaient lieu mainnons legislatives avaient hen maintenant. Le PC avec 11 % gagne un point par rapport au précédent sondage; le PS qui passe de 24 % à 22 % recule de deux points et les divers gauche d'un point (2 % au lieu de 3 %). L'extrême gauche reste stable avec 1 % des intentions de vote.

M. Olivier Orban, éditeur,

s'est porté garant de l'authes-ticité des « notes » prises en 1968 et attribuées à Jean Ka-

napa, qu'il publie sous le titre Kremlin-PCF, conversations

secrètes. Il a affirmé avoir

procédé à une expertise d'écri-ture. Il s indiqué avoir reçu le

manuscrit des mains d'une

personne dont il n'a pas pré-cisé l'identité, mais s'est dit

des opposants à la direction désireux de peser sur le

congrès de leur parti en po-sant avec force la question-clef des rapports étroits entre le PCF et Moscou. Seul l'édi-teur a en en mains ce manus-cett. Nous entre de manus-

crit. Nous avons demandé à Philippe Robrieux, histories du PCF, d'analyser ce docu-

Les déclarations de M. Orban ne

lèvent pas tous les doutes oui sur-

gissent à la lecture de la publication

dont il a pris la responsabilité. S'agissant de notes prises par Jean

Kanapa en 1968, au cours des dis-

cussions tournant autour de l'inter-

de leurs clients en Tchécoslovaquie, en admettant même qu'elles scient

authentiques, celles-ci paraissent

Ces notes concernent les entre-

tiens de la direction du PCF avec

Breinev et les dirigeants soviétiques

et tchèques en juillet, la session du comité central d'octobre 1968 avec

le texte de l'intervention de Jean

Kanapa, et la rencontre au sommet

de Moscou, avec les mêmes diri-

geants soviétiques, les 4 et 5 no-

Prague est décienchés le 24 août).

C'est peu. Même s'il n'était pas

encore le responsable de la section de politique extérieure ou le porte-

parole de Waldeck-Rochet com-

ment, croire qu'un homme comme

bien incomplètes.

contre cet abstentionnisi

mer les valeurs de la gauche. Cette réaffirmation n'exclut pas nécessairement la tentative de constitution d'un rassemblement mordant donc nécessairement sur le centre - autour du PS. Après M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui, dans cette affaire, a fait cavalier seul et regrette maintenant la forme mala-droite de ses déclarations dans Paris-March, (le Monde du 9 novembre). M. Louis Mermaz, d'une manière qu'on peut supposer plus concertée, a réaffirmé que beaucoup d'électeurs qui « se définissent comme centristes ., sout « disponibles » pour rejoindre la

Il ne s'agit lè, en fait, que de for-malisér une orientation qui s'était dessinée avant même le départ des communistes du gouvernement, quand les socialistes, lors de la réunion de leur comité directeur au début de l'été, avaient estimé qu'ils devaient désormais devenir « rasnbleurs pour deux », (le Monde du 3 juillet) et élargir la majorité, sinon à des forces politiques consti-tuées, en tout cas à d'autres forces

An-delà de l'apparente contradic-

tion entre l'ouverture an centre et la réaffirmation du langage et de l'identité de la gauche, les socialistes peuvent, au prix d'un délicat auméro d'équilibrisme, utiliser la radicalisation droitière d'une partie de l'opposition pour faire d'une pierre deux coups. En obligeent cette partie-là de l'opposition à se déconvrir, en la combattant sans fai-blesse, les socialistes peuvent espérer redonner du moral à leurs troupes, tout en essayant de détacher du « noyau dur » droitier de l'opposition, une partie des électeurs centristes. Il s'agit des plus réfrac-taires au rapprochement entre le discours de l'opposition institutionnelle et celui de M. Jean-Marie Le Pen. Les socialistes peuvent expliquer ce rapprochement des lors que surgit l'ombre de l'« ordre moral », et que des dirigeants de l'opinion ont tendance à caresser dans le sens du poil partie de l'opposition la plus prête basculer dans un individualisme qui peut devenir un « dissolvant » du tissu social.

Reste que les deux volets de cette stratégie doivent faire l'objet d'un ajustage minutieux, sauf à courir le risque de perdre sur-les deux tableaux. Reste aussi à faire admet-tre cette ligne de combat aux socialistes, dont une partie ne veut pas entendre parler du mot centriste, et dont l'autre se mélie des effets pervers du « combat idéologique » contre la droite.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

LES « NOTES » DE JEAN KANAPA SUR LES RAPPORTS DU PCF AVEC MOSCOU

Plausibles dans l'ensemble, déjà connues pour l'essentiel

Jean Kanapa ne se soit pas inté-

ressé, par exemple, su comité cen-tral du PCF tenu à chaud le 22 août ? Comment concevoir qu'il

n'ait rien retenu de l'entrevue Luigi

Longo - Waldeck-Rochet le même jour ?

rencontrer son homologue français et pour prendre avec lui une posi-

tion commune qui permettrait de résister à la puissance prévisible de

Il ne pouvait pes devantage igno-rer le fait, inquiétant, que la décle-ration commune PCF-PCI n'avait ja-

et plus significatif encore, il ne pouvait pas ne pas avoir remarqué que l'Humanité du lendemain, calle du

23 août, avait relégué la nouvelle de la rencontre des deux dirigeants

des deux plus grands partis d'Eu

rope occidentale è la rubrique des faits divers de la politique générale,

en page 4, en onze petites lignes médiocrement sous-titrées, affir-

ment qu'aucune initiative ou décla-

ration commune n'était prévue pour

Pour ce qui est du comité central

du PCF d'octobre, les notes qui nous sont proposées paraissent ba-

nales comparées à celles qui pro-visinnant d'un autre témoin de

poids, M. Roger Garaudy. If y a

également des lacunes : les noms d'intervenants comme Jacques Du-

clos, dont on sait les liens avec le

lobby russe, sont mentionnés sans

la moindre ligne de résumé, d'au-

tres sont omis. D'une manière plus

générale, à la différence de l'autre

source que l'on vient de mention-

ner, le lobby en question n'apparaît jamais, bien qu'il aix œuvré efficace-

ment au sein même de la direction

du PCF. Seule apparaît Jeannette Vermeersch, dont l'influence dans

mais vu le jour (1). Plus inquiéta

la pression du Kremlin.

aussi métiant à l'égard des Russ ne pouvait pas ne pas savoir que le secrétaire général italien, qui reve-nait en catastrophe de Moscou, avait fait le détour par Paris pour

Un responsable aussi averti et

Moins de bureaucratie, plus d'Etat

(Suite de la première page.) Quand même, dira-t-on, les exemples américains et japonais ne démontrent-ils pas les vertus du libé-ralisme ? En réalité, non. C'est là un des grands paradoxes de notre temps de constater que ni les Étatsque de constater que ni les États-Unis, ni le Japon ne constituent en ce domaine des exemples de libérace domaine des exemples de libéra-lisme. Par l'intermédiaire des recherches militaires et spatiales financées sur fonds publics et grâce à la façon remarquable dont sont organisées les retombées civiles de ces recherches, l'ensemble du sec-teur privé américain est irrigué par l'intervention de l'État (1).

Quant au Japon, exemple si sou-vent cité de modernisation réussie, il illustre plus une coopération intelli-gente emre l'Etat et le marché qu'un libéralisme débridé. Les huit mille agents du MITI (2) et surtout cet extraordinaire réseau d'intermé-diaires l'inaccions et comme diaires financiers et commerciaux (3) éclairent en permanence la marche de l'entreprise japonaise qui ne se borne pas à attendre les signaux spontanés du marché. La plus grande partie des recherches conduisant à la cinquième génération d'ordinateurs ont été linancées sur des fonds publics avant que les résultats soient transférés au secteur privé pour assurer le développement des produits.

A l'inverse, l'exemple allemend donne à réfléchir. Comment se faitil que cette famastique puissance industrielle, si souvent citée en exemple de ce côté-ci du Rhin, manifeste d'évidentes faiblesses dans le domaine de l'électronique et des nouvelles technologies quand on la compare aux Etats-Unis ou au Japon? Un des éléments de réponse se trouve justement dans la nécessité désormais incontournable de faire intervenir l'Etat aux côtés des entreprises privées.

Ouand il faut investir et innover sur des marchés traditionnels. l'appui de l'Etat est moins nécessaire. Ce sont des produits et des clientèles connus: le marché donne des signes. Mais quand il s'agit des produits de l'avenir (dont on sait que 50 % de ceux qui seront consommés dans cinq ans n'existent consommés dans cinq ans n'existent pas encore), c'est une toute autre affaire. Les risques à prendre ne sont plus à l'échelle d'une seule entreprise. Il faut faire dix paris énormes pour en gagner un Seul l'Etat pent assurer la nécessaire répartition des risques. C'est ce qu'ont réussi les Etats-Unis par le période de forte croissance, où le financement des investissements biais des marchés publics, militaires et les subventions organisation si spécifique qui est la diversés ? Lorsque les saux d'intérêt.

L'Allemagne ne pouvait suivre aucune de ces deau voies, elle n'a pas su inventer une intervention de l'Etat qui lui soit propre; le CEPII (4) pouvait dès 1980, éditer un ouvrage dont le titre, sujourd'hui, ne surprend plus: la Désindustrialisation au cœur du modèle allamand modèle allemand.

Mais la France n'est ni les Etats-Unis ni le Japon. Les modèles ne s'importent pas. Il ne sert à rien de

Plausibles dans l'ensemble, délà

connus pour l'essentiel, les mor-cesux choisis que l'on nous offre

aujourd'hui évoquent curieusement

la publication en Occident des sou-

viétique Victor Louis (2). On se

souvient que les Américains les avaient authentifiés, en les compa-

rant aux enregistrements officiels, avec l'aide d'instruments de mesure

acoustique des plus perfectionnés. Il y avait les mêmes lacunes, et

Chrouchtchev y critiquait durament

Staline, ses complices et tous ses héritiers. Sauf ceux de la direction

Avec la publication de M. Orban, résultat est comparable, et l'on

ne voit pas ce qui pourrait gêner M. Georges Marchais. D'autant que

l'avertissement préliminaire ano-nyme contient des appréciations et

des références qui n'appartiennent

pas à la culture du PCF, et pour-ront donc être dénoncées par lui

comme étrangères. Ainsi du recours au terme de « satellite » pour dési-

Mais il est parfeitement conceve-

ble que cette publication de notes en langue de bois soit, au contraire,

l'œuvre d'opposants (on de journa-listes liés à ceux-ci), tout en étant

authentique. Mais, s'il en est ainsi

gageons que, sauf imprévu, cela n'aura aucune incidence sur les ré-

sultats du prochein congrès, les dés

(1) Relaté par Gian Carlo Pajetta dans *Le crisi che ho vissute*, son livre de souvenirs paru en juin 1982 en ita-

(2) Souvenirs, Robert Laffont, 1971; traduccion de Erushev Remem-

bers, introduction, notes et commen-mires d'E. Grankshaw; Little Brown

PHILIPPE ROBRIEUX.

étant déjà jetés.

gner les démocraties populaires.

brejnevienne alors en place.

venirs de Khrouchtchev, sur la base de bandes magnétiques transmises par l'énigmatique correspondant so-

à cette date négligeable.

vanter l'Amérique de Reagan. Sommes-nous l'économie impériale? « Avons-nous une planche à billets dans notre jardin » pour régler un déficit extérieur massif avec notre propre monuaie?
Pouvons nous faire payer notre déficit budgétaire par l'épargne du reste du monde? La réponse est trois fois non. Nous ne pouvons suivre la voie américaine. Nous ne saivrons pas plus la voie japonaise. Elle corres-pond à un type de société qui n'est pas la nôtre : il nous faudra du temps pour apprendre à mettre en œuvre la concertation financière et industrielle dans laquelle les Japonais excellent; nous ne voulons pas des conditions de travail et de la faise des salaires oui caractérisent l'immense secteur de la sous-

Quelle est la voie française? Il nous faut approfondir le sillon que nous avons tracé depuis quarante ans. En faisant intervenir l'Etat comme soutien des entreprises pri-vées, en confiant des missions spécifiques à ses entreprises publiques, la France a su préparer l'avenir dans certains domaines, hélas ! trop rares. Quel est le seul pays qui a su déve-lopper l'énergie nucléaire pour pal-lier les faiblesses de son approvision-nement naturel? C'est le nôtre, parce qu'il a pu organiser une pro-grammation sur vingt aus, ce qu'aucune entreprise privée n'aurait été capable de faire.

De même, dans le domaine de l'aéronautique et de l'espace, quel est le pays de taille moyenne dont les initiatives ont permis à l'Europe d'entrer en compétition avec des firmes américaines beaucoup plus puissantes? C'est encore le nôtre, parce que les entreprises publiques ont pu, grâce à leur statut, prendre des risques devant lesquels l'entre-prise privée aurait reculé; Airbus on Ariane n'existeraient pas sans cela. Organiser la prise de risque à moyen terme, fournir le sonnen de l'État pour répartir les risques sur l'ensem-ble de la nation.

Pas de capitalisme sans capital

organisation si spécifique qui est la diverses ? Lorsque les taux d'intérêt sienne. réels sont très élevés, l'asphysie pointe à l'horizon. Que faire ?

Soulignous d'abord que seul l'autofinancement peut constituer une source durable et importante de capitaux propres. Limité par la fai-blesse des marges, il n'a cessé de raprésenter un pourcentage décroissant des investissements depuis le début des années 70, alors que les investissements cux-mêmes avaient peu tendance à croître. Après avoir atteint un minimum en 1982, le taux d'autofinancement des entreprises françaises a recommencé à augmenter en 1983; il semble devoir rejoin-dre en 1984 le niveau du début des amées 70, et les prévisions laissent prévoir qu'il dépassera ce niveau en 1985. Encore faut-il que la législa-tion fiscale. cesse de privilégier d'autres types de financements, et la structure des taux d'intérêt. d'autres sortes de placemen

Parallèlement à cette améliora-Parallelement a cette ameuora-tion concernant les fonds propres d'origine interne, l'effort doit être poursuivi sur les fonds propres externes. Tout d'abord, l'Etat doit

continuer à jouer son rôle d'action-naire en direction des entreprises nationalisées. Les grandes entreprises françaises sont terriblement sous-capitalisées, c'est là un trait spécifique de notre économie. Au cours des trois dernières années, l'Etat a fait des efforts considérables pour doter ses groupes de moyens en capital suffisants: en trois ans, les entreprises nouvellement nationali-sées auront reçu 48,4 milliards de fonds propres, dont 24,2 d'origine udgétaire. Oue l'on compare ces chiffres

avec l'effort fait par les actionnaires privés avant la nationalisation: 1,7 milliard de 1976 à 1981, alors que, dans la même période, ils préle vaient 4,5 milliards de dividendes L'effort entrepris par l'Etat action-naire et qui permet de redresser les comptes doit être poursuivi. En aucun cas, il ne doit entraîner plus de bureaucratic, l'autonomie de ges-tion des entreprises publiques doit être totale : mais l'Etat, qui comme tout actionnaire fixe les orientations, doit aussi s'acquitter de ses devoirs. Moins d'administration, plus d'Etat. Bien entendu, cet effort ne concerne que les entreprises publiques.

C'est pourquoi il convient que, paralièlement à une indispensable baisse de taux et à une appréhension plus globale du plan de financement des entreprises, le rôle des intermé-diaires financiers dans la prise de risque soit accru. Cependant, il n'entre pas dans la vocation des banques d'intervenir directement en fonds propres. Des solutions techni-ques ont été proposées au cours des travaux de préparation du IX- Plan, elles reposent sur la création par les banques de filiales spécialisées. Si la France ne se dote pas à brève échéance de tels instruments, il est à craindre que les structures de bilan demourent, dans les années qui vien-nent, aussi peu engageantes qu'elles le sont aujourd'hui. Or c'est à court terme que les frais financiers des entreprises risquent de les faire dis-

Il reste que, quels que soient les mécanismes mis en œuvre, si l'on veut financer sainement la modernisation industrielle, c'est le partage entre consommation et investissement qui doit être modifié. Le taux d'épargne intérieur est trop faible, qu'il s'agisse de l'épargne des ménages ou de celle des entreprises, bien que cette dernière ait tendance à augmenter fortement. Le redressement de ce taux d'épargne est indisseusable en raison de l'effort d'investissement nécessaire et à cause de la réduction rapide du déficat exterieur dans laquelle nous sommes engagés. Celle-ci revient à limiter l'apport de capitaux de l'extérieur dont nons avons bénéficié dans un passé récent. Un nouvel équilibre ne reposant pas trop sur la création monétaire suppose un déve-loppement de l'épargne.

Plutôt que de modifier le partage entre les salaires et les profits au détriment des premiers, il vaut mieux organiser une procédure d'arbitrage entre le salaire immédiat et le salaire différé, une partie du salaire n'étant pas perçue tout de suite et servant à alimenter des fonds salariaux au niveau de l'entre-prise ou de la branche. On voit mal pourquoi, un effort important étant demandé à l'ensemble de la nation, et en particulier aux salariés, les investissements ainsi financés ne seraient pas, pour partie, la pro-priété de ceux auxquels des sacri-fices notables auront été demandés.

La mise en place de tels fonds salariaux présente trois avantages. En élargissant le champ de la négo-ciation avec les partenaires sociaux, les fonds salariaux fournissent l'occasion de donner une nouveile

de rencontre entre les syndicats et le patronat au niveau de l'entreprise partorat au niveau national. En orga-nisant la possibilité d'une épargne salariale importante, les fonds sala-riaux permettent de distribuer du pouvoir d'achat sans voir celui-ci se porter immédiatement sur l'achat de biens de consommation largement importés. Enfin. en finançant une importes. Enfia, en finateant me part de l'investissement nécessaire à l'aide de ce pouvoir d'achat distri-bué mais retenu, les fonds salariaux évitent de voir tout le bénéfice de l'accumulation entreprise échoir aux seuls détenteurs antérieurs et tradi-tionnée du certife

Le partage des röles

En poussant un peu loin le paradoxo relevé plus haut à propos du Japon et des Etats-Unis, en ajoutant à l'interventionnisme déjà noté celui qui découle de politiques commer-ciales parfois très protectionnistes ou de gestions habiles du taux de change, on pourrait presque dire que les seuls pays qui sont en posse de réussir la modernisation imposée par la mutation technologique en cours sont, sinon ceux où l'Etat intervient le plus, en tout cas ceux où l'Etat intervient le mieux. C'est pourquoi il faut préciser les missions de l'Etat et les modalités de ses interventions. Il ne s'agit pas d'avoir moins d'Eint pour des raisons idéologiques, il s'agit d'avoir « plus d'Etat » pour des motifs pragmatiques : plus d'efficience, moins de bureaucratie.

Dans toutes sociétés en bouleversement rapide, il y a risque d'exclu-sion sociale. Ici encore, seul l'Etat peut lutter contre l'émergence société à plusieurs vitesses. L'Etat doit enfin contribuer à mutualiser les risques de la modernisation en réduisant le déséquilibre entre les efforts certains et massifs demandes aux uns et les contributions incer-taines faibles demandées aux autres. Il faut lutter contre les voyageurs sans billet de l'Etat - providence.

Aussi convient-il de rédéfinir le partage des rôles entre l'État et le marché. A l'État de fixer les règles du jeu et de lutter contre les rigidités issues de décennies de corpora-tisme : à l'Etat de mutualiser des risques sociaux et industriels ; à l'Etat de ménager l'acceptation sociale des mutations économiques ; au marché de se saisir des opportunités pour les transformer en réalités ; au marché d'accepter la concurrence pour amé-liorer la qualité et faire baisser les prix : au marche de rem: tablement les talents et de couron-ner les innovations réussies.

C'est de cette nouvelle alliance entre l'Etat et le marché que nastront l'adaptation aux mutations, la mobilité accrue, l'efficience retrouvée. Le refus du risque, les rentes de situation, les blocages administratifs pèsent comme des boulets aux pieds de notre économie. Le rapport Rueff-Armand les évoquait... il y a vingt-quatre ans. La plupart de ces rigidités prospèrent toujours, d'autres se sont ajoutées depuis. Les vrais libéraux devraient être. d'accord avec les socialistes sur ce point, à moins que nous n'ayons en France que les libéraux postiches d'une droite rentière.

D. STRAUSS-KAHN,

(1) Les dépenses militaires représentent, en 1984, 7,1 % du PIB aux USA et 4,2 % en France. Le budget militaire américain est égal à 10,8 fois le budget militaire français alors que les effectifs ne sont que 4,5 fois supérieurs.

(2) Ministère de l'industrie et du commerce extérieur.

(3) Cf. les Métamorphoses de le

(3) Cf. les Métamorphoses de la société salariale, M. Aglietta et A. Brender, Calmann-Lévy, 1984, (4) Centre d'études prospectives et d'information internationales.

LE « NOUVEAU RASSEMBLEMENT POPULAIRE MAJORITAIRE » DU PCF

Quatre initiatives en direction des cadres ingénieurs et techniciens

M. Charles Fiterman, membre du M. Chanes Piterman, memore un secrétariat du PCF et M. René Le Gnen, membre du bureau politi-que, ont présenté, jeudi 8 novembre, quatre initiatives décentralisées en direction des cadres, ingénieurs et techniciens, autour du thème « Le . nouveau rassemblement pour pro-mouvoir avec les cadres une autre politique prenant appui sur les avan-cées technologiques et la démocratie= (1).

M. Le Guen à précisé que ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de réflexions et propositions - portant sur « l'importance de la mat-trise de la technologie par les tra-vailleurs, comme moyen d'issue à la crise et de transformation de la société », et visant à « démythifier le caractère de la révolution scientifique et technique ».
Pour M. Le Guen, « toute

réflexion sur le progrès scientifique et technique, à quelque niveau qu'elle se strue, renvoie en permanence à un projet politique, à un projet de société ». M. Le Guen a encore estimé, à propos du « nouveau rassemblement populaire majoritaire ., qu'il s'agit de proposer des a objectifs, incitant les gens à s'unir [qui] doivent assurer une démarche de rupture avec les orientations et solutions qui tendent, sous la pression des forces de droite et du patronat, à prévaloir présente-

Il est donc nécessaire, pour les communistes, de «dégager les enseignements quant aux conditions qui n'ont pas permis de (...) traduire dans la vie- des objectifs tels que les différents plans sectoriels, les conclusions du colloque national sur la recherche, la loi de programmation sur la recherche (2), tont en démontrant combien «l'opposition parte les industries technologies entre les industries technologiques traditionnelles et les technologies nouvelles a un caractère déstabili-

Pour les communistes, la réalisation de tels objectifs enécessite qu'ils soient pris en compte par les intéressés eux mêmes», sauf à courir, le risque que les «nouvelles caté-gories de travailleurs», «largement influencées par une activité idéolo-gique qui tend à crédibiliser la fata-lité de la crise», et déçues «devant l'incrétience», et décues devant l'insuffisance et parfois l'incohérence des mesures nécessaires pour engager le pays dans la voie du renouveau- puissent «être sensibles aux propositions et solutions avancées sous le couvert de l'économie libérale». Les propositions du PCF, a affirmé M. Le Guen, s'inspireut de la conception qu'ont les commu-nistes d'un «socialisme à la française autogestionnaire dont la

construction ne se fera pas sans les ingénieurs et cadres, sans les techni-ciens

De son côté, M. Fiterman, qui a affirmé que son parti repousse le thème selon lequel «les couches nouvelles » de travailleurs « ne pourraient percevoir le message du parti », a dénoncé, comme une « tarte à la crème », le fait que « sous le vocable modernisation, on ne modernise pas grand-chose et on passe son temps à adapter en régression l'appareil économique du pays aux besoins du capital finan-

M. Fiterman, qui a renouvelé les critiques adressées par M. Georges Marchais aux institutions et à la pratique institutionnelle, a affirmé, propos du « nouveau rassemb ment populaire majoritaire » proné par le PCF, que cette notion, « contrairement au passé », ne fixe pas « de limites a priori au dialogue et au rassemblement », en fonction de positions « philosophiques, religieuses ou politiques » et se diffé-rencie donc de « l'union du peuple de France » mise en avant en 1974 autour du programme commun.

(1) Il s'agit de quatre rénnions : le 10 novembre à Boulogae-Billancourt et Bègles (Girondé) et le 24 novembre à Marseille et Vénissieux (Rhône).

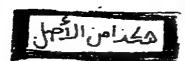
(2) M. Le Guen a relevé que « sans l'avis du Parlement », la loi sur la l'avis du Parlement », la loi sur la recherche n'a pas été « appliquée ».

avec

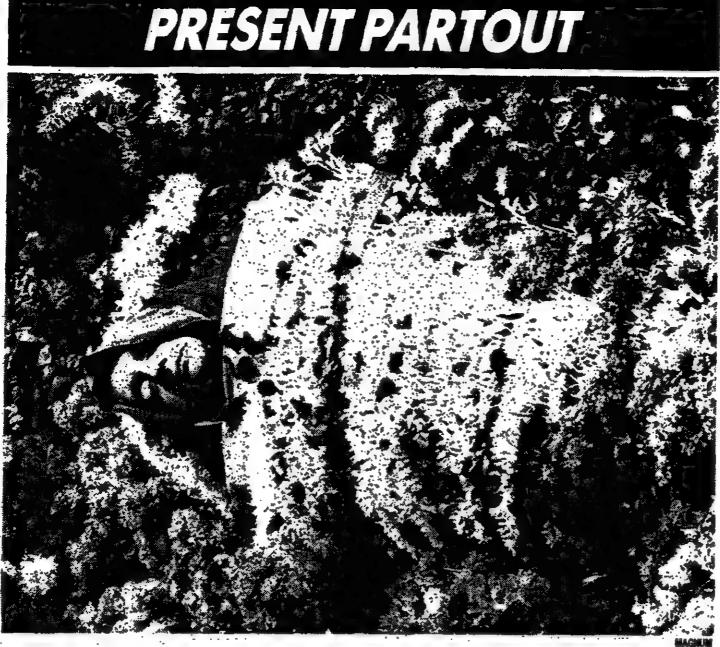
avec le Co

O

Paris Ma







A NEW DELHI avec Indira Gandhi, déesse et mère de l'Inde

A WASHINGTON

avec Reagan, symbole du renouveau et de l'orgueil américains

AU NICARAGUA

avec le Commandant Zéro, le révolutionnaire intraitable

A VARSOVIE

avec le père Jerzy, martyr de la Liberté

Paris Match le poids des mots, le choc des photos

HISTOIRES DE FRANCE

Les informaticiens et le sablier

Au fromage, ile fondaient l'entreprise. Au dessert, ile la bapti-saient. IDIL, tout un programme. Est-ce possible ? Cela aurait donc une ême, les informaticiens, et parfois un cœur... et aussi le sens d'une via non exclusivement programmée ? Il faut bien l'avouer : les têtes

carrées, on les tient en défiance. Une instinctive fêcherie avec les Nimbus analystes, les forts en maths, les petits professeurs Tournesol des écrans glauques tous ces gens qui ne s'expriment qu'en logiciel, en franglais sidéral ou par onomatopées basiques. Méfiance, en effet, devant ces rence de leur savoir, donc de leur pouvoir, sur une langue inaborde ble au commun des ignares. Un qui soignent d'abord à grands coups d'ordonnances illisibles patient la gravité de son état d'ignorance.

Plaisanterie ? Pas si sûr : l'informatique qui est partout, ou le sera, l'informatique qui va gérer le monde et déjà atomise les fa-milles — le regard des enfants pour ces parents de l'âge du bouier – cette informatique qui ravigots Gaston Defferre et désespère Boulogne-Billancourt, jusqu'à

a des spécialistes pour cela, avec une réalité refusée, avec une discipane sous surveillance. A d'autres tout ce fatres implacable, informatique et libertés -- c'est dire si les Huns sont aux portes, - bataille des planètes, Cli Ho-'neywell Bull, IBM et Silicon Valley, entrepôt des Of d'exception, ordinateur maître, ordinateurs esclaves, puces at microproces-

Ft wolld au bassed d'une nencontre qu'il faut bien ne plus se réfugier derrière le commode e veut pas le savoir » d'un juteux désemparé. L'informatique, cela exista. Même eu plus profond de

Comme un espoir collectif, comme l'illustration de l'esprit d'entreprise. L'histoire se passa è Nantes. Quatre amis, ni des réveurs ni des romantiques, trois analystes programmeurs et un comptable, ont au en commun un proiet et ensemble font un pari : créer, inventer une entreprise pour faire de l'informatique en liberté. « Libres parce que capables de manter qualque chose », dire Jacques, trente ans, Libres si capables, serait-on tenter d'aiouter.

Non pas pour mettre en doute le capacité de cas quatre profes-

engagée, occuper un créneau et le bien occuper, n'est pas des plus aisées. Faire vite, faire bien, ne pas perdre de temps, savoir prendre son temps, concilier en

Cette histoire commence par un échec. Au départ, en décem-bre 1982, on trouve une banque bre 1982, on trouve une banque spécialiséer pour le financement, un projet, buit informaticiens, trois chefs de projet, cinq unalystes programmeurs, plus un gestionneire, qui quittent leur unploi et se regroupent au sein d'un bureau d'études à l'antes. L'objectif est clair à l'antes pour les jectif est clair ; il s'agit pour les informaticiens d'inventer un logiciei pour micro-ordinateurs, un programme de gestion informatique cohérent pour répondre aux besoins des hôtels. Il ont huit mois pour *e créer le produit ».* Il

Un pari simple...

Le comportement de la benque, lui, sera moins cohérent. Deux mois plus tard, soit qu'ils aient changé d'opinion aur l'urgence ou sur l'intérêt du produit, soft qu'ils se soient heurtés à des problèmes gestionnaires, les ban-quiers coupent les crédits. Plus de selaires fin février. Dépôt de bilan fin avril.

Jacques, on a décrété le sauve-qui-peut. Dans ce métier, ce n'est pas ancore un problème. Entre février et mai, les ning analysti programmeurs ont retrouvé du travail » Les trois chefs de projet, même pas un siècle à eux trois, no veulent pes caler. Es ont vu dans ce projet un « appel d'air ». Ils s'étaient foié un objectif. He sont « contents ansemble ». Ils ent encore l'« ouverture dewant a. Bref, ils continuent. Informatique et libertés, informatique

Avec un ami comptable, quedragénaire - nul n'est parfait, ils repartent, bille en têts. Ce sera l'IDIL (Institut de développement interprofessionnel de ciel), relancée sous forme de SCOP. Des informaticiens en coopérative ouvrière de product c'est un peu surprenant. Mais pourquoi pes ? « Affaire de mentalité. Il an nelt une chaque jour

lire, investigaent chacun 120000 F, primes de préavis, prime de création d'entraprise, sollicitent des chaînes hôtelières qui les aident un peu, établissent un budget prévisionnel sur deux ans. Et ils achètent une « bécane a, un ordinateur (100000 F).

Viable ? C'est tout le problème. Le pari est simple : il faut être le meilleur. « Dans ce domaine de la micro-informatique, ce n'est plus tellement la matérial, objet d'une féroce concurrance commerciale, mais le programme qui fait la différence », dit Jacques. Au fracas des dinosaures commerciaux répond, écho lilliputien (lilliputien ?), la lutte au finish des microvaste projet. Mais il ne saurait en être autrement. Imposer son pro-Voilà l'alternative, une course de vitassa antra l'angoissa du comotable et celle des créateurs. L'in-

Le temps se paye, Les quatre compères s'en sont offert une tranche en se salariant à moitié prix du « marché », 8 000 F per mois. Employés per d'autres, lle pourraient demander 15 000 F. Le temps s'achète. Alors, pendant que l'un - le plus informati-cien - peaufine le produit, les autres font de la trésorerie, pessent des contrats comptables, assurent de la formation, élaborent des mini-systèmes pour PME, travaillent avec les chambres de métiers et les centres de formation. Le temps, enfin, se négocie. Avec un nouveau banquier qui accorde

formatique ramenée en somme à un problème de sablier.

MILLOP

verversion same \$7740 P

7.4.

784.44 128 - 1 25 July 1

Survey of the

0.50 5 2 4 P

No track the Park

1. 1.

kemier « super ser

Bref, dix-huit mois plus terd, l'IDIL continue. Le logiciel hôtellerie existe. il fanctionne. Dix grands hôtels français l'ont adopté pour leur gestion. Et alors que le dépôt de bilan menacait il y a deux mois, IDIL a fait une percée su dernier Salon Equip-hôtel : huit ventes de programme. un batton d'oxygène (600 000 F) et un nom qui commence à circuler dans les milieux professionnels. IDIL existe, est en négocistion avec une grande chaîns hôtelière, l'éventuel gros lot. IDIL commence à intéresser un dino-saure fabricant. IDIL a reçu une proposition d'association financière pour la vente sous licence de son programme pour hôtellerie

dans les pays arabes. iDiL reste pourtant une microentreprise sur la branche. Elle peut ne pau passer l'hiver ou en-famur une filiale au printamps. Toujours le problème de sablier. Et après de programme pour l'hôtellene, une percée délà est encagée vers les pépinières, puis, plus tard, une le sera vera les garages. S'il y a un plus tard. Dans le fond, c'est tout à fait excitant l'informatique vue comme une

PIERRE GEORGES.

LA GRANDE COLÈRE DES ÉLUS ALSACIENS

« Union sacrée » pour le synchrotron.

Strasbourg. — La colère de quelques éius alsaciens, il y a trois semaines, est devenue maintenant
celle de toute une région. Pour la
classe politique, il s'agit d'un coup
de canif dans un contrat de plan.
Pour l'homme de la rue, d'un mauvais coup mijoté à Paris qui a floué
l'Alsace de ce qui lui était promis.
Pour les uns et les autres, d'une affaire grave qui heurte la sensibilité
alsacienne.

Vingt jours après l'annonce par conseil général de l'Isère, du choix conseil general de l'isère, du cnoix gouvernemental de préfèrer Grenoble à Strasbourg pour l'implantation de l'ameau de rayommement synchrotron européen, l'Alsace demeure choquée. Et cette réaction sera exprimée lors de la visite en Alce du président de la République les 22 et 23 novembre, pour célébrer le quarantième anniversaire de la libération de l'Alsace.

Ce déplacement a été confirmé mercredi 7 novembre maleré les me-naces de boycottage exprimées tour à tour par les deux conseils généraux

(Bas-Rhin et Haut-Rhin). Mardi après-midi les trois présidents des assemblées élues d'Alsace, M. Marcel Rudioff pour le couseil régional. M. Daniel Hoeffel pour le conseil général du Bas-Rhin, et le docteur Henri Goetschy, son homologue du Haut-Rhin, tous trois sénateurs (UDF-CDS), se sont rendus à Paris à l'invitation de M. Laurent Fabius.

De leurs déclarations, il ressort que le conflit demeure dans l'impasse, « La premier ministre, très ni, a reconnu aue notr stion furidique et morale était par-faitement défendable et entièrement fondée », a jugé M. Rudloff. Mais, ajoutait M. Hoeffel, « dans l'esprit du gouvernement, la décision est irrévocable ». Pour autant, les trois présidents alsaciens n'en démordent pas: « Pour nous, rien n'est irrévo-cable, cela dépend de notre fermeté et de notre résolution », souligne M. Hoeffel.

« Appliquez le contrat : faites ve-nir le synchrotron à Strasbourg. Nous ne demandons et ne dema

De notre correspondant

rons rien d'autre »: le président de l'assemblée régionale, M. Rudioff, maire de Strasbourg depuis 1983 et président de sa communauté urbaine, appuie sa colère et son argamentation sur deux contrats. Celui signé entre l'Etat et sa ville le 24 novembre 1983 pour conforter la vocation européenne de Strasbourg; cotion européenne de Strasbourg; ce-iui conclu eutre l'État et la région le 28 avril 1984 dans le cadre de la pla-

M. Pfilmlin « stupéfait »:

Dans les deux textes, le gouverne-ment français s'engageait à défendre la candidature de Strasbourg pour plusieurs équipements, dont le sya-chrotron européen. Des textes au-jourd'hui violés, dit l'avocat Marcel Rudioff, et avec eux « la parola donnée » et le crédit de l'État.

Cet argamentaire a été largement relayé par toute la « majorité also-cieme ». Il a été un temps contré par les socialistes alsocieus : on ne

pouvait pes forcer le main sux Euro-péens, Italiens, Danois ou Britanni-ques, préférant Grenoble, tandis que l'Allemagne n'aurait souteau Stresbourg qu'assez tardivement et pas jusqu'au bout. Cette argumentation s'effrite peu à peu, rétorquent les fius majoritaires. M. Pierre Pfilmlin n'a-t-il pas reçu le 20 septembre der-nier une note du cabinet de M. Ro-land Dumas, porte-parole du gouverment et ministre des affaires européennes, soulignant que « le gouvernement soutiendrait le sue de Strasbourg » ? Pierre Pflimlin s'est dit « stupéfait et choqué » de la dé-

cision gouvernementale. .. Le paysage politique alsocien s'onganise actuellement autour de l'an-neau synchroton. L'e union sacrée » à laquelle appelait mercredi la CFTC d'Alsace n'est pas loin d'être réalisée. RPR et UDF doivent pro-chainement se rencontrer pour défi-nir une position commune, autant sur le dossier du synchrotron que

pour le déplacement présidentiel. De son côté, le bureau du conseil régional a fait une proposition de réunion commune aux bureaux des deux conseils généraux. Mais déjà les discours indignés devant les assemblées coutrôlées par la majorité alsacienne dessinent un front sans faille.

Le RPR aisacion, il est vrai, est fragile encore de ses querelles internes et ne peut trop se démarquer d'une UDF omniprésente, notamment à travere les trois aénateurs. présidents CDS. La réconciliation de sa fédération bas-rhinoise, scellée dimanche 4 novembre par des as-sises départementales, permet au RPR de s'engager entièrement dans la bataille du synchrotron, sans fausse note.

Le petit parti communiste alsa-cien insiste lui aussi sur la rupture de l'eugagement de l'Etat, « plus qu'une promesse, une signature, avec un aspect moral non négligea-ble», juge M. René Bailleux, secré-taire du PC du Bas-Rhu. Les com-munistes soulignent les retombées

scientifiques et les emplois que le synchrotron aurait apportés à Strasbourg mais aussi l'ancrage européen dans une coopération exemplaire. Une pétition circule actuellement, sur leur initiative, notamment dans les milieux scientifiques et universitaires. Des déclarations solennelles de M. Francis Wurtz, secrétaire ré-gional du PCF et député européen, ont d'emblée condamné le choix

Les accialistes alsociens sont par-

tagés : certains, comme coux de la fodération du Haut-Rhin, insistent

d'abord sur « cette dernière péripé-

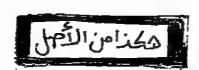
tie de dénigrement systèmatique menée depuis trois ans et demi par la droite alsacienne contre l'action gouvernementale ». D'autres, comme M. Claude Fritich, premier secrétaire de la fédération du Bas-Rhin, estiment qu'ils n'ont pas à défendre des positions « indéfenda-bles ». Deux élus ont tout de suite mettant « en congé » du parti. Des décisions d'autant plus remarquées qu'elles sont le fait de deux maires « bien » étus, MM. Alfred Muller à Schiltigheim et M. André Fouge-rousse à Ostwald. « Etre en congé du parti, ce n'est pas une position statutaire » précise M. Muller. Ce geste « symbolique » doit ini donner « une liberté d'expression et de pression ». « Il faut une discussion de fond », juge le maire de Schilti-gheim, « les raisons électorales sont aussi, ajoute M. Muller, pour ne pas laisser l'unique discours de la majo-rité alsacienne monopoliser le syn-chrotron en jouant la fibre régionale. Les suites politiques de l'affaire du synchrotron penveut, en effet, être lourdes pour la ganche alsa-cienne. Le RPR ressoudé et l'UDF toute-puissante dénoncent tout aula « trahison » gouvernementale. Le thème du régionalisme, très populaire en Alsace, croise celui de l'op-position ferme et courtoise pratiquée jusqu'ici par les élus majoritaires. Il est difficile de défendre ici bec et ongles le choix de Grenoble. M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès du ministre du con-merce, de l'artisanat et du tourisme, le sait bien. Le ministre alsacien, ancien député (PS) de Mulhouse, a pesé en Alsace chacun de ses propos, demandant par exemple aux Alsaciens: « A une occasion, faut-il ajouter un rendez-vous manqué?

ajouter un renaez-vous manque; Est-ce que cette affaire, grave, est un élément suffisant pour rater, sur le plan des perspectives économi-ques, le voyage du président de la République de tous les Français, à mi-mandat, en Alsace? ». L'Alsace sera-t-elle au rendezvous les 22 et 23 novembre? De fait, les trois présidents, MM. Rudloff, Hoeffel et Goetschy, ne souhai-taient pas ce déplacement. Ils l'ont dit nettement à M. Fabius mercredi : « Nous avons répété que l'ambiance actuelle ne serait caractérisée ni par la sérénité ni par la joie, et que les visites présidentielles en Alsace devalent se faire dans un climat serein de satisfaction. Ce n'est pas le cas en ce moment », se-son M. Rudost Le docteur Goets-chy est pins direct : « Ce qu'on nous a jair, ce n'est pas bien. Ce n'est pas

un bon moment pour venir ». · JACQUES FORTIER

0 **AU BON MARCHÉ** ES MOQUETTES
N PURE LAINE WOOLMARK
N PURE LAINE WOOLMARK
N PORT PRINTERED EN SER 1000 PHÉTERENCES. POUR SER INCRUMENTES Melro Sevres-Babylone, Parking. Pour ses 1000 couleurs et ses 1000 références. Pour ses moqueties pour le bestimé et le custice. Pour ses 1000 couleurs et ses 1000 références. Pour ses moquettes unies, à motifs ou même personnalisées. Pour la beauté et la qualiste unies, à motifs ou même personnalisées. Pour les spécialistes et le service de la pure laine vierge Woolmark. Pour les spécialistes et le service de la pure laine vierge Woolmark. Pour les spécialistes et le service de la pure laine vierge Woolmark. Pour les spécialistes et le service après- ventre Bon Marché qui assurerons la pose de Motre moquette. Adieu parquets! Moquette Woolmark. Adieu parquets!

JUSQU'AU 1er DÉCEMBRE La beauté qui dure. ALELANE VIERGE



Poitiers. - Deux médecins

L'INCULPATION DE DEUX MÉDECINS A POITIERS

Autopsie d'un crime

De notre envoyé spécial

inculpés d'assassinat dans l'exercice de leurs fonctions, deux médecins termes du procureur de la Républi-que de Poitiers, un décès « durant la « C'est le professeur Mériel. sortis de l'hôpital pour ailer en prison. Poitiers-la-provinciale est horrifiée, Poitiers-la-bourgeoise nimerail encore jouer à l'incrédule... Aujourd'hui, la ville se regarde dans e miroir des médias et découvre me tache monstrueuse. Un moment, les médecins et la justice avaient tenté de cacher la vérité, puis, brutalement, l'ont ciamée haut et fort. Opération chirurgicale autant que réflexe de corps : isoler le mal avant

Telle qu'elle est aujourd'hai pré-sentée, l'affaire ne laisse le choix qu'entre l'horreur et l'indignation. Reprenons, des faits, le peu qui soit totalement confirmé. Le lundi 29 octobre, M= Nicole Berneron, trente-trois ans, est admise dans le service d'oto-rhino-laryngologie du professeur Jean-Pierre Fontanel, an centre bospitalier régional de Poi-tiers. Elle y est adressée par son médecin traitant pour l'ablation d'une tumeur, a priori bénigne, d'une glande parotide. Elle est opérée le mardi 30 octobre, trois quarts d'heure plus tard que prévu.

The production of the producti

art Program

a. . . cuiling de F

metatt tunge

actue kay STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PERSON

Water School 5

der te le de

· - with some

La Sanda Gas et al.

-- 65% Bogg

Common are

11.15° 11.167<u>1.18</u>

Dagery of first

5 50 mg

- ここうの変化

1.011.05.25

11 1 (A) (A) (A)

0.00 8 (2005)

্ ১ চুক ছি

The Property of

200 100 100 100

 $(A_{m}) \in \mathbb{Z}[R] \cap \mathbb{R}^{m}(\mathbb{Z}^{m})$

1-12 **65**5

 $(1/2) \sim 2.7\%$

10 m 2 NO

7.0

0.37

 $\sigma_{\alpha}\sigma_{\alpha}$

50

in All Magnific

Service Annual Makes

M. Aren Paper

The State of State Confess

intestes embarrade

A STREET, SANGER

FIR HA! GEORGES.

" Deux anesthésistesreanimateurs sont habituellement affectés au bloc opératoire du ser-vice, explique le professeur Fonta-uel. La veille, l'un d'entre eux avait été muté, et l'autre était malade. C'est donc le chef du service d'anesthésie-réanimation qui est venu et qui est resté durant les quatre-vingt-dix minutes qu'a duré l'intervention. D'autres anesthé-sistes, étudiants et infirmières, étaient aussi présents dans le bloc

Au détour de l'intervention, le malade décédait. Pour reprendre les

- C'est le professeur Mériel, confirme-t-on à la direction du hase de réveil, dans des conditions CHR, qui nous a alertés. Il y avait faisant apparaître l'existence d'un eu malveillance certaine. • Un wei travail de profession-nel, explique le patron du service d'anesthésie-réanimation. On avais mation, les docteurs Bakari Diallo et

acte crimine! ». Après garde à vue, deux médecins du service de réani-Denis Archambeau étaient inculpés d'assassinat et placés sous mandat de dépôt. Entre-temps, deux plaintes avaient été déposées conjointement : par la direction de l'hôpital et par la famille de la victime, sur l'initiative

Un profond malaise

Telles sont les seules informations vérifiées dom on dispose. Le reste -les faits et leur interprétation - provient pour l'essentiel de l'accusation. Une situation étrange et déséquilibrée qui n'est pas sans ajouter au profond malaise qu'on ressent ici.
Car, si le procureur de la République a tenu à rappeler que tout inculpé bénéficiait de la « présomption d'imposement de la « présomption d'imposement de la » présomption d'imposement de la « présomption d'imposement de la » présomption de la » présomption de la sement de la » présomption d'imposement de la » présomption de la » présomp tion d'innocence », d'autres ne s'embarrassent guère pour dresser l'acte d'accusation, expliquer et, bien sûr, condamner.

Les médecins d'abord. Ils sont officiellement parlé le 8 novembre, par la voix du professeur Pierre Mériel, chef de service d'anesthésieréanimation, qui, au lendemain de l'incarcération des deux inculpés, a donné une surprenante conference de presse, il était au chevet de la victime durant l'intervention. Le docteur Archambeau, étudiant en deuxième année de certificat d'études spéciales d'anesthésie-réammation, était, lui aussi présent. C'est lui qui, selon le professeur Mériel, a onvert les vannes de

Mériel croit pouvoir dire : . Il a obei aux ordres sans se rendre compte de la gravité de son acte. C'est un élève qui a suivi son responsable de stage - Selon Mª Jean Danny, avocat du docteur Archambeau, les deux inculpés nient en bloc tous les faits qui leur sont reprochés. D'autres indiscrétions laissent enten-dre que le docteur Archambeau non seulement permuté les bagues d'arrivée d'oxygène et de protoxyde

d'an enfant, dont lè professeur

aurait commencé à « parier », avant

de se rétracter brutalement. d'azote, mais aussi les repères colorés qui sont sur ces bagues. Il y Poitiers s'ouvre aux remeurs. L'affaire est restée secrète pendant toute la durée de l'enquête, la police Pour le professeur Mériel, aucun doute : « Tout a été fait pour tout me metire sur le dos. La jeune fevime n'a jamais été personnellement visée. Il n'y avait pas de médecin-anesthésiste ce jour-là. interrogrant. "jour et muit y tous ceux qui, de près ou de loin, pou-vaient être concernés. Anjourd'hui, route de Limoges, sur les hauteurs de Poitiers, dans cet énorme cube de J'am obligatoirement responsable, M. Diallo étant absens. L'appareil avait servi normalement le samedi ton qu'est le centre hospitalier de la Miletrie on en vient à mieux respirer, comme si on était enfin déchargé d'un trop grand secret, avat sern normalement le soment et n'a pas été utilisé le-lundi. De plus, j'avais pris la décision, lundi, 12 heures, de muter le docteur Diallo dans un autre service, celui d'urologie de l'Hôtel-Dieu de Poi-tlers, L'appareil a pu être trafiqué pendant la muit....» d'une trop grande monstruosité.

J.-Y. N.

LE MARI DE LA VICTIME DEMANDE LA MORT **DES COUPABLES**

M. Claude Berneron, époux de la jeune femme décédée le 30 octobre à l'hôpital de Poitiers (Vienne) à la suite du sabotage d'un appareil de réanimation, a déclaré, jeudi 8 novembre, à Châteauroux : « Je souhaiterais la peine de mort pour les deux anesthésistes, si ce sont des criminels. » Il a ajouté : « Je veux que la vérité éclate au grand jour le plus vite possible. Ces gens-là, je veux qu'ils soient punis. »

LA CONFRONTATION ENTRE MURIEL ET BERNARD LAROCHE

Deux contre un

L'âge moyen des trois acteurs n'est que de vingt-quatre ans. Mais la confrontation qui devait avoir lieu, vendradi 9 novembre à Epinal, dans le cabinet du juge d'instruction Jean-Michel Lambert promettait d'être d'une rare intensité. Sauf nouveau coup de théâtre, la scène devait se jouer à deux contre un.

D'abord, bien sûr, l'inculpé, Bernard Laroche, vingt-neuf ans, cousin germain du père du peti Grégory Villemin, qu'il est accusé d'avoir assassiné le 16 octobre dernier. Du fond de sa prison Charles-III à Nancy, ou on l'a incarcéré de peur qu'il ne se fasse lyncher per les détenus d'Epinal, il ne cesse de clamer son mnoncence. Ce bon gros garcon, réservé et serviable, le visage bané d'une moustache à la Walesa, peut-il être le satanique «corbeau», persécuteur téléhonique de toute sa famille ?

De sa nouvelle alliée, Muriel, quinze ans et demis, sa belle sœur, on ne peut affirmer qu'une chose avec certitude : elle est rousse, flamboyante. Donc, hélas pour elle, on la remarque. Quand, un soir, cette élève de troisième SES (Section d'éducation spécialisée) du collège de Bruyères, ne se trouve pas dans le car scolaire, ses camarades s'an aperçoivent. Quand daux surres adolescentes voient passer cette tache de feu au même nent – peu avant le crime dans la voiture de l'assassin présumé, elles en sont aussi

Pour le reste, Muriel nous échappe. Fragile adolescente, à bout de nerfs, ballottée entre se famillé et les gendarmes, ou

On seit seulement que depuis quelques mois elle avait quitté ses neuf frères et sœurs pour partager to vie du couple Laro-

Le baptême du feu

Entre ces deux « albés », le juge Jean-Michel Lambert devait s'efforcer d'enfoncer des coins. Pour ce magistrat, dont toute la France a remarqué à la télévision la silhouette juvenile -- il est âgé de vangt-huit ans - et dont c'est le premier poste après sa sortia de l'Ecole de la magistrature de Bordeaux, voilà véritablement le baptême du feu. Certes, il a déjà du instruire les dossiers des trois personnes assassinées à Epinal. mais le coupable court toujours. Pour la première fois, cecendant, al arrive à M. Lambert de se veriler la nuit pour se repass M film de son dotser.

il a délà commencé de découvar les délices empoisonnées d'une « grande » instruction. Il lui reste à s'affronter à de redoutables avocats, comme Mª Henn-René Garaud, le champion de Légrame défense choisi par les parents de Grégory. Les avocats de Bernard Laroche, eux, Mes Gérard Welzer et Paul Prompt, ont déjà commencé à l'accuser de violer le secret de l'instruction.

Accusation hasardeuse. Car si ce ieune « juge-copain » est toujours affable avec les journalistes, il est muet comme une tombe sur « son » dossier. DANIEL SCHNEIDERMANN.

Une perversion sans précédent

La médecine est la seule profession au monde dont les membres disposent en permanence des moyens ise plus divers, les plus discrete et les plus efficaces de donner la mort. Un très grand nombre de médicaments sont toxiques et c'est de la conscience du médecin, et d'elle saule, que relève leur utilisation à des tioses bénéfiques. Les anesthésistes, plus que quiconque, jonglent en permanence avec les substances ou les gaz à capecité mortalie qui indulsent la perte de conscience, et les antidotes sutorisent le retour à le vie. Il est. fraccent de voir qu'en décit de ces movens les errements médicaux restent exceptionnels dans l'histoire. Augus cas de « meurtre anasthésique » ne peut être relevé depuis la découverts de la un siècle et demi, et les actes criminels commis per des médecins recourant aux méthodes que leur fournit leur spécialité sont excep-

La vocation médicale est, par définition et per semment, la sauvegarde de la vie et la protection. du malade, quels que puissent être les pressions extérieures ou les disques encourus en cas de conflits armés notamment.

Chacun sait ous les tensions pevchologiques sont parfois très fortes au sein d'une équipe chirurgicale dont les membres détienment tous une parcelle d'une responsabilité immense, perfois conflictuelle, et une parcelle de la vie du patient. Mais nul ne peut imaginer que ces tensions conduisant à des comportements meustiers, ai ce n'est; en situation de perturbation menzale profonde et, dès lors, d'irresponsabilité totale.

il existe, comme dens toutes

les professions, un certain nombre de médecins oui souffrant de troubles mentaux et qui peuvent se voir écartés de leur profession, après expertise psychiatrique, par leur urdre régional ou national, conformément à l'article L 460 du code de la santé. Encore faut-il que ces troubles se dente, qu'ils constituent un risque pour les maiades et que la procédure, longue, de l'expertise et de l'exclusion puisse se dérouler à temps...

L'utilisation de moyens médicaux pour engendrer la mort ne peut être tenue que pour l'effrovable perversion d'un métier tout entier dédié à la seuvegarde

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

« Cabochard mais très gentil »

.evail donc préméditation certaine.

Un malade reçoit toujours une

bouffée d'oxygène avant l'opéra-tion, poursuit-il. Le docteur

Archambeau a ouvert le protoxyde d'azote en sachant que c'était de l'oxygène. Il a masqué l'appareit respiratoire avec son corps. C'est ce qui le rend suspect. C'est une sur-

prise totale pour nous. Une muta-tion du docteur Dallio a peut-être

été le déclic. Il avait des problèmes de relations avec ses confrères. Pour

moi, c'est une personnalité para-nolaque, il fallait qu'il ait sa cour

Sur le docteur Dallio, tous les témoignages concordent. Agé de trente-neuf ans, originaire de Haute-Volta et citoyen français, marié, père de quatre enfant, ce médecin est titulaire d'un diplôme d'anesthésie-réanimation depuis trois ans et travaille depuis huit ans à l'hôpital de Poitiers. Habile, compétent, c'est aussi, explique-t-on fante de donner plus de détails, une personnalité « très particulière ». Un anesthésiste-réanimateur qui n'évitait pas de sérieux conflits avec certains chirurgious, ce qui; précisément, avait été à l'origine de sa mutation. Une mutation - dans l'intérêt du service » en quelque

Le professeur Fontanel explique quant à ini, n'avoir en que « d'excel· lents rapports - avec le docteur Dal lio. D'autres témoignages font état « d'un type cabochard mais très gentil et ouvert ». Reste donc à ima-giner qu'un sentiment de persécution ou qu'une haine trop grande entre médecins puissent être à l'origine de la mort d'une : « Cela ne dolt rester pour l'heure qu'une hypothèse de travail », explique le professeur Fontanel. Reste aussi à établir la chrocolo-

gie des évènements avant l'interven tion chirurgicale. Qui a modifié l'appareil respiratoire? « Il faut, disent les spécialistes, un tournevis, une pince et quinze minutes pour qu'un technicien réussisse à inverser l'arrivée des gaz. - Reste, enfin, à établir le rôle joué par le docteur

Les policiers peuvent ouvrir les capots de voiture

Un capot de voiture peut être ouvert même sans mandat de per-quisition. Ainsi, en a décidé, jeudi 8 aovembre, la cour d'appel de Rennes. En juin 1983, M. Guy Rousseau, psychanalyste à Nantes et membre de l'association Autodéfense, avait été arrêté par des policiers sur une route d'Ille-et-Vilaine. Ceux-ci hi avait demandé d'ouvrir le capot de sa voiture, ce qu'il avait refusé expliquant que seuls, juridi-quement, des dotianiers étaient habi-

Confirmant un jugement du tribu-

parquet général, que l'« ouverture d'un capot destiné au logement des seuls organes moteur, ne saurait être assimilée à une visite domiciliaire ». Une telle ouverture ne constitue donc pas, selon la cour, « une atteinte à la liberté ou à l'iraimité du conducteur et de ses passa-

M. Rousseau a décidé de se pourvoir en cassation. Lors de son interpellation, les policiers étaient à la recherche d'un détecteur de radar dont son véhicule n'était pas pourvu.

Cour de cassation relancent la controverse sur les fouilles de véhi-cules. En 1977, le Conseil constitutionnel avait déclaré non conforme : la constitution un texte de loi autorisant cette fouille, même en l'absence d'infraction. En 1979, la Cour de cassation avait confirmé la condamnation d'un automobiliste qui avait refusé d'ouvrir son coffre lors d'une opération de police déclenchée après l'enlèvement de M. Edouard-Jean Empain. On en avait conclu, un peu vite apparemment, que les automo-bilistes étaient, dans la plupart des Confirmant un jugement du tribunal correctionnel, la cour a estimé,
conformément aux réquisitions du

dont son véhicule n'était pas pourva.

La décision des magistrats de qu'il s'agisse de l'habitacle du coffre ou de la partie située sous le capot.

AIR FRANCE

INFORMATIONS CONCERNANT LES VOLS DU SAMEDI 10 NOVEMBRE 1984 ET DU **DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1984**

L'exploitation des vols d'Air France sera perturbée les SAMEDI 10 NOVEMBRE

en raison d'un mot d'ordre de grève concernant le personnel navigant commercial (hôtesses et stewards).

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Pour toute information concernant les vois de ces deux journées, Air France invite sa clientèle à appeler:

le 320.15.55 pour les vols long-courriers (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Antilles, Afrique et Océan Indien, Proche et Moyen-Orient, Asie),

le 320.14.44 pour les vols moyen-courriers (Métropole, Europe, Afrique du Nord),

ou le centre de réservation de la région de son domicile (pour la région parisienne, le 535.61.61).

Depuis la province, composer le 16.1 avant ces numéros.

La Compagnie Air France déplore les désagréments que cette situation pourra occasionner à ses passagers et mettra tout en œuvre afin de les limiter.

MÉDECINE

Le premier « super scaner » à Montpellier

(Suite de la première page.)

Paris étant toujours en attente de la livraison de son appareil: (construit par la firme américaine General Electric), le centre hospitalier de Montpellier (département de l'ima-gerie médicale, professeur Lamar-que) est donc le premier à disposer d'un appareil à RMN fonctionnel. Grenoble devrait être équipé én mars 1985.

La situation est-elle pour autant débloquée?

aenoquee:

Il semble qu'une des causes de paralysie tienne au fait que la participation de l'Etat (40%) n'englobe pas les travaux nécessaires à l'installation des appareils (2). De plus, technique nouvelle, l'exames RMN ne bénèficie encore d'aucune forme de le company de la le de cotation de la Sécurité sociale.

Officiellement, confio-t-on à la CGR, aucune assurance ne nous a été donnée du côté de la Caisse nationale d'assurance maladie. Nous estimons, quant à nous, que le cout de fonctionnement de ces appa-reils fait que le prix de revient d'un examen RMN se situera, au départ, environ au double du prix d'un examen par scanographe (fixé actuelle-ment à environ 1 000 F).

Aux Etats-Unis, le marché de la RMN est en pleine expansion. Trois firmes (Technicare, Picker, Disso-nics) ont obtenu l'agrément des autorités sanitaires américaines pour la commercialisation de leurs appareils. - On compte plus de cent cinquante appareils RMN aux Etats-Unis, a précisé le docteur Jean L. Delayre, de nationalité française. directeur du programme RMN de l'université du Texas, à Houston. Ils sont, soit dans des universités, soit dans des cliniques privées. La seule ville de Houston en compte trois. »

Pour se part, la CGR annonce quatre commandes à l'étranger (une à Québec et trois au Brésil). La firme française se fixe austi comme

objectif, pour 1987, la maîtrise de 10 % du marché mondial, soit, estime-t-on, cinquante à soixante appareils par an. JEAN-YVEB NAU:

(2) Le prix de l'appareil RMN installé à Montpellier équivant à 10,5 milious de francs bors taxes. En règle générale, les travaux nécessaires à son installation font qu'il faut compter environ 15 millions de francs pour l'installation d'un appareil en milier hospitalier.

Clichés de qualité

Les apparells à RMN (ou rem-nographes) sont basés sur l'utilsation des effets produits par des champs magnétiques de hauts intensité sur les tissus de l'organisme. Les variations impos ces champs provoquent, au niveau des noyaux d'hydrogène. composant la matière vivante, des phénomènes mécaniques qui sont ensuite & traduits > en

Les clichés anatomiques ainsi obtenus sont, de l'avis des spécialistes, notablement supérieurs aux images fourties per les scanographes. Cala est particulièrement vrai an ca qui concerne la système nerveux central et le

pelvis. En pratique, rien ne distinque, pour le profane, l'examen scanner de l'examen RMN. Le melade est, dans les deux cas, allongé horizonta

Aucune injection ou anesthéale n'est, a priori, nécessaire. En revanche, l'exemen RMN est plus long que l'examen scanner; de quarante-cing minutes à une

Cette durée devrait diminuer avec une meilleure maîtrise de la technique. Compte tenu de l'expérience actuelle, rien ne permet de panser que la RMN se substituera en totalité aux scanographes.

EDUCATION

L'APPLICATION DE LA LOI SAVARY

Un comité pour évaluer l'activité des universitaires

Alors que les cours ont repris dans les universités, le ministère de l'Edu-cation mationale continue à préparer des textes réglementaires qui doi-vent permettre l'application de la loi du 26 janvier 1984 sur l'enseignement supérieur. Cette loi, souvent appelée loi Savary, critiquée au printemps 1983 par les étudiants puis, à l'automne de la même année, par les enseignants, est maintenant une réalité. Même si des universitaires ne l'apprécient que modéré-ment, tous doivent s'en accommo-

La loi nécessite un ensemble de décrets et d'arrêtés - près de quatre-vingts - pour réglementer le fonctionnement et la vie des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Sensible aux critiques des présidents d'université, expri-mées dans nos colonnes par M. Guy Pouzard, président de l'université d'Aix-Marseille-I (le Monde du 1º novembre), Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat chargé des universités, estime que « la communauté n'aspire pas à des textes trop lourds, trop complexes, qui essaieraient de tout réglementer dans l'extrême détail ou de tout prévoir à l'avance ».

M. Schwartzenberg a répété ces propos, jendi 8 novembre, devant les membres du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), sorte d'assemblée consultative représentstive de la communauté universitaire. Il a assuré que le ministre de l'éducation nationale souhaite voir publier rapidement les textes, en tenant compte des avis des membres du CNESER. Lors de la séance, M. Schwartzenberg a austi soumis à

26 mars au 13 avril.

~ (Publicité) ·

BENEDICTINE EASTER SCHOOL

A le suite du succès de nos sours d'été en juliet et soût de cheque année, nous commençons un cours de Péques en 1986. Dates : 31 mars au 13 avril, ou (avec 1 semains supplémentaire)

26 raiss au 13 evril.

Pour gerçons et filles de 14 à 18 ane. Plus de 20 heures de cours en classes à zous les niveaux, plus discussions dans les scirfie. Les activités comprennent : bockey, voile, équitation, promessales dans les collines (et stercices d'orientation), planche à voile, golf, tennis et pêche. Excursions dans la région des Highlands.

Prise en charge des étudiants à l'aéroport ou à la gare d'inverness.

Eorire au : Director, Benedictine Easter School, The Abbey, Fort Augustus, Inverness-shire PH32 4 DB (Grande-Bretagne). Tél. : (0) 220-62-33.

la réflexion de l'assemblée trois pro-jets de décrets concernant la classifi-cation des établissements, le comité national d'évaluation et les groupe-ments d'intérêt public. Le premier de ces projets est important, puisqu'il précise le statut d'établisse-ments autres que les universités. La polémique, à ce sujet, était intense. Depuis des mois, des écoles formant des ingénieurs et des instituts dépen-dant du ministère de l'éducation nationale réclamaient un statut à part, qui respecte leur autonomie. L'université de technologie de Compiègne ainsi que l'école centrale de Lyon ont obtenu gain de cause. D'après le projet, ces établissements seraient classés « écoles exté-

Autonomie des Langues O

M. Schwartzenberg a proposé que l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et l'Ecole centrale des arts et manu-factures de Paris soient classés dans la catégorie de « grands établisse ments » prévus par la loi. Il s'agit d'une petite victoire pour les respon-sables de l'INALCO (établissement plus connu sous le nom de Langues O), qui souhaitait ardemment être indépendant de l'université Paris-III à laquelle il était alors rattaché. M. Henri de la Bastide, président de l'INALCO, est satisfait de cette proposition. Il estime « enfin avoir été reçu et écouté par un ministre de l'éducation nationale », qui a pris en compte le rôle et l'importance d'un établissement où neul mille élèves étudient plus de quatre-vingts « pariers » étrangers.

Une des originalités de la loi Savary consistait en la création d'une instance indépendante des établisse-ments et du ministère, capable d'estimer les activités exercées par les universitaires. Une telle structure existe dans d'autres pays, où souvent, comme en Angleterre, elle est respectée par les pouvoirs publics et les enseignants. Fort de ces exemples et, surtout, soncieux de disposer d'une haute autorité impartiale et qualifiée, M. Savary avait insisté pour que ce comité soit mis en place au plus tôt. Ses successeurs proposent que le président de la République désigne douze membres, choisis sur des listes établies par les présidents de section du Conseil supérieur des universités, les présidents des universités, les présidents des conjunts du CONSE dents des sections du CNRS et l'Institut. A ces douze sages, nonmés pour quatre ans, s'ajouteraient un membre du conseil d'Etat et un membre de la Cour des comptes. Ces personnalités servient chargées « d'examiner et d'évaluer de manière régulière les activités exercées par l'ensemble des établissements et per chacun d'entre eux dans les domaines de la formation initiale et continue, de la recherche, de la diffusion de la culture et de la coopération internationale ». Ils disposeraient pour cela d'importanta pouvoirs d'investigation, leur per-meters d'organiser des missions mettant d'organiser des missions dans les établissements. A la lumière de ces travaux, le comité formulerait des recommandations et proposcrait « des mesures tendant à l'harmonisation de la carte des formations supérieures ». Les résultats t analyses du comité fernient l'objet de rapports adressés au ministère. De plus, un rapport d'ensemble serait remis chaque année au prési-dent de la République, Rapports annuels et bilans de synthèse seraient rendus publics, « afin, dit M. Schwartzenberg, d'affirmer l'exigence de la qualité du système d'enseignement supérieur ».

Autre projet présenté par M. Schwartzenberg, le texte définis-sant le comité national d'évaluation.

Il s'egit là d'une première dans le système éducatif français, un monde habitué à vivre en vasc cios.

SERGE BOLLOCK.

SCIENCES

Discovery : la mission la plus difficile

* Discovery est arrivée sur orbite et tout va bien à bord », annonçait la NASA, peu après que la navette spatiale américaine eut quitté, jeudi 8 novembre, à 13 h 15 (heure francaise), la base américaine de Cap Canaveral (Floride).

Malgré un report de vingt-quatre heures du lancement, dû aux forts vents soufflant au-dessus du pas de tir, Discovery, pour sa deuxième mission dans l'espace, a donc quitté le sol avec l'exactitude coutumière à la NASA.

Deux minutes après le lancement, les deux fusées d'appoint se sont séparées de la navette, suivies peu après par le gros réservoir d'hydro-gène et d'oxygène liquides. Un peu plus d'une heure après le décollage, la navette s'inscrivait sur son orbite à 294,4 kilomètres d'altitude.

Lors de leur première journée en orbite, les astronautes se sont livrés an contrôle du bon fonctionnement des équipements de Discovery et, en

particulier, du bras-robot de fabrica-tion canadienne qui servira au repă-chage des deux satellites, Palapa B-2 et Westar-6, placés en février 2 et Westar-6, places en levrier dernier sur une mauvaise orbite. Ces récupérations, qui constitueront les temps forts de la mission de Disco-very – selon le directeur de vol, la « plus difficile » que l'agence spa-tiale ait en à remplir, – se feront au cours des cinquième et septième jours du vol.

Quant à la journée du 9 novembre, elle devait être principalement consecrée au largage d'Anik-D2, l'un des deux satellites de rélécommunication emportés par Discovery.

Anik-D2, propriété de la compagnin canadienne Telesat-Canada et construit par Spar Aerospace – la firme de Toronto qui a fabriqué la bras-robot, – transmettra des pro-grammes de télévision, des liaisons téléphoniques et des données sur tout le territoire canadien, y compris sur le Grand Nord.

ACCORD DE COOPÉRATION SPATIALE ENTRE MATRA ET LA CHINE

La société Matra a signé récenment avec la Chine un accord de coopération spatiale, qui se traduira, dans un premier temps, par la venue de douze ingénieurs chinois au Centre Matra, à Toulouse, où ils suivront des stages de formation de quatre à six mois, en 1985.

Les Etats-Unis, par l'intermé-diaire de la NASA, de même que l'Allemagne fédérale et l'Italie, avaient déjà conclu des accords de transfert de technologie avec la Chine. Il était important pour Matra de suivre leur exemple. Le groupe français est, en effet, on compétition avec deux sociétés (Ford Acrospace et RCA) et une firme ouest-allemande (MBB) pour répondre à un appel d'offres lancé par la Chine pour l'achat de satellites de télévi-sion directe (le Monde du 10 octo-

EN BREF

incultration de deux membres présumés du GAL

Beyonne, - Recherché par la police depuis le début de l'enquête sur l'enlèvement à Hendaye, ca décembre 1983, de M. Segundo Marey, retrouvé vivant dix jours plus tard, Moktar Taibi, trente et un ans, d'origine marocaine, a été inter-pellé par la police, il y a quelques jours, en Savoie. Son interrogatoire a entraîné l'arrestation de Raymond Sanchis, chauffagiste à Bayonne et

membre de Front national.

Taibi et Sanchis, membres présumés du GAL (Groupe antiterro-riste de libération), ont été inculpés par M. Cousteau, juge d'instruction, de séquestration illégale et de détention arbitrairs.

Jusqu'à présent, seul un ancien légionnaire, membre du l'ex-SAC, Pedro Sauchez, avait été incuipé de complicité de séquestration illégale dans l'affaire de l'enlèvement de M. Marey, première action revendiquée par le GAL, suivie de neuf assessinats de réfugiés basques.

Pedro Sanchez, qui bénéficiait d'une liberté provisoire, a de nouveau été

incaroéré D'autre part, un responsable présumé des Commandos anticapita-listes (CAA, aile libertaire du séparatisme basque espagnol), José Antonio Martija Roteta, vingt-cinq ans, assignë à résidence dans la région parisienne depuis mai der-nier, a été arrêté jeudi à Biarritz – (Corresp.)

Se perfectionner, ou appressive in langue est possible en suivant

LES COURS D'AMELAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

 Opération anti-proxénétisme à Marseille.

— Dix hôtels meublés et « clubs de rescontres » des quartiers de l'Opéra et de la Canebière ont été fermés par décision administrative, après une opération antiproxenetismo menée, le jeudi 8 novembre à Marseille, par la gendarmerio nationale.

Une trentaine de personnes out été interpellées, dont douze ont été placées ou garde à vue.

 Dix-huit ans de réclusion pour le ravisseur de la fille de Frédéric Dard. — Edouard Bois de Chêne, ravisseur de la fille de Frédéric Dard, a été condamné, le 3 novem-bre, à dix-huit ans de réclusion cri-minelle par la cour d'assisos de Genève.

Weigh.

– APPRENEZ *L'ANGLAIS* –

programme de formation

• préparation aux examens universitaires

• cours spéciaux, vacances de Noël à Londres - MATFAIR IMSTITUTS, 34, rus Vignos 70000, Tel. 206-14-76

ELLE ENNOBLIT L'AUTOMOBILE mover pour progresses, rechercher pour embelle; inventer pour diores, c'ost zinsi qu'Alfa Romen, depuis 1910, conçoit son roin d le monde automobile. En 1984, Alfa 90 est le transignage du le monde automobile. En 1984, Alin 90 est le semongange il ildélité d'Alfa Homeo à cette tradition. Synthère harmonieus a stimes progrès de la technologie contemporaine, interprisa juris du enigences éternelles et auvelles de l'homan-amudus Alfa 90 mit pour emanhir l'automobile. Alfa 90 mit pour emanhir l'automobile, fonnique noble 2 6 ejindres en V à 60° / 156 ch / plut de 200 la dennique noble 2 6 ejindres en V à 60° / 156 ch / plut de 200 la de l'automobile de descriptions (L'eletronic) / conception memonate des mitrautents de bord.

dèle présenté et décrit. Affs 90 de Or Vô injection
matiens normes UTAC: 6,8 litres à 90 km/k, 8,9 à
120 km/k, 12,9 litres en rycle urbain.

Life 90: 2 litres extenstears, 2 litres injection u

Life hures furno décart interreceier. LA MAESTRIA AUTOMOBILE Alfa Romeo

DE COOPERATION PAR ACCORD

ENTRE MATRAETUR

The state of the s

A THE COUNTY OF THE PARTY OF TH

Cus bales medical formation of the control of the c

me a mire 1 Marselle Pris

materialists de lement

are size de réclama

ic le filk de le

- de contempe bis

and the de leading

for he was the

INGLAIS_

s universitaires

si de Noël a Londra.

104 75006 TAI 265-1676 to

I de word Box & D

teres et parde à rie

or the or Bullionale.

tour en chaf Philippe Robert-Jones -

de donner une vision continue de la

création picturale et sculpturale des

originat à nos jours. Mais l'aboutis-

rapproche de l'époque contempo-tante, plus on descend et s'éloigne

du jour dans les profondeurs de la

approximativement carré. Il est

iclairé en partie par un puits de

ncore, la forme d'un demi-cylindre

légèrèment lévasé. L'ensamble est

traité en béton, verre et acier, selon

un « vocabulaire » typique du début

des années 70 : sec, version peuvre.

Les couvres sont disposées sur trois niveaux doublés d'autant de

mezzinines et sont éclairées de la plus inégale manière qui aont. Près du

puits, elles bénéficient d'un abondant

éclairage naturel. Les plus éloignées

ont droit à un néon au bruit caracté

ristique. A mi-distance, elles bénéfi-

cient plus ou moine du néon et du

jour, salon l'humeur du soleil. La cir-

culation, cale dit, est fort pratique

pulaqu'alle consiste à faire suivre aux

isiteurs une sorte de spirale, un peu

commà au musée Guggenheim de

New-York, sauf qu'il s'agit heureuse

ment ici d'une succession de niverus

Restant les couvres, ce pour quoi a

semble beeucoup plus considéra

été inventé ce cadre aléatôire. Sur un

ble, cinq cents peintures et cent cin-

quanta sculptures ont été choisies, qui reflètent bissuccup misus les que-

lités propres d'un art beige - fie-

mand comme wallon - que les

apasmas internationaux de la crie-

tion. Ensor, qui est le point de départ

du musée, Soillieert, Wouters, et.

plus bas, Dalvaux ou Magritte, sont

aussi remarquablement représentés

que Pitásso brille, lui, par son

abeence. A ce niveau - au sens spi-

ritual et non géographique, - cele

n'est pas gênant. Mais la présenta-

tion de paintres moins convaincent,

devient fastidieuse. L'abondance

peut, en effet, desservir les peintres

Toot cele evoluers cependen

pas plus de gravité qu'un peu de fati-

gus dans les jambes, si, en visiteu

innöcent, on n'avait auparavent per

cours le Muéée d'art ancien. Or ce

remier ensemble est assez vaste et

bien pourvei de chefs-d'œuvre, de

Brueghel (l'Ancien) à David ou Cour-

bet, pour épuiser un attelage de che-

ec le temps et ne raprésenterait

qu'elle est canada exalter.

plane au lieu d'une pente douce.

lumière qui a, approxim

cour d'honneur.

sement du projet fait que plus on se

Le bareque de Dominique Bagouet

C'est en 1976 que Dominique Begonet à remporté un prix au concours de Begonet, avec Charson de suil, où il jouait finement de l'opposition autre deux petits personnages mécaniques et une grande fille évanescente. A Paria, où il peut se produire étifin su Théare contemporain de la danse, il a reen un accueil enthousiasse avec son hallet Déserts d'amour. Il lui aura fallu dix ans pour s'affir-mer comme créateur. C'est peu et c'est long lorsqu'on est obligé de s'implainter en province, de pro-duire sur commande en assurant les charges d'un centre chorégra-

Installé avec sa compagnie à Montpellier depuis 1980, Bagottet a eu du mal à se déterminer. Barricadé derrière une désinvolture d'adolescent prolongé, il a exprimé seu semiment d'enfermement dans son sentiment d'enferirement dans un vidéo-film, l'ant inieux, tant meux, réalisé par Charles Picq et un solo, F. et Scén, délire aux us propre identiré. Et puis, cet été, rebondissement avec Désarts d'amour, créé su Festival de Man-pellier (le Monde du 6 juillet) un ballet dessiné avec subtilité, intal-trisé jusqu'au bout des doigts, avec un travail du dos rappelaux un pen Douglas Dunn, dés cassures de membres et un jeu de pieds alerna. Douninique Ragouet instaure là un style barogue contemporain totale-ment original.

Et toujours cetts dualiné, le hou-

Et toujours cette dualité, le ban-heur se déployant sur la musique de Mozart, les zones d'ombres amenées en surface per une partition dramatique de Tristan Murail; d'alité accentuée par les costimes de Maritsa Gligo (entre Watteau et la tenue de l'escrimeor) et les éclai-rages contrastés de Jacques Châte-let. Un spectacle envolvant jusqu'à

MARCELLE MICHEL. st Théiltre de Paris, Jusqu'an 10 novembre, 20 h 30. Dimanche 11 novembre, 17 beures.

Kisling et Kahn au Salon d'automne

Le Salon d'automne, qui s'est ouvert le 1" nevembre et se pour-suivra jusqu'an 25 au Grand Palais, à Paris, est organisé, cette-anisée, amour d'une série d'hom-magen ét de rétrospectives. Le plus importaint de cas hommiges est telui residu au peintre Moise Ku-ling (1891-1953), ami de Modi-gliani et de Blaise Cendrara, qui joua un grand rôle à Montpar-hasse. Ses portraira, au paysages, ant fait récemment l'objet d'un livré édité par son fils Jean Kis-ling, préfecé par Henri Troyat, et vendu à l'occasion de te Salou. Estère, Chapelsin-Midy, sont éga-lement présents au Salou d'automne qui propose, d'autre ouvert le 1« nevembre et se pourd'automme qui propose, d'autre part, une série remarquable d'autochrome Albert Kahn chromes de la collection

Les autochromes sont. Les autochrones sont, rippelotsile en simplifiant, les snottes de la plotographie en couleur. Albert Kahn, quant à lui, est ce basquier philanthrope, mort dans la misère en 1940, qui a, outre se collection d'autochrones, laissé les jardins qui portent son nom à Boulogne et le souvenir d'une grande générosité.

Antone de Kisling, de Kahn, da

Autour de Kieling, de Kahn, de pathiquement leurs muvres

Elle et lui en URSS

Vers est trop grosse et par belle. Elle travaille à la bibliothèque nitipale. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, pas de problème appelet Vera ; si vous voulex aruset qualqu'un, c'est encore sur elle que rous tomberes. Qui ramasse Igor, ivre mort, sur le quai du métro ? Vera, évidem-

igor est un chenapen, un oterrier sans le sou, qui aurait pu être un grand sportif, mais le compétition lui fait horrour. Mativaise tête et joli cœur. Igor sera pain bénit pour Vera et vice-versa.

Amoureux volentaires - la méthode Coué, explique le titre est un film soviétique et drolatique signé par le réalisateur de la Prime. Serguel Mikaelian. La vie quotidienne y est attrapée par petits bouts : on dirait parfois un reportage claudestin, tant l'image est approximative et le content

Mais ce qui frappe, une fais de plus, c'est l'extraordinaire talent des comédiens russes. On surait du mai en France ou aux Stats-Unis à réunir deux acteurs sur un tel ace-nario. Oleg Yankovski (conjours lui) et Eugenia Gloucenko (prix d'interprétation au Festival de Rerlin en 1983) endossent la misérable solitude de leurs personnages et vent jusqu'au bout de leur tendre fable.

CLAIRE DEVARRIEUX.

UN NOUVEAU MUSÉE D'ART MODERNE A BRUXELLES

Le puits du Mont-des-Arts

Le nouveau musée d'art . De même que les « peresols » des d'être inauguré par le roi Baudouin et la raine Fabiole, après vingt-cing ens d'hésitation et de tergiversations sur son emplacement et son architecture.

Le Louvre, per exemple, est un mauvais, un exécrable musée, et rien ne prouve dans l'immédiat que sa nouvelle formule, le Grand Louvre. sera, architecture et muséographie réunies, incins exténuente et plus séduisante que l'ancienne pour les visiteurs. Cela n'empêche pas le Louvre de présenter de belles, d'inoubisbles œuvres, et ne l'empêchera bas d'accueillir toujours plus de visiteurs. Nous avons maints autres. musées, én France, cui, sans atteindre à la gloire de l'encien palais, sont tout aussi mauvais, et même souvent pires. Cela pour dire que quelités et défauts n'ont pas de patrie, que le nouveeu musée d'art moderne de Bruxelles n'est vizilment pas ca que le génie humain a produit de plus convaincent, et que ses collections méritaient un pau mieux.

Oh, blen sör, c'est épatent, un nouveau musée d'art moderne, et ce n'est pes tous les jours qu'une capitale inaugure perail établissement i Checun donc se réjouit, et nous avec, et tous de se dire : « On oubliers le bâtiment, et son leht, son hasardau accouchement pour ne plus bientôt penser qu'à la vie propre du musée ». Sans doute. Pourtant, on pense tout de suite, avant même d'entrer à une sutra institution française, l'homologue justament de notre musée belge, le musée national d'art moderne, àu Centre Pompidou, qui, moins de dix ans après son oliverture, doit être

: C'est vist que la naissance du Musés d'art moderne de Bruxelles s été hasardeuse, douloureuse, comme l'urbanisme qui a ravagé la ville plus encore qu'il ne l'a fait à Paris, Le nouvetir musée est d'ailleurs une suite, fațale, de ca mâme urbanisme. Il s'y retteche al bien qu'un lucide confrère beige pouvait sitrer, le jour même de son inauguration : «Le nouvetu Musée d'art moderne ast-il un vieux machin ? ». L'article conclusit per l'affirmative, male tempérée là aussi par la jole, le soulagement qu'apporte le mot fin au pays de la BD. Pourtant, c'est vrei que c'est un « vieux machin », pour tout ce oui , directement ou indirectement, touche è son ambinisture.

moderne de Bruxelles vient Halles — singeant grotesquament les d'être insucuré par le roi Bau- arches de Baltard — témoignant de la brutalité d'une époque, le musée de Bruxelles est le terrible point d'orgue de la destruction, permi bien d'autres, de tout un quartier historique de Bruxelles. Ce quartier s'appelle le Mont-des-Arts, et cette action sauvage a lieu en 1959, en plein dens le vent de la « modernité ». Dans l'opération, l'une des alles du Palais de Lorraine, qui abritait iusqu'alors les collections du disneuvième et du vingtième siècle, est

> Le Mont-des-Arts, car s'y trouvajent notamment le Mueée d'art ancien, bâtiment construit en 1880 par l'architecté Alphonse Balst, et le Musée d'art moderne, c'est-à-dire les œuvres du dix-neuvième et du vingtième siècle, logées dens une aile du Palala de Lorraine. La « modernisation » de Bruxelles exigeeit que cette alle soit détruite. Les collections furent mises à l'abri at, charent d'interminables années, on s'inquiéts, on s'agita, on se quarella pour savoir où et à quelle enseigne les couvres sersient relogées. A partir de 1962, toutefois, les Bruxellois purent à nouveau entrevoir leurs collections à l'occasion d'expositions dans des locaux provisoirement affectée, place Royale, su Musée

Sec, version periore

En 1965, un arrêté créent les Étanents scientifiques de l'Etat; réunismit les deux musées, décormitis qualifiés de Musées royaux des beaux-arts. Liés per la loi, les deux établissements ailsient l'être per l'espace. On décide en effet, pour finir, que le Musée d'art moderne s'installerait à côté de l'autre, c'està-dire dans les sous-sols de la cour d'honneur du Palais de Lorraine, et qu'on y entrerait il'idée d'une nouvelle partie hors soi ayent été écertée) par un ancien hôtel particulier de la place Royale, l'hôtel Altenión, dont seules les façades seralest conservées. Airisi flut fait, pour un boût de 2,4 milliards de france, petl'architecte Roger Bastin, aidé de

Une première grande opération à la fin des années 70 avait conduit à une rénovation plutôt réusair du Musée d'art ancien. La nouvel ensemble lui est reccordé par un souterrain et divers escallers mécani-

AU NICÉRIA

Le musicien Fela condamné à cinq aus de prison

condemné, jeudi 8 novembre, à cinq années de prison pour trafic de devises par un tribunal apécial mis en place par un décret du régime militaire nigérien.

Le musicien avait été arrâté le 4 septembre à l'aéroport international de Lagos alors qu'il s'apprêtait, en compagnie de son orchestre, à partir pour les États-Unis où il deveit donner une série de concerts. Fela avait sur lui, su moment de son arrestation, la somme de 1600 livres sterling qui, selon lui, devait sérvir à payer les frais d'hôcel de se troupe la première nuit et que, selon les autorités nigérianes, il n'avait pas déclerée. Depuis le démonétisation décidée en avril derni par le gouvernement nigérian, il set interdit de trat devises al l'on ne peut en expliquer le provenmos.

« The black president»

Floure de proue de la musique africaine contemporaine, Fela Anikulapo Kuti a, dans ses chansons, toujours interpellé l'Afrique désorganisée et en crise, dénoncé les corruptions avec causticité et chanté l'unité du continent. Ses idées et son personnage pittoraeque, remuant, n'ont jamais été goûtés per les militaires nigériens. Dans les années 70, il fonde une « république libre et indépendante » qui s pour premier territoire sa propre maison et ses dépentisness. Excédés par l'agitation et la liberté de comportement du musicien, les dirigeants du premier régime militaire font évacuer les lieux un beau matin et font sauter la maison à

Fils d'une militante de la Woman International Democratic Federation qui lui donnera une éducation bourse classique à Londres, Fela, âgé aulourd'hui de quarante-cinq ans, a d'abord été fortement impres per Charlie Parker et Miles Davis, puis par la musique soul, avant de mêler son expérience américaine aux rythmes traditionnels, de moderniser sand sa couper des recines, de prendre le rythme comme support de toutes les recherches entreprises et de donner aux instruments modernes venus- de l'Occident (saxophone,trompette, guitare basse) un son afri-

Fela a rappelé à l'homime afriçain qu'il n'est pas complètement sorti d'une fongue période d'oppression, at il lui a demandé de rechercher les

veloure fondamentales cult lui recdront son identité et sa vérité : « On nous a vois nos raves, mais nos pieds sont toujours sur la terre d'Airique. Les tambours annoncent notre tour de danse, mais le scène est ancombrée par les étrangers, avec leurs cadeaux plain les bres. Nous evons basoin de leur aide et nous laissent le tempe de faire notre histoire. Sur les débris de l'identité réinventer la personnalité africaine L'avenir est à nous, cer notre désir est neuf. >

· Incontestablement le plus populaire des musiciens africains, Fela fait de nombreuses toumées en Europe : lors de la demière, il y s un des membres de son orchestré : e l'in introducing the black presi-dent : Fela Anikulapo Kuti », et aussitôt, le saxophoniste et chanteur ouvrait des forces fibératrices devant un auditoire en grande partie d'ori-

Dans les coulisses, il se comportait comme un chef de tribu, tant avec ses seize épouses - dans les années 70 il avait épousé le même jour les vingt-trois chotistes et danseuses de son orchestre, malé en avait répudié sept avec le temps qu'avec les musiciens, la plupert adolescents, qu'il taxait d'amaridies au gré de sa fentaisle.

CLAUDE FLEOUTER.

LES PRIX LITTERAIRES

Christine de Rivoyre et Jacques-Francis Rolland lauréats de l'Académie française

L'Académie française s, le jeuli 8 novembre, décerné le prix Paul-Morand, attribué tous les deux ans et doté de 300000 F, à Christine de Rivoyre pour l'ensemble de son œuvre. Huit académiciens s'étaient aussi prononcés en faveur de Jacques Perret dont le nom n'avait pas été proposé par la commission du prix Paul-Morand. Alain Peyrefitte, soutem par plusieurs de ses confrères, a protesté contre ce qu'il appelle le «monopole» de la commission qui n'avait, cette moée, retenu qu'un seul nom. L'Académie française a aussi attribué son Grand Prix du roman à Jacques-Francis Rolland pour Lu dimunche inoubliable pris des casernes (Grasect, 311 p., 79 F). Les doux écrivains princs par l'Académie publient chez Grasset.

L'œuvre de qualité d'une petite « bonne femme »

Un ancien communiste se souvient

ans après que le Grand Prix litté-raire de Monaco lui a été attribué, après la publication de Belle Alliance le dernier en date de ses livres et son dixième roman.

Depuis l'Alouette au miroir qui avait pris son essor chez Plon en 1956, Christine de Rivoyre ne s'est jamais écartée du genre romanes-

Par son talent de conteuse, sa drôlerie, su l'érocité tempérée de ten-dresse, son don d'observation qui a nourri la création de personnages de noure temps, elle s'est vite créé une audience sans le secours d'aucus prix littéraire. Quand elle obtient en 1968 le Prix Interallié pour le Petit Matin (Grasset), c'est déjà une réputation bien établie qu'en consacre. La Mondaine (Plon, 1957), la Tête en fleurs (Plon, 1960), la

C'est un beau comp de chapean que l'Académie française, chargée de décerner le prix Paul-Morand, donne à Christine de Rivoyre, deux cinéma, s'emparant de ses livres, a multiplié. Elle est un témoin de notre monde qu'elle brocarde mais dont elle enregistre aussi les aspiràtions romantiques. Elle est touiours à sieur de peau, de sensibilité. Clown si l'on veut, mais moraliste, détectant les valeurs qui durent et sapant les conventions, les préjugés. sans jamais tomber dans une idéolo-Rie provocatrice.

Cette petite « bonne femme », haute de 1,52 m, comme elle se définit elle-même, qui se réfugie dans Landes, son terroir, des qu'un prix littéraire l'a mise en vedette, témoigne de l'authenticité de la création littéraire. Son œuvre de qualité est un des rares miroirs que notre littérature tend au monde

JACQUELINE PLATIER.

Roman, mais assai livre de souvenirs, que ce Dimanche inoubliable près des casernes («le Monde des livres» du 23 mars) où celui que Roger Vailland considérait comme son fils (il en fit le Rodrigue de Drôle de jeu) sait le point, à s'heure de la mémoire – il a soixante-deux

Jeune résistant communiste, Jacques-Francis Rolland fut, après la ènerre, journaliste dans la presse de son parti. Exclu en 1956 après une interview à l'Express sur le thème « Il faut choisir entre le socialisme et la terreur», il abandonne le journalisme pour l'enseignement et la recherche (il est agrégé d'his-

Il collabora copendant, en 1957-1958, à France Observateur et signa le «manifeste des 121» comre la guerre d'Algérie. • Mon dernier acte politique •, dit-il. Ensuite, il na fit plus parler de lui que par ses livres, notamment Le grand Pan est mort (Gallimard, prix des Quatre jurys 1963) et le Grand Capitaine (Grasset, prix des Maisons de la presse 1976).

Son héros P.-M. Dudy écrit, luit, ses mémoires. A l'occasion de l'enterrement d'un dignitaire du parti, en 1968, il rencontre plusieurs de ses anciens amis et se souvient de leur aventure commune. On se demande parfois s'il n'était une inutilement compliqué d'adopter la forme romanesque et de changer les noms pour raconter sa propre his-toire. Jacques-Francis Rolland estime que non : « Je n'avais pas une position assez importante dans l'appareil du PC pour que mes mémoires intéressent, explique-t-il. En outre, le cadre romanesque me permettalt de travailler davantage la forme. Bien sûr, le narrateur, le journaliste qui signe P.-M. Dudy, me ressemble. Ce n'est pas pour autant un roman à clefs. Les divers personnages sout des compositions, même si des traits sont empruntés à tel ou tel contemporain. - Pouriani tous ceux qui s'intéressent à l'hibtoire du Parti communiste seront tentés de se comporter en déchiffreur de rébus en lisant ce livre au rythme allègre, blen construit et

Un orchestre à la rue

(Suite de la première page.)

Albes, comment coule-t-on un grand orchestre régional ? Démêler l'écheveau des querelles et des incompatibilités d'humeur au sein et autour de l'OLP tient-de le gageure. Mieux vaux se contenter de résumer les causes de lè

1) Retard dans, Phermonisation des statuts. Cet orchestre a toujours été un conglomérat de musicions aux situations financière, technique et artistique trèl hétérogènes. A partir de 1975, avaient été recrutés à la hête et seus concours barticulier deux groupes de musiciens exerçan déjà dans l'est de la France : ceux de l'Orchestre municipal de Meta et ceux de l'ex-ORTF de Stresboulg. Entre les c municipaux » el les « Strasbourgeois», la différence de salaires a toujours été sensiblé et, peu à peu, la vie de l'orchestre s'est figée en une mole bateille pour les « avantages acquis», comme dans différent cuelle, administration Problèmes de cantine, de primes, de jours de récupération...

La CGT se tails un monopole penni les musiciens sur cette base revendicative, passent pudique-ment sur ce qui ellait devenir, en tout cas, de l'evis de certain chefs, le mai de l'OLP : les rentes de situation de certains profès maîtres dans l'art du cumul des fonctions, les difficultés de répétitions, les déséquilibres croistants, entre les cuivres trop nombreux et. les cordes en sous-effectifs, etc.

L'OPL, de l'aveu unanime, n'était plus depuis longtemps qu'un ensemble en sursis. « Colo ne pouveit pas combinuer a, reconnaît un musicien. Vertu du traudepuis le licenciement collectif.

semblent désormais accepter l'idée d'une refonte totale des statute et de la composition de CICHOUTE

2) L'affaire Akoka. Nommé directour musical au début de la saison 1983-1984, Gérard Akoka avait été démis de ses fortations à l'issue de sa période d'asset de six mois fle Monde du 11 aoûn). « Totale incompatibilité d'humeur avec l'orchestre. » L'avis est. sà aussi, unanime, Quelques semaines après son arrivée, le chef était publiquement dénoncé, par son orchestre, pour son « incompétence » et son « incompréhension ». Le différend dépassa, l'hiver dernier, le stada habituel des pétitions au ministère Ou sux tuteurs. L'orchestre se mit an grave. Des concerns furent annulés au demier moment. Cette fois, c'était la partition de Prové d'orchestre de Fellini que jouait l'OPL. Il y perdit se réputation et

3) Les lecunes de la décentra Esetion. La vocation régionale de l'ORL semble aussi avoir été peu respectée depuis 1976. La Lorraine dispose de peu de salles pouvant recevoir les soixantasept musicions de l'orchestre et, avec les années, l'OPL s'était pau à peu résigné à tenir ses quartiers à Metz, oublient parfois d'eller visiter-les départements de la Meuse et des Vosges. Certains élus. notamment ruraux du conseil régional, se sont mis à faire is fine bouche devant les demandes de aubventions de l'OPL Nancy, la rivale de Metz, se fait aussi tirer l'oreille, et cette contestation place M. Rausch dans une situation délicate. L'opainestre sent surtout se ville. et pourtant toute la région contribue même modiquement à son

Lors de la réunion du 6 novembre, M. Pleuret a exigé que soit rapidement repensée, avec tous les partenaires, la décentralisation du futur OPL.

4) Problèmes politiques. Les rapports entre l'orchestre et le maire de Metz ont vite pris le tour aigre des querelles gauche-droite, la CGT des musiciens refusent toute idée de restructuration financière et technique par peur du «démantélement de l'outil de travail », le sénateur et maire proposant maledroitement de son côté .- ce qui a été refusé par l'inspection du travail - de licencier dans un premier temps deux déléqués du personnel.

Succession

A ne tunir compte que de ces quatre paramètres, le sort de l'Orchestre philharmonique de Lorraine paraîtrait effectivement réglé par le vide. Pourtant, les partenaires se disent tous pressés de convoquer une table ronde tant la création du successeur de POPL. M. Jacques Houtmann, un Français, directeur de l'Orchestre philharmonique de Richmond (Virginie), qui devait, avant la crise ouverte, succeder à Akoka, a été chargé par la conseil d'administration d'une mission préparala responsabilité du réengagement des musiciens, de l'épuretion des statuts et de la politique : de décentralisation,

Musiciens, partenaires, municipalité... Après des mois de turbulences, la venue de ce nouveau chef, aux pouvoirs élargis, bénéficie déjà d'une unanimité de lassi-

PHILIPPE BOGGIO.

Ţ,

7



GALERIE JAN KRUGIER zao

wou-ki

Encres de Chine

PROLONGATION jusqu'au 24 novembre ind-Rue - 3, Grand-Mézel, 1204 Genève. Tél. (022) 28-57-19

EUNDI 12 NOVEMBRE 20 h 30 SALLE PLEYEL

SPONTINI DONIZETTI BELLINI ROSSINI. VERDI PUCCINI BOITO ORCHESTRE COLONNE

ALESSANDRO SICILIANI LOC. SALLE PLEYEL





SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

EA TOUR D'AMOUR: Théitre Estaion (278-46-42), 18 h 30. LE BOURREAU D'ANTEGONE: Ibélan Noir (346-91-93), (20 h 30). PARLONS FRANÇAIS II; Lucer-mire (544-57-34), 18 h 30. LA REPLUE: Marigny-Sells Ga-

LE RETOUR DE LA VILLEGIA LE BLUFFEUR: Michodile AMOUR ET COLERE: Trite Burnerd (522-08-40), 21 L

HORS PARES LE MARTEAU DES SOR-CIERES: Théatre du (277-76-43), 19 h.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : in Corbesse.

ODEON (Thittee & Planes 10370-12), 20 h 30 : L'Illusien.

PETIT ODEON, Thiltre de Planese
(325-70-32), 18 h 30 : le Mai du pays. TEP (364-80-80), Thildren, 20 h 30:

Othello.

REAUBOURG (277-12-33). — Délant :

18 h 30 : la littérature catalage — Ciséans/Vidés : acouveaux films Boi : lé l.;
Encyclopédie andiovisuelle du cinéma J.,
Backer, da C.-J. Philippe ; 14 h 2 2 h :
Télévision 34 — 15 h : le cinéma de maséa. — Thélire/Dune : 20 h 30 : Uccallacci, Uccallini.

CARRÉ SILVIA MONRORT (531-28-34), 18 h 30: Omnte; 20 h 30 : ia

Les autres salles.

ANTOINE - SIMONE REBRIAU (208-77-71), 20 à 30 : le Seblier. ARTISTIC-ATHEVAINS (179-06-18), ARTS-HERESTOT (387-23-23), 21 h :

ATALANTE (606-11-90), 20 h 30 : Sang ATELIER (606-49-24), 21 h : le Deute de

ATHÉNÉE (742-67-27) saile L. Jourse, 20 h 30 : l'Occat, la vizi. — Saile Ch-Bérard, 20 h 30 : le Rêve de d'Alembert. BASTILLE (357-42-14), 19 h 45 ; les Es-cullers du Sacré-Coure (voir aunsi Penti-

BOUFFES DU NORD (239-34-50). BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 21 h : la Saile à mangar.

BOURVIL (373-47-34), 20 h : Elics nonn BOUVARD ex-POTINIÈRE CARTOUCHERIE, Th. do le Ter

CARROUCHERRE, Th. de la Temphe.

(328-36-36), I. FOrestie: 20 h; les Chorépharus et les Empénides: Inségnète: II.,

20 h 45: la Sarprise de l'amour. — Este
de Bain (808-39-74), 20 h; Parudore sur
le conédien, 20 h: le Prisec travesti. —

Th. de l'Aquarium (374-99-61), 20 h 30:
Flatruse - Léonie est es avance.

CITÉ INTERNATIONALE (386-38-69), Crand Théites, 20 h 30 : Cornellie, Gale-ale, 20 h 30 : la Galerie da Palais, La Reswere, 20 h 30 : Lucrète Borgia. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviews dermir à l'Elusie. COMÉDIE DES CHAMPS ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Lécendie.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h.45: Messions les rouis-de-cair. II. 19 h: le Jeursal de Jules Resard. DIX SEURIS (606-07-49), 22 h: Pleurs-pas, d'est de la politique; II. 20 h 20 : Au secons page, marante vent me tous.

EDOUARD-VH (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE GAITE (327-95-94) -20 h 30 :

ESPACE ETRON (373-50-25), 20 h 30 : Players; 20 1: 30 : Area war des ma-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Greed-Père,

GALFRIE 55 (326-63-51), 20 h 30 ; Edu-cating Rits.

CEAND HALL MONTONGUEEL (296-04-06), 20 h 30 : les Mille et une mais du fance ou le jen du hasard. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrine chanve; 20 h 30 : la Lagon; 21 h 30 : Offenbach, m commis? JARDEN D'ENVER (255-74-40), 21 h :

LUCEPNAINE (544-57-34), L 18 h 30: Lora de granier; 20 h 15 : Uba cu-chané; 22 h : Hirothima mon amour. ~ H. 18 h 30: la Femme ferve; 20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15: Du obté de chez Colatte. Putite salle, 22 h 30: la Scanida render-suns.

LYS-AGONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : l'Ecole des filles; 22 h 30 : Weiting for the Sun on la Nef des fons. MADELEINE (265-07-09), 20-1: 45: Un

028c. MANUFACTURE (722-09-58), 20 1 30 : MARIE-STUART (501-17-80), 20 h 30 : Savage/Love; 22 h : Angel City. MARIESNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (265-90-00), Peike selle 21 h; Attention à la p'rite marche. MACHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On disern MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90). Grando

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 l 30 : (EUVRS. (874-42-50), 20 h 30 : Sarah et le PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

POCHÉ (548-92-97), 20 h : Gertrade PORTE DE GENTILLY (580-20-20), PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53),

QUAL DE LA GARE (585-88-86), 20 h 30 : Phomix Park. 20 h 30 : Frank (1957-77-86).

SAINT-GEORGES (878-63-47); 20 h 45 : THEATRE DE PARIS (280-09-30),

On mappade Emilie. STUDIO DES CHAMPS-KLYSKES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres lieus.

TEMPLERS (303-76-49), 20 h 30 : ia TAI THÉATRE DESSAI (278-10-79), L 20 h 30.: Victimes du devoir ; Il. 20 h 30 : Etnis clos. III. 22 h : Leonore d'Este.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 b 15: has Bahas-cadros; 22 h : Nous
on fait of on nous dit de faire;
THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(61)-48-65), 20 h 30: From étraches.
THEATRE 13 (586-16-30), 20 h 30: Godrison américaine.

THEATHE DU BOND-POINT (256-70-80). Grande asilie, 20 h '90 ; Angelo, tyrist de Padoue.

THÉATRE DU TEMP 21 h: Lysistista. THEATRE DE L'ENGON (206-20-23).
20 h 45 : Digit la hint qu'elle vicane. THEATRE 3 SUR 4 (327-09-16).

Les cafés-théâtres

AU BBC FIN (296-29-35), 20 h 15 : RM-moderns : 21 h 30 : Beby: or not beby :

MANCS MANTRAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démonse Limina; 22 h 30 : les Sacrés Monstes; H. 20 h 15 : Super Locette; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un; 22 h 30 Limine? BOURVIL (373-47-84), 20 h: Ellies non parinient d'amount, 21 h 15: Y'en a CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

Impane des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-028 f. 20-h 15: Tean voil durc bondins; 21 h 30: Mangauere d'hounnes; 22 h 30: Ortics de motours. IL 20 h 15: Qu balance pus mal; 21 h 30: E Chromotome chatonillem; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PEULT CASENO (278-36-50), 21 h: Il s'y a pus d'avion à Orty: 22 h 35: Renjour les orderes.

POONT VENCUEE (178-67-03), 20 & 15 : Moi, je czegne, mes parents reguent. SAN PIERU CORSU, 21 h 15 : A. RJ-SENTIDE DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Leadames de cuerr qui piquent ; 21 h 30 ; Marahalf nous voill.

THEATER 3 == 4 (327-05-16), 22 h 30 : TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 Produc; 21 h 30 : Le circ (mhir en rez-de-chahasie; 22 h 30 : Le rij d'Hermeland. VIEILLE CRILLE (707-60-63), 20 h : Ta-ma, P. Pavre.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 9 novembre

Le music-hall .

CAVEAU DES OUBLIEFTES (354-CENTRE MANDAPA (589-01-60), DAUNOU (261-69-14), 21 h : Peppe

GOLESTAN (542-78-41), 19 h : Les Mile OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30, P. S6 hastien, Ph. Lavil. PALAIS DES SPORTS (828-40-90),

PARCIDE LA VILLETTE (240-29-28), 20 h 15: le Quatnor ; 22 h : TSF. RANELAGH (288-64-44), 20 h 30, Min SPLENDID (208-21-93), 21 h : M. Bouj

TROUTORS DE SUENOS-AIRES (260-46-41), 22 h 30 : Jacinta, TROU NOSE (570-84-29), 21 L 30 : ZÉNITH (245-44-44), 20 h-30 : J. Helly-

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La sauche mal à de DEUX ANES (606-10-26), 21 1 : Las

La danse AMERICAN CENTER (335-21-50), 21 h : Cie Brannschos. THEATRE BU LARDIN (747-77-86).

Opérettes ...

BOBINO-ELDORADO (241-21-80). 20 h 30 : Hourre Pape. ELYSEE MONTHEARTRE (252-25-15), 20 h 30 : Lee Mille et Une Nuits.

ESPACE CARDEN (266-17-81), 20-1 30; Orphée aux enfers.

RANKLAGH (288-64-44), 21 h : la Serva
padronn - la Querelle des Boniffons. THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 ; la Périchole.

Centre Bleenderfür, 18 h 39 A C Gorge (Buch, List, Buhten) Th. de musée Crévie, 20 à 45 : E. Graubin T. Paraskivesco (Schuman, Debusy)

Mouffetard, 20 h 45 : M. Gonet art, Beatheren, Schuber...).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 1 30 : G. Cheny; 22 h 30 : Tron. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-... 65-05), 21 à 30 : Royal Tencopators. CTIREA (157-58-26), 22 h : Physicile. ELOPTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h 30 : Latine Salsa.

DUNOSS (584-72-00), 20 h 30 : Fred was MONTANA (548-93-08) 22 h : R. Urtre

NEW MORNING (523-51-41), 20 h et 23 h : A. Gilberts PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 b : Kantaja. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : J. Milliot. LA SPHERE (806-77-96), 20 h 30 : A.

SUNSET (261-46-60), 22 h : F. Joly, P. Gonin, F. Laiseau, B. Linck, G. Polve, TROIS MAILLETS (354-09-79), 22 b :

Festival d'automne

Contro G.-Pomption (277-12-33), 20 h 30 : Uccellacci. Tholites de la Bastille (357-43-14), 21 h : Suinces.

Festival de l'Ile-de-France

(723-40-84)

(300-88-88), 20 h 30 : Ensemble A Sel Voci (Willsert, Moralo, Crocc...). entabeliens. The Municipal (422-26-91), 21 h : la Grando Ecurio et la Chemica de la re da Roy, dir. J.-Cl. Malgoire

Viniant, CAL (976-32-75), 21 h : Solisti Veneti (Rossini, Wolf-Ferrari,

Festival théâtral de la vallée de Montmorency

Promoserille, CC Saint-Exceptry (413-54-96), 21 it: le Partage du roi. Sous cha-piteau.

化二氮化 化苯二苯

217 325

23.3

FROM HER

for Farm !

THE PARTY OF THE

MFRI

initiati.

Saint-Gradies, Forme (989-24-42), 21 h:
les Amours de Den Perlimplis.

Taverny, Saille des fêtes (995-57-83),
21 h: Quand j'avais cinq aus, je m'ai mé.

du 13 au 30 nove

PALUDES

d'après André GIDE

soudàin le cui par terre à s'interroge sur le créstion... Cent ans après, c'asi pour Gide le jeunesse retrouvés:"

THEATRE POPULAIRE DE LURMAIN!

. THEATRE JE ILS

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS brand Pris de la Critique Ballenne 1932 ne purk pare do theatre aquillate, do theatre tour singlement.

n femograge oraque l'emitton, rire est farmes de facon minters oraque

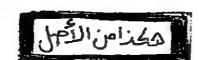
San a salar ta san A Pens . And beginning room to Mingrow a light citizen. - Atom to the terminates

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA FORET BRÉSILIENNE **AU PERIL** DES GRANDS TRAVAUX

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





SPECTACLES

Là Cinémathèque

ations Spectacles

" oil over la Cone Che

H - War was sell to bill the

A CHARLEST CONTRACTOR

the state of the s

12.2% - 19.90 m Oat 21.9 M

Se del fil la escapitation de la constitución de la

(\$90-12-27)
Francisco (The

After the Impatible (352-6548,3)

Last France

Marie Laboratoria de Laboratoria de Caracteria de Laboratoria de L

Control (Call (Callette S))

the Parish Company of

Control Forms (450,345)

wife des files (Mar)

The state of the s

ATRETI MORATIONS
ALAKOFF / S. ELGE

Se original exceptions

ALUDES!

The second on wheely

the state of the

PERFUENCE SELDEN

JE A PARIS

NOSALIA NACE NIO CALDADA

- Carr

的中国形

AG 549.05.

The second secon

Train de Lord de Montmorta

dutoning

norembre

CHAILLOT (704-24-24) -15 h : Cambianca, de G. Peciet ; Hommage à Fritz Lang ; 19 h : le Tentament du docteur Mabuse (V.O.) ; 21 h : le Testament du docteur Mabuse (V.P.), de F.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Gengis Khan, de L. Salvador; 17 h : Dites 33..., de C. Mastrucinque; 19 h : Divers aspects du cinéma japonais : adspitation littéraire : les Hommes da Nord, de L. Ichibana.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) : George-V, \$ (562-41-46). - V.I. : UGC Opera, 2 (574-93-50).

93-50).

AMADEUS (A., v.o.): Gammont-Hailer, 1= (297-49-70); Vendóme, 2= (742-795-52); St-Gammont-Hacherte, 5= (633-63-20); UGC Odéon, 6= (225-10-30); La Pagode, 7= (705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); Le Paris, 8= (359-33-99); 14-Pailler Resnille, 11= (357-90-81); Escurial, 13= (707-28-04); Parmassiens, 14= (329-83-11); PLM St-Jacques, 14= (389-68-42); Sienvenue Montparasse, 15= (544-25-02); v.f.: Rex, 2= (236-83-93); Impérial, 2= (742-72-52); Athèna, 12= (343-07-48); Miramont, 14= (320-89-52); Gammont, 15= (574-93-40); Pathé Chichy, 18= (522-46-01).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSE (All.,v.o.): 14-Juillet Parmene, 6' (326-58-00).

58-00).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Foram Orient Express, != (233-42-26):
Hantefenille, &: (633-79-38); Mangnen,
&: (359-92-82).

ALSINO Y EL CONDOR (Niceragns,
v.o.): Denfert, !4 (321-41-01).

1-AMOUR A. MORT (Fr.): Gaumont-Halles, != (297-49-70); Saint-German
Village, 9 (633-63-20); Anhassade, &:
359-19-08); Miramar, !4* (320-89-52).

AMOURETIX VOLONTAIRES. (Sov.

(379-39-32), Miramar, 14 (320-39-32), AMOUREUX VOLONTAIRES (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (544-22-30).

L'AMOUR PAR TERRE (Fr.): Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Lumère, 9 (246-49-07); Parmaisien, 14 (320-30-19).

14 (323-3619).

AVE MARIA. (Pr.): Forum Grient Express, 1= (223-42-26); Berlitz, ≥ (742-60-33); Studio Cujas, 3: (354-89-22); Collefe, 8: (359-29-46); Olympic Extrepte, 14: (545-43-14); Parmericus, 14: (329-83-11) LE BAL (Fr.-k.) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-52).

(43-42-34).

BAARA (Malien, v.o.): Studio de la Harpe. \$ (634-25-52); Galté Rocke-chourt, 9 (578-81-77); Olympic Entrepot, 14 (544-3-14).

pôt, 14 (544-3-14);

LE BAROUDEUE (A., v.f.) : Gané
Rochechouart, 9 (878-81-77).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.);
Movies; 1= (260-43-99); Forum, 1= (297-53-74); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Paramounit Odéon, 6 (323-59-83); Monte Carle, 8 (225-09-83); Gorge-Y, 8 (563-41-46); Paramouni Montparnasse, 14e (333-30-40); Convention Same Charles, 15 (579-33-00). — V.f.: Paramouni Opéra, 9 (742-56-31). 33-00). - V (742-56-31).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

CARMEN (Pranco-IL, v.o.): Publicis
Matignon, 3 (359-31-97).
COTÉ CŒUR, COTÉ JARDEN (P.):
Studio Sant-Séveria, 5 (354-50-9) Studio Seint-Séverta, 5 (354-50-91). DIVA (Fr.): Rivoli Beautourg, 4 (272-

George-V, P (562-41-46). ET VOGUE LE NAVURE (IL., v.o.): Sm-

dlo Galande, 5 (354-72-71). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Marbeni, \$ (361-94-95)... Espace Gaté, 14 (327-95-94).

CUSEAD! HORS DETAT (Fr.): Reflet Quartier latin, 9 (326-84-65). LIS FAUSSIS CONFIDENCIS (Fr.): Bonaparte, 6 (326-12-12). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*) Denfert 14 (321-41-01)

MOUNT CHY Triomphe, 9 (362-45-76).

LE FUTUR EST FEMALE (h. v.o.):

LES GEANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): UGC Opéra, 2º (574-93-50): Gaumont Richellen, 2º (233-56-70).

(233-56-70).

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (An., v.b.): Gaumont Hallea, 1= (297-49-70); Impérial, 2* (742-72-52); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Públicis Saint-Germain, 6* (222-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Bienvenile Montpacasse, 15* (306-50-50), -V.I.: Gaumont Richelies, 2* (233-56-70); Funçais, 9* (770-33-88); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); EGC Gobelins, 19* (336-23-44); Mistral, 4+ (339-32-43); Montpacasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Cischy, 18* (522-46-01).

ISTOURE DO Nº 2 (Pt.) (**) : George-V. 8 (562-41-46). HOLLYWOOD VIXENS (A., v.o.) (**): Quintette, 5 (633-79-38).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.): UGC Marbenf, & (561-94-95). IL ETAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Chmy Ecoles, 5 (354-20-12): UGC Marbouf, 8 (561-94-95).

20-12) : UGC Marbeui, 8 (561-94-95).

INDIANA HONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A. v.o.) : Cm6 Bembourg.

3a (271-52-36) : Quintette, 5a (63379-38) : Faramount Odéon, 6a (32559-83) : George-V, 8a (562-41-46) ;

UGC Normandie, 8a (359-41-18) ;

Ambessade, 7a (359-19-08) - V.f.;

Rec, 2a (236-83-93) : Paramount Opéra,

9a (742-56-31) : Paramount Galoxie, 13a (560-18-03) ; Gaumont Sad, 14a (32784-50) : Montparson, 14a (327-52-37) ;

Pathé Cicley, 18a (522-46-01).

JOURNAL INTIME (Hougaris, v.o.)

84-50): Montparpon, 14 (327-52-37): Pathé Chelty, 18 (522-46-01). Pathé Chelty, 18 (522-46-01). Pour Mal. Intermed (Hougrois, vo.): Olympic Lacembourg, 6 (633-97-77). NOYEUSES PAQUES (Ft.): Gaumont Hailes, 1= (297-49-70): Bertile, 2- (742-60-33); Bertile, 2- (232-56-70); Bretagne, 6- (222-57-97): Ambassade, 8- (359-19-08); UGC Normandie, 8- (563-16-16); Seint-Laizare Pasquier, 8- (387-35-43); Français, 9- (770-33-83); Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41); Nation, 12- (343-04-67); Paramouni Bastille, 12- (343-04-67); Paramouni Bastille, 12- (343-9-17); Fanvetta, 13- (31-60-44); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-77); Viccon-Hugo, 16- (727-49-75); Paramouni Maillot, 19- (758-24-24); Pathé Wepler, 19- (522-46-01); Gambetta, 20- (536-10-96).

LE. JUMEAU (Fr.): Rax, 2- (236-63-93); UGC Odéon, 6- (225-10-30); George V, 8- (562-41-46); Marignan, 8- (339-92-82); UGC Biarritz, 8- (770-33-88); Lomière, 9- (246-49-07); Fauvette, 13- (31-60-74); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Convention, 15- (828-42-07); Pathé Chichy, 18- (522-46-01); Tourelles, 20- (364-51-98).

Librarie La Nulte (Fr.): Seint-André des Atts, 6- (126-80-27); Olympoic 14- des Atts, 6- (126-80-27); Olympoic 1

LIBERTE LA NUTE (Fr.) : Seint-André des Arts, 6 (326-80-23) ; Olympic, 14 (326-43-14) ; Parasseigns, 14 (320-20-10)

LOCAL HERO (Beil, vo.) : 14 Juillet-Parame, 6: (326-58-00). LES MACHEUES DE HEIDI (A., v.l.): Bote 1 films, 17 (622-44-21).

LES MALTHEJES DE HEIDH (A. v.f.):
"Bolte à films, 17 (622-44-21);

MARCHE A L'ORMERE (R.).: Gaumont
Halles, 17 (297-49-70); Paramount
Martinux, 2 (296-80-40); Richelton, 2
(233-56-70); UGC Opfers, 2 (27493-90); Chary Palane, 5 (354-07-76);
Paramount Octon, 6 (325-99-83); Ganmount Coliste, 9 (376-29-46); Publicis
Chemps-Elystes, 8 (710-76-23); Saim-Lazare Pasquier, 3 (387-35-93); Mazziville, 9 (770-72-66); Paramount Opfers, 9 (774-56-31); Paramount Destitle, 12 (343-79-17); UGC Gara de Lyon, 12 (343-79-17); UGC Gara de Lyon, 12 (343-08-9); Nation, 12 (343-04-67);
Panwetts, 19 (331-56-86); Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03); Miramar, 14 (320-85-32); Mistral, 14 (539-52-43);
Paramount Moutparaman, 14 (338-30-40); Convention Saim-Charles, 15 (579-33-00); Gaumont Constention, 15 (529-75); Paramount Moutparamar, 16 (651-99-75); Paramount Moutmarire, 18 (666-34-25); Paramount Moutmarire, 18 (666-34-25); Pathl Chelv, 18 (522-46-01); Sécrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

MARIAS LOVERS, (A., v.s.); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Action Rive Gauché, 5 (354-47-62); UGC Côton, 6 (255-10-38); UGC Cotomps-Elysées, 2 (561-94-94); UGC Champs-Elysées, 2 (561-

Gauche, 5-8, 334-47-62; UGC Conom. 6
(225-10-38); UGC Rotonde, 6
(574
94-94); UGC Chimps-Elystes, 2
(575-79-), -V. 1: UGC Open., 2
(274-93-50); UGC Boulevard, 9
(574
95-40); Montperson, 14
(327-52-37).

cinéma

.(11–88

Les grandes reprises

1° (508-94-1 (805-51-34),

ADÈLE H. (v.f.) : Quintetta, 5 (633-

ALIEN (A., v.o.) (*) : Châtalet Victoria, 1º (508-94-14); Républic Cinéma, 11º

(80-31-34).

ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.):
14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

17 AMI AMÉRICAIN (All., v.o.): Reflet.

Quartier Latin, 5 (326-84-65); Marbout, 5 (361-34-95).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boîte à films, 17-(622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Hox, 17 (267-63-42).

L'AS DES AS (Fr.) : Paris Ciné-L 10* (770-21-71).

L'ASCENSEUR (A.; v.f.) (*) : Areades, 2: (233-54-58).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15* (354-46-85); Bolie à films, 17* (622-44-21).

BIOUEFARRE (Pr.) : Olympic Entrepor

SLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

(A., v.f.) : Napoléon, 17* (267-63-42) LES CHAUSSONS ROUGES (A., VA.):

CELA S'APPELLE L'AUBORE (F-I) :

(A, v.o.) (*): Champo, 5 (354-51-60).

LA CINQUIÈME COLONNE (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

Action Christine Ba, 6* (329-11-30).

LA CORDE (A., s.a.): Forum, 1** (297-25-97); Reflet Médicis, 5* (633-25-97); Lincoln, 8** (359-36-14); George-V, 8** (562-41-46); Action La Fayette, 9** (328-79-89); 14 Juillet Rastille, 11** (357-90-81); Parmassiers, 14** (320-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15** (375-79-79).

V.I. Parmassiers, 14** (320-30-19); Moniparmasse Pathá, 14** (320-12-06).

PROLONGATION JUSQU'AU 24 NOV.

theatre éclaté

denzo Comann

le lardin

el hiver

jihea<u>lre</u> uvert

14 (544-43-14).

LE MEILLEUR (A., v.n.): UGC Danten, & (225-10-30): Ambassade, & (359-19-08). — V.L.: Gammont Berlinz, 2-(742-60-53).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v.c.): 14 Juillet Par-18880, 6 (326-58-00).

Sesse, & (320-30-10).

LE MOMENT DE VERITÉ (A., v.o.):
UGC Érminge, & (563-16-16). - V.f.:
Paramount Marivanx, 2 (296-80-40);
Paramount Montparnasse, 14 (335-LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : Le

LES NUHTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): 7º Art Beanboarg, 4º (278-34-15); Quintette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Olympic Entrepte, 14º (544-3-14); Parmassicos, 14º (329-83-11).

14 (329-83-11).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movies lea Halles, 1= (260-43-99); Ciné Reambourg, 3• (271-52-36); Panthéon, 5• (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6• (326-80-25): La Pagode, 7• (705-12-15); Marignan, 8• (359-92-82); UGC Biarriuz, 8• (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11• (357-90-41); Escurial, 13• (707-28-04); Parnassiens, 14• (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (575-79-79). - V.L.: Rex, 2• (226-83-93); UGC Momparasse, 6• (575-94-94); UGC Boulevard 9• (574-95-40); UGC Convention, 13• (574-93-40); Ionage, 18• (522-47-94).

POLECE ACADEMY (A., v.o.): George V, 8• (562-41-46). - V.L., Français, 9• (770-33-88).

LES FILMS NOUVEAUX

CAL, filite irlandais de Pet O'Conno CAL, filite irlandais de Pat O'Connor, v.o.: UGC Opéra, 2: (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 2: (271-52-36); Action Rive-Ganche, 3: (354-47-62); UGC Dauton, 4: (225-10-30); UGC Rotonde, 6: (574-94-94); UGC Bizrritz, 8: (723-69-23); v.f.: UGC Montpursund, 6: (574-94-94); UGC Boule-vard, 9: (574-94-94); UGC Boule-vard, 9: (574-95-40); Paramount-Montparause, 14: (335-30-40); Convention St-Charles, 15: (579-33-00).

33-00).

COMMENT DRAGUER TOUS
LES MECS, film français de Jesn-Paul Feuillebois. George V. 8 (562-41-46); Lamiers, 9 (246-49-07); Maxérille, 9 (770-72-86); Bestille, 11 (307-54-40); Paramount-Moniparusase, 14 (335-30-40); Paramount-Videna, 14 (540-45-91); Images, 18 (522-47-94); Paramount-Moniparusase, 18 (522-47-94); Paramount-Moniparus, 18 (566-34-25). JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE

essemble de quaire moyens me-trages de Frank Cassenti (Lettres à Michel Petrucciani, Mystery Missier R.A. Archie Shepp.) et de Patrick Chammag (Uzeste Bleu), Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

Berrand, ** (763-94-95).

2ES YEUE, LA BOUCHE, film itshen de Manon Beliochio, v.o.; Forasa, 1st (297-53-74); UGC
Opéra, 2st (574-93-50); Quintotte, 5st (633-79-38); ElyséesLincoln, 5st (359-36-14); Paraismins, 14st (329-83-11).

PRENOM CARMEN (Ft.): Grand Pavois (Hap), 15-(354-46-85).

Favors (189), 13*(3344-6-85).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Rax, 2* (23683-93); Berlitz, 2* (742-60-33); Chany
Ecoles, 5* (354-20-12); UGC Denton, 6*
(225-10-30); UGC Montpursusse, 6*
(574-94-84); UGC Biarritz, 4* (72169-23); Collede, 8* (359-29-46); UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Bositivard, 9* (574-95-40); Bentille, 11*
(307-54-40)*; UGC Gare de Lyon, 12* (307-54-40); UGC Gare da Lyen, 12-(343-01-59); UGC Gobelina, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (359-52-43); Most-phrica, 14- (327-52-37); Ghamout Convention, 15- (828-43-27); Murat, 16-(651-99-75); Pathé Chelty, 18- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96).

(651-99-75); Pathō Chichy, IP (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

MIVE DECOTTE RIVE GAUCHE (Fr.); Forum, I* (297-53-74); Richelien, 2 (233-56-70); Ciné Bennburg, 3* (271-52-36); Hannefenille, 6* (632-79-36); Paramonnt Odéon, 6* (326-59-83); Marignan, 8* (359-97-82); George V, 6* (562-44-6); Paramonnt City, 8* (562-48-76); Saint-Lazare Pasquier, 8* (367-35-43); Marieville, 9* (770-72-86); Prinçais, 9* (770-33-86); Bastille, II* (307-54-40); Nation, I2* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, I2* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, I2* (343-01-59); Fauvente, I3* (331-56-86); Montparamor Pathé, I4* (320-12-06); Paramount Alliet Beaugranelle, I5* (575-79-79); Mayfair, I6* (525-27-06); Paramount Mailiet, I7* (758-24-24); Pathé Wepler, I3* (522-46-01); Paramount Montmastre, I3* (606-34-25); Scorffan, I9* (241-77-99).

SOELEES JOHE DIDEROT (Fr.); Stadiot. 3.9* (270-63-40).

SOLLERS JOHE DIDEROT (Fr.): Sendin-43,9 (770-63-40).

SOLVENIES SOLVENIES (Fr.): Bendin-43,9 (770-63-40).

SOLVENIES SOLVENIES (Fr.): Bendin-42, 2 (742-60-33): Bretagne, 6 (222-57-97): Ambessade, 8 (359-19-08): Barring, 8 (721-69-23): General Colinic, 6 (359-29-45).

SELASE (A. v.): UGC Order, 6 (225-10-30). V.f. Gined Ret. 2 (236-13-9): Cinf. Beauthourg; 3 (271-52-56): UGC Mautpaymasse, 6 (374-94-94): UGC Beauthourg; 3 (271-69-23): UGC Emininge, 8 (363-16-16): UGC Boulevard, 9 (574-95-40): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Montpaymos, 14 (327-52-37): Mistral, 14 (359-52-43): UGC Convention, 19 (574-93-40): Murrat, 16 (651-99-75): Images, 18 (322-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99).

SUPERGIRL (A., v.): Paramount City

SUPERGIRL (A., v.o.): Paramount City Triomphe, & (562-45-76). – V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparasso, 6 (574-94-94); Paramount Opéra, 9- (742-56-31).

56-31).

STAR WAR LA SAGA (A. v.a.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04):
Balmo (v.a. v.f.), 2 (361-10-50).

SUDDEN DAPACT (A. v.l.) (*) : Opéra Night 3 (296-62-56). LE TARTUFFE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-

10-12].

LA TETE DANS LE-SAC (FL): Forum, I= (297-53-74); Res., 2- (236-13-91); Paramount Marivaux, 2- (296-80-40); Paramount Odéon, 6- (323-59-83); Paramount Mercury, 2- (562-75-90); Marigam, 3- (329-92-82); Paramount Bas-

DEAD ZONE (Angl., v.f.) (*): Paris Loi-sirs Bowling, 18* (606-64-25). tille, 12: (343-79-17); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Galazie, 13: (580-18-03); Paramount Montpurnasse, 14: (335-30-40); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Paramount Gibert, 15: (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmattre, 18: (606-34-25); Images, 18: (522-47-94). DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-25); Rialto, 19 (607-87-61).

DÉLIVRANCE (A., v.a.) (*) : Botte à films, 17* (622-44-21).

LE DERNUER TANGO A PARIS (II., v.a.) (**) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots-A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69). DON GIOVANNI (IL, VA.) : Chury-Palace, 9 (354-07-76).

41-94).

THE HIT (Angl., v.o.): Forum Orient Express. i* (233-42-26): Hantefeaille, 6* (633-79-38); George V (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82): Parmassiens, 14* (325-21-21); 14 Juillet Renzgronelle, 15* (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Maxéville, 9* (770-72-86): 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Montparnesse Pathé, 14* (320-12-06). EMMANUELLE (Pr.) (**): Part City, 8* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.):
Rinciagh, 16 (288-64-44).
L'ÉNIGME DE EASPAR HAUSER
(All., v.a.): St-Ambroise, 110 (700-89-16).

THIS IS ARMY (A., v.o.); Olympia Lunembourg, 6* (633-97-77). TOP SECRET (A., v.o.); Saint-Michel, 5* (326-79-17); UGC Ermitage, 8* (563-16-16). – V.f.: UGC Rotonde, 6* (575-94-94); Paramount Opera, 9* (742-56-31); Paramount Montparasse, 14* (335-30-40). 87-10).

ERENDIRA (Bré., v.o.): Rinho, 19' (60787-61); Chlypso, 17' (380-30-11),

L'ÉTAT DES CHOSES (A., v.o.): SeAndré-des-Arts, 6' (326-48-18). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2

LA FEMIME FLAMBÉE (A. v.c.) (**): Grand Pavois, 15* (556-46-85). FARREBIQUE (fr..): Olympic Emrephs, 14* (544-33-14). LA TRECHE (Fr.) : Parametime, 14 (329-LES TROTTOURS DE BANGKOK (Fr.)

(**) UGC Marbeal, 8* (561-94-95);

Maxéville, 9* (770-72-86); UGC Gare
de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44). FRANKENSTEIN JURGOR (A., v.a.) : Studio Bertrand, 7* (783-64-56). HAROLD ET MAUD (A. VA.) : Rinito. 19* (607-57-61), L'HOMME AU COMPLET BLANC (A. v.o.): Reflet Quartier latin, 5* (326-84-65). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Den-fert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85); Calypso, 17-(380-03-11). HOTEL DU NORD (Fr.) : Studio Ber-trand, 7c (783-64-66). UN BON PETTI DIABLE (Pr.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68); Calypso, 17 (380-03-11). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Grand Pavois, 15* (554-46-85);
Boîte à films, 17* (622-44-21),

(380-03-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucerosire, & (344-37-34).

LE VOL DU SPHINX (Fr.): Paramount
Opéra, 9- (742-56-31).

VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ
(80v., v.o.): Commos, & (544-28-80). PAI LE DROIT DE VIVRE (A., v.o.): Olympic Saint-German, 6 (222-87-23); Olympic Marylin, 14 (544-43-14). JESUS DE NAZARETH (Pr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85),

LAURA (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30); Man Mahon, 17 (380-24-81). LAWRENCE D'ARABLE (A., v.o.) : Ranciagh, 16' (288-64-44). LiQUID SKY (A., v.o.) (**) : Clooches, 6* (633-10-82). A LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap. v.a.) : Républic Cinémas, 11-(805-51-33).

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli. 4 (272-63-32). LA MAIN AU COLLET (A., v.o.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.f.) :

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
Napoléon, 17 (267-63-42).
METROPOLIS (All.): Movies, 1= (260-43-99); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52); Calypeo, 17= (380-30-11).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (a=): Capri, 2= (508-11-69).

LES MOSSONS DU CTEL (A., v.o.): Action Christine Bis, 6= (329-11-30).

NOBLESSE ORLIGE (A., v.o.): Logos (I, 5= (354-42-34).

LA NUITT DE VARPANDER (B. v.o.):

Z. (233-00-08).

AU FIL DU TEMPS (AIL, v.a.): 14 Justic Reduc, 6 (326-19-68).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE.

PERDUE (A., v.l.): Capri, 2 (508-Logos II, 9 (354-42-34).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.):
Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.):
Action Christins, 6 (329-11-30).

OBANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Studio Galande (h.sp.), 9 (354-72-71);
Bolte à l'lims, 17 (622-44-21).

OTHELLO (A., v.o.) : Logon-II, 5 (354-42-34) ; Action Ls Fayette, 9 (329-79-89).

LES DAMNÉS (IL., v.a.) (*) : Champo. PARSIPAL (All., v.a.) : Culypso, 17-5 (380-30-11). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan): Temptiers, Jr (272-94-54), PHANTOM OF THE PARADISE (A.

v.o.) (*): Châtelet Victoria (h.sp.), l' (508-94-14). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) Paris Loisies Bowling, 18" (606-64-98).

PENK FLOYD THE WALL (A. v.o.) : Club de l'Escale, 17 (380-42-05). LA POURSUITE INFERNALE (A. v.o.) : Contrescurpe, 5 (325-78-37).

RAGTIME (A., v.o.) : Espace Guité, 14 (327-95-94) RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15' (532-91-68).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand ois, 15 (554-56-85). SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07): Balzac, 3 (561-10-60).

SPARTACUS (A., v.a.): Spéc de bois. 5'
(337-57-47).

TAKING OFF (A., v.a.): Ciné-13 Première (sam., dim), 13' (259-62-75).

TAXI DRIVER (A., v.q.) (**) : Bohe à films, 17* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). TOM JONES (Angl., v.o.) : André Bezon, 13 (337-74-39). THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-

ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). YOYO (Fr.) : Cintona Présent, 19 (203-02-55).

Les festivals

CARLOS SAURA (v.a.), Le Latina (en-Marins), & (278-47-86), 17 h, 19 h 20, 21 h 40; Counine Anglique.

CIMÉ FLINGUE (v.a.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h; Pender-mol haut et count; 20 h; l'Armaqueur (v.a.); 16 h 30 et 22 h 30; Souppous (v.a.); 18 h; Mr. and Mrs. Smith; 24 h; Culdesac (v.a.); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; This is a Army (v.a.); 24 h; A bout de moffle made in USA (v.a.); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Jerramount Odfon (222-87-23); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pai le droit de vivre (v.a.); Paramount Odfon (325-59-83); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pai le droit de vivre (v.a.); Paramount Odfon (325-59-83); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Brite dans le sac; 15 h 15, 17 h 30, 18 h 45, 22 h; Rive droite, rive ganche; Action Ecoles, 9 (325-72-07); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sept ans de réflexion (v.a.).

LAUREL ET HARDY, Action Ecoles, 9

LAUREL ET HARDY, Action Ecoles, 5-(325-72-07): Laurel et Hardy an Par-West,

West,
NUIT DES DÉTECTIVES (v.a.), Becerial, 13- (707-28-04); Tony Rome détective; Tony Rome est dangereux; la Fenume est ément; 0 la 45 : Sur War la Saga (v.a.) dolby; la Guerre des étoiles; l'Empère contre-attaque; la Retour du Jodi.

PROMOTION DU CINÉMA (v.e.), Stadio 28, 18" (606-36-07) : la Fennes d'à côté. FLOGE A LA RIGUEUR, ERIC ROS-

MER, Denfert, 14 (321-41-01) : 18 h : la Femme de l'avianour ; 16 h : la Car-rièce de Suzame, la Boulangère de Mon-cess ; 20 h : l'Amour l'après-said.

Į.

ROBERTO ROSSELLINII: LE CINÉMA RÉVELE, Studio 43, 9 (770-63-40), 18 h : le Méssic; 20 h 30 : Stromboli; 22 h 15 : la Collectionneuse. TRUFFAUT Gammont-Halles, 1= (297-49-70) : 16 h 5, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20 : Jules et Jim.



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



François Chalais / Figaro Magazine

Ce Illm existe, derangeant, choquant, original. Jacques Siclier / Le Monde

L'objectif de Jacques RICHARD vise a la tois à laire rire et à terrifier. Jean-Luc Douin / Telerama

En VO : ÉLYSÉES LINCOLN — UGC OPÉRA — QUINTETTE PATHÉ — LES PARNASSIENS — FORUM LES HALLES

un grand film à voir d'urgence • le point



THEATRE ESSAION 19 H MARY CONTRE MARY de Pascale ROZE Mise en scène de France DARRY Loc. 278.45.42

CARAVELLE" BAR - RESTAURANT puvert jour et muit Vetre meny 80 F de 19 h 30 à 22 h

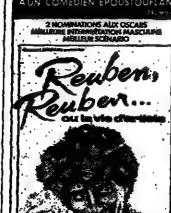
Samma from de Norvêge Foie gras d'Alsace - Salada Jambon de Parme Salade niçoise Salade de langouste fraichs

Notre plat du jour ou Filet de sole au champagne Faux-Filet au poivre cs d'agneau - Pommes allaune Côtes d'agneau - Pommes : Steack Tarture A . . .

Plateau de fromages ou Phisseries maison - Glaces Sorbets - Crème caramei Mousse au chocolat

4, r. Arsène-Houssaye, Paris 8º Boisson, service non compris -369-14-36-





75, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris. 18, 634-04-31.



Eric MULET, jeune photographe, difficerent son firm « State of Ame », le vendredi S novembre 1984, de 17 h à 20 h à la « Chambre chine ».

e Co p'est pos avec lo résité qu'Eric Malet a affaire, c'est avec les insigns, tontes les iranges, calles qui en forment et dispenierent instantani-enent sur la ried, calles qui farrieret not laftes... Chaque photographe promine avec est ses iranges et co aout calles et qu'il choixit de pranche, du faire sultre sur les lieux qui le choloissent. »

COMMUNICATION

LES DIFFICULTÉS DE RÉCEPTION DE CANAL PLUS

Une surprise?

Les difficultés de réception de Canal Plus se révêlent beaucoup moins banales qu'on a pu le dire.
Tout porte à croire qu'un certain
nombre de prise de péritélévision
Périte sur les téléviseurs ne sont pas strictement conformes aux normes rendues obligatoires depuis 1980. Le communiqué publié le 8 novembre par Canal Plus en accord avec les fabricants de téléviseurs le laisse entendre clairement (nos dernières éditions du Monde du 9 novembre), Ce communiqué reconnaît que des difficultés techniques toucheraient 3 à 4 % des abonnés. Ceux-ci sont invités à faire appel à un distribu-teur agréé par Canal Plus, dès qu'ils constatent un mauvais fonctionne ment de leur décodeur.

Si ces difficultés sont imputables à une non-conformité du téléviseur aux normes Péritélévision, le constructeur et le distributeur prendront à leur charge les frais d'adap-tation du récepteur. Si c'est le décodeur qui est en cause, le distributeur procédera à un échange standard. Dans les deux cas, Canal Plus s'engage à prolonger l'abonnement d'une durée égale à celle de la panne. Si aucune solution technique ne peut résoudre les problèmes constatés, Canal Plus remboursers le montant de l'abon

Les difficultés sont apparues dimanche 4 novembre, lors de la première émission de Canal Plus. Ce jour-là, bon nombre des 180 000 abonnés auront passé plus de temps à essayer de joindre le standard de la nouvelle chaîne qu'à regarder le premier film qui leur était offert avec l'As des as. Pour eux, l'As des as devenait progressivement celui qui réassirait à enfin mettre en marche le système de réception de Canal Plus... Certains des problèmes posés aux services d'assistance et d'information de la chaine furent toutefois rapidement

«LE MONDE» SUR 89 FM

A partir du lundi 12 novembre, le Monde interviendra du lundi au vendredi sur l'antenne de 89 FM, radio privée locale parisienne dont le directeur est M. Mathieu Fantoni et à laquelle sont associés la Mutualité française, la Ligue de l'enseignement et TEN, un cabinet de com nication dirigé par M. Claude Neuschwander, qui préside égale-ment aux destinées de la station. Burope 1 coproduit sur cette fréquence une partie des programmes.

Pour sa part, la rédaction du Monde prendra l'antenne entre 8 h 30 et 9 heures, entre 12 h 30 et 13 heures et de 19 h 30 à 20 heures. Lors des deux émissions matinales, un tour d'horizon de l'actualité sera présenté à partir des articles à paraf-tre dans le journal distribué dans l'après-midi à Paris. Des critiques sur les spectacles parisiens, des compte rendus d'expositions ou de concerts, des appréciations gastrono-miques, accompagneront l'actualité. L'émission de 19 h 30 (« Allo le Monde») permettra aux audi-teurs et aux lecteurs du Monde d'interroger un rédacteur sur le sujet. d'actualité choisi chaque jour par le journal. Le thème débattu sera pré-cisé dans les colonnes du quotidien, de même que sur les antennes de 89 FM.

résolus. Prise mai enclenchée, diffi-culté à insérer son code personnel, plusieurs mois d'éventuels disfonc-culté à insérer son code personnel, plusieurs mois d'éventuels disfonc-européens (hors Grundig) semblent montage défectueux du système : tout cela révélait simplement que la campagne d'information, pourtant entreprise depuis quelques mois, n'avait pas porté tous ses fruits,

Mais force a été rapidement de constater que les difficultés rencon-trées par les abonnés ne relevaient pas seulement d'une mauvaise utilisation du décodeur. Au demeurant, des les premières heures d'antenne, les responsables de la chaîne reconnaissaient, lors des émissions non codées, donc accessibles à tous, que certains types de téléviseurs pro-dults par Grundig, Sony et Hitachi connaissaient des problèmes d'adaptation au décodeur.

Les responsabilités de ces mauvais fonctionnements so dégagent peu à peu et elles apparaissent partagées. Premier accusé, TDF, qui, lors de la définition de la norme Péritel, n'a, semble-t-il, pas été suffisamment exigeant et précis. Certes, toute édification d'une norme technique ne peut être précise à 100 %, une marge de manœuvre est tou-jours laissée aux constructeurs. Mais il se révèle, dans le cas présent, que le « flou » laissé a été trop large.

En conséquence, certains constructeurs - deuxièmes respon-sables - ont mai « interprété » la norme. Il se peut même, en sus, qu'il y sit en carrément des néglige dans la fabrication. Parmi les trois constructeurs mis en cause par Canal Plus, Grundig et Sony ont protesté de leur « conformité » à la norme, Hitachi est resté jusqu'à ce jour silencieux. Mais quelles que soient ces protestations, une conformité à la norme n'a apparemment pas suffit à la bonne réception de Canal Plus. S'il convient parfois pour y remédier d'un réglage ou d'une « astuce », il resta que certuins téléviseurs devront être revus par les revendeurs, voire même par les constructeurs.

Canal Plus n'est pas non plus exempt de reproches, car ses diri-

 Retirage de « l'Evènament du jeud! ». — Le premier numéro de l'hebdomadaire fondé par M. Jean-8 novembre à 300 000 exemplaires a dû être retiré le même jour à 80 000 exemplaires, a annoncé la direction du journai. Des 10 h 30, en effet, les dépositaires parisiens manquaien de journaux, malgré une diffusion de 60 000 exemplaires dans la capi tale. Compte tenu du prix de vente (20 F), la rentabilité du projet se situerait, selon la direction, à 60 000 exemplaires par semaine.

• RECTIFICATIF. - Deux erreurs de numéros de réléphone so sont glissée dans notre numéro spécial des Dossiers et documents du Monde, « La révolution des médias». D'une part, le numéro254-11-77 n'est pas le radiorépondeur des « Contes du facteur Martin», mais celui de la société Corelec, à Paris. D'autre part, si la Correspondance de la presse à bien Correspondance de la presse a bien comme indicatif le 260-32-29, celui de la revue Médias est le 285.50.00. Nous prions les sociétés importunées par ces erreurs, et nos lecteurs, de nous én excuser.

tionnements. L'on ne découvre pas anjourd'hui en effet les défauts des prises Péritel. Beaucoup d'adeptes de la micro-informatique avaient déjà eu des problèmes de branche-ment, et Canal Plus ne l'ignorait pas. De surcroît, certsins constructeurs ont fait savoir à la quatrième chaîne qu'ils avaient rencontré des difficultés lors des tests effectués

avec les décodeurs. La chaîne, pourtant prévenue, n'a pas cru bon de procéder à des expé-rimentations à grande échelle. Prise par d'autres soucis, Canal Plus a sans doute sous-estimé les désagréments que provoquerait cette situation et son effet « caisse de réso-

Cette affaire peut s'avérer... utile

pour le moment hors de cause. Autrement dit, ce sont surtout des groupes japonais qui sont sur la selette. Une fois n'est pas coutume.

LOUIS DEVOS

(1) L'Institut national de la consom (1) l. Institut national de la conson-mation prend acte de la bonne volonté manifestée par Canal Plus pour résou-dre ce problème en prévoyant des pro-longements d'abonnements. Mais ITNC déplore que la « marche à sis-we » soit « complexe » et « pénalisante pour le consonmateur, en raison de la pour le consummateur, en raison de la muitiplicité des interiocuteurs » et conseille d'envoyer » une lettre recom-mandée avec accusé de réception à Canal Plus, expliquant la nature de leurs réclamations et demandant un délai de prolongation de leur abou

APRÈS LA CRÈVE A TDF

Des mouvements plus amples sont prévus dans l'audiovisuel public

Programmes très rédults jeudi

8 novembre sur TF1, A2, FR3.

Canal Plus et même sur TMC

(Télé Monte-Carlo): la grève,
qui, selon les syndicats, a été très
suivile à Télédiffusion de Fernand.

CFDT (Syndicat unifié de radiotésuivie à Télédiffusion de France (TDF) | le Monde des 8 et 9 novembre), pourrait préluder à d'autres mouvements plus am-ples dans l'audiovisuel public.

La CFDT, la CGT et la CFTC out déposé le 8 novembre deux nouveaux préavis de grève à TF1, le premier pour la journée du mercredi 14 novembre, le second pour la mati-née du samedi 17. Il s'agit pour les syndicats d'accentuer la pression pour améliorer les conditions de tra-vail des techniciens, dont les horaires se sont allongés - avec

lévision, majoritaire) se réunira le 16 novembre, pour discuter notam-ment des négociations sur les mutations en cours : extension des émissions avec Canal Plus, TV5 ou les journaux du matin, mais aussi arrivée des nouveaux matériels comme les caméras à magnétoscopes incorporès. Le syndicat pontrait décider de nouvelles actions, étendues cette fois à l'ensemble de l'audiovisuel public.

A TORREST OF THE PARTY

DIRECTION D

CHESTIN P

OFFICE DISMINLOW

DE TOP I

State Walter

STORELL IN

THE STREET

T4.

: ***

检 :0.

Mills Co. W. W.

TVE II BIZII

Mary 19

BERNELL CONTRACTOR

Les négociations continuent au sein de TDF et au sein du collège des employeurs (présidé par M. Jacques Pomonti, président-directeur ques Pomonti, président-directeur général de l'INA). La direction de TDF et le collège employeurs recon-naissent la nécessité de codifier le « travail posté » (qui n'existait pas jusqu'alors à la radiotélévision), mais un blocage peut se faire sur la question de la récupération du travail de nuit, qui pose par ricochet le problème des effectifs. S'il est hors de question de les augmenter », selon le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la commu-nication, à la CFDT, on répond que TDF fait partie du secteur industriel et ne doit pas être géré comme une

Pour les syndicats, il s'agit de dénoncer le politique du « fait accompli » et l'« imprévoyance » des directions ; « Le surcroit de travail avec l'arrivée de Canal Plus était prévisible, depuis plusieurs mois, dit-ou, mais la direction de TDF a préféré attendre son démarrage pour poser le problème devant le collège des employeurs.

[La grève du 8 novembre à mis l'acceut sur un des points les plus délicats de la loi du 29 juillet 1982 : le mainties du monopole de diffusion donne aux personnels de TDF le provoir de bloquer non seulement le service public mais l'ensemble du secteur privé de l'audiovismel. Société de droit privé, Cami Ples n'a pu diffuser ses émissions à cause d'une grève d'un établissement public. De manière plus paradoccale escore, Télé Monte-Carlo a pu émettre sur les Alpes-Maritimes grices à son propre émetteur, mais n'a pa atteindre les Bouches-du-Rhône à cause de l'interraption de travail sur le relais TDF qui dessert la none de Mar-

Ou'un sera-t-li demnin, lorsqu'on seit que TDF doit assurer l'envoi des gnaux de la Compagnie inxembos coise de télédiffusion vers le satelli geoise de télédiffusion vers le satellite de télévision directe, la réception des chaînes étrangères sur les têtes de réseaux cébiés et, même, la diffusion des émissions de certaines radios locales privées qui out fait confiance à l'établissement public pour gérer lour

Situation d'autant plus explosère que TDF, comme l'ont affirmé les syndi-cats, u'est même pas tesu d'assurer un service minimum en cas de grère à son clients privés comme li le fait pour les chaines publiques.]

> Lisez Le Monde dossiers et documents

Vendredi 9 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Salut les Mickey.

20 n 30 varietes: Selut les Mickey.

Dessias animés... et la participation d'Alain Souchon,
Anémone, Laurent Voulzy et Visronique Jamos...

21 h 60 Teléfihm: Voir l'Arnérique.
De Jean Bany, réal. Jean Marbonaf, avec F. Cluzet,
D. Laffin...

J. LATRIL.

Jacques, un joueur invêtéré — il joue au poker, au tierce, à la roulette, — abandonné par sa femme, part à la dérive. Quelques émotions à fleur de peau pour un scénario qui s'étire en longueur. Seul François Cluzet (dans le rôle de Jacques) sauve la mise, mais un acteur si bon soli-il ne suffit pas. 23 h 20 Journal.

23 h 40 C'està lire. 23 h 45 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



h 35 Feuilleton : Des grives aux loupe. D'après Claude Michelet, réal, Philippe Monnier, avec Bruno Devoldère, Maurice Barrier, Sonia Vollereaux,

Jean-Jacques Moreau. Dernier épisode. L'été 1945 marque la fin de cette sugpayeume. Jacques riane est rente à Sant-Lioura après quotre aus passés comme prisonnier dans une forme allemande. Entre lui et son père, c'est le conflit de générations. Berthe, sa sœur, rescapée des camps, reprend peu à peu goût à la vie. Paul décide de s'engager donn l'amante. h 40 Apostrophes.

n 40 Apostropnes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Femmes ilbérées ? » sont invitées : Génevière Dormann (Amoureuse Colette), Erica Jong (les Parachutes d'Icare), Evelyne Le Garrer (Des femmes qui s'aiment), Brigitte Ouvry-Vial (Femmes made in USA), Anne Philipe (Je l'écoute respirer).

22 h 50 Journal.
23 h Ciné-club (cycle Mariène Dietrich): Ange.
Film américain d'E. Labitsch (1937), avec M. Dietrich,
H. Marshall, M. Donglas, E. Everett Horton, L. Hope Crows (v.o. sous-titrée, N.). Un Américain s'éprend d'une femme mystérieuse, ren-

contrée à Paris dans use luxueuse maison de rendez-vous. En Angleterre, il découvre, à sa grande stupéfac-tion, son identité. Il y a peu d'action et de gags dans cette comédie sur le thème du « triangle ». Lubitsch, roi du style allusif, ironique, est allé vers l'étude de mœurs. Mariène Dietrich joue avec finesse les guiproquos

sociaux et les hésitations d'un carur partagé entre deux

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 Vendredi : Le cour et l'enfant.

20 1. 36 Vendred: La cour et l'emert.
Magazine d'information d'André Campana.
Une émission d'Igor Barrère et Victor Cohen-Adria sur la chirurgie cardiaque des jeunes enfants. Enquête dans les services des professeurs. Neveu (hôpital Laennec), Binet (hôpital Marie-Lannelongue). Kachaner (hôpital des Enfants-Malades), Casasoprana (hôpital Henri-Mondor).
21 h 30 Journal.
21 h 56 Bieu outre-mer.
Proposé par la Rádio-télévision française d'outre-mer.
Album de voyage: la Nouvelle-Calédonie en 1953.
22 h 50 Vidéo à la robaine.

22 h 50 Vidéo à la chaîne.
22 h 55 Prélude à la nuit.
Festival de Prades 1984 : Sonate nº 35, de Movart, interprétée par J.-J. Kantorow, violon, et D. Weber, plano.

FR 3 PARIS RE-DE-FRANCE

17 h 5, Drôles d'histoires : 17 h 18, Fraggie rock ; 17 h 40, Thalassa : 18 h, La cuisine des mousquetaires : 18 h 38, Paris impromptu : 18 h 55, Deasin animé : inspectour Gadget ; 19 h, Feuilleton : l'Age heureux ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Atout PIC : Bernard Krief.

FRANCE-CULTURE

26 h 30 La terre, l'instinct, in maisou, par H. Tournaire. Avec J. Couelle, G. Luigi, M. Ragon.
21 h 30 Musique: Black and blue: Louis Armstrong Story.
22 h 30 Nuitz magnétiques: Qui c'est, Fanon? Les orelles d'Amman ou les juifs du pape.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert: Concerto pour violon et orchestre, de Mendelssohn; Avila, de Koering, par le Nouvel Orchestre, philharmonique, dir. Yves Prin, sol. H. Delavaelt, P. Amoyal, M. Parès-Reyna, S. Roberts.
22 h 34 Les soirées de France-Musique: à 1 h, musique traditionnelle de Bretagne.

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, est reçu à l'émission « Forum », sur RMC, à 12 h 30.

 M. Jack Long, ministre délégué à la culture, est invité à l'émission « Le grand jury RTL-le Monde», sur RTL & 18 h: 15. — M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, participe au « Club de la presse » d'Europe I, à 19 à 15.

Les programmes du samedi 10 et du dimanche 11 novembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »



AND PARAMETER EALS SERVICE CHACTER SEMBINE A PARTIE PRINE ENGLETE NELSENIPSOS DANS PLUS DE 100 POINTS DE VENTERRESENTATES OF MARCHE DISTRICT

¥1, 11, 12, 12, 12 DE ASSIMILE

UR EUROPE **DECOUVERTE** DU NOUVEAU "TOP 50" CHAQUE DIMANCHE **DE 9 H 15 A 12 H 00 TOUS LES SOIRS DE** 16 H 00

A 18 H 00

SUR CANAL DIMANCHE DE 17H45 A 19H15 **ET SANS DECODEUR CHAQUE SOIR**

DE 20 H 05 A 20 H 30

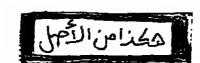
TELET JOI CHAQUE MARDI RETROUVEZ **EN EXCLUSIVITE DANS** "TELE 7 JOURS" LE CLASSEMENT DU

"TOP 50"

LE PREMIER HIT-PARA

PRESENTE PAR:





90,00 106,74 27.00 32.02 60.00 71.16 60.00 71.16 60.00 71.16

The state of the s

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 60.48 17,79 46,25 MMOBILIER 39,00 AUTOMOBILES 39,00 46,25 46,25



emplois régionaux

INGENIEUR

pour créer

une nouvelle génération de machines

NOUS COMMEN UN IMPORTANT CONSTRUCTEUR FRANÇAIS de machines pour l'AGRO ALIMENTAIRE ent le SEUL CONSTRUCTEUR, MONDIAL pour une de n

: iup ellevuon

soft isrgement équipé de command
 soft beaucoup moins lourd
 consomme moins d'énergie
 nécessite moins de personnel opéra

HOUS CHERCHONE UN

DIRECTEUR DE PROJET CHEF DE PRODUIT

il aure pour première mission, après avoir visité des utilisateurs en France et à l'Etranger, et procédé aux études préfiminaires de «felsabilités technique, de DRESSER le CAHIER des CHARGES de le NOUVELLE MACHINE et l'ensemble des détails du Projet, de son étude et de son Januar

Il est récessire d'avoir eu une expérience diversifiée, d'avoir eu moire 40 ens et d'av dans una opération da nature similaire, c'est à dire da préparation d'una nouvelle génération d'un produit

usines et ateliers dans la Vallée du Rhône...

Nous offrirons au candidat retenu un contrat à durée déterminée de 5 mois pour accomplir la pre Il pourra ensuite devenir le CHEF DE PRODUIT, chargé ensuite de piloter le projet et la cor

Adresser C.V. détaillé et exposé sur les expériences emérieures de développement de nouvelles gé de produite à N. 4240 - PUBLICITES REUNIES - 112, Ed Voltaire - 75011 Paris qui trenemettre.

OFFRES D'EMPLOIS

ming the property share of the magnetic field as the field of the contract of

Le groupe Égor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés cette semaine.

Proche banileue Ouest • INGENIEURS D'ETUDE

INGENIEUR METHODES

• INGENIEUR SERVICES GENERAUX

• CHEF DE PUBLICITE HF

Nardes

• CONSULTANT HF

Si vous êtes iméressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris.

8, fine de Berri 75008 Paris.

BARS LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE COMMONTAINE MONTHERU.

MICANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRIO, TUKYO

MONTREAU.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES (2 500 salariis)

JEUNE JURISTE

nivem matirice (+ 2 à 3 ans d'expérience)

Assistant du Secrétaire Général, il assure :

- Le secrétariat des sociétés ;

- Le suivi et la gestion des assurances ;

La supervision et l'amistance à la négociation des

Il doit par ailleurs s'intérasser à la fiscalité des affaires.

Eawayer c.v., lettre et prétentions à REGIE-PRESSE sous n° T 068,944 M 7, rue de Monttessey, 75007 PARIS.

emplois -= = internationaux

Cherchans joune fille pour aider garçon hardicapé (pau d'aide). Régims stable, Vivre Costa sud Espagna. Logement conditionné. Cherchere indépendants. Vie très famillate et agréable. Asset tetres libre. Tous frais payés plus aclaire. URGENT. Information : Apartado 508, CORDOBA, Espagns.

RECH. CHEF D'ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE

pour scole - collège (SOO élèves) région persiemme-poste disponible immédiate-ment ou rentrée septembre 1995. Ecr. nº 31639 NEDIA SYSTEM, 104. rue Résumar, 78002 Paris (qui transmettra).

ASSOCIATION CULTURELLE DU TOURISME. Syant Importants programmation (internationale (50 pitys) nachardne

Ref. VM 19881 H

R& VM 1/1204 B

RE VM 1/1204 A

RE VM 11220 AM

RM VM GM/EOA

CADRE RESPONSABLE SERVICE PRODUCTION

Formazion et expérience derrundes pour debormion et gréparation de produte de toureme autourel avec :

— Capacités de négociatione;

— inegination pour conceueir de nouveaux voyages;

— Compénence pour la coordinetie du cravall d'une figuipe de disconnemes.

Base, C.V. aven photo et prêt. sous le nº 69010 M RÉGIE-PRESSE 7, f. de Monttessuy, 75007 Paris

tabileements sous cons PROFESSEUR SUPPLEANT EN MÉTALLUNGIE Adresser C.V. à REGIS-PRESSE BOLD TO TO SE 975 M. 7, r. de Monttessuy, 75007 Paris.

ÉDIRÉGIE LE CARAVANIER, LE VAN ET LE CAMPING-CAR...

SECRÉTAIRE DE REDACTION

Env. C.V. et prit. (impératif) à : ÉORTÉGIÉ, B.P. 379 76869 Paris Cadex 18.

automobiles ventes plus de 16 C.V.

Vd Marcedes 280 SE, Neu ma-rina, modèle. 85, équipt de la 500 SE. 8.000 km. Px insta Téléphoner D. VERBAENE N.S.; (20) 77-20-13. La seir : (20) 35-65-10.

secretaires

SECRETAIRE

ADMINISTRATIF

ersonne syant un tiplône
d'études polyveierit,
brupésanose en marière d'ádinistrator, de gestion et de
droit,
sénodestylo syant ai possible
notion d'informatique.
Bupér, pretique souisités,
senarettre. c.v., présentions
et phose à
REGRE-PRESSE
sous n° TOSS.993 M
7, nue de Monttessuy,
75007 Paris.

representation

cffres FABRICANT

FABRICANT
Robes et pulls H. et F.,
noh.V.R.P. M.C. (H./F.) biss
introduit dét: Rég. persienne.
TRICOCHO
12, eours de la République,
42300-ROANIE.

Recherchone deux venteu immobiler tolaira. Programme mier, montage Deplacements:
aux tolaira la Franch. Statut V.R.P. Beleire très motivent. Après 10 mois de gisul positife, poste de directuer vertes à assure. Expérience audice. Volture indispersable.

Adresser C.V. et photo s/nº 10.223, le Monde 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 00, qui transportus.

DEMANDES

D'EMPLOIS

LH. 28 ans. doctour 3° cycle foo (4cc. internet, et dév.) mention tr.bien, étud. tes prop. ruch. tom. enseignt, etc. for. Berdehou, 2. r. de Rouen, P. 106, \$2000 Nenterre.

J.H. 23 nos., très sérieux et disp, immédiatamient rech. em-ploi secrétaire, liseur, le de compagnie en France ou à l'étr. Boriry N. JOSS, poute restante, 84000 Avignon.

J.F., formation médico-acclei charche sur Paris place stab secrépaire chaz médicoin. 764 : (16) 23/57-66-14.

Destiné à assumer dans l'ave

I agenda do Monde Bijoux

Carrelages

DIRECT USINES BDCAREL 367-09-46 + 18, av. Paris 114

Ecriture

Briche set l'imaginaire et le création, « Elle tourne le page » va convie à ses ATELIERS D'ECRITURE ET TECHNIQUES DU LIVRE, 3 à par sech est

DQUETTE super VELOTES 12 colorie. Prix poese : 65 F/m². MOQUETTE 100 % pure islae Woolmerk. ' Prix poese : 99 F/m". Teléphone : 668-81-12

Раругиз

PAPYRUS O'ESYPTE int à la coult, gros, 1/2 gros, sal. Exposizion permanante, 86, r McChai-Ange, 75016. Taliphone: 661-61-67.

COMPTOIR FRANÇAIS

ACHÈTE COMPTANT REALIX BLIOUX ANCIENS DÉBRIS OR, OR DENTAIRE HORLOGERIE, LETTRÉS et TIMBRES-POSTE TÉL. 227-40-54 +

14, bd Courcelles. Mª Villet ACHAT OR BIJOUX ANCIENS BIOGERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEW. OR
PETRONO Josäters-orfbrus
à Opérs 4, Chausade d'Antitania 37, av. Victor-Huj
vanus Quantone Edungs

Spécialités régionales

Tapis

TAPIS D'ORIENT LAURENT 101, avenue Le Bourdonnele Perie-7•, 7él. : 550-40-21

- 35 % ISPAHAN, NAIR. CAUCASE, etc.

Troisième age

RÉSIDENCE LES CÈDRES

10° Pto Italia, Paris tourierne, repos netrates, report toutes personnes, bous Spar, valicies, servi-valicles, handicapés. Some atturés, petits murieux familiars acceptés. 33, ev. de Very, 94800 VILLE.RIS*

(1) 728-99-63

10 van de l'Etolia, mastr. ben-lieus riisidantialle, résidence lotsière de haux standing dans on cadré de vendure, reçort pour aigour termonaire ou défi-nité personnes 3° âge en chère seule ou pour couple. Encourage médical 24 n est 24 heurs. Actività et semestron seurées. Téléptone: 868-56-56.

Province

LES MENUIRES

immobilier

information

504-20-00 Co numéro de taléphone vous informe 24 h aur 24 des nombreuses possibilités de locations de l'ASSOCIATION PRANCAISE DES PPTANSES 3, r. Montevideo, PARIS-16-.

non meublées

offres

NOMBREUSES LOCATIONS

C.L.P. 807-05-46

58, rue du Chemin-Vert.

LOCATION DISPONIBLE entre persoullers Parle-Baniloue

707-22-05

CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES 43, rue Claude-Bernard Parie-5-, Mr CENSIER,

16 Molitor, 3 P., terrasse, e. d. b., nuis., standing, 8 ét., park-Libre, 8.500 F.ch. incluses. Téléphone : 567-84-30.

Vacances

Tourisme

Loisirs SKU DE FOND EN QUEYRAS, JIII stage et rad la semane et classe. 7.300 F et 1.400 F, Saune. GITE PEYREBELLE. Pierrégrosse Moli (92) 45-81-28.

. 111. 3

. : 2:1:2

SKI DE FOND

HAUT JURA

TOV 3 h de Paris

Tova et Litarie vous accuellent à
dans une ancenne farme du
Vitre ontotrablement rémovée.
5 chambres, 5 selles de baine, mus
fau de bois, immé à 12 per l'illufau de bois, immé à 12 per l'illusonnes, celme, repos, formulaitant tout compris (pension, accomppagnament matériel de suit du
demanche au samed sor.

Fix: de 1.750 F à 2.000 F

LE CRET DE L'AGNEAU 15 LU 25630 MONTSENOIT 16 (81) 38-12-51.

Driscoli House Hörel 200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 50 per sembire : 94 adultiss entre 21-80 ans : 1/16/2 S'adresser à 172, New Kent : 1/16/2 Roed London SE 1 Téléphone : 01-703-41-75,

25 KM PARIS GUEST

BEAU BOIS 8 hs constructible, 2 mae. 200 mf. 8r. unique, Ecnre EUDICO. nt. 3080/28: 11, nue Carpesux, 75018 Pares, qui transmetra.

individuelles

Montreuil-Crois-de-Chavaux Mais. 195 m², 7 P., 2 clus. A 2 bns, tt cft. Lb. + 2 P. ced. ceve. gar., jard., 750.000 P. 857-68-12 après 19 h.

Villes, 73 m², Misli, bord de---3 mer, jards. terrasses, mazza-nine , cheminée, 570.000 F. regit SAUSSET. 42/48-34-21. hdlls

maisons

de campagne

BRETAGNE

10 km de Cerheix. Meison
3 pièces princ., douche, w.e., p.
tensin 1.100 m env., grenier seménageable (3 chambras)
270.000 F à débattreu c.;
(200.000 F comptant à cridit pratuit 1.300 F/mois).
Tél. (1) 787-24-81 apr. 18 h.
"""

propriétés

ALPILLES

PROVENCE

viagers

bureaux

mas 17° s. entièr, restauré puis + maison d'amis, placire, dans s. d superbe terrain de 12.000 m². s. Téléphone : (76) 01-88-33. s.

Etude LODEL, bd Vottairs
PARIS-XI^a, Tél. 355-61-58³/fi^a
Spécialists vingers, Expériende, ² ^{an}

L'*im*mobilie*r*

appartements ventes

18° arrdt 5º arrdt JAROIN DES PLANTES M* PTE SAINT-CLOUD M SAINT-MARGEL Bonrisson, st.cft, 7º ét., hving + 1 chbre, entrée, cuie., e. de baine. S/jerdin. 175, bd Muret dimerche, lundi 14 b-17 is. m, pierre de t. Cairne, solail, f. carns: individual, 3 P. Sr-in, cuis-, petite a. de beins, w.-c. 3* de. 70, bd de l'Hôpini, em., dim., landi 14 h-17 k.

6° arrdt

M RASPAIL

n imm., esc., beloon s/rus me, solell, ches/lage central flyiduel, flying double, chambres, entrée, evis., beins, w.rc. 56, RUE BORSOMADE emedige 14 h à 17 heures. SEINE BEAUX-ARTS

7° arrdt

CHAMP-DE-MARS

9º arrdt 145 m', 5 P. CUIS, BAINS, 9 4., accessor. Possible professionnel ou commercial. GARSI - 867-22-86.

12° arrdt PRÈS MAIRIE

F NLO WHITE

8. R. ELSA-LEMONDER

Tribs bei innn. Accommen.

LIBRES

2. P. 40 m², 320,000 p²

4. P. 30 m², 760,000 p²

4. 90 m², 360,000 p²

OCCUPE LOT 1948

2. P. 47 m², dama seula

285,000 p²

GENET 350-96,37

GENET 359-66-87. Manual 10/11, 14 h-17 h

14° arrdt HAMEAU MONTSOURIS 2 PIÈCES ET 3 PIÈCES PRETS CONVENTIONNES SUR PLACE DIMANCHE 14 H A 17 H, 2, R. D'ARCUEIL

M. PORTE-D'ORLÉANS Box interests plants de traile
1) 3 Pilices, entrée, culcine
beins, w.-c. A rénover.
2) Studio, entrée, culcine
douche, w.-c. A rénover.
10. RUE PORIER-DE-NANÇAY,
lengle 132, v. Gi-Lecterc)
sann; direanche 14 h à 17 h.

15° arrdt

14, R. FIRMIN-GILLOT Semedi 14 h-16 h, 6- éc. Pede 4 P., telc, s/jard. A rénover. Pos. 2 tole 2 P. 750.000 F.

(SAVOIE) au pied des pieces (STUDIO : pour 4 personnes, 2 PCES : pour 6 personnes, Bien équipés. 5' edrasser : 8° 31 (95210) ST-GRATIEN Tél. (3) 989-80-97, à pert. 16 b. CORSE... 12 km de Seatie, rouse de la Marene e RESIDENCE. LES ESPACES VERTS > Seaties è vendre grand standing, bord de mer, entièrement meublés et déporée. Crédit personnellée. Renaegnements vente : (16-85) 30-83-80.

17º arrdt s. SAMT-PERIMAND, 8- 6c., três beau 3 P., oft, sur cour, jurdin. 950.000 F. Téléphone : 677-96-86.

MONCEAU 5 PCES irand) IMMt, GD STAND, serv 2.400.000 F. 567-80-78.

TERNES VERDURE 210 m² div., kme 703-32-31. · 18° arrdt

RÉSIDENTIEL

rue du Squere Carpeaux, ed du-plax, 3" dc. : dible living. 1 cibre, cuia, w.o., s. c. b., 2" dc. : mazzanine + gd sc. oft + ohbre de serv, su 2" dc. av. ac. 2s. 1,700.000 2, immo Mercadet 252-01-82. R. HERMEL: 3 P.

Cole., w.-c., s. d'ess, chf. cai. gaz, bal imm. pierre de t. Ps 350.000 F. 255-84-88. 19° arrdt CHANNE DU 15

MAISON AV. JARDIN 84. + 3 chbres. 272-40-19. 78-Yvelines SARTROUVILLE, F 3, nieldeno GALILEE, 5' commercies et gan tt cit. Tel. après 18 heures : 913-76-74.

Hauts-de-Seine

COURBEYOIE Platitioner Montple Metric appt 87 m², vout confort adjour + 3 m², solell, palme nave, parking, 788-18-26 après 18 heures. 80URG-LA-REINE, curros Immi, stand. 1980 pilerro de 1 3 p., 70 m², 625.000 F. Frei de notaire 3 %, 547-82-82,

Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE

Tries beau 4 P., 90 m² + bes talc. Imm. nauf. Prits conventionné. citl. Individual, 9° d dernier ét. Pettre réaldence TRES BELLE AFFARE PRIX: 850,000 F. DEMICHELI

14, RUE THOLOZE
TRES SEAUX 2 P. dens inns. 4
neuf, tr.ch. 3,900 + ch.
Lee 8 et 9 novembre 14/17 k.

non meublées demandes

Pour cadre supérieur et paran-nel. IMPORTANTE STE FRANÇAISE PÉTROLE rach-des expts tres carágories ou villes. Loyer élevé socapté. Paris-benieus. 500-37-00.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES
villes true beni., loyer general.
Till. 889-89-86. 283-67-02.

VOTRE SIÈGE SOCIAL.
Constitution de sociétés et tous services, 355-17-50. Proprieté 18 P., 3.000 m² nr. 14' La Défenae par autor. 25.000 F mars. T. 527-82-85. 80, 2, av. Boudon, 75016.

Locations

locaux commerciaux

Locations

GARE DE LYON Patit immeuble indépendent. 10 byranut rénovés. Bail 3-6-9. Tél. 328-58-65. Prox. avenue d'Italia et rue Tol-biac. Dâtument indépendent, gde hautaur aous plafond, sur-face 300 m' enveron, entrapôt, idéal agence de publiché ou local d'exposition avec ou sans pas-de-ports. Tét.: 329-58-65.





uel public

imples cont prég

Color Book of the Color

The affect of th The state of the s

The response to Charles of Capp & Carlo Garage

in the dist is proceeded to the first distribution of the position of the position of the distribution of the first distri Come of the state to the the stillers of the the fire trainers plus proor her other-Maritage par Pre transferre man vita Se to Jun du Rhiter and the spiritual of Standard and en in a december hereing

14 1 Citagoir burney

to motor particular term is seldz

with the companies

territor in the let into a

😑 🕝 mens la sifes and the consumer takes ne public loss frings en i entraffere in sit the one of the sector of the other of Business of the Greekline · . America de la la para Lisez --

Monde the feet discrements

LLES

TIL SEN IPSOS

China.



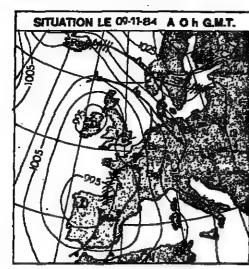
Þ

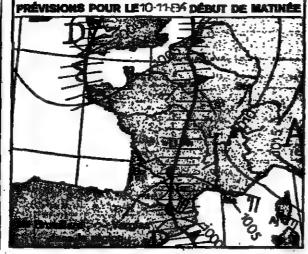
7.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

(





entre le vendredi 9 novembre à 0 houre et le semedi 10 serembre à

de perturbée active dans le

Samedi, les régions méditerra-péannes, le sud-est du Massif Central et et Midi-Pyrénées seront concernés par un temps très mageux à convert avec des pluies abondantes et parfois cra-genses sur le Roussillon, le Languedoc et les Cérennes. Le vent d'est sors seses fort près des côtes.

Ailleurs, la matinée sera magense et brumense, surtout dans le Nord-Est. Quelques pluies seront observées du Nord au Centre. L'après-midi, les mages seront moins abondants de la

Le mauvais temps s'accentuers à roximité de la Méditerranée jusqu'aux Cévennes et au Midi-Pyrénées. Le vent d'est restera assez fort. Ailleurs, la matinée sera muageuse et brumeuse avec des nor sera nazione et rumouse avec oss bronillards locaux. L'après-midi, les éclaircies seront plus belles que la veille. Toutefois, le ciel restera assez nuageux du Nord au Massif Central, tandis qu'll

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 9 novembre, à 7 heures, de 1 000,3 milli-Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 novembre; le second,

-EXPOSITIONS -

Il flotte dans ces entrepôts, coincés entre les sablières de la

Seins et la gere d'Austeritz, d'étranges odeurs de cuisine. On y hume aussi bien les miels de la

Cévenne ardéchoise que les seu-

clases de couenne aux lentilles,

auxquels se mêlent, entétants, les effluves d'essence de

lavande. De la cape de berger

des Pyrénées en bonne grosse

laine aux nichoirs à chauves-

souris, en passant par les kiwis

biologiques du Périgord et les abris à forficules (pour la lutte

des perce-oreilles contre les

iolaine, dixième du nom, le

Voilà dix ans, en effet, que

Nature et Progrès, «association

européenne d'agriculture et

d'hygiène biologiques», organise son Selon Marjolaine à Paris.

Pendant dix jours, qualque deux

cent cinquente exposents venus de toute la France et des pays

voisins, présentent, quai d'Aus-terlitz, le meilleur de leur produc-

S'y retrouvent entre autres les

Arnis du paysan biologiste, les

Croqueurs de pommes, les Maraichers biodynamistes et

tous ces anciens ou néo-ruraux

qui veulent boire et manger

quettes de tofou (au soia) et des

galettes aux dix légumes, mais

aussi du thé de Tanzanie ou du

café du Nicaragua, «par solida-

rité avec le tiers-monde». A Mar-

jolaine, les associations à but non lucratif se jettent dans le

à tous les médecins de l'âme et

du corps qui pratiquent les

Marjolaine sert aussi de vitrins

négoce. Pour la bonne cause.

JOUETS-PARIS 1900. - Organi-

sée par la délégation à l'action artistique de la Ville de Paris (ADAC) et conçue par la Société

des amis du jouet, une exposition

aura lieu jusqu'au 2 décembre, à

ment, sur le thème « Jouets-Paris 1900 ». La Belle Epoque », en effet, mzarque, du fait de l'indus-

trialisation, une période de grand changement. Seront évoqués les

foyers de fabrication, les magesins

trottoirs des grands boulevards au

la mairie du dixième arrondist

«Salon de la différence».

Marjolaine pour tous les goûts

PRÉVISIONS POUR LE 10 MOVEMBRE A 0 HEURE (GMT)



le minimum de le nuit de 8 novembre au 9 novembre): Ajaccio, 24 et 11 degrés; Biarritz, 18 et 12; Bordeaux, 16 et 11; Bourges, 18 et 12; Brest, 14 et 8; Caen, 16 et 11; Cherbourg, 15 et 9; Clermont-Ferrand, 18 et 16; Dijon, 17 et 7; Grenoble-St-M.-H., 16 et 4; Grenoble-St-Geoirs, 19 et 9; Lille, 17 et 10; Lyon, 18 et 10; Marseille-Mariganne, 20 et 17; Nancy, 11 et 5; Names, 16 et 12; Nico-Côte d'Azur, 19 et 12; Paris-Montsouris, 18 et 11; Pariset 12; Paris-Montsouris, 18 et 11; Paris-Oriy, 18 et 11; Pau, 15 et 10; Perpi-goau, 19 et 17; Rennes, 15 et 10; Stras-bourg, 9 et 2; Tours, 16 et 11; Toulouse, 19 et 17; Pointe-L-Pitre, 36 et 27. Températures rejevées à l'étranger : Alger, 28 et 19; Amsterdam, 14 et 10;

méthodes douces: ·C'est du

moins ce qu'ils prétendent, à tra-

vers un vocabulaire, il faut l'avouer, souvent dur à entendre et lourd à digérer : digito-

puncture, intégration posturale,

réflexologie du pied, instincto-

thérapie et autres auriculo-névrandogies. C'est le-royaume

du massage californien, des

vibro-masseura (sous les pieds,

dens la dos ou carrément inté-

grés au fauteuil), du piézopuno-teur (une sorte d'allume-gaz qui

chatouille l'épiderme), de la bei-gnoire à bulles et du caisson d'isolation sensorielle (prendre

De l'hygiène du corps, on

passe vite à la grande lessive des

passe vite à la granda lessive des cervesux. Du yoga à la théoso-phie. De l'anglais sous hypnose à la tarologie (science éminems issue de l'ancien tarot de Mas-

seille). Du Paravidya, «centre

d'épenouissement du potentiel humain», au Katsugendu, «l'art

de la respiration per le créateur

du non-faires. Que vous sovez

dépressif ou svide de vraie

lumière, que vous ayez la

migraine ou mei au dos, une foule de clubs et associations

sont prêts à vous accueillir. Plu-

sieurs donnent des conférences

passe toujours quelque chose au Selon Marjolaine. Pour tous les

goûts. Pour toutes les bourses. Pour toutes les curiosités.

★ Marjolaine, 24, quai d'Auster-litz, 75013 Paris. Tél.: (1) 570-

* Nature et Progrès, 53, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : (1) 222-89-99.

moment des fêtes de fin d'année.

On pourra également admirer de

très nombreux automates, pou-

pées, jouets scientifiques,

machines à vapeur, trains, voi-

tures, bateaux, toupies, diabolos,

* ADAC, 4, rue Jules-Cousin, 75004 Paris. Tél.: (1) 272-93-42 (Michèle Planel).

ment, 72, rue du Fanbourg Salat-Martin. Ouvert tout les jours de 11 h 30 à 18 houres, sanf le lundi.

bilboquets, jeux de société, etc.

* Mairie du dixième seron

70-77. Jusqu'au II novemb

ROGER CANS.

14 et 7; Bruxelles, 17 et 10; Le Caire, 25 et 19; Iles Canaries, 24 et 17; Copen-25 et 19; iles Canaries, 24 et 17; Copenhague, 8 et 8; Dalan, 26 et 23; Djerba, 28 et 14; Genève, 11 et 6; Istanbul, 17 et 11; Merusalem, 19 et 9; Lisboane, 14 et 10; Londres, 16 et 9; Lizboane, 14 et 10; Londres, 16 et 9; Lizboane, 15 et -6; Moscou, 3 et 1; Nairobi, 23 et 16; New-York, 9 et 2; Palma-de-Majorque, 23 et 16; Rio-de-Janeiro, 29 et 25; Rome, 21 et 10; Stockholm, 8 et 5; Tomear, 26 et 17; Tanis, 28 et 14.

(Document étobil avec le support technique spécialde la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

DEMANCHE 11 NOVEMBRE

L'hôtel de Sally », 15 heures,
 62, rue Seint-Autoine, M^{on} Sénant (Crisse nationale des monuments historiques).

«La Sainte Chapelle», 15 houres grille du Palais de justice (Academia).

«L'appartement de Clemenceau», 15 houres, 8, rae Franklin (Approche de

. « Le Val-do-Grâce », 15 houres, 1, place Alphone-Laveran (Aross).

«Exposition Watteau», 18 h 15, nétro Champs-Elysées-Clemencoau

«Le Marais», 15 h 15, 8, rae des Hospitalières-Saist-Gervais, M^{ass} Bar-bier.

«La collection Walter-Guillaume», 10 h 30, dans le hall de l'Orangerie, M. Bouchard.

« Les salons de réception de l'Hôtei des finances », 10 h 30, 93, rue de Rivoli, Marion Ragmeneau.

« L'Opéra », 15 houres, devant l'entrée, Marine Raymoness.

«Le monastère de Port-Royal», 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal, M= Ferrand.

« Montmartre », 14 h 30, métro

«De Manffettard au Panthéou», 15 houres, métro Monge (Latèce

Belleville », 15 heures, métro Télé-graphe (Résorrection du passé).

Les mots creisés

se trouvent dans «le Moude Loinies»

page XII

SUPER SCHOOL OF HOLESTORE

ABOUT OF ANY SACRAFINE STREET, TOTAL TOTAL

m 761 395,00 F

80 775,00 F

-6 00500 F

150,00 F

12.00 F

5 1005 4th

4 10% 15

DONE NO.

Abbesses (Les Filtseries).

métro (Arcus).

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 10 novemb PARIS

Dreset: tapis, tabe

ILE-DE-FRANCE Dreux, 14. heures: timbres

lots, meubles, tapis; Seulis, 10 heures: meubles, objets d'art. Dimenche 11 aurembre

Chartres, 10 houres : armes auciennes, 14 heures : soldats de plomb.; Compiègne, 14 heures : d'art, meubles; Englien, 14 h 30: chemins de fer, modèles réduits; L'Isle Adam, 14 h 30: fourrures, 15 h 30 : argenterie, bijoux; Measx, 10 heures : stock de vêtements et chaussures, .14 heures; tableaux. bibelots, moubles, tapis; Provins, 14 heuros : timbres : Sentis, 10 heures : meubles, objets d'art, lots sur le thème de la chasse; Sens, 14 h 30: objets d'art, armes, sculptures, tableaux modernes, meubles, argenterie; Versailles, Chevau-légers, 14 houres: meubles, objets d'art. tableaux, 14 h 15: tableaux

PLUS LOIN

Samedi 10 novembre Bourg en-Bresse, 14 h 30 : tapit d'orient; La Rochelle, 14 houres : lithos, gravures, céramiques, argenterie, bijoux, tapis; Nancy, 14 houres et 20 houres : livres; Niert, 14 h 30 : tableaux moderne tapis d'Orient; Orléans, 14 h 30 : livres, lettres, dessins et gravures par Max Jacob; Relims, 14 heures : livres anciens et modernes; Saint-Peis (50), 14 beures : bijoux, argen terie, objets de vitrins.

Aries, 14 heures: objets d'art, meubles, art populaire; Beaume, 14 heures: tableaux, bijoux, argenterie, objets d'art, meubles; Boulogne-sur-Mer, 14 h 30: céra-miques, objets d'art, meubles; Bourg-sa-Bresse, 14 h 30: haute époque; Canaples (02), 14 h 30: argenterie, bijoux, falences, tapis, meubles; Dijon, 14 heures: meu-bles, objets d'art, tableaux; Monte-Carle, 14 à 30: meubles, objets d'art, tableaux; Pithiviers, 14 à 15: art d'Asie, tapis d'Orient; Rouse, 14 h 15: objets d'art, meubles, tableaux, argenterie, bijoux; Saint-Pois, 14 houres: moubles.

FOIRES ET SALONS.

Boulogne Billiancourt; La Conture (62); La Ferti-Allais (91); Paris PLM Saint-Jacques Toymania (dimanche sculement); Rossy II (93), Saint-Etienne; Toulouse;

Mariages - Jess DAVID

Catherine PINARD

font part de leur mariage le 2 novembre 1984, à Paris.

M. et M- Michel GATTECNO ont la joie de faire part du mariage de

Nadine-France avec M. Victor SEROUSSI

qui sera offichré le 14 novembre 1984, à Neutlly. leuilly. S. boulevard Ju<u>lien P</u>otin,

Décès

- La 15 octobre 1984,

Georges AVRAMIDES.

Se fille, Sa famille et ses amis

Le Grand-Lucé (Sarthe). 36, rue Condorcet, Paris.

 M. et M= Edmond Barbier, lours enfants et petits-enfants. M. et M= Marc Falcoz,

lours enfants, petits-cafants et arriè M. et M= Gilbert Barbier

leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Georges Barbiet, leurs enfants et petits-enfants, M. et M- Fred Cartie

ont la doulour de faire part du décès de

M. Roger BARBIER.

Seion la voionté du défunt, la cérén nie religiouse et l'inhumation ont eu lieu à Montercan (Scine-et-Marne) dans l'intimité familiale,

Villa Marie-Georgette, 7, rue Believue, Monte-Cario. MC 98000 Monaco.

- On nous prin d'annoncer le décès

M. Jeen BLAIZOT, agrègé de l'Université, professeur honoraire de la faculté des sciences de Bordesux,

doyen honoraire de la faculté des sciences de Toulogue,

EDITION

Hachette et les Editions mondiales en concurrence pour le rachat de Dupuis

De notre correspondant .

Bruxelles. — Spirou et les comité exécutif, parsit cependant, Schtroumpfs sont plus que jamais en la matière, résigné à « tirer un trait sur toute cette affaire ». cière. On croyait, il y a moins d'un mois encore, qu'ils avaient trouvé na nouveau patron. A ce moment-là, en offet, les éditions Dupuis de Marcinelle, qui occupent une place de pre-mier plan dans le monde de la bande dessinée, annonçaient qu'elles céde-raient pour 1 milliard 200 000 mil-lions de francs belges le contrôle de leur entreprise à un groupe, au sein duquel Hachette détiendrait 48 % du capital tandis que le holding Bruxelles-Lambert contrôlerait 32 % des actions, les membres de la famille Dupuis en conservant 20 %.

Aujourd'hai, tout paraît remis es question. De source syndicale, on apprenait, jeudi 8 novembre, que, sans avoir apparenment prévenu ses partenaires potentiels, la famille Dupuis aurait rompa le pré-accord de la company de pré-accord de la company de pré-accord de la company de la compan avec Hachette et Bruxelles-Lambert. Elle préférerait traiter maintenant avec us autre groupe français, les Éditions mondiales, qui hi auraient fait une offre supérieure de 100 on 200 millions de francs beiges à celle des acquéreurs avec lesquels elle avait déjà négocié une

convention d'achat. Le nouvel accord préparé par la famille Dupuis est-il définitivement conclu ou s'agit-il simplement de faire monter les enchères? Rien n'est encore très clair à cet égard. Le groupe Bruxelles-Lambert toutefois, se déclare - outré » par le revirement de la famille Dupuis. M. Albert Frère, président de son

Les Editions mondiales, en haison avec un autre groupe parisien dirigé par M. Maurice Brébart, l'ancien patron de la Libre Belgique-Dernière Heure, est déjà en train de prendre le contrôle des éditions du Hennin, qui est la filiale belge de la société éditant Femmes d'Aujour-d'hui. Aussi, la nouvelle opération en cours suscite le elle de vives incuitéendes deute le miliane d'aujour-direction de la course de inquiétudes dans les milieux syndi-caux de Charleroi, où l'on craint que l'hebdomadaire féminin soit en fin de compte sacrifié dans cette vaste réorganisation.

En même temps, le bruit court que la société de marketing et de commercialisation du groupe Dupuis serait cédée à des intérêts américains. Cette société, qui crée et distribue les Schtroumpis ainsi que les gadgets s'inspirant de la célèbre bande dessinée est pourtant l'une des branches les plus rentables du groupe Dupuis.

JEAN WETZ.

ROBLOT & A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

COPIES CCULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 33, AV. DAUMESNIL PARIS-12è \$347.21.32

ancien rocteur de l'académie de Politiers, valier de la Légion d'honne andour des Palmes académ pervenu subitement le 2 novembre 1984,

CARNET DU Monde

De la part de M= Jean Blaizot, ses enfants et potits-enfants, M= Louis Blaizot, ses enfants, petits-enfants of ar

Le cérémonie religieuse a su lieu dans l'intimité en l'église Sainte-Madeleine de Franconville, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-

12 allée des Fonds-de-Fretay. 95130 Franconville, 14, rue Georges-Vogt, 92190 Meudon.

- M. Louis-Clément Desantal. Hubert et Mario-Clande Desaute

et leurs enfants, Héième et Flore, Monique Dessutel-Jamois et Jean-Pierre Jamois et leurs enfants, David et Ivan, Jacques et Rolande Julia Dosaute et lours enfants, Frank, Eve et Olivier, Les familles Desautel, Dupessey, Husnarun, Quinzii, Tocquet, Lamorthe, ont la doulour de faire part du décès de

M Paniette DESAUTEL

10, impesse Nattier, 78000 Verseilles. Châtean de Saint-Cassian 31609 Muret. 109, boulevard Saint-Mici 75005 Paris. 63, quai Gabriel-Péri, 94340 Joinville.

On nous prie d'annoncer le décès

herome DILLON-CORNECK,

prvent le 8 névembre 1984, dans se

De la part de M. Patrick Dillon-Corneck M. et M™ Jacques Dillon-Corneck M. et M ... Robert Dillon-Corneck

M. et Ma Alain de Lemarzelle

La otrémonie religiouse aura lieu en Féglise de Tellières-lo-Plessia, le landi 12 novembre à 15 houres. 61390 Courtomer (Orne).

- M^m Paul Etaix, nie Madeleine Laner, son épouse,

M. et M= Joan Mills,

Sophie et Philippe, M. Jean-François Btaix, Docteur et M^m Louis-Dominique itaix. Isabelle, Christel, Marie-Astrid, M™ Marie-Anne Etaix.

ses enfants et petits oufants, Miss Andrée et Anne-Marie Etnix,

ses scrurs, M* Claude Bencist, Mª Jean Etaix,

Les familles Caillard, Edmond Lanier, Gautier, Lucien Lanier,

Ses cousins, ses alliés,

ont la très grande douleur de faire part

Paul ETAIX, ingénieur agronome INA-Paris, chevalier de la Légion d'honneur, surregu la 30 octobre 1984.

Les obsèques om été ofiébrées dans l'intimité, en l'église de Dancé (Loire), le 2 novembre 1984.

Une messe sera célébrée à son intes-tion le samedi 17 novembre 1984, à 11 à 15, en l'église Saint-Etienne-du-Most, place du Panthéon, Paris-5.

Coux qui auraient aimé manifestat leur sympathie par des fleurs pourront, selon le vœu de Paul Emix, offrir des dons au Secours catholique. Nis au Sécours catholique. Cet avis tieut lieu de faire-part.

41, rue Bargue, 75015 Paris.

Remarciements Ses enfants, petits-enfants Et proches remercient ceux qui, lors du récent rap-pel à Diou de

M- Jean SUTTER

re sont associés à leur peint.

Avis de messes

Le dimanche 11 novembre 1984, in messe des artistes de 11 h 45, en l'église Saint-Roch, sera dite à la mémoire de Mirelie AUXIETRE pianiste, disparue le 3 septembre 1983.

Parents et amis sont invités à s'unir

All Street and the growth of A 25 SE Louise B.

Sing of South

CULTURE

APRESTATION Montant global desa bindra plus do 600

économie

AFFAIRES

The state of the s

se Company of anieste DESIGN

Action of the second like

There wather, A Carlier

Action Special Property

to near prie Carrei

o rempte left

Property

Committee in Charles Distriction

Victor Vande Land

A THE PARTY OF THE

Value of the Co

Mark the wat

the second second

Service Contract

er er er germettigtig

 $c_{\rm color} \approx 6.00 \, \rm km^{-2} \, M_{\odot}$

A CHARLET

Page 1 (4) - 10 APT

Company Col

क विकास स्टेड्स

A STATE STATE AND ASSESSMENT OF THE PERSON O

A 12 THE PER

A Company of the Company

Le déficit des groupes nationalisés (hors la sidérurgie) est passé de 10,9 milliards à 5 milliards entre 1982 et 1983

industriel et du commerce extérieur secteur public industriel en 1983 » rédigé par M. Thierry Le Roy lorsqu'il était chef du service des entreprises nationales (M. Le Roy a, depuis, été nommé directeur du cabinet de M. Jack Lang, ministre de la cuiture.).

Ce document analyse, entreprise par entreprise, les principales données chiffrées de onze groupes nationalisés (Renault, CGK, Saint-Gobain, Thomson, Rhône-Poulenc, Pechiney, Sacilor, Usinor, Bull, CDF-Chimie, EMC) et tente de répondre aux trois questions relatives aux objectifs qui out été assignées par les pouvoirs publics à oes gnés par les pouvoirs publics à ces firmes (1).

Ont-elles un rôle moteur dans l'activité économique et la modernisation industrielle ?

accrus : 37 milliards de francs en 1983 au lieu de 30 l'année précé-

Parallèlement à l'« internationalisation » de cer investissements, on note un effort pour la recherche (+3,6% en volume, ce qui est moins toutefois qu'en 1982, +6%) et pour l'exportation (+20%). Le support indique que, globalement, cos groupes — qui ont à faire face à des opérations internes de conversion industricile - ont maintenn le niveau de l'emploi : 990 000 fin 1983 contre 983 000 fin 1982. Conformément aux contrats de plan, des propositions de recissement ont été adressées au personnel. Mais il sera intéressant d'attendre le rapport 1984 pour avoir une apprécia-tion plus juste, et probablement-moins optimiste, de la politique un matière d'emploi, puisque, dans la

Le ministère du redéploisment sidérurgie, la téléphonie du l'automobile, des réductions importantes vient de diffuser le rapport sur « Le du nombre des salariés sont à attendre. En outre, les groupes nations lisés ont été très vivement sollicités pour créer des usines dans les quinze poles de conversion, notamment en Lorraine, ce qui se traduira par des échanges internes de personnel.

Ces groupes ont ils diveloppi le dialogue social et dissocratice la gestion ?

Pour la première foia, des administrateurs salariés out été élus aux conseils d'administration par les agents des entreprises nationales. Pour prendre un exemple - Saint-Gobain, - les élections qui ont en in, - les élections qui ont en lien le 10 mai 1984 ont donné les résultats suivants : 3 sièges pour la CGT, 1 pour la CFDT, 1 pour FO, 1 pour la CGC, à le société-mère, et 56 sièges pour la CGT, 20 pour la CFDT, 30 pour la CFTC, dans les quarante-sept filiales (de plus de mille salariés).

O Dernière question : les groupes nationalisés ont-ils redressé leurs comptes ?

En 1983, les évolutions sont contrastées. Si le résultat net conso-jidé se détériore pour certaines entreprises (Renault, CDF-Chimie, sidérargie), il se redresse pour les autres et globalement pour l'ensem-ble. Pour les onze entreprises analyséos, la somme de ces résultats financiers passe de - 19 200 millions à - 16 090 millions et, si l'on exclut la sidérurgie de - 10 900 millions à - 5 021 millions.

(1) Le rapport donne en outre les statistiques sur trois autres groupes nationalisés : CRA-Industrie, Elf-

respirate to the second

de sa filiale informatique CISI

services informatiques, qui a perda 108 millions de frança l'an passé. M. Henri Cantegreil, vice-président-directeur général de Ste-ria, a été nommé, le 7 novembre, dministrateur de la CISI et conseiller auprès de M. Nollet, PDG de CISI, lequel s'occupera à l'avenir des activités internationales. M. Gérard Renon, administrateur général du CEA, précise que « M. Cantegrell pourrait être porté à la présidence si nécessaire ».

Ce changement de direction de s'accompagne d'une injection de capital de 100 millions de franca, apportés par le CEA, et d'une restructuration de la CISI avec la création d'une société holding coiffant les filiales étrangères et cinq filiales en France, CISI-Industrie (200 perom risace, CISI-Insustre (200 per-sonnes), CISI-Gestion (380 per-sonnes), CISI-Télématique (600 personnes), CISI-pétrole (67 personnes) et CASSIE (60 personnes travaillant dans l'enseignement assisté par ordinateur).

Il s'agit, selon M. Renon, d'adapter les structures aux évolutions du marché et de préparer l'entrée d'éventuels partenaires intéressés par ces filiales. « Des négociations sont en cours », a indique M. Renon sans plus de précision, mais il appa-raît évident que la CISI devra faire un choix dans ses axes futurs de développement. Déjà Wharton Econometrice Associates (WEFA), société américaine spécialisée dans les banques de données macroéconomiques, acquise en mars 1983 et déficitaire de 30 millions de francs, sera rapprochée de CEA-

La CISI, qui était à l'origine le département informatique du CEA, est devenue la troisième société de services informatiques française avec un chiffre d'affaires attendu pour 1984 de 1,5 milliard de franca. Elle doit faire face à une baisse de son marché de «traitement» (la location de temps machine) et

renault et le groupe NORTON PRODURONT DES PIÈCES EN CÉRAMIQUE POUR LES MOTEURS

fabriquant des pièces en céramique pour les moteurs.

Ceratech, reprendra dans un pre-mier temps is division Céramiques mécanothermiques de la Ceraver quarante-neuf personnes et devrait par la suite se développer, grâce à des investissements d'un montant total de 100 millions de france, pour

Le CEA engage une profonde réorganisation

Le Commissariat à l'énergie ato-mique (CEA) a décidé de réorgani-ser en profondeur la CISI (1), sa valeur ajoutée, comme tontes ses filiale (2 95 %) spécialisée dans les consteurs. Mais cette diversification néces suire ne semble pas avoir été tou-jours soutenne par une stratégie claire. M. Nollet a été très critique par nombre de ses cadres et par le ministère de l'industrie, en particu-lier lors du coêteux rachat de Wharton, qui imposait un denxième producteur sur ce secteur difficile au côté de l'association GSI-INSEE, » pôle » retenu par les pouvoirs publics. La reprise en mains par le CEA était donc attendue.

(1) Compagnie internationale de services informatiques.

aux Etats-Unis **ATT YEUT CONSTRUIRE** UN RÉSEAU

Les télécommenications

EN FIBRE OPTIQUE Le groupe American Telephone and Teleproph (ATT) a amoucé, le 8 novembre, qu'il construira d'ici à 1990 an réseau de fibre optique de 33 000 kilomètres couvrant les Ents-Unix. Il s'agien du «plus usete réseau du monde» utilisant cette technologie pour transporter le voix, les rextes et les images.

1 "imantiquement se monte à

DE 33000 KILOMÉTRES

L'investissement se monte à 2 milliards de dollars (18 milliard de france), dont la moitié sera déhoursée dans les deux prochaînes aunées. Il sera financi, selon ATT, sant aucus accrejesement des tarifs tiléphoniques.

Le groupe américain, qui a perdu son «monopole» sur les télé-communications américaines et qui dekt faire face à une vigaurence concurrence sur les communica-tions langue distance de la part de nouvelles sociétés, comme MCI, Sprint-GTE ou SBS (filiale

Le projet de création d'une société holding coiffant le CCF, l'UBP et l'Européenne de banque provoque de vifs remous

de coopération intervent en juillet 1983 entre le Crédit commercial de France (CCF), l'Union de banques à Paris (UBP) et l'Européenne de banque (EB, ex-banque Roths-child), une société holding serait prochainement créée avec pour mission de coiffer ces trois établissements (nos dernières éditions du

C'est du moits ce qu'affirme M. Lucien Pfeisser, le président de l'UBP qui a récemment informé le personnel de sa banque en ces termes : « Par lettre du 31 octobre 1984, le ministre de l'économie, des finances et du budget (M. Pierre Bérégovoy) vient de me faire savoir Bérégovoy) vient de me faire savoir que, dans la perspective d'une réalisation active du rapprochement entre banques nationales, 51 % du capital du Crédit commercial de France et de l'Union de banques à fait de l'année à une société holding qui aura également le contrôle majortaire de l'Européenne de banque et dont l'Estat détiendra la quasitataité des actions. Les modalités de cette opération seront précisées de cette opération seront précisées le plus rapidement possible avec non autorités de tutelle. »

« Je me félicite – et nous devous tous nous réjouir — de cette évolu-tion, conforme à l'esprit de nos accords de juillet 1983 et, en parti-culter, du maintien de l'individua-lité et de l'autonomie de gestion de motre établissement », ajouts M. Pfeisser dans ce document qui, on s'en doute, a ému les personnels – et les dirigeants – des deux autres et les dirigeants — des deux autres partenaires de cot « archipel bancaire ». A commencer par le CCF, considéré jusqu'ici comme l'arrisan et le véritable pilier du rapprochement esquissé entre trois groupes aussi différents par la taille que par leur situation financière respective.

C'est ce que n'a pas manqué de souligner M. Clande Jouven, le pré-sident du Crédit commercial de France, dans un message destiné au personnel de la banque et rédigé anutitit en réponse aux « déclara-tions intempestives que certains ont eru devoir faire et que je vous

Conséquence directe de l'accord demande de traiter comme il convieu -.

« Il est exact que des négociations ont été engagées depuis plu-sieurs mois entre notre établissesieurs mois entre notre établisse-ment, l'EB et une banque régionale, l'UBP, qui, si elle n'est que la quarante-quatrième banque en France ovec un bilan ne représen-tant que 3,2 % de celui du CCF, est bien implantée en région parisienne et postède des complémentarités intéressantes pour l'EB et le CCF. -Mais, poursuit aussiôt M. Jouven, « à l'heure actuelle, les modalités concrètes d'un rapprochement ne nont pas encore précisées et les conditions nécessaires ne sont pas encore réunies. (...) Vous savez à quel point la confidentialité est nécessaire au succès de telles négo-ciations. Nous avions réussi, pour ciations. Nous avions réussi, pou noire part, à la maintenir intégralement. Je regrette que tous les parte-naires concernés n'aient pas adopté la même attitude. -

De côté de l'Empoécape de ban-De côté de l'Enropéenne de banque, on se borne à indiquer que l'information avancée par M. Pleil-fer ne constitue - qu'une hypothèse de travail -. On comprend mieux la prudence du propos quand on sait que, outre les négociations tripat-tites menées entre le CCF, l'UBP et l'EB, et qui n'out abouti jusqu'eci qu'à la mise en place de deux structures communes de concertation (le Consortium français de participations bancaires et la Compagnie tions bancaires et la Compagnie interbancaire de développement), doivent régler définitivement le cas de la Compagnie commerciale de banques (CCB), l'ex-Discount Bank, destinée à être reprise par l'Union de banques à Paris (le Monde daté 8-9 juillet 1984).

Mais, dans les circonstances présentes, c'est surtout l'annonce de la superstructure qui intéresse la com-munauté sinancière, et il semble bien que le principe en soit définiti-vement acquis Rue de Rivoli. Même si l'ou n'est pas en mesure de préci-ser, pour l'instant, comment sera exactement constituée cette société holding et, surtout, qui va la diriger.

FAITS ET CHIFFRES · Nouvelle découverte de

• Prise de participation de Deutsche Bank dens me banque britannique. – La Deutsche Bank va prendre une participation de 4.99 % dans la banque d'affaires londonienne Morgan Grenfell pour un montant de 14 millions de livres. sterling. Par cette acquisition, la banque allemande entend renforcer sa présence sur le marché londonien des euro-obligations et prendre pied sur l'important marché britannique des fonds d'État dont l'accès va être

 Midland Bank vest Thou Cook sax États-Unis. - La Midland Bank britannique vient de ven-dre à la firme américaine Dun and Bradstreet, surtout connue pour ses informations financières et commerciales et ses banques de données, les intérêts que possédait sa filiale Thomas Cook aux États-Unis. Cette transaction, provoquée par la régle-mentation bancaire américaine, ne concerne que ce pays, Cook restant propriété de la Midland pour le reste du monde, et exclut l'activité rela-

pétrola dans le Bassin parisien. -Les sociétés Total et Triton France ont annoncé que le puits d'exploration de Blandy-les-Tours, situé sur le permis de Melun (Schreet-Marne), s'était révélé producteur, avec un débit de huit cent dix-buit barils de pétrole brut par jour (409 000 tomes/sn). Ce puits est situé à proximité du

champ de Chaunoy, découvert en 1983 par Esso, qui devrait produire 400 000 tonnes en 1985. Triton France, qui détient 50 % du permis à égalité avec Total, est opérateur sur le permis de Melun.

· Petrocanada side l'Institut français du pétrole. - La société Petrocanada a signé le 6 novembre comme prévu (le Monde du 29 septembre) un accord de coopération avec l'Institut français du pétrole. La société canadienne prendra une participation de 27 % dans la société holding ISIS, qui détient les participations de l'IFP dans plusieurs sociétés industrielles.

La Régie Renault s'apprête, en coopération avec la société Aérospatiale et le groupe américain Norton, à créer, à Tarbes, une société Cette nouvelle société, nommée

(groupe CGE), qui emploie employer à terme 150 à 200 per-sonnes. Son capital serait déteau à 50-50 par le groupe ainéricain Nos-ton, qui emploie 24 000 salariés dans le monde, et par une société holding ferra avocié à plusieure hoding trançaise ou menaut, majo-ritaire, sera associé à plusieurs par-tenaires, dont l'Aérospatiale, égale-ment intéressés par le développement de l'utilisation de la oéramique dans les moteurs.

tive aux chèques de voyage. AGRICULTURE

APRÈS LA CONFÉRENCE BOVINE

Le montant global des aides aux éleveurs atteindra plus de 600 millions de francs

Le montant global des mesures techniques, financières et fiscales décidées par le gouvernement fran-çais en faveur des producteurs de viande bovine atteint plus de 600 millions de francs.

A l'issue de la conférence bovine qui s'est tenue à Paris les 7 et 8 novembre, M. Michel Rocard, inistre de l'agriculture, a annoncé qu'une enveloppe de 400 millions de francs allait être affectée aux aides à ce secteur agricole.

La ventilation de cette somme n'est pas encore arrêtée, « car les négociations avec la profession continuent, et des transferts sont encore possibles d'un poste à l'autre ». Mais, dans la première ébauche de répartition, 170 millions de francs financeraient des allégements de cotisations sociales, 60 millions de francs permettraient des reports d'amuités des prêts du Crédit agricole, 50 millions de france iraient aux « stocks d'animaux vivants » pour retarder leur mise sur le marché, et 80 millions de subventions iraient aux «engraisseurs» (grâce à une prime de l'ordre de 100 F par tête de bétail). Les 40 derniers millions constitueraient pour l'OFIVAL (Office des pays tiers. Ces importations ont

viandes) et la filière bovine un renforcement de leurs moyens.

En complément, le ministre a annoncé qu'une enveloppe de 70 millions de francs serait affectée à des actions spécifiquement « viande » dans le cadre du plan sur le lait et que 150 millions de francs d'avantages fiscaux seraient offerts (par le bisis d'un amendement à la loi de finances) en faveur des stocks dits « à rotation leute » (pépinières, troupeaux). Cet avantage fiscal nouveau, chiffré à 300 millions de francs au total, reviendrait pour moitié aux éleveurs de bovins.

Le ministre de l'agriculture va demander à Bruxelles, lors du conseil agricole du 12 novembre sou accord pour le maintien des achats massifs d'intervention de l'OFIVAL qui auraient dû s'achever le le novembre et qui se poursuivent à la cadence de 8 000 tonnes par semaine (les stocks français seraient de 180 000 tonnes); il demandera également à ses collègues des Dix une aide aux stockages privés (30 000 tonnes sur le stock total) ainsi qu'une réduction, sinon un arrêt total des importations de

représenté l'an dernier 50 000 tomes de viande et 190 000 têtes de bétail, malgré une première réduction de 20 %.

Il s'agit essentiellement de faire passer aux éleveurs (qui subissent le passer aux éleveurs (qui subissent le contrecoup des abattages de vaches laitières) le cap de 1985, puisque les experts craignent, si les abattages se poursuivent au même rythme, une pénurie de viande bovine dans la CEE dès 1986. Lés organisations agricoles, qui ont été reçues jendi fi notembre par M. Roccard esti-6 novembre par M. Roccard, esti-ment globalement bonnes les décisions du gouvernement. « Nous sommes dans l'ensemble d'accord avec les mesures techniques prévues, mais nous n'avons rien obtenu pour le revenu des éleveurs », a notamment déclaré M. François Guillaume, président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats

d'exploitants agricoles). Les responsables des organisa-tions ont rétéré leur demande d'une conférence sur le revenu des agriculteurs avec le premier ministre après sionnels de l'agriculture, le 2! novembre. M. Guillaume sou-haite une réduction des charges ou TVA, comparable à ce qui a été accordé aux agriculteurs allemands.



Un même climas, ocianique et tempéré, russemble les Paya de la Loire. Un même sens de la mesure réunit les trois millions de femmes et d'hommes qui y vivau. Attachés à leurs traditions et ouverts à la nouveaué, ils sont prompts à la solidarité pour incurrer lears convictions.

COMMUNIQUER

Sans doute, ces dispositions s'expliquent par une longue pre-tique de convivialité et d'échanges qui s'épanouit aujourd'hui dans des expériences uniques en France. Le Centre de Communication à Nantes s'affirme comme l'un des lieux privilégiés de rencontre et d'animation dans l'Ouest. La Fondation pour les Arts et les Sciences de la Communication forme des cette année les spécie lisses "multimédias" dont nous aurons besoin demain,

FAIRE COMMUNIQUER On comprend minux des lors les longs efforts de ces gens de l'Onest pour purfoire leur système d'échanges. Ils en recueillant aujourd'hui les premiers fruits.

Les trains à 200km/h entre Le Mans et Numes re ble l'arrivée du T.G.V. Arlantique, la modernisation du Port de Naules-Saint-Nazzire place celui-ci au 4º rang français, la réali-

sation du dernier trouçon de l'autoroute Octane, entre Le Mans et Angers, mettru Paris à près de 3 h des rivages atlantiques, l'agrandissement de l'obraport insernational de Nortes-Châteaugon ouvre les portes de l'Europe.

LA RÉGION, MOYEN DE COMMUNICATION

Pour réussir, il fallait un russembleur et des moyens nouveaux. C'est en jouant ce rôle que la Région valorise les initiatives des Départements et des communes, afin de mieux vivre ensemble en Pays de la Lowe. Un élan nouveau est ainsi donné : la renaissance de l'Abbaye Royale de Fontevraud, Centre Culturel de l'Ouest, le rayonnement international de l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, la création prochaine d'un Institut de Recherche et d'Enseignement supérieur aux Techniques de l'Electroni-que et du Centre Atlantique de Commerce International en sont

Signes que, forts de leurs traditions, les Pays de la Loire n'extendent pas la mode pour savoir communiquer.

Téléphone: (40) 20.43.47

Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mavenne, Surthe, Vendee

Terre de communication.

AFFAIRES

SELON LA BRI

Les opérations interbancaires se sont accélérées sur le marché international au cours du denxième trimestre Le mouvement semble dû

à la crise de la Continental Illinois

Dans son rapport sur l'activité bancaire internationale au deuxième trimestre de cette année, le Banque des règlements internationanz note que le période sons revue a été caractérisée par une expansion plus forte de l'activité interbancaire (prêts de benque à banque). Ce développement « a été du principalement à l'accroissement substantiel des créances des banques sites aux États-Unis sur les banques situées dans d'autres pays de la zone (Europe occidentale, Caralbes, Hongkong, Singapour), ité dans une certaine mesure aux difficultés de financement rencontrées par les Dans son rapport sur l'activité grande banque américaine » (il s'agit de la Continental Illinois).

Le rapport note toutefois que, l'un dum l'autre, après avoir ré-duit leur position créditrice exté-rieure nette de 38 milliards de dollars au cours des douze mois précédents, les banques opérant aux Etats-Unis sont redevenues fonds au resie du monde au se-cond trimestre». Le total des

menté de 34 milliards de dollars (contre 14 milliards au premier trimestre), pour atteindre 1061,8 milliards. Ces opérations forment la plus grosse partie de l'activité de l'euromarché, dont le volume était estimé, à la fin du premier semestre de 1984, à 1819,3 milliards (+42,6 milliards au second trimestre contre une augmentation de 19,4 milliards au premier trimestre).

la «réduction soudaine» des cré-dits aux emprunteurs relevant des secteurs autres que la banque. Ces prêts, qui diminaent pour la pre-mière fois depuis de longues ap-pées, avaient encore augmenté de 11,5 miliards de dollars au premier trimestre. Le phénomène est attribué à l'attrait croissant des

Le rapport note encore une evive reprise de nouveaux prets aux pays extérieurs de la « zone déclarante», une évolution dus en boune partie aux nouveaux crédits scordés au Mexique et au Brésil, sinsi qu'à l'Australie. En revanche, les prets à l'Europe de l'Est out di-sinué de 1,2 miliard.

CONJONCTURE

M. Bérégovoy confirme sa volonté de déréglementation du crédit, du contrôle des changes et des prix

M. Pierre Biréguroy a difini jeudi 8 novembre devant la wesse économique et financière ses priorités à venir ; lutte contre l'inflation, réduction des déficits publics, hatelile pour l'exportation et la productivité. Pour y parvenir, le ministre a hissé entrevair les actions auto trevoir les actions qu'il prêts honifiés (voir per aileurs), développement de

Le ministre de l'économie et des finances a annoncé devant l'AJEF finances a annoncé devant l'AJEF (Association des journalistes économiques et financiers) que, « dans quelques jours, quelques semaites ou quelques mois », suivant un « rythme imposé par les circonstances », on « aurait l'occasion de reparler du contrôle des changes » M. Bérégovoy a laissé entendre que, « par fidélité à ses convictions », il ruit plus loin que les deux mess d'assouplissement prises en août dès son arrivée au ministère, portant sur l'usage des cartes de crédit à l'étranger pour les particuliers et le relève ment pour les entreprises du seuil des mouvements libres de capitaux

Le ministre a indiqué qu'il « n'encluait pas un examen des problèmes » posés par la vente des carburants, et notamment par l'existence d'un plafond pour les ca-bais, confirmant ainsi les récents propos de M. Jean-Michel Beckel, secrétaire d'Enst chargé du commerce. Il a également estimé que la loi de 1928 fixant des règles strictes pour l'exercice de la profession pétrolère (importation en gros du pétrole heut) a doit é ausses controleres les pour l'exercice de la profession pétrole (importation en gros du pétrole heut) a doit é fausses controleres (importation en gros du pétrole de la profession petrole de la profession en gros du pétrole de la profession petrole de la trole brut) - doit épouser son

Parlant des répercussions posti bles de la baisse du dollar sur les rapports franc-dentschemark et un M. Bérégovoy a sculigné que « rien ne milite à l'heure actuelle pour une modification des parités au sein du système monétaire européen ».

«Le système a jusqu'à présent très bien réagi, estime le ministre, Depuis mars 1984, le rapport entre les deux monnaies est resté prati-

M. Bérégovoy a indiqué qu'il prévoyait, - comme son homologue al-lemand, M. Gerhardt Stoltenberg, un repli progressif, un atterrissage

en douceur, plutôt qu'un repli mas

sif du dollar ». Soulignant les convergences de vue, avec la RFA, il a ajouté : « Pius nous renforcerons le rôle de l'ECU, plus nous renforcerons notre résissance commune aux variations du dollar - on souhaitant que - l'on

aille encore plus loin ». « Nous sommes favorables, a-t-il paécial, à ce que des initiatives solent prises par le Trésor pour dé-velopper le rôle de l'ÉCU dans notre pays. >

M. Bérégovoy a réalfirmé que « la priorité des priorités demeurait la lutte contre l'inflation et la maitrise des déficits publics », en préci-sant que la libération des prix industriels serait poursuivie, en fonction des résultans obtenus dans la désin-

L'INSEE RÉVISE SA NOTE DE SYNTHÈSE CONJONCTURELLE

Belleville Conspict である Patient Patients - 中間を大事

Une production pius soutenue

« A certains égards, la situ cique jusqu'à la fin de 1984 apparaît un peu meilleure - que ce que l'on pouvait prévoir à la fin du en révisant sa note conjoncturelle publiée en juillet. Cette révision, cer par la hausse du dollar, dont le cours moven retenu pour le secon semestre passe de 8,15 F à 9.10 F.

Cependant, le déficit com devrait rester de l'ordre de 25 milliards de francs, cela en raison d'un ement de la demande mot diale adressée à la France (près de + 3 % pour les produits manufaccommerce extérieur est « largement due aux évolutions des postes agroalimentaires et énergétiques, qu'il est peul-être hasardeux d'extrapo-ler », avertit l'INSEE.

Plus forte aussi que prévu sera la croissance de la production indus-trielle (+2 % en glissement sur l'année). Très soutenue au premier vité industrielle a nettement repris au troisième trimestre, et tout laisse à penser que la progression devrait mestre de 1984.

Corrélativement, les résultats des sociétés continuent de s'améliorer, ration sans précédent de la croissance des salaires ». Cola incite l'INSEE à ne pas remettre en cause le diagnostic fait en juillet sur la remontée de l'investi l'industrie concurrentielle (+ 12 %

Enfin, l'INSEE croit toujours que la consommation des ménages res-ters stable. Pour la deuxième année consécutive, le pouvoir d'achat du

3 JOURNÉES POUR NE PLUS **ÊTRE UN FOSSILE EN** MICRO-INFORMATIQUE.



«Les banques vont avoir la concurrence qu'elles avaient demandée »

RÉDUCTION DES PRÊTS BONIFIÉS PAR L'ÉTAT

(prêts spéciaux de refinancement), PPB (prêts participatifs bouifiés)...

Il existe « alas de deux couts types de prêts bouifiés, plus de cinquente procédures qui se superposent, des taux extrêmement variés, c'est trop», a dictard le ministre aux députés.

«Besucoup de priorités étalent afficiées, cela égalyabilt à ce qu'il n'y alt plus memos prévaité siritable. En outra, le système était très enfranz sour le

Trois raisons logiques de passer par New York en voyage d'affaires

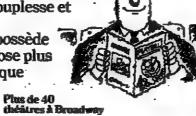
Vous aimeriez sans doute passer par New York au cours de votre prochain voyage d'affaires aux Etats-Unis et vous avez probablement vos raisons pour cela: théâtres, musées, monuments, magasins, restaurants...

Mais au cas où il faudrait quelques solides raisons supplémentaires pour vous convaincre, vous ou votre firme, en voici trois. Trois raisons pour passer par les aéroports de New York et New Jersey, portes d'entrée des Etats-Unis, qu'il s'agisse de voyages d'affaires ou d'agrément.

1. Le plus grand nombre de vols directs en provenance d'Europe

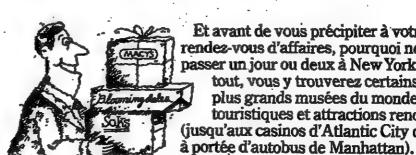
Tout d'abord, les aéroports de New York et New Jersey accueillent plus de vols d'Europe que tous les autres points d'entrée aux Etats-Unis réunis. Plus de 500 vols directs par semaine vous offrent la souplesse et le choix nécessaires dans les affaires.

Et vous n'ignorez pas que New York possède 🧖 plus de restaurants (25 000) et vous propose plus de distractions (40 théâtres à Broadway) que toute autre grande ville des Etats-Unis.



2. Un très grand nombre de vols de correspondance sur les autres grandes villes américaines

Lorsque vous arrivez à l'un des aéroports de New York ou New Jersey, les arguments sont plus convaincants encore. Nos trois aéroports, Kennedy, Newark et LaGuardia vous offrent plus de vols sur les grandes villes américaines que n'importe quel autre point d'arrivée (plus de 10 000 vols par semaine sur plus de 160 villes). Quelle que soit donc la destination de votre voyage d'affaires, vous disposerez d'un plus grand choix de vols au départ de nos aéroports.



Et avant de vous précipiter à votre rendez-vous d'affaires, pourquoi ne pas passer un jour ou deux à New York? Après tout, vous y trouverez certains des plus grands musées du monde, sites touristiques et attractions renommées (jusqu'aux casinos d'Atlantic City qui sont

Plus de 8 000

3. Des services plus nombreux pour voyages d'affaires

Vous serez sans doute d'accord pour dire qu'il ne suffit pas d'arriver à un aéroport, encore faut-il en sortir. C'est précisément pourquoi nous vous offrons tous les moyens possibles de sortir rapidement des nôtres.

Des autobus rapides, fréquents et gratuits, qui vous amèneront d'une aérogare à une autre. Des limousines, autocars, hélicoptères et taxis qui vous déposeront en ville ou à l'aéroport d'où vous voulez repartir.

Vous trouverez aussi, bien sûr, nos guichets de change, notre service téléphonique en cinq langues, nos réceptionnistes multilingues qui vous attendent au Bâtiment des Arrivées Internationales et grâce auxquels vous vous sentirez un peu plus chez vous.

Et si vous n'avez rien à déclarer à la douane, notre nouveau système Rouge/Vert en service à Kennedy vous fera gagner encore davantage de temps.

Plus de chances de à Atlantic City Donc rappelez-vous: la prochaine fois que les affaires vous amèneront aux Etats-Unis, faites mieux qu'un simple bon voyage. Faites un bon séjour à New York. Après tout, c'est aussi une bonne affaire : parlez-en à votre agent de voyage.







patient with

y the real grant

and sites the second section of the second

 $\operatorname{ord}(f, f, k)$

 $e = e_{\mu} \in \operatorname{tor}(\mathcal{G}_{\mu}^{k})$

1.3.14

1.000 008 the Art Spins

tion

in the states que politi to la produce Tres sources as ralentic an entitle

1 4 Pour is denne a manuface le pouvoir de de Proble lepter to attest Cest dans m if the last departs The state of the s . . del'icute de

UNE ÉTUDE D'« ÉCONOMIE ET STATISTIQUES » Le difficile budget des familles ouvrières sans emploi

d'emploi, mais restreignait ses dépenses d'environ 15 %.

L'étude réalisée par M= Gisèle Fournier, MM. Michel Glaude et Emmannel Reynaud, que la revue de l'INSEE Économie et statistiques, public dans son nº 170, aboutit à cette conclusion en examinant les budgets familianz des ouvriers, chôneurs on non Compte tenn de la igidité de ces budgets, justement n découvre que les chômeurs peu-ent difficilement adapter leurs lépenses à leur nouvelle situation. Dans la plupart des cas, ils seraient neapables de faire face à une lépense imprévue autrement qu'en aisant appel à la famille et aux auris ne ne peuvent opérer des change-nents (déménager, par exemple) jui nécessiteraient des investisse-

Au début, le ménage tire sur son spargne, réduit d'un tiers son budget vacances, diffère ses achats d'habilement, réduit ses dépenses de loisirs st de culture dans des proportions

Au chômage, un mênage ouvrier qui vont de 16 % à 21 %, selon les comaissait, en 1979, une perte de revenu de l'ordre de 25 %, que le d'une surveillance contrôlée avec, si mari (ou l'épouse) soit privé le ménage dispose d'un jardin, une augmentation de l'antoconsommation (+ 7 %). En revanche, les achats de biens durables on d'équipement du logement diminnent pen alors que les dépenses de transport individuel progressent (+ 17%).

> Si la période de chômage se prolonge au-delà d'un au, on assiste à un remaniement important de la structure du budget. Alors que les premières économies réalisées se révèlent incompressibles (vacances, culture, loisirs, éducation), les ménages ouvriers s'en prement aux dépenses d'alimentation, de transports (- 40 %) et d'habillement (- 37 %), d'équipement de logement (- 28 %).

Evidenment, la situation varie selon que la famille vit en zone rurale ou en ville, avec, en fait, un avantage pour les ouvriers de milieu urbain qui pervent mieux s'adapter et ont une atructure de dépenses plus souple, notamment parce qu'ils sont souvent locataires de leur habi-

LE MA	URCH	é in	TERBANC	AIRE DES	DEVISES
	COURS	DU JOUR	124 14046	DEUX MON	SEC MOIS
:	+ bes	+ heat	Rep. 4 os dip	Rep. +oll dip	Rep. + on dip
3E-U	9,0225	9,8306	+ 25 + 100	+ 135 + 160	+ 130 + 238
Yes (196)	3,7432	3,7453	- 55 - 34 + 144 + 151	- 116 - 76 + 264 + 222	- 384 - 296 + 731 + 782
DM	3,8699	3,8714	+ 126 + 137 + 188 + 135	+ 247 + 261	+ 494 + 731
F.B. (100)	15,1765	15,1828	- 10 + 53	+ 24 + 26	- 341 + 4
IS	4,9188	4,9223	+ 197 + 213 - 187 - 166	+ 36 + 36	+ 1962 + 1962 - 1216 - 1126
2	11,4481	11,4591	+ 35 + 82	+ 99 + 198	+ 192 + 364

TAUX DES EUROMONNAIES

on vi o se	0.00 0.10		9/4 30 50 5/0
SE-U 9 1/2 DM 5 1/2	2 2/8 . 7 1/2	9 5/8 9 5/8 9 5 5 5/8 5 11/16 5 13	3/4 10 M. 1/8 3/16 5 3/4 5 7/8
Plants 5 1/2	5 3/4 511/14	413/16-313/16 51	(H6) 5 7H 6 1M
ER (160 18 3/4	11 1/2 10 5/8	11 10 5/8 11 4 3/16 4 11/16 41:	19 5/8 19 15/16
FR (160) 10 3/4 FS 1	1 1/2 4 1/16	4 3/16 4 11/16 41	3/16 413/16 415/16
1(140) 15 1/2	16 15 1/8	15 5/8 15 1/8 15 10 3/8 10 1/16 10 11 1/8 10 15/16 11	5/8 15 1/2 15 1/8 5/16/10 10 1/8 5/16/11 3/8 11 5/8
£ 10 5/8	10 3/4 10 1/4	10 3/8 10 1/16 10 3	1/16 10 10 1/8
L(1900) 15 1/2 £ 10 5/8 F. Samp 16 5/8	9 5/8 9 1/2 5 5/8 5 1/2 5 3/4 5 1/16 11 1/2 10 5/8 1 1/2 10 5/8 1 1/2 4 1/16 16 3/4 10 1/4 10 7/8 10 7/8	11 1/8 10 15/16 11 3	1/16/11/3/8 11/5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.



UNE ÉTUDE DE L'UNEDIC SUR LES CHOMEURS NON INDEMNISÉS

Les jeunes, les femmes, les radiés et les autres...

Progressivement, le début sur le nouvelle pauvreté » se débarrasse de ses references les plus confuses grâca, essentiellement, au lent tra-vail de classification entrepris par les statisticiens. Ainsi, même si des zones d'ombre demeurent, quelques conclusions out été dégagées avec la note préparée par les services de l'UNEDIC à l'intention des parte-mires societiz, administrateurs du régime d'assurance-châmage, des cabinets ministériels, et que nous avons déjà largement présentées (1) (le Mande du 7 novembre).

Intitulée « première approche du châmage non indemnisé », cette note permet de fixer, par grandes masses, l'importance respective des différentes catégories d'anciens saladifférentes catégories d'anciens sala-riés privés d'allocations et d'en comaître les principales raisons. Ainsi apparaît-il que les jeunes de moins de vingt-cinq ans et les femmes figurent en grand nombre parmi ces laissés-pour-compte, mais que, pour autant, on ne peut en déduire que tous les chômeurs non indemnisés sont des « manueux» indemnisés sont des « nouveaux

Selon le décompte établi par les statisticiens, les chômeurs non indemnists seraient, en moyenne, 965 000 et pourraient être répartis

en quatre grands groupes. 95000.

soit 10 %, attendraient une allocation en raison des délais de curence;

40 000 chôments, des jeunes pour la phipart, qui ont épuisé leurs droits à l'indemnisation après le versement d'indemnisation on pour ne pas avoir bécéficié du renouvellement d'une prolongation.

Cette dernière catégorie, on l'a déjà souligné (le Monde du 6 octobre), rassemble sans doute les chêmeurs dont la situation individuelle est la plus délicate et qui pervent ur, de ce fait, à la - nouvelle parvreté ». Toutefois, parmi ces 170 000 radiés, il convient de distinguer deux autres sous-groupes : il s'agit, d'abord, des 50 000 jeunes de moins de vingt-cinq ans ou de femmes qui ne perçoivent plus d'indemnité après avoir touché, pen-dant douze mois, l'allocation d'insertion où l'affocation forfaitaire versée anx demandeurs à la recherche d'un ier emploi ou voulant revenir à premier emploi ou voulant revenir à la vie active. On trouve, en outre,

 L'insertion professionnelle des pennes appelés du contingent. —
Dans l'esprit des mesures pour l'emploi des jeunes adoptées par le conseil des ministres du 26 septembre. MM. Michel Delebarre et Charles Hernu ont signé, le 8 novembre, un accord de coopération La direction du groupe Technip a entre les ministères du travail et de la défense nationale pour favoriser la formation et l'insertion professionnelle des deux cent cinquante mille

jeunes appelés au contingent. Selon ce protocole, le rôle des officiers-conseils sera renforcé en liaison avec l'ANPE et l'AFPA. La période de service militaire sera mise à profit pour que les jeunes acquièrent une expérience pouvant se traduire par la délivrance de - certificats de pratique professionnelle ».

 Remaniements chez Dunlop.
 A la suite d'un conseil d'administration houleux, Sir Maurice Hodgson, président du groupe britannique Dunion, a remis se démission. Il a été immédiatement remplacé par Sir Michael Edwardes, ancien président de British Leyland et d'ICL, premier fabricant d'ordinateurs

A la demande de ce dernier, quetre membres de la direction de Dunlop ont quitté leurs fonctions : M. Alan Lord, directeur général; M. Kenneth Gardener, directeur financier; M. Roy Marsch, direc-teur des affaires juridiques; et M. Anthony Harvey, directeur de la

Cette cascade de départs s'est faite sur la pression des banques, qui s'efforcent acquellement de reconstituer le capital de la firme par trans-formation de la dette (4,4 milliards de francs) en actions.

tion en raison des délais de exrence ; 430 000, soit 44 %, ne pourraient bénéficier de droits à l'indemnisstion ou n'auraient pas fourni tous les documents nécessaires ; 270 000, soit 28 %, n'auraient jamais déposé de demande à l'UNEDIC, alors qu'ils remplissaient les conditions. Enfin, 170 000 personnes, soit 18 %, seraient effectivement radiées pour avoir atteint les durées maximales

LA DIRECTION DE TECHNIP DIFFÈRE SON PLAN DE SUP-PRESSION D'EMPLOIS JUSOU'A LA FIN DE L'ANNÉE

ammonoé jeudi 8 novembre au comité central d'entreprise qu'elle différait jusqu'à la fin de l'année l'application jusqu'u sa im de l'annee l'appuation de plan de suppression de sept cent soizante emplois annoncé pendant l'été, des négociations devant être engagées d'ici là sur l'ensemble du plan social. Cette décision, qui a pour effet immédiat de suspendre les deux cent quatre-vingt-dix demandes de licenciements déposées auprès de la direction du travail, constitue une victoire pour les syndicats du groupe, qui out multiplié les actions depuis l'autonne pour obtenir un gel des licenciements et l'ouverture de négociations tripartites avec le direction et les pouvoirs public de la direction et les pouvoirs public de la direction de les pouvoirs de la direction de les les directions de la direction publics. Il semble que la direction du groupe, qui connait depuis un an de très graves difficultés financières, se soit fait quelque pen forcer la main par les pouvoirs publics, les directions départementales du tras'apprétaient à refuser les der de licenciements déposées et le sistère du travail ayant jugé insuffisant le plan social d'accompa-grement proposé par le groupe.

de trois mois d'allocation de base parce que leur période de cotisation aux ASSEDIC, et donc d'activité salariée, au cours des donze derniers mois, est comprise entre quarrevingt-onze et cent quatrevingt-deux source.

Un groupe de travail

Le cas de ces 90 000 personnes, tout en étant difficile, s'apparenterait devantage à une autre tendance qui, elle aussi, se développe avec la qui, cue aussi, se un excepție arec în précurité de l'emploi et frappe d'exclusion les plus jeunes travail-leurs actifs (le Monde des 21 et 22 août). Dès lors ne restent que 22 aout). Des sors de restem que 80000 personnes qui, pour 42000 d'entre elles, n'ont pas obtenu de prolongation en allocation de fin de droits et, pour 38000, ont atteint la durée maximale d'indemnisation en allocation de fin de droits sans pour autant bénéficier (roug des raisons autant bénéficier (pour des raisons de ressources familiales) de l'alloca-tion de soboarité.

Les pouvoirs publics, en décou vrant tous ces chiffres, et par voic de conséquence en mesurant la réalité de la -nouvelle pauvreté - ont, semble-t-il, été relativement rassurés. Ils craignaient que les exclus du chômage réduits à la misère ae soient en fait plus nombreux et d'inquitables de la comparant de l'inquitables de la comparant de l'inquitables de la comparant de l'inquitables de la comparant de l inquiétaient du montant des dépenses à engager pour leur venir en aide, dès lors qu'ils avaient admis que l'État pourrait étendre le bénéfice de l'allocation de solidarité (40 F per jour) à tous les cales du

Depuis quelques semaines, un groupe de travail de l'UNEDIC, de l'ANPE, de la délégation à l'emploi et du ministère du travail avait été et du ministère du travau avant ete constitué pour examiner le dossier des chômeurs non indemnisés. Dans un premier tempe, il avait com-mandé à l'UNEDIC la note qui vient d'être rendue publique. Avant le fin de l'année, il se proposait de is fin de l'année, il se proposait de mener deux études : l'une sur is répartition par sexe, âge et qualifi-cation des chômeurs non indemnisés; l'autre, à partir de l'enquête emploi de l'INSEE de mars 1984, en cours de dépouillement, sur la aituation familiale des chômeurs. Enfin, il envisageait de faire réaliser une, enquête spécifique sur les aspects sociaux auprès des chômeurs eux-mêmes, consultés par sondage.

« Capitaliser » ses droits

Paralièlement, la connaissance des effets de la nouvelle réglementa-tion de l'assurance-chômage, en vigueur depuis le le avril, s'affine. En septembre dernier, selon les documents statistiques, 42 % seufement des chômeurs indemnisés l'étaient au titre du nouveau régime. les antres l'étant encore au titre de l'ancien. Six mois sont nécessaires pour connaître avec précision le nombre de chômeurs indemnisés sur un mois donné, car les données provisoires ne tiennem pas compte, par exemple, du pourcentage de dossiers nouveaux en instance (40 % en septembre) pour cause de demande de renseignements ou de pièces complés DECREATES.

En septembre, toujours, 53 000 jeunes faisaient l'objet d'un délai de carence de six mois avant de pouvoir percevoir l'allocation d'insertion, et certains autres jeunes, semble-t-il, se refusaient à demander le bénéfice de l'aliocation de base pour une période de trois mois, venant ainsi grossir le pourcentage anormalment élevé (28 %) des chômeurs qui ne réclament pas leurs droits.

A ce sujet, la nouvelle réglementation fournit elle-même l'explicajeune qui a travaillé plus de quatré vingt onze jours dans les douze del-niers mois fait valoir ses droits à l'indemnisation, non seulement i percevra une allocation pendant pen de temps, mais il ne pourra y acceder de nouveau pendant deux ans. En revanche, s'il « capitalise » ses droits en attendant d'avoir travaillé cent quatre-vingt-deux jours pen-dant les douze derniers mois, il pourra être indemnisé pendant une période, renouvelable selon ses au maximum à quinze mois...

L'intérêt bien compris du jeune chômeur, parfois conseillé en ce sens par les ASSEDIC, consiste donc à se pas toucher momentanément d'indemnités. Ce qui a pour conse quence, entre autres causes, d'améhorer les résultats de l'UNEDIC, qui observait, au vu de son pointage en juin 1984, que le nouveau régime se rapprochait des objectifs d'écono-mies fixés à 11 % qui se partagon raient en 9 % au titre de l'abaissament des taux d'allocations (le taux moyen de l'indemnité était de 112,95 F en juin 1983 contre, 104,40 F en juin 1984) et en 2 % aux titre des réductions de durée

ALAIN LEBAURE

(1) Plusiours « coquilles » se ж glissées dans l'article du 7 novembre.
Ainsi fallait-il lire allocation d'insertion et non d'inscription et le chiffre des chée meurs non indemnisée en juillet 1984: était bien de 934000 et non de 93400° comme il était écrit une première fois. Enfin, 37 % des femmes de plus de vingr-cinq am su chômage n'étaient pas indemnisées.

LES 3 JOURNÉES VICTOR. **DECOUVREZ LA** MICRO-INFORMATIQUE A VOTRE RYTHME.



Aux 3 journées Victor, que vous soyez architecte, entrepreneur, cadre, mêdecin... ou tout simplement curieux, vous en apprendrez plus en 1 heure qu'en des heures de cohue ailleurs. 300 logiciels sélectionnés vous attendent.

60 revendeurs prêts à vous écouter, vous expliquer, vous montrer.

Les journées de la micro-informatique Victor, c'est la micro-informatique à votre rythme.

TECHNOLOGIES

14, 15, 16 NOVEMBRE PALAIS DES CONGRES, PARIS.

AVIS PUBLIC

La Commission royale sur les phoques et l'industrie de la chasse su phoque au Canada examinera tous les aspects touchant le phoque et son exploitation y compris les incidences d'ordre socio-culturel. moral, juridique, scientifique et économique, les principes de gestion des stocks de phoques et des comparaisons sur le plan international.

Toutes les personnes intéressées à présenter un dossier ou à paraître devant la Commission, sont priées de nous faire part de leur intention avant le 20 novembre 1984. Veuillez en informer la 🕆 Secrétaire de la Commission afin de recevoir l'Exposé des principes et des méthodes qui contient la marche à suivre au cours des audiences, ainsi que toute l'information requise pour la préparation de dossiers.

22 janvier 1985, à 9h30 au Palais de Justice, ch. 5.15, 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, Québec H2Y 186, Canada.

Au besoin, d'autres audiences serout mises au programme soit à Montréal, soit ailleurs au Canada

ainsi qu'à l'étranger. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer

> Chambre 17.25 nt le 12 novembre 1984 (S14) 873-3927

après le 12 novembre 1984 (514) 283-4557

:15

DES FINANCIERS



Société d'Investinement à capital variable

Au 28 septembre 1984, l'actif net s'élevait à 1 417 538 137 F et le nomb d'actions en circulation était de 103 876, le valeur liquidative et l'action ressortai La répartition de l'actif net était le mivente :

L'évolution de la valeur liquidative de INVESTISSEMENT OBLIGATAIRE depuis sa création, le 2 septembre 1982 au 28 septembre 1984, fair ressortir un taux annuel de rendement de 18,89 %.

Les établissements habilités à recueillir les rachets sont les suivants ;

La Banque Steindecker SA, la Compagnie parisienne de réescompte, la Banque populaire du Nord, la Banque Chaix, la Banque Odier Bungener Courvoisier, Ficofrance et la Société Interfi.

Les établissements

An 28 septembre 1984, l'actif net s'élevait à 1 086 781 321 31 F et le nombre us en circulation était de 93 053, la valour liquidative et l'action ressortan à 11 679,16 F. Obligations à teux variable

L'évolution de la valeur liquidative de INVESTISSEMENT NET depuis sa ion, le 3 octobre 1983 au 28 septembre 1984, fait ressortir au taux annuel de ment de 16,70 %.

La Banque Steindecker SA, la Banque populaige du Nord, la Banque l'Union occidentale française et canadiseme, la Société centrale de banque, Banque Odier Bungener Courvoisier, le Crédit mutuel agricole de l'Arsois, Compagnie parisienne de récucemnte. Ficoforme

EPAROBLIG

Epergne Placement Obligataire Société d'Investigament à capital variable

Az 28 septembre 1984, l'actif net s'élevait à 1 511 675 966,33 F et le nombre d'actions en circulation était de 1 237 593, la valeur liquidative et l'action restortant à 1 221,46 F. La répartition de l'actif net était le suivante :

L'évolution de la valeur liquidative de EPAROBLIG-Epargne Placement Obligataire depuis sa création, le 14 juin 1983 au 28 septembre 1984, fait ressortie un taux annuel de rendement de 16,89 %. Les établissements habilités à requeillir les

achets sont les snivants : La Banque Steindecker SA, la Compagnie parisienne de récacompte, la Banque populaire du Nord, la Banque Chaix, la Société centrale de banque, la Banque Odier Bungener Courvoisier, la Financière de banque et de l'Union meunière et Ficofrance.



Compagnie Française des Pétroles

COMPTES CONSOLIDES AU 30 JUIN 1984

An cours de sa séance du 7 novembre 1984, le consuil a examiné les comptes consolid 30-6-1984 (en millions de france : MF). 81 007 Marge bruts d'autofinancement

Marge bruts d'autofinancement

Résultat

part du groupe CFP

part des minoritaires

Effet de stock entimé

MBA bors effet de stock 8 142 420 774 354 300 7 842 1 237 1 317 4110

MBA hors effet de stock

Le résultat des activités de production a continué de progiesser alors que la situation du secteur du raffinage et de la
distribution est restée globalement déficitaire, particulièremeut en France où la marge brute d'autofinancement de la
Compagnie française de raffinage a été négative.

Les stocks étant valorisés selon la méthode FIFO, un effet
de stock provenant de la hausse du cours du dollar a été
désagé à hauteur de 460 MF.

Les investissements bruts unt été, au cours du premier
semestre, de 3 866 MF coutre 10 142 MF pour l'ensemble de
l'année 1983; la part du secseur de l'exploration et de la pro-

duction pétrolière a écé de 2 543 MF de 6 245 MF pour l'aunée 1983. Le résultat de l'ensemble de l'année s

polé à partir de celui du premier semestre. En effet, la dégra-dation du marché pétrolier depuis cet été aura une incidence sur le résultat du second semestre. D'autre part, le montant des différences de changes - pratiquement mi an 30 juis -ne peut être facilement estimé, our celles-ci dépendent en grande pertie des parités des principales devises à la fin de l'exercice.



d'affaires hors taxes s'est élevé à d'ariaires nors taxes s'est élève à 532,6 millions de francs contre 464,3 millions de francs au 30 septembre 1983, le montant hors taxes des commandes reçues à 675,2 millions de francs contre 517,5 millions de francs, le curset de commande texit de 855,7 millions de france contre 262,2 millions de france contre 262,2 millions de france contre 262,2 millions de frances contre 262,2 millions de lions de france contre 783,8 millions de

chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 273,5 militions de francs contre 284,6 millions de francs, le montant hors taxes des commandes reçues à 285,8 militions de francs contre 262 mil-

lions de france. Pour l'activité informe mentation, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 259,1 millions de france courre 179,7 millions de france, le montant hors takes des comm ques à 389,4 millions de fran 255,5 millions de francs.

Cousolidé pour le société mère et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes a'est élevé à 580,9 millions de franca contre 518,5 millions de franca.

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

u et cilia

EMPRUNTS NOVEMBRE 1984 2,3 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

Emprunt à taux variable :

Montant: 13 milliard de francs

Prix d'émission: 98,90 % soit 4945 F per obligation

Taux d'intérêt annuel : Egal à 90 % de la moyenne arithmétique des taux movens mensuels de rendement au rèclement des

emprunts garantis par l'Etat et

assimilés établis par l'INSEE. Intérêt minimum: 6.50 %

Durée de l'emprunt : 11 ans

Amortimement: 19 novembre 1995 par remboursement an pair Emprent à taux fixe :

Montant : I milliard de francs

Prix d'émission : Le pair soit 5000 F par obligation

Taux nominal: 11,80 %

Taux de rendement actuariel (au 19 novembre 1984) 11,80 %

Durée de l'emprunt : 15 aus

Amortissement en 8 tranches égales de 1992 à 1999 - soit par remboursement au pair - soit par rachats en Bourse

Date de jouleance et de règlement : 19 novembre 1984

La S.N.C.F se réserve le droit de procéder à toute époque à des rachats en Bourse.

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel. Une fiche d'information (visa de la C.O.B. nº 84 – 261 du 30 octobre 1984) est senue à la

B.A.L.O. du 5 novembre 1984

Prêts conventionnés.

Des prêts pour "habiller" votre logement.

Votre logement? Vous voulez le rénover? L'améliorer? Faire des travaux pour réduire vos dépenses d'énergie?

Le nouveau classique de Christofle

Christofle

12, rue Royale Paris 8º

24, rue de la Paix Paris 2e

95, rue de Passy Paris 16e

93, rue de Seine Paris 6º 17, rue de Sèvres Paris 6º

Centre Commercial Parly II

rence de 90% de la dépense souples. finançable. A condition de respecter cer-

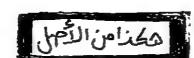
(prix, surface, ancienneté du logement), les Prêts Conventionnés du Crédit Agricole sont ouverts à tous sans pla-Les Prêts Conventionnés fond de revenus. Leur taux du Crédit Agricole peuvent est raisonnable, les modalicouvrir vos projets à concur- tés de remboursement sont

Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole.

taines normes IAGRICOLE Le bon sens près de chez vous.

Crédit Agricole.





444	LE MONDE	_	Samedi	10	novembre	1984	_	Page 25
	CT MICHEL	_	Activities:		PROSCUIOLE	1204		i ake ea

\$:

.

PARIS 8 novembre

account à capital bridge

and the principle of Land

achempar 1884 May

. at a sustant the pass of fed grade.

The state of the s

LE 1984

ANCS

100 F

ux fixe:

and de frança

The pour sont that'

ent actuariel

North North

RU. LONS

8 tranches KIQ.

Machinal par

Margar Appear Matters entra rayand dise.

Baser

1984

 $1.80 \times$

Glissement : Les séances se suivent et se ressem-bient, ou presque. Celle de jeudi ne s'est distinguée des précédentes que par

un glissement des cours, du reste en partie corrigé au fil des cotations. A la clôsure, l'indicateur instantané accusait une perte modique de 0,56 % (après 0,65 %).

(agres 0,05 %).

Ayant l'ouverture, le sentiment n'était franchement pas bon. Pourtana, de façon générale et malgré des signes de flottement, le marché a bien résisté. De l'avis général, les opérateurs observent plus qu'ils n'interviennent. « Plus personne, n'y. comprend rien duec la baisse des taux d'intérêt aux disnit par la remontée du dollar... dient par oaise des taut à intere une glat-ofras et la gemontée du dollar», discit un professionnel. Et d'ajquter; « Sur le morché obligataire, taut le monde s'arrache les cheveux. » De fait, il y a de qual laisser perplexe. D'autre part, la politique qu'entend mener le prési-dent Reagan mérite quelques éclaircis.

sements.

Faut-il, dans ces conditions, s'étonner du climat d'attentisme qui régnat autour de la corbeille? Les seuls événements de la journée ont été la reprise de la Française des pétroles (+ 2,1 %), en liaison avec le triplement des bénéfices de la compagnie pour le premier semestre, et la hausse de Cartefour (+ 3,3 %), désormais plus très loin de son plus haut niveau de l'amée.

La devise-titre à fléchi de manière assez sensible et s'est échangée entre 10,28 F et 10,32 F contre 10,30 F et 10,43 F.

Progression de l'or à Londres:

Progression de l'or à Londres : 348,10 dollars l'once contre 347,60 dollars.

A Paris, le lingot a successivement coté 101 200 F et 101 250 F contre 100 300 E.

Après avoir reproduit son précédent cours de 606 F, le napoléon s'est inscrit à -607 F. Nouvelle d'iminition du volume des transactions : 9,14 millions de francs contre 11,65 millions de

NEW-YORK La baisse se ralentit

Wall Street a encore perdu du terrain, jeudi, pour le seconde journée consécutive. Cependant, le monvement de baisse s'est ralenti. Un moment en recal de 15 points environ, l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 1 228,69, soit à 4,53 points en déseous de son niveau précédent.

4,53 points en dessous de son niveau précédent.

Le bilan général a été besucoup plus équilibré que la veille. Sur 2 009 valeurs traitées, 759 ont fléchi, 757 ont monté et 493 n'ont par varié.

Visiblement, le marché ne sait trop sur quel pied dauser. Après la réunion de la commission de l' « Open Market », la Réserve fédérale n'a pris ancune initiative pour assouplir su politique de crédit. Les saux d'intérêt des Bons du Tréson on même légèrement monté. Antre facteur décourageam : l'alourdissement du marché obligataire lié à des prises de bénéfices, mais aussi à l'opération de refinancement (11 milliards de dollars) lancée par le Tréson. De ce fait, le généralisation du « prime rate » à 11 3/4 %, contre 12 %, n'a pas prodeit un très grand effet.

Seul élément favorable : la contraction plus importante que prévue de la massa monétaire. Mais la nouvelle n'est parvenue an « Big Board » qu'après la séance. Le ralemissement de l'activité témoigne de la prudence et de l'hésitation des opérateurs. Seulement 88,6 millions de titres out changé de mains, contre 110,8 millions la veille.

	•	
VALEURS	Court du 7 nov.	Cours de S gov.
Alcon		37
ATT.		183/4
Bosing		57 1/8
Chates Manhattan Back		43 1/2
Du Pass de Napoura	48 3/4	427/8
Eastern Kochk		72.7/8 44.3/8
Food	73/8	473/4
Georgi Pierrie		57 274
General Foods		59 3/A
General Motors	80.5/8	78 1/2
Goodyser	26 7/1	26 5/8
IRM		124 5/8
LT.T.		28 1/4
Mobil Of		29 7/8
Piper		39 3/4
Schiriberger		41 1/4
Tengen		41 7/8
Lining Carticle	-1 -2 -43	21 458
US Steel		25 1/2
Washinghouse		劳法
Xanat Care		33 134
	1	

LA VIE DES SOCIÉTÉS :

BSIN. — Au titre de l'exercice 1984, la société ve distribuer un acompte sur dividende de 20 F par action (contre 15 F), à valoir sur la dividende global. Cet acompte sera mis en paiement, à compter du 7 janvier prochain, aux actionnaires qui justilierent d'une inscription en compte de leurs titres supès de la société on d'un intermédiaire agréé, conformément à la démantérie-listion des titres.

KCOAK. — Le bénéfice net pous le trofaième trimestre sugmente de 45 % à 372,3 millions de dollars (+60,6 %).

CDF-CHIMIE. — La conjoncture.

CDF-CHIMIE. - La conjuncture aldant, les résultats courants d'exploitation du groupe chimique d'Etht, pour le premier

•	INDICE	S QUO	TIDIEN	8	
V-I	(INSEE, I	iane 100 ; ;	7 nov.	119,3	
			119.7 95.5		
	DES AL	168 : 31 2	DE CHA (c. 1981)		
_ Ter			/ 100%	2 DOV.	

ladice giolosi 181,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 9 novembres 11 3/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	8	N	OVEN	/BI	RE
VALEURS	% de Mar.	Sác	VALEURS	Comm page.	Desir COSTS	VALEURS	Cours pair.	Descior cours	VALEURS	Court pric.	Dentier cours	VALEURS	Cours paic.	Demier cours
3 %	137	2 222 8 907 1 958 5 772 0 907 11 274 2 753 13 223 6 707 12 236 5 364 	Except Mouse Survices Survices Survices Survices Survices File Posis File Pos	498 060 27 384 1350 106 1250 106 225 1000 218 40 127 1240 47 1240 47 1010 1155 1010 1000	010	SCAC Seedle Manhage SEP, DAI Service Manhage SEP, DAI Service Manhage Senter Se	115 208 100 80 35 80 500 135 9	36 301 145 250 145 275 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	SECOND A.G.P. H.C. Coburton C.D.M.E. C. Coup. Bleck Detan Darpin O.T.A. Gay Degrave Helein Immobiliar HANSA-p. Mirriba HANSA-p. Mirriba HANSA- Pett Ratesa Pettoligaz	MAR 1782 350 558 255 245 50 1780 1900 1977 255 310 406 980 388 1805 265 0 16 211 644 1421	350 558 258 345 20 1770 801 174 289 305 410 560 1805 1805 272 0 25 213 263 341 1400	Flore: [Ainer Brim Controls de Fin Link Cochery Link See See Copens Dentop F. B. H. F. B. H. Link Lin	210 295 48 90 11 90 510 510 70 80 212 1 52 123 90 145 44 20	46 0 11 12 80 6 513 513 50 0 112 10 1134 0 1
VALEURS	prés.	· CDud	Geney S.A. Geney S.A. Ger. Arm. Hold	1408 354 39.40	350	Ufrer S.M.D. Ugma	95 244	94 90 246 50	VALEURS	Émateicon Frans stél	Raches	VALEURS	Émesion Frae not.	Raches

Ĺ	quel pied danser. Après la réunion de la	CHE Review	102 1		France (Le)	\$10 185	810 153	Spe Brigades	122	140	Fer East House	0.85	035	S.K.F.JApple mic.)	80	
-	commission de l' Open Market . la Réserve fédérale n'a pris ancune initiative	CIE Sout			Fromgerier Bel	1010	1002	State Taitteger	306 90 925	318 926	Softes	211 544	213	S.P.R. Topal C.F.IL	145 44 20	136 p
	pour assoupir se politique de crédit. Les	CH jast 22	782 H	4 636	From, Paul Placed	403	390	TOACHAR ARCHITE	447 20	440	Sovec		1400	iles	308	301
is I	taux d'intérêt des Bons du Trésor ont même				Germont	1000 470	1070 470	Darn of Math	93							
32	légèrement monté. Antre facteur découra- geant : l'alourdissement du marché obliga-	VALEURS	Cours	Denier	Gaz at Sees	1430	1430	That Edial	358 S0 95	344 50	<u> </u>	á	O-star I		ć	- I
	taire lié à des prises de bénéfices, mais aussi	VALEURS	prés.	COURT	Geney S.A	364	358	Upms	244	246 50	VALEURS	Emultion Frau stell	- Ruchec	VALEURS	Franciscon Franciscon	Rachet
•	à l'opération de refinancement (11 mil-			• • •	Gartand Rayl	22.40	23704	Ugine Gangern	18 20	19 162						
۲,	liards de dollars) lancée par le Trécor. De ce fait, la généralisation du « prime rate » à	Actions at	n cow	ptant	Gévalot	250	250	Unidel	95	95		SI	CAV	8/11		
: 1	11 3/4 %, contre 12 %, n'a pas produit na	Asia Barrer	1		Gr. Fin, County,	228 32.50	225.50 Bit 100	UAP		1008	1				_	ł
۱.	très grand cillet.	AGE STORES	520	44.80 536	Gris Moni. Paris	200	395	Unice Busselies	67 80 322 80	320 20	Actions Fellows	2/6 49	235 31	Japane	116 95 117654 6311	111 05 17654 681
	Seul élément favorable : la contraction	AGP. We	£250	****	Course Mession	980	1000	Link States, Property	313	314	Action where	368 95	52 23	Laffeta-Englishen	674 24	643 87
-	plus importante que prévue de la massa monétaire. Mais la nouvelle n'est pervenue	Agr. Inc. Madag Annup	86	65 ap	G. Transp. Incl	175	175 232 35	List Incl. Crédit	281	292	Auffred	395 15	377 23	Latina installa	215 32	205 54
4	an - Big Board » qu'après la séance. Le	André Roudies	202	200	Hydro-Energie	298	270	UTA	245	264 80	A.G.F. 5000	25 TS 412 74	247.35 394.02	Laffeto-Japan	230 31 144 53	219 87 138 03
- 1	relemissement de l'activité témoigne de la	Applic Hydrani	322	332 40 so	Hydroc, St-Denix Intrologia S.A	38 40 240 20	38 05 340 50	Vicini	250 61 20	249	Agino AGI instants	374 63	357 64	Later Planning	108465 BEY	98357 50
ī. l	prodence et de l'hésitation des opérateurs. Seniement 88,6 millions de titres ont	Artel Arteia	735	736	lettraineget	175	161 10	Wytermen S.A	255	258	Abri	228 56	218 38	Leffice-Read	201 57 1005 25	192 43 980 24
-	changé de mains, contre 110,8 millions la	AL Co. Lois	\$30		(beather	994 981	363 90. 570	Bryon, du Margo Ropes, Open-Ale,	163 27	158 10a 25 10	ALTO	194 49 467 53	185 57 44£ 23	Lon-Association		12540 31
r [veille.	Avenue Paris	77	76 20	Iremobenque	2336	2340		,		ANU	234 47	223.84	Lan lastagements . , .		20977 08
	VALEURS Counds Counds	Bain C. Morato	92 50		Immolice	440	435	1 4			Aust Stiller	12318 58	12257 29	Lorgius	55225 14 9 491 95	55688 48 477 52
•	7 nov. 2 nov.	Benenis	251	250	Industriale Cir	1050	1075 754	Etran	ıgêres	•	Accests	2473429	24734 25 259 97	Margale Investments.	336 30	335 30
ای	Alexa 27 3/8 27 A.1.7 18 3/4 18 3/4	Bingus Hypoth. Exc.	256	294	F Santar	14 20	14.40				Bred Atmostates	2288 81	2281 96	Moneyat		\$158 18 442 77
ė	Encire 55.3/8 57.1/8	Bierry Chang	338	324 50	Laftte-Bad	383.20 53	393 55 10	AES.	314 314	306	Capatifica	1368 57	1368 57	Main-Obligatory	463 RG	105 34 0
1	Choice Memberson Beach. 43 5/2 43 1/2 De Pane de Manouen 45 3/4 47 7/2 Eastonn Kodal: 22 3/4 42 7/8 Easton 44 5/2 44 3/0 Fand 72 3/8 47 3/4	R.R.P. istercentia Béoléticine	2035	132 2116	Eartons	117 60	117 80	TAKEN AND	312	292	Columbia (as Will) Conspiration	202	280 05	Natural Association	5852 43	5940 75
. [Enstern Kodak 72.3/4 72.7/8 Enstern Kodak 44.5/8 44.5/8 44.5/8	200 Marthé	206	206	La Brane-Deposit	124	126	Art. Patrolina	1050 800	1040	Cortesta	325 18	204 18	Name, -Epargue Name, -Irans	12855 57 1 965 20	12728 29 1121 43
: 1	Ford	time Girc Int	948 467	840 467	Locabel Immob	261 570	250 568	EACHIEL	250	****	Craffiner	78# 22	370 62	Mates - Obligations	457 05	445 87
	General Floorie 57 3/4 57 3/4 59 3/8	Carriedge	317	220	Loca-Expension	235	236	Asturianne Maus Sanco Castral	140 110	136 108.20	Coss. Imaghil Dingier	401 15 12888 41	383 15 12543 12 e	Herr-Property		2210
e l	General Motors	CAME	105	105	Located	320 346	332 404	Bacco Serrapsian	83	81	Dreamet Process	341 73	326 23 6	Name - Chieses	523 70 1087 61	500 04 1086 28
	IBM	Campuson Book Cacut. Padang	189 412	150 406	LOCOR COM	110	113 50	COST TO CANADA	113	113 880	Drougt-broughts	710 60	578 38 e	(Main	1131 12	1000 02
1	Matalon	Carbone Lorrains	98 30		Louis Viniton	638	619	B. Rigt. innernet Bariow Read	27200	27800	Drougt Glouts	199 98	20091e	Prices	186 30	158 76
2	Pizer 39 1/2 39 3/4	Carried S.A	263	288	Laure	525 319	506 340	Biyyser	54 109 90	114	Charge	343 23	232 20	(Itans-Camps	107 80 414 30	102.91 395.51
. (190022	Cares Request	910 300	228 304	Marking Bull	32 50	32.25	Bouster Br. Limbert	11 05 367 80	12.50 382.70	Spends	54161 BB	54053 78	Perchas Sparges		2794.34
: [UAL Inc. 42 2/8 41 7/8 Union Carbida 50 3/8 51 1/8	ICEM	35 20		Magazine (Jaipa): Magnazt S.A	걸	76 30	Calzod Holdings	84	93 60	Eparaguet Siepe Eparague Associations	5870 D2 24302 34	66339 243325	Pietas Gelbari	556 08	530 B6
1	U.S. Sheet	Cantrast Makey	103	103	Martinga Part.	145 10	****	Carecino-Pacific	389 50 115	382 10 120	Ciparian Capatal	B099 47	6039 OB	Patropia Reports Plates Placements	1230 14	1254 B4 246 20
	Westinghotee ,	Carried	38	40 10	Marorina Cio	36 60	38 00	Coramachesk	570	****	Energie Crais	1327 55	1367 35	Proces Investigate	456 43	435 73
-		C.F.F. Fernilles	253	200	Milesi Delpioye	310 86 50	310 .	Dert, and Kraft	870 47 50	860	Spargne Industr	445 51	松油	Pincerrect on lease		0179 84
		CGV.	128	704 130	llies	235	230	Dow Charactel	306 40	302	Spenger-Lang-Terms	364 84 1155 84	1103 43	P.N.E. St. Housen's	283 96 280 41	271 08 290 41
S	SOCIÉTÉS	Chambon (M.)	'450	450	Nacialla S.A	163 30 150	167 50	Dreciner Bunk	860 54 80	850	Spargor-Obio	186 96		Rendern Striptori .		1951 50
_		Chastourty (M.)	1022	1022	Navet Ohrt, doi:	96	65	Frouttame	266	4000	Estargos-Unio	904 92	863 99	Rentous Transfinis .		5238 14
٠.	•	Champes (Ny)	74 10	77 10	Microsia	333	340	Gán. Belgrove	315	315 600	Epergos-Vales* Eperatria	353 75 1249 80	337 75 1247 31	Sicur. Mobiling ,	417 34 11966 95 1	396 42 11 1877 87
R	semestre, sont beaucoup moins mauvais	C.J. Maritime	416	415 90	Nobel Board Nodel-Goapis	705	7 15 72	Gilleto	810 132 282	120	Estate	1989 27	8581 64	Silver, Methal Disc	231 50	323 41
	qu'en 1983 à pareille époque. Quand l'année dernière une seule branche d'acti-	Citaro (1)	175		OPS Paribes	105	155	Goodyser Grace and Co	282 485	272 30	Sen-Comment	429 48	409 99	Stanton Rectific	190 62	176 21
	vité sur neuf avait réussi à dégager	Coinde (Ly)	636 436	421	Openg	115	116	Suif Of Casedo	485 147	445 137 50	Estapa investiga.	1130 41 894 97		School Val. Franç	213 12 155 40	203 45 1163 18
	cuelcues profits (les «spécialités» hors	Cogil	285	280	Origny-Describe Pales Household	158 291	155	Harrysont	81 50 630	66	Francis	151 48		SF1 k. et fes,	473 15	451 69
-	PCUK: +36 millions de francs), six su	Comphas Comp. Lyon-Aless.	182 50 242	186 10 250	Paris France	101	100 10	Hecopyen	198		Forma Grando	283 27	287 52 0	Schward	\$12 65	489 40
	30 juin dereler étaient bénéficiaires. Sont remrés dans le noir, le « pétrochimie »	Concorde d.al	336 20	336	Paris-Orlines Part. Fin. Gast. iss.	157 325	180 325	L.C. inchanges	548 400	540 397	France Sergeline	428 68	409.25	Scale 5000 Sharinger	272 64 266 68	2/2 09 340 51
	(I million de france, contre un déficit de	CMP	11	71 d	Pathi-Cinima	201	72	Licharonishus	400 880	990	France-Vist ,	107 B2 406 73	705 20 398 75	See , ,	330 94	315 93
	441 millions), les « huiles, goudrons et	Comesa ell	46 50 206	211	Pathé Marzoni	133 10	193 10	Extoria	13 10	13 20	FINALE	252 28	240 84	Same	201 81	192.56
	dérivés - (+ 9 millions de france, contre	Chief Sale Inc	586	5 12	Pline Wonder Piper Hindelsch	137 50 331 -	303	Minuscontino	250 546	- 12	Processor	239 99	229 11	Sharter	346 07	370 36 94 73
	- 7 millions), les « encres » (+ 7 millions de france, contre - 5 millions), le secteur	Cr. Universal (Cla)	551	561 :	PLMi	120		Marks-Speaker	17 SP 45 SP 24 SP	15 (00 o	Fryctige	465 52 651 13 68	444.41	\$16	791 84	765 59
-	divers (+ 2 millions de france, contre	Caldida Darbley S.A	142	140 410	P212101	181 10				77	Fructi-Associations	1089 84	1007.00	SMI	1043 08	955 78
	- 15 millions)	Durty Act. 6 p	376		Providence S.A.	93 90 578	83 BU	tiet. Naciriander Horards Climati Paktoad Halding	769 155 70 28 06	765 164.20 28.20	facti fretiles	10913 86		Soldinant	450 43 204 5 h	438 80 319 34
è.	De son côté, les « spécialités » hors	De Districts	420	415	Publicie Reft Soul R	1463	1460	Of ati	28 05	28 20	Section	59037 71	57892.98	Stopper	260 30	129 97
	PCUK améliorent leur score (+ 95 millions	Degranting	117 9 0 741	122 50 d	Raft Soul. R	152 66 40	141 80°0 71	Paktroed Heading	185	190 408	Gestion Associations	119 82 986 46	116 SO 569 87	Stagent	1125 M	1074 81
ŕ	de (ranes). En revanche, restent défici-	Delaus Violeica	720	736	Ramoria Indust Rife-Ron	367 50	352 80o	Plan inc.	186 403 10 06 11 50	82.75 11.50	Gest. Renderment	494 06	471 88	Solul Inveries. Technosis		405 12
⊸,	taires, mais beaucoup moins : les	Dide: Rig. P.A.C (Li) . Dide: Settle	132	140	North Zan	136 10		Protes Garrida	11 50 597	1150	Bast Sill, France	414 42	385 61	UAP. Investor.	1101 23 369 04	1061 29 342 76
		Distri-Pottio	800	600	Rochetorone S.A Rochetor-Centre	99 50 27 70	103 50 28 80	Ricoh Cy Ltd	40 10	41 50	Неимпени Средее	1051 67	1061 67	Un-Association	114 62	114 62
1	- 397 millions), les « spécialités » ex-PUCK (- 39 millions de francs, contre	Drag, Tray, Paix	180	180	Romano (Fin.)	132	132	Rabeco	40 10 200 208 50	194 70	Hautomann Oblig Horison	1323 42 778 81	1272 第 1	Unitable	282 84	269 22
١,	- 123 millions) et les « pelatures »	Doo-Lampsing	145 1500		Rougher at File	48 60		Production	418	207 429	LMSL	410 48	281 88	Uniterciar Ven Germanio	756 78 1168 02	722 46 1132 24
	(- 30 millions de francs, contre	Four Rest, Victor	150G 110G	1580 1160	Rosseltt S.A	980 44 30	370		416 #3 198	****	Indo-Suzz Values	631 BT	803 18	Urigation	670 31	539 91
į.	- 29 millions). Globalement, le résultat	Esta Vitali	2910	2908	Sector	399	44 90 3 99	& J.C.F. Aktividesing Sparry Reser Seast Cry of Cam. Statistismin Sect. Allometers	407	400 165 122	led impaire		13203 37	Un-Japan	1165 00	1112 26
.1	courant d'exploitation du groupe est pécutif : - 52 milions de francs : il y a un	Economics Contro	527	525	SAFAA	199	195	Sand Cyal Cas.	186 118 296 392	165	Interchilip.	10315 78 312 46	298 29	Lh i Adgions Lituratio	1881 491 1884 51	1905 24 1822 54
1	are and a second and	Electro-Finance	275 540	275	Seft-Alcen	252	250 236	Sari Albumation	296	122	harring him	427 90		Urin	146 67	148 67
. [Cal-Actuates	197 90		SAFT	246 18	15 40	IATTAGED	392	1414	hyadi, Mr	11950 75	11925 90	Desert Obligation	1173 17	1134 59
	Pour 1984, le président du directoire. M. F. Paolini, a pris le pari de limiter les	ELM Latine	980	961 -	Saint Rachell	92 50	12	Thom EMI	64 30	25.20	brest Obligataire brest Pacaments	13833 55 803 60		Value	390 21 1220 32	362 97 1219 10
	pertes de l'exercice à 700 millions de francs	Entripide Pade	134 277 30	133 ·	Safesch Mid Serte Fé	270 182	270	TOTAL PROBLEMS	17 30	1720	terest. St. Honoris	676 77		Valory		
1	(contre 2 milliards en 1983), mais ansai	Francis (6)	1006	***	Seam	43		Viulle Montagne Wagors-Lits	700 440	686 440						
1	d'équilibrer les comptes en 1986.	Epitrigue de Piptico	310		Sartifamo (M)	78		Wingors-Lits	59 90	61 80	⊕ s Prix pré	recept.				1

3 dolla	r (de yelle)		249,69	241,20	l d'é	dayjjor	er les compte	s on 19	36.		Epongue de	Pysto	310	S		•	78 }		furt fluid	\$9 90	81 80	+: P	ix précéd	int.			
	Dans in que tions on po du jout, pa	Li volitica	100	cours de	to stop	NR -				R	èglement mensuel											a : coupon décr a : affert; d : c		irait détech	ł;		
Compan setion	VALEURS	Comm. précéd	Prostrier coass	Decrier coors	% +	Compan- sepan	VALEURS	Charle précéd.	Premier (2008	Demier	% +-	Compan	VALEURS	Opens. préséd.	Preside COMP	Densier cours	*-	Compan- respin	VALEURS	Cours P priorie.		% 25 + -	Compa	VALEURS		temier Der cours co	
79 */ 490 320 30 296	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % E.A.E. 3 % Electricis T.P. Recoule T.P. Accor Agence Historia Air. Superior. Al. S.P.I. Alesthoon Add. Accor Adjoin. Ser Accor	1728 20 2980 1528 1003 1550 1296 246 725 568 671 92 10 184 50 246 521 830 748 50 521 486 278 188 60 521 188 60 521 188 60 521 188 60 521 188 60 521 1778 68 68 67 748 748 748 748 748 748 748 748 748 74	3905 TE28 562 1833 1280 1280 239 20 239 20 239 20 250 565 585 177 240 829 760 310 310 310 310 310 310 310 310 310 31	1728 3917 1729 390 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	+ 1 13 - 0 26 - 0 21 - 0 28 - 3 42 - 2 54 - 2 28	2850 346 570 780 780 716 220 46 220 46 210 210 210 210 210 210 210 210 346 1370 356 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1370 1370	Ender Ent SA.F. Frecon Ficher-basch Frecon Frech-basch Frenchine (Sel.)	786 2165 144 828 873 785 1940 1021 320 738 843 104 1164 1301 107 80	1701 364 50 405 1365 2043 141 10 815 277 1139 1309 1300 1300 1300 1300 1300 1428 1428	303 300 300 237 205 305 364 410 1364 465 2043 141 371 171 1936 1011 1936 1011 1936 1011 1936 1011 1017 1017 1017 1017 1017 1017 101	- 089 + 283 + 6878 + 6878 + 6878 - 2676 + 6878 + 68	.58 .121 .326 .280 .880 .58 .710 .470 .325 .186	Purisot . Provided . P	602 798 130 130 130 130 130 130 130 130 130 130	127 10 20 50 30 50 30 50 379 1700 20 20 168 30 1500 237 50 1180 1522 1525 1571 304 325 327 327 327 327 327 327 327 327 327 327	127 m 205 30 s0 351 136 379 1760 1094 280 1561	- 1 43 4 + 0 37 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 + 0 27 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	CC	Ann. Telaph. Anglo Anne. C. Barrier Bedfelicht. Chief Male. Come Male. C	144 30 1030 1 1030 1030 1 1030	018 107 555 555 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	520 +0 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1 -1	122 191 18 310 191 18 310 191 191 191 191 191 191 191 191 191 1	Aloreis Hydro Petroforn Printip Bionia Printip Bionia Printip Printip Printip Printip Printip Printip Printip Printip Printip Remotionnain Royal Dutch Rio Tissio Zinti Sin Halere Co Schlumburget Shell tymag; Samman A.S. Sony T.D.K. O Touthin Com. Unitary Unit. Trache. Vent Reens West Deep West Held. Xerox Corp. SZembin Corp. MARC	105 301 70 40 912 884 23350 148 30 1386 378 90 450 1386 450 148 30 148 3) crame	95 - 205 - 0 98 - 0 98 - 0 237 - 0 255 - 0 255 - 0 47 - 0 25 - 0 25 - 0 47 - 0
1180	CLT. Alcazel Club Miditure	307 1261 1074		1255 1072	- 0 47 - 0 18		Meeri	1815. 830	1785	1300	- 082 - 031	1700 545 3210	Skis Rossignal Simina) Sodieho	1724 682 2560	1873 582 2950	1890 582 2860	- 197 - 034	MARC	OFFICIEL	préc.	8/11	Achet	Veste	MONNALES E	T DEVISE	cours préc.	B/11
230 25 30 190 2290 100 670 115 666 536 230 225	Derty Docks France DALC Demez Eacx (Gén.) Elf-Aquicaine — (pertific.)	136 229 200 157 395 686 611 25 56 206 60 2310 1175 738 113 113 688 531 238 230 50 1046	225 50 199 354 685 233 808 2250 209 90 2250 1190 740 113 90 670 625 235 225 225 225 225 225 225 225 225 2	134 229 156 156 384 665 233 609 215 2250 1180 570 570 570 5235 40 229	- 074 - 080 - 083 - 025 - 025 - 127 - 031 - 129 - 042 + 042 + 043 - 119 - 119 - 056 - 038	1860 205 64 1800 346 85 505 300 64 336 117 670 345 920 119	Alfici (Co) Alicitand Bit S.A. M.M. Panerroya Aloia-Hannesey Mot. Laroy-S. Moudieux Morris-Hannesey Nord-Est Nordon Oly) Nord-Est Nordon Oly) Nord-Est Cosident. (Gdn.) Clair-Coly Coss. F. Panis Opii-Paulos Opii-Paulos Opii-Paulos Opii-Paulos Papet. Geocoppi Pachalbrone Company Pach	811	NES	E38 1886 224 50 - 72 1768 92 980 900 900 900 900 900 900 900 900 900	+ 0 19 + 0 19 - 0 10 - 0 10 - 0 20 -	470- 478- 500- 225- 440- 375- 1320- 345- 550- 225- 220- 78	Source Affile Source Partie Source Partie Source Partie Tel-Bec. Thomson CS.T. T.R.T. U.S. U.C.B. Validons Validons P. Vicipina Bi-Topons Amexino Amexino Amexino	487 487 488 518 228 439 1965 343 10 574 300 10 230 90 50 2381 1982 1982 1982	4623 4544 8077 2233 4433 500 1960 3377 800 20220 3400 665 298 238 90 50	483 464 507 223 443 50 1952 376 385 380 228 10 238 10 89 50 238 10 89 50 89 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80		BCU	00 trai (100 schi (100 pps.) (100 ssc.) (100 ssc.)	\$ 950 \$ 967 307 120 15 165 272 400 84 950 104 950 11 413 7 380 4 920 106 430 45 660 5 650 5 650 6 847 3 731	9 07 6 94 307 09 15 18 272 34 84 92 105 29 11 49 7 42 4 92 373 35 106 75 43 55 5 687 3 74	292 5 14 508 280 6 8 101 111 6 6 4 700 368 103 6 17 6 4 700 1 42 800 6 150 6 600	9 180 312 15 900 280 83 108 11 900 5 200 300 110 44 900 6 950 3 780	Or So State on han Or fin (en linged) Pilice française (1) Pilice française (20 th Pilice lettice (20 th Souverten	0 td	1003 608 371 564 579 737 4150 2110 1200 3820	



Ae Monde

l'ordre du jour prioritaire, du projet

Après la lecture au debut de la séance de l'après-midi du calendria des travaux. M. Séramy, au nour du groupe centriste, a protesté « avec la plus grande vigueur contre l'attitude du gouvernement, qui ne dialogue avec le Sénat qu'à coap d'ulti-

mationes ». Affirmant qu'il ne sera

pas es mesure de rapporter sur ce texte « compliqué et fondamental »

avant la semaine du 19 au 25 novembre, il a îndiqué que ses

questionnaires aux ministres

n'avaient pas tous reçu de réponses. Considérant que par l'argence le gouvernement entend « empêcher le

Sénat de s'exprimer», il a expliqué que mieux valait un délai pour disposer d'une « lot bien faite » plutôt que d'un « brouillon à réviser», Après avoir dénoncé le « coup de Carce, du couperment il e

force » du gouvernement, il a demandé que la Haute Assemblée

pouvant se justifier pour des raisons techniques, s'explique par la « posi-tion incertaine » de la majorité séna-

toriale sur le texte. Il serait, dit-il, « fächeux » que le Séunt « par des manœuvres dilatoires » retarde

l'adoption de ce texte de « paix soo-

pas néger le 14, le Sénat a suspendu sa séance pour protester contre un propos de M. Labarrère, qui regret-tait que la Haute Assemblée

« donne l'impression d'une certaine paresse » alors que l'Assemblée nationale « travaille jour et nuit ».

Ce consiit entre l'exécutif et la

uxième Chambre ne saurait mas-

rignement privé reprendre sa dans l'actualité.

quer le souhait de certains sénateurs de l'opposition de voir le débat sur

AUX PHILIPPINES

Le typhon Agnès, qui a balayé au

l'archipel philippin aurait fait au moins 438 morts et 180 disparus.

300 000 personnes sont sens abri. La ville la plus touchée est Capiz (appelée sussi Romas) dans l'Île de

cyclones tropicaux David et Alien l'avaient ravagée.

Klaus a aussi balayé l'île franco-néerlandaise de Saint-Martin, les

îles françaises de la Guadeloupe et

de Saint-Barthéleary, en y faisant quelques dégâts. - (APP.)

Pansy. — (APP.)

Après avoir décidé (socialistes et

nunistes votant contre) de ne

Après la lecture au début de la

pour les 14, 15 et 16 novembre

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. «Les anciene de 14», per Jean Plan chais; «A quoi sert l'armement nuclésire tactique ?», pir François Fillon.

ÉTRANGER

- A AMÉRICIES
- A. PROCHE-BRENT

7. ENROPE

- POLITIQUE 10. La réunion du comité directeur du PS.
- Les «notes» de Jean Kanapa sur les rapporta du PCF avec Mescou. 12. «Histoires de France» : les inforr

SOCIÉTÉ

- 13. L'inculpation de deux médecins à Poi-
- tiers. 14. EDUCATION : l'application de la loi Savery dens les universités.

CULTURE

- 15. Les prix littéraires de l'Académie
- Un nouveau Musée d'art moderne à
- Condemnation à cinq ans de prison
- du musicien Fela au Nigéria. 18. COMMUNICATION : les difficultés de
- 20. EDITION.

ÉCONOMIE

- 22. CONJONCTURE 23. SOCIAL.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (26):

«Week-end d'un chineur Loto : Météorologie. Annonces classées (19) Carnet (29); Programs

spectacles (16-17); Moto croises (XIII); Marchés financiers (25).

Le numéro du « Monde : daté 9 novembre 1984

M. JACK LANG

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jack Lang, ministre délégaé à la culture, sera l'invité de l'émis-sion bebdonsadaire « Le grand jury RTL » le Monde », dimanche 11 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30. Le ministre, qui est aussi onseiller socialiste de Paris, réponère sux questions d'André Passeron et de Colette Godard, du Monde, de Paul-Jacques Truffant et de Jean-Pierre Tison, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

Le Sénat et le gouvernement s'opposent sur la date du débat scolaire

s'est engagée entre le gouverne-ment et le Sénat à propos du choix des dates pour la discus-sion du projet de loi « modifissat et conspiétant la loi du 22 juli-les 1062 et ment d'impair les et complétant in lei du 22 juil-let 1983 et portant divernes dis-positions relatives aux rapports entre l'Etnt et les collectivités territoriales », qui constitue in partie non budgétaire du plan de M. Jean-Pierre Chevènnement un l'enn-dersur l'enseignement (nos der-nières éditions).

Le gouvernement n'avait pas caché son désir d'aller vite pour régler au plus tôt la question de l'école privée : adopté en conseil des ministres le 26 septembre, examiné le 3 octobre par la commission des ois de l'Assemblée nationale où il était approuvé après deux jours de débats, dans la nuit du 9 au 10 octobre, le texte était immédiateme namis au Sénat dont la commis sion des affaires culturelles saisie an fond désignait dès le 11 M. Paul Séramy (Un. cent., Seineet-Marne) comme rapporteur (la commission des lois saisie pour avis choisissant quant à elle, comme rap-porteur, M. Jean-Marie Giranit (sénateur RI du Calvados).

Le gouvernement avait alors fait sevoir qu'il prévoyait le discussion es séance publique pour la mi-novembre, c'est-à-dire avant que ne 'engage l'examen du budget. L'urgence étant déclarée sur ce texte – ce qui limite le nombre des pavettes » entre les deux ass biécs - l'« affaire » pouvait être « bouclée » avant la fin de la session

La décision du Sénat tendant à n'examiner le projet qu'après en avoir terminé avec la première lecture du budget, soit à partir du 10 décembre, peut ne pas compro-mettre irrémédiablement le respect de ce calendrier... Il n'empêche, elle

Sur les marchés

des changes

DOLLAR FERME: 9,07 F

Sur des marchés des changes très calmes à la veille du weck-end, le

dollar s'est nettement raffermi, pas-sant de 2,92 DM à près de 2,96 DM sur la place de Francfort et de 9,02 F à près de 9,07 F sur celle de

Les taux d'intérêt remouteut s peu aux Etats-Unis et, surtout, les milieux financiers internationaux

s'interrogent sur la politique que va mener le président Reagan dans les

prochains mois, notamment en ce qui concerne la réduction du déficit

Artirec: Dor-

mez en paix

SI VOS VOISINS du dessus dament sur votre tête et vous empêchent de dormir, offrez-leur une moquette chez Artirec. Vous en trouvez à tous

Mais pour votre propre apparte-ment sachez acheter du beau, du

ment sacaez actierer du beau, du durable, de l'anti-tache, de l'anti-électricité, de l'anti-usure. Le tout bien coordonné avec vos revête-ments inuraux et même le plafond qui vous isolera tout à fait.

Artirec c'est la bonne maison de confiance. (5 % aux lecteurs du Monde.)

Artirec, 4, let de la Bentille, Me Quai de la Rapée, Tél. : 340-72-72.

Une nouvelle épreuve de force montre que le conflit entre l'enfecutif et la Haute Assemblée, qui avait et le Sénat à propos du culminé cet été au moment de l'épisode du référendum, n'est pas réglé.

M. Léon Ecckhoutte, président, socialiste, de la commission des affaires culturelles, avait demandé par lettre à M. Laurent Fabius de reporter la discussion du projet de loi (le Monde du 8 novembre). La déclaration d'urgence contraint, selon lui, le Haute Assemblée à · parfaire su position des la première lecture, ce qui ne manque pas d'augmenter les scrupules devant la nécessité d'établir en une seule fois la version définitive d'un texte de résérence». M. Ecckhoutte a cité Paintérêt » manifesté par le premier ministre pour «un jeu harmonieux et décrispé des institutions » pour justifier sa demande.

Coup de force? Lors de la conférence des présidents, réunie jeudi 8 novembre, pour établir l'ordre du jour des prochains travanz du Sémit, M. Ecckhontte rappelait sa position. Ce dernier et M. Alain Poher s'engageaient alors bat sur l'enseignement con ie 10 décembre. Le président du Sénat reponssait même le souhait exprimé par M= Hélène Luc, président du groupe communiste, d'un report su 11. Même si, selon cartains sénateurs, MM. Jone et Chevènement avaient fait montre - en privé - d'une relative indifférence quant sux dates, M. André. Laberrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, - qui devait avoir en début d'après-midi une conversation téléphonique avec M. Laurent Fabius, actuellement an Canada – a maintenu l'inscription à

ANNE CHAUSSEBOURG. HAUSSE DES PRIX LE TYPHON AGNES: DES CARBURANTS PLUS DE 400 MORTS

par litre

Super : +6 centimes

orum + 11 centimes par litre le 13 mon ne 13 novembro. La lumne atteindra 6 continues pour le litre de supercarba-rant, dont le prix de vonte maximum à la pouspe en régiou parsieume passern à 5,65 F; 11 centimes pour le litre d'ensuace ordinnire (5,34 F); 5 con-tinues pour le litre de gazole (4,19 F) et 5,70 F pour l'hechalitre de faui domesti-que (294,80 F).

Ces arguestations résultant, é'une part de l'application de la formule automatique de fixation des prix pétroliers, et d'autre part de la majoration prévus de la succe parafiscale alimentant la caisse nationale de l'énergie (+4,33 continues/fifre pour le super et l'ordinaire; +1,60 centinue/fifre pour le gazole et +1,96 centinue par litre pour le fest deuxentique).

• Un sénateur américain astroacute. - La NASA a invité le sénateur Jake Garn, de l'Utah, à partici-per comme astronaute à une prochaine mission de la naverte spa-tiale. Le sénateur Garn préside le sous-comité qui contrôle les budgets spatiaux. Agé de cinquante-deux ans, il fut de 1956 à 1960 pilote de l'aéronavale et compte plus de

10 000 heures de vol. Le premier astronaute américana, John Gleun, est depuis 1975 séna-

Deux cardiologues français ont été appelés au chevet du président Bourguiba

De notre correspondant

'inquiétude s'est accrue dans l'opision après l'annonce, jeudi 8 novembre, de l'arrivée, mercredi à Tunis, de deux cardiologues français au chevet du président Bourguiba. Malgré l'attitude rassurante affichée depuis quatre jours par les autorités qui poursuivent très normalement leurs activités, et la publication de bulletins de santé plutôt apaisants, bon nombre de Tunisieus ne sont pas cardiaque dont le chef de l'Etat a été victime dimanche.

Un communiqué de la présidence de la République a pourtant précisé que c'est « pour s'estourer du maxi-mum' de précautions », que les médecins traitants du chef de l'Estat avaient fait appel au professeur Jean Prévié-Bourdarias (1) accompagné da docteur Jean-Christian Farcot qui « ont été immédiatement dépè-chés par le président François Mit-terrand ». Les deux cardiologues « ont confirmé le diagnostic établi ainsi que les traitements prescrits », et out été d'accord avec leurs

Tunis: - Jusqu'ici diffuse, confrères tunisiens « pour recommander au président de poursuivre son traitement et le repos complet dans le même service de cardiologie pendant encore une semaine au เทอประ

> Selon ce même communiqué. M. Bourguiba avait passé une muit calme (celle de mercredi à jeudi) et a reçu, jeudi matin, le premier ministre, M. Mohamed Mzali.

Après l'arrivée du professeur Bourdarias et du docteur Farcot, le président Bourguiba s'est déclaré très ému » dans un message de M. Mitterrand et il s'est félicité que les deux cardiolognes aient formé avec ses médecins « une véritable équipe très efficace - dans les soins qui lui ont été prodigués.

(1) Le professeur Bourdaries a été l'élève du professeur Jean Lenègre, aujourd'hui dispara, qui avait soigné le président Bourguiba lors de sa première

LES PERSPECTIVES DE DIALOGUE SUR LES ARMEMENTS

M. Shuitz espère des « actions concrètes » de Moscou dens le domaine des esseis nucléaires

M. Reagan, les responsables améri-cains multiplient les déclarations affirmant leur désir de dialogue avec Moscou, en particulier sur les armements. Dès mercredi, au cours d'une conférence de presse en Cali-fornie, le président avait évoqué la possibilité d'une rencontre au sommet avec M. Tchernenko, et. tout en maintenant son engagement en favour de son initiative de défense stratégique (dite de « guerre des étoiles »), il avait prédit le retour des Soviétiques anx négociations ures qu'ils avaient quittées l'an dernier. Dans un entretien accordé à Time de cette semaine M. Reagan as déclare prêt à consacret « le temps qu'il faudra pour parventr » à cette reprise des négo-ciations, ajoutant : « Mon espoir, mon rère, est que nous obtenions que l'URSS s'associe à nous pour entreprendre des réductions vérifiables de ces armes ».

• Le cyclone tropical Klaus a fait 10 000 sinistrés à la Domini-que. — Aux Antilles, la petite lle-Etat de la Dominique, située entre Des indications plus précises sur la position américaine ont été donla position américame our ete uca-nées au Washington Post par M. Shultz, qui a publié, jeudi 8 novembre, le résumé d'un entre-tien avec le secrétaire d'Etat. Répondant à M. Tchersenko, qui, dans un entretien accordé trois la Martinique et la Guadeloupe, a été dévastée par le cyclone tropical Klaus; 10 000 personnes (sur 75 000 habitants) out été sinistrées. Déjà, en 1979 et en 1980, les cardenes tropicales de Allies semaines plus tôt au même journal, avait fait dépendre une amélioration des relations soviéto-américaines d'un geste de Washington dans quatre domaines concrets (le Monde du 18 octobre), M. Shultz ratification par les Etats-Unis des accords de 1976 et 1974 sur les essais aucléaires souterrains, — mais estime que c'est à l'Union soviéti-que, qu'il revient de faire des pas en avant ; il invite en particulier Mos-cou à accepter l'echange de visites d'experts des deux pays sur les sites d'explosion aucléaire, comme M. Reagan l'avait proposé dans son discours du 24 septembre aux

concrètes - que M. Shultz déclare attendre des Soviétiques figurent l'acceptation par Moscou des propositions occidentales à la conférence de Stockholm sur le désarmement en Europe (il s'agit d'obtenir une meilleure transparence des mouve-ments de troupe de manière à prévemir une attaque surprise) ainsi qu'un nouveau départ sur les problèmes des armements offensifs et défen stis. Le socrétaire d'Etat rejette l'idée d'un moratoire sur les casais d'armes spatiales avant le début des discussions, mais il laisse entendre qu'il existe - une série de voiez -

L'age de ces voies avait été évoquée par M. Reagan dans sa conférence de presse de mercredi, lorsque le président avait parié de faire désiguer par les deux gouvernements un « coordinateur du contrôle des armements », aim de faire le lien armements », afin de faire le lien entre les pourparlers temms séparément jusqu'à 1983 sur les armsments aucléaires stratégiques et taotiques ou intermédiaires. Ancane décision n'a été prise toutefois à ce sujet, et M. Shultz a semblé minimisé la portée de cette initiative en déclarant au Warhington Post qu'il ne saurait être question de nommer un sein du survernement américaire. su sein du gouvernement américain un « trur » du contrôle des arme-ments indépendant des autres res-ponsables. Selon le socrétaire d'Etat, l'idée du président est plutôt de créer un cadre » dans lequel des « responsables de haut niveau et des personnalités politiques » des deux personnalités politiques » des deux pays pourraient échanger des vues.

On note aussi que les deux grandes puissances reprennent, le 28 novembre prochain, des entretiens sur la non-prolifération nucléaire et que d'autres pourparlets hants fonctionnaires, sur les possibi-lités d'étendre les relations commerciales et économiques entre les deux

Le championnat du monde d'échecs: la 23 partie reportée. — La 23 partie da championnat du monde d'échecs a été reportée au landi 12 novembre à la demande de Kasparov. Le challenger, qui est mané 4-01, a sissi pris le demier des trois « time out » (temps do repos) suxquels chacun des deux joueurs a droit pendant les 24 premières parties du match, qui est à durée illimisée, les parties sulles n'étant pus comptabilisées. ESCAMOTABLES EN VRAI BOIS EXCELSIOR". se fait en chène CAPÉLOU

PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 220 F por mois.



- e Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnolisé). . Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti,

hamm La passion de la musique 35-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parling à proximité

a encore plus de valeur Bijoux des F. 2000.

Un cadeau signé

Le plaisir d'acheter...

Là où il y a l'accueil.

ldebert

A B C D · F G H

WEEKLY FROM LONDON - GELECTIVE ANALYSIS - BIGSEVE VIEWS - WORLD POLITICS - CLIER MYANS - INTERNATIONAL BLEMESS - PRIMICE - SCHOOL - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

CHABLIS

Grand Vin de Bourgogne

Intelligent,

yet intelligible.

français ont été appar resident Bourgulba

LOGUE SUR LES ARMERS

rcrètes » de Moscou ios ossais nucléaine

Parent les autres et que M. Shirti de Sonseigne le sonsei

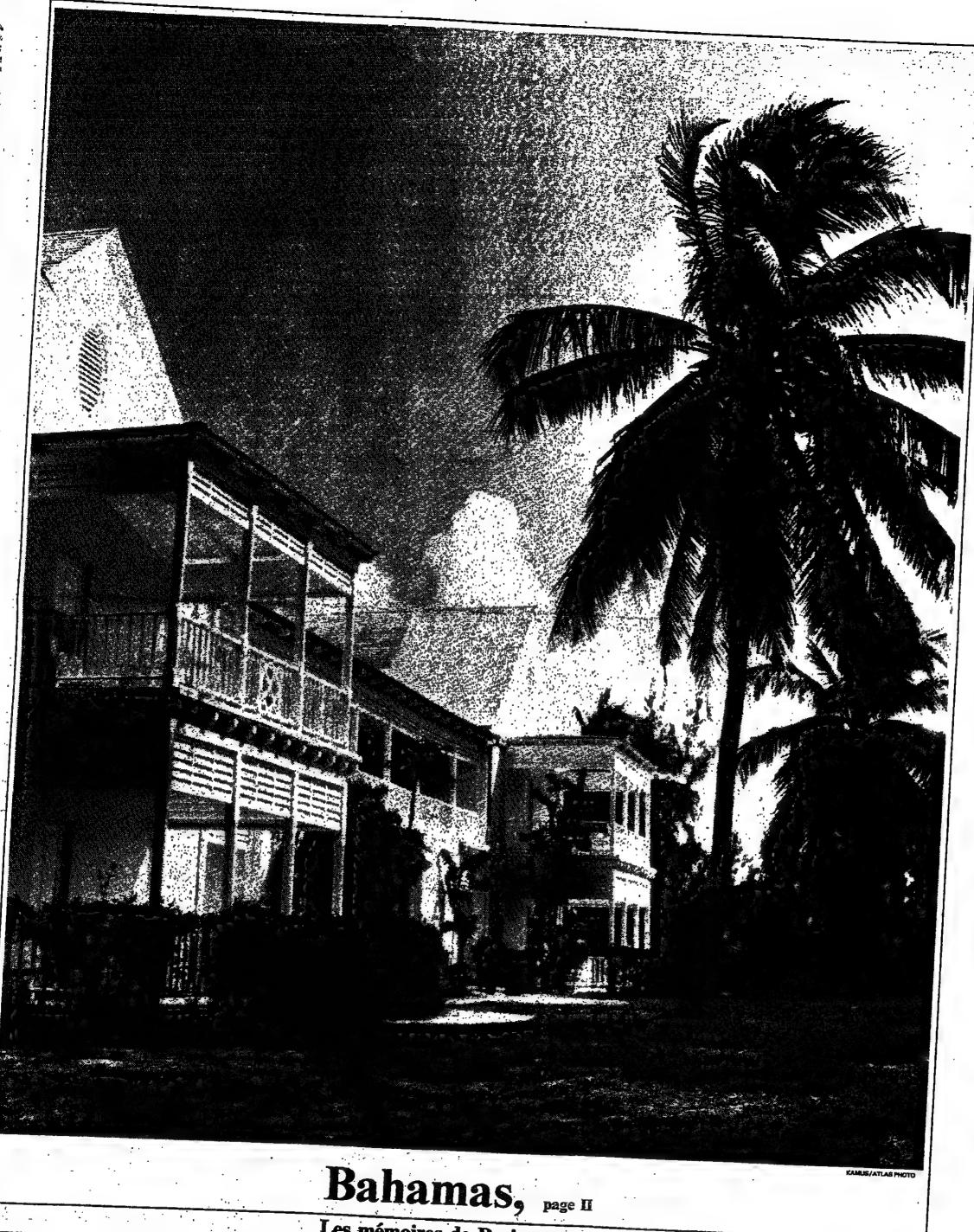
itz espère

 $m \approx gn\mathfrak{c}$

s de valeur

Ex T.m

Le Monde



Les mémoires de Paris, page IV

Embrouilles chez Bacchus, page XIII

Projets pour la Corderie royale de Rochefort, page XIV

Supplément au nº 12377. Ne peut être vendu séparément. Semedi 10 novembre 1984.

Bahamas air voyage

Au-dessus de l'archipel en avion privé.

ANS l'errance vacancière au-delà de l'Hexagone, le mythe se trouve ou se fabrique. Il se croise dans certains continents, affaire de longue civilisation. de pays poli par les ans, de cette rencontre de l'espace et du temps d'où naît l'exotisme – cette « esthétique du divers », écrivait au début de ce siècle Victor Segalen dans son dialogue solitaire avec l'Océanie puis avec la Chine. Ou bien, tout au contraire, le voyageur le fabriquera d'avance, sur mesure, par artifice, créant un voyage dans le voyage. C'est ce que l'on peut s'offrir outre-Atlantique - en y mettant le prix, bien qu'il ne soit pas inabordable - avec pour cap l'archipel des Bahamas, mais - et c'est la différence – à bord d'un avion bimoteur de six places, un avion privé en somme, un taxi de l'air à votre seule disposi-

De ce voyage, vous ne saurez alors dissocier ce qui, des îles ou des nuages, en fait la saveur. La découverte ébauchée de ces sept cents bouts de terre, bancs de sable, hautsfonds et coraux, ces eaux turquoises ou émeraudes, au choix, qui constituent l'Etat des Bahamas, indépendant depuis 1973 ? Ou bien l'instrument qui vous y conduit, depuis les côtes de la Floride, les sauts de puce aériens qui rythment votre approche d'îles,

semblables en apparence mais toutes particulières, les décollages sans tour de contrôle sur des aéroports minuscules et silencieux. les vols à vue et l'illusion d'une liberté d'ordinaire réservée à d'autres. « mordus » d'aviation ou, plus prosaïquement, gâtés par la

Le choix - s'il en est un est bien sûr subjectif. De cette échappée, proposée par Vacances fabuleuses, une filiale européenne de la Pan Am, et la société French Ways, créée récemment aux Etats-Unis par trois pilotes français, l'on préférera retenir d'abord le moyen de transport. Car sur ce nouveau monde-là pas si « nouveau » que ça puisque les Indiens Lucayas, rapidement décimés par la colonisation, l'avaient déconvert bien avant que Christophe Colomb ne fasse sa première halte terrestre à San-Salvador, aux Bahamas justement - l'avion privé est un peu ce que serait l'Orient-Express à une dérive ferroviaire vers Istanbul. L'imaginaire s'y conjugue au passé et au présent.

Le passé, c'est, vu du ciel, ce dédale marin qui sut d'abord un repaire idéal de pirates et la bastille des naufrageurs, ses pièges de sable et ses recoins introuvables, sa carte, tout simplement, si difficile à établir. Ouand ce fut fait et que la géographie n'eut plus de mystère,

les pirates stipendiés des puissances coloniales étaient devenus respectables, marchands ou gouverneurs, mais leur souvenir rappelle que le commerce fut aussi affaire d'abordage. Au présent, les pirates sont d'ailleurs toujours là, troquant leurs frégates et leurs galions contre des avions. justement, Leurs carcasses sont écrasées, éventrées, entassées, sur l'île de Bimini notamment, celle où Ernest Hemingway écrivit le Vieil Homme et la Mer, et leur marchandise moderne, succédant aux esclaves et aux « épices », c'est la drogue. Les Etats-Unis scraient en effet envahis via les Bahamas; les pilotes accepteraient un salaire de 250 000 F pour un unique aller-retour en Colombie ou ailleurs dans la région; le gouvernement des Bahamas est éclaboussé pour sa tolérance, jusqu'au premier ministre mis en cause par une commission d'enquête sur les hautes complicités du trafic.

La drogue par avion, car l'air est ici une fourmilière. L'archipel ne compte pas moins de cinquante aérodromes dispersés d'Île en île. dont vingt-neuf de statut privé. Or, toujours selon les investigations officielles en cours, certains propriétaires d'îles du Commonwealth - car le mythe bahaméen, c'est aussi cela : avoir son continent modèle réduit à soi seul - ne serzient pas des enfants de chœur. bandits du grand monde venus blanchir et abriter, dans ce paradis fiscal, leur argent illicite. Trafics indéniablement sordides au bout du compte, mais qui, vus de loin, au-dessus de ces quelques ronds de terre, impénétrables parce que privés, ont un parfum, sinon, d'aventure, du moins de mys-

Au passé et au présent, le mythe aérien introduit aussi les Bahamas comme terrain de jeu de l'Amérique impériale. Militaire hier, avec ces répétitions. à froid sous la chaleur, des combats du Pacifique sur des morceaux d'îles prêtés aux Etats-Unis le temps de la dernière guerre mondiale et, les accompagnant, la légende impossible du triangle des Bermudes, triangle que vous effleurerez à l'aller. Aujourd'hui les jeux n'y sont apparemment plus guerriers: pêche au gros, navigation sportive à cheval sur le Gulf Stream, plongée sous-marine, rêveries le long de féeries coralliennes... Mais en vous y rendant avec « votre » pilote et « votre » avion, le temps éphémère d'une semaine, libres de vos horaires, à l'écart des troupes en voyage organisé, vous aurez le sentiment provisoire d'appartenir à ce monde où l'aisance sociale s'offre le privilège de la décontraction.

à des villages plutôt qu'à des villes, semblent une version multicolore et paisible du film Port de l'angoisse. PDG en vadrouille et « middle class » américaine, l'air las et désabusé d'Humphey Boggart, la barbe de quelques jours à la mode loup de mer, croisent des compatriotes rentiers, retirés sur leurs yachts, en fait de grosses . vedettes-immeubles, échafaudages pointus à l'équilibre souligné par les flèches des cannes de pêche au gros. L'argent est ici une évidence tant les Bahamas lui font un accueil sans réserve, s'acilitant outre mesure ses mutations et ses allées et venues. Sur les trois cent quarante banques et



établissements financiers enregistrés aux Bahamas, seuls quelque quatre-vingts out une présence physique dans l'archipel. Vingt-cinq mille compa-gnies internationales sont administrées depuis ces îles, et Nassau, la capitale, sur l'île de New-Providence, est le deuxième marché d'eurodollars après Londres. Ce libéralisme financier à tout crin a évidemment son envers, le coût de la vie et ses conséquences pour les quelque deux cent dix mille habitants de l'archipel, mais il est à craindre que vous soyez trop dans les nuages pour vous y attarder...

voyage : ces îles dont le charme fort. ne se réduit pas à un «chromo» maritime et ensoleillé. Il y a aussi - surfout ? des hommes, une histoire, un ton. Et, pour les approcher, vous ne commencerez pas par Nassau, encombrée de touristes en mal d'achats de pacotilles. La capitale est chapeautée par une bande de terreannexe, mythique mais sans caractère, Paradise-Island, ancienne propriété privée d'un

Cependant, tout aérien qu'il magnat suédois et aujourd'hui soit, cet inventaire par trop concentration de hauts austère relègue injustement revenus, Club Méditerranée, l'autre dimension de ce casinos et hydravions en ren-

Sans doute y a-t-il plus d'intérêt à voler quelques instants sur le marché, les étalages et le port informel - avec ses bateaux-postes chargés de drainer le courrier, lentement, d'île en île - qui entourent les piliers du pont liant Paradise-Island à New-Providence. Vous préférez donc tomber du ciel sur d'autres îles, moins connues, où l'illusion de la découverte persiste.

Charter Chic

Paris - New-York

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

VACANCES DE NOEL en ARDÉCHE

HOTEL le MONARQUE wir Logis de France. Randonnée Tennis – Discothèque – Réveillons stage informatique 22 et 23 décembre et 27 au 30 décembre. Forfait pension et coura. Tél. : (75) 67-80-44 et 06-05-30.

Côte d'Azur

06600 MENTON

HOTEL DU PARC Tél.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

06500 MENTON-GARAVAN

Le meilleur climat d'Europe l'hiver sur la Côte d'Azur A L'HOTEL-VILLA NEW YORK##NN A L'HUIEL-VILLA NEW AVANAGINA, Cadre rafiné chambres avec douche, bains, W.-C., téléphone direct, TV, jardin exotique, grande terrasse ensoleillée, parking clos, cuisine du patron, Forfait hiver à partir de: 1 050 F. par semaine, Demi-pens. Pension complète: 1 230 F. ni-pens. Pension complète: 1 230 Doc et réservation (93) 35-78-69. Avenue Katherine Manfield.

VILLEFRANCHE VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL ** Restaurant panoramique, bar, terras dominant la rade de Villefrancia. Forfait 7 jours en i /2 pens. à pars. de 1 540 F de Noël à Paques. Tél. : (93) 01-89-56 Hötel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mer

Hes Anglo-Normandes

ILE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petre île, véritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 76000 habitants). Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit Ém; indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a son gouvernement, ses lois propres, sa monnaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigneur.

traditions trojours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleuria. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est roi. Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites pensions voisinent avec les palaces de très prande classe.

petites pensions voisinent avec les passons de très grande classe. Un week-end, une semaine à Jersey, casis de paix et de beauté, c'est le dépaysement, la détente et une qualité de dépaysement, ia vie particulière.

Plus que jamais, Jersey sera heureuse de vous accueillir. Jersey vous attend. Pour documentation en couleurs, MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 12 19, boulevard Malesherbos 75908 Paris Tél.: 742-93-68.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + cuismettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Ch. + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

Autriche

VACANCES IGLS
INNSBRUCK TYROL. Appart.
Chambres à louer 5-1 – 13-4 1985.
Hôtel Tirolerhof, A-6080 IGLS.

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE. Têlex: 411150 FENICE 1. Direct : 1 Page Apollogio.

TOURISME

COTE D'AZUR, studios équipés 2 pers., 1 sem., 1020 F; 4 sem., 2480 F. Parking. Mer 600 m. ROI SOLETL, 153, by Kesnedy, 06600 ANTIRES. (93) 61-68-38.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80 Séjour et stages sportifs et d'éveil. Enfants, adolescents (mixte). Tous consés scolaires. Noël - Février : ski - micro-informa

HAUTE-SAVOIE MONTRIOND-LE-LAC 74110 MORZINE STATION DES PORTES DU SOLETI, Meublés, hôtels, collectivités. Prix secessibles. Dépliants sur demande.

ments : S.L., (50) 79-12-81



en Boeing 747 Départ Orly-Sud Retour Open possible A partir de 3 290 F A.R. 5 AIRCOM 93, rue de Monceau 75008 PARIS, :41.: 522-86-46. skiez à des prix séjours - stages ski de fond ski alpin Brochure sur demande OU BOTIVEZ A Fnac Voyages de Sebastopol - 75004 Pa , ba de Sebastopol -

Mogramme internation Janvier 1985

palition paritimisative

des cadros

du tourisme

Larafy

" FIGURE 20

- Chr.

21 15 23 11

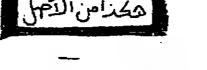
100

The balls

714 6

40

'Any



un des nombreux aéroports qui fessionnels des affaires de droentourent Miami, dans cette Floride qui est déjà une initiation à ce voyage particulier. Autour de Miami s'étend en esset ce curieux rêve américain que constitue la ville d'Opa-Locks, fondée de toutes pièces en 1926 par Glenn H. Curtiss, un passionné de tout ce qui allait vite, devenu le pionnier de l'aviation, justement, aux Etats-Unis. « My dream city », Etats-Unis. « My dream city », l'hôtel, une plaque sur un disait-il de son ambition rocher face à la mer vous urbaine, en une région choisie parce qu'à ses yeux son climat était propice aux apprentissages aériens de tous ordres. A Opa-Locka, les rues se nomment Alibaba, Aladdin, Harem, Sinbad, et les bâtiments publics, décrépis, usés mais que l'on commence à restaurer, ont été construits à partir d'illustrations des Mille et Une Nuits. L'« arabian dream » de l'aviateur Curtiss.

Toutefois, la Floride n'est qu'un passage, même si vous n'éviterez pas la tentation de traîner dans cette ville, Miami, qui dit l'Amérique latine dans l'Amérique, d'arpenter la plage de Miami-Beach et ses hôtel rococos et déchus, de vous arrêter devant ce panneau qui, audessus de la photo d'un « flic.» face contre terre, proclame:
« Il était un mari et un père.
Soutenez l'action de la police. » Ou encore feuilleter le bottin à la rubrique « bail bonds » (cautions), où les spécialistes de libérations sous caution rivalisent explicite-

Votre point de départ sera ment : ils s'affirment tous progue, sont installés auprès des prisons, joignables vingt-quatre heures sur vingt-quatre et assurent une libération immédiate après le premier coup de fil...

En vol donc pour Treasure-Cay et son havre touristique, sur l'île d'Abaco. Plages désertes : il suffit de marcher. Non loin de la crique qui borde signale que vons êtes à Carleton-Point et qu'en 1783 y accostèrent les loyalistes de New-York, fuyant la guerre d'Indépendance parce que favorables à la Couronne. Leurs descendants sont en face - il suffit de prendre un ferry - dans l'île de Green-Turtle-Cay et son unique village, New-Plymouth. Une Nouvelle-Angleterre sous les tropiques, des maisons en bois aux couleurs pastel et une excellente soupe de pêcheurs au restaurant Plymouth Rock.

Deux jours de haite et vous filerez, plein sud, vers George-Town sur l'île d'Exuma. Un chapelet d'îles en fait, étendu sar 160 kms, aux criques innombrables et aux fonds splendides. Parsomée de bateaux à voile, la baie qui entoure George-Town - un village doux comme l'ombre du figuier de la place centrale mérite une entorse nautique aux fidélités aéronautiques. Et votre troisième étape, après à nouveau deux jours de halte,



Longue moustache en pointe, « votre » guide dans ce périple est français. Pilote confirmé, méridional ayant atterni en Floride après des aventures africaines et malgaches, Jean-Pierre Balme fait partie du trio qui ent l'idée de proposer en Europe franco-

sora Nassau, avant de revenir à fondant la société French Ways avec Antoine Hayem, président en titre, et Thierry Lavergne, tous deux également pilotes. Conquérants et dynamiques, ils ont séduit la Pam Am. Ils n'ont qu'un seul tort, du moins en ces temps de « guerre » économique et de bataille pour le commerce extérieur : leur société est de statut phone ce voyage en avion privé, américain. Un rêve américain,

en somme. Il est, dans cette Etats-Unis, ont échoué sur un partie du monde, d'autres rêves, plus malchanceux : le 5 novembre, cent quatrevingt-deux Hartiens, dans leur fuite sur un voilier vers les

banc de corail d'Exuma. Ils seront renvoyés à leur point de départ, a décidé le gouvernement bahaméen. Fin de rêve.

Tarifs

La voyage d'une semaine Marri-Marri, comprenent une nuit, au départ, à l'hôtel Fontainebleau-Hilton & Miami Beach, coûte 10947 F, lusqu'au 15 mars 1985, Durant la besse saison — c'est-à-dire l'été en France, — le tarif est moins élevé (7 950 F en 1984). Le prix peut aller jusqu'à 17876 F si l'on opte pour le c grand jeu » (suites, avion pour quatre personnes, etc.). Le prix de 10 847 F comprend, outre la nuit d'hôtsi en Floride, et blen elle l'aries les affaires et se sûr l'avion, les séjours dans des hôtels de pramière catégorie à Tressure-Cay (Absco), George-Town (Exuma) et Nassau (New-

the second analysis

Termide hags

en h. Mediterrak

Satisfied B

and the second of the second o

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

er ententa

. : can Pando

A seem to

Contractor &

200

Charter Chic

Plante - Nen-York

ca Baying 747

1.1 (1.1 Ph

։ բարի ենկ

ian, mas

an o ži

continuent k

markat, na G

人工企业的数据数

Providence: Bolesone et rapes aont en sus. .

cette formule est vendue per Vecences fabuleuses pour la Pan Am, au siège de Vacances fabuleuses (6, rue de la C h a u a s é e - d ' A n t i n , 75009 Paris. Tél. : (1) 523-45-35), ou dens les agences de voyages. A Miami, les départs sont hebdomadaires, combine-bles avec un vol Paris-Miami le samedi, retour le dimanche de samedi, retour le dimanche de la semaine suivante. Deux au-tres formules existent, l'une outant une semaine de séjour Tressure-Cay Beach hôtel, l'autre consistant en un circuit d'une semaine en Floride.

Victoria~Lauberhorn Wengen Berner Oberland



L'hôtel de famille de 1ère classe au centre de Wengen, qui a été remis à neuf, garantit avec son haut confort et ses restaurants fameux, bars et carés, un agréable sajour. Chambres avec bain/wc, tel., radio, demi-pension, choix de menu, aFr. 75.-/103.- seion site, séjour et saison. Buffet riche de petit déjeuner ainsi que div. buffets aux chandelles. Arrangements de ski avantageux: 7 jours demi-pension, bain/wo, choix de menu, incl. abonnement pour 22 remontées méo. sFr. 844,- ou bien sFr. 1184,pour 14 jours. Arrangements forfaitaires en été.

ERAM-GLION

1985

avec le concours d'AIR FRANCE

Formation permanente des cadres du tourisme

3º programme international **Janvier 1985**

Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à INSTITUT CERAM-GLION Sophia-Antipolis BP 20 06561 Valbonne.
NOM Société
VilleCode postal

Christmas en Grande-Bretagne

Lartir

L'Office britannique de tourisme publie une brochure donnant toutes les informations sur les réjoulssances et les fêtes Bretagne est le cadre à l'occasion de Noël et du Jour de l'an : sapins de Noël à Trafaigar Square, concerts, pantomimes, chesses à courre, steeple-

Egalement, de nombreux ranseignements sur les hôtels qui proposent à cette époque des forfaits spéciaux : localisation, description des festivités prévues, prix.

« Christmas and New Year 84-85 », une brochure dis-ponible à l'Office britannique de tourisme, 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-

Golf tonique en Bretagne

Sport de plain air, le golf change peu à peu son image de marque : élitiste à l'origine, Il entre progressivement dans les moeurs. Aujourd'hui, la Bretagne offre par exemple un golf tonique qui se veut accessible à tous. Pour s'aérer au milieu des landes, elle propose onze ter-rains où manier le club dans des cadres prestigieux : au milieu des colfines de l'Argoat ou avec vue imprenable sur la mer, en Annor.

Pour faciliter le choix des amateurs, un guide pratique présente chaque terrain (localisation, accès, description et équipement du terrain, tarif) ainsi que les différentes possibilités d'hébergement à proxi-

• Comité régional de tou-risme, B.P. 4175, 3, rue d'Espa-gue, 35041 Rennes Cedex. Tél.:

Week-ends au pays du roi René

L'Office de tourisme d'Angers propose trois idées originales de week-ends, trois Week-ends à thème. Les 19 et 20 janvier, puis les 27 et 28 janvier, une initiation à la déguetation des vins d'Anjou. Les 12 at 13 janvier, une fin de sa mains consecrée à la microinformatique et au tourisme. Enfin, les 2 et 3 février, puis les 9 et 10 février, un week-end pour s'initier à l'art floral.

• Renseignements et ins-criptions : Office de tourisme d'Angers, place Kennedy, RP 2397, 49023 Angers Cedex. T&L: (41) 88-69-93.

Le Nouvel An à Rio

Un feu d'artifice illumine la plage de Copacabana où scintillent des milliers de bougies déposées là par des femmes vêtues de somptueuses robes blanches en broderie anglaise, C'est Rio, la nuit du 31 décembre, avec, en vedette, lemanja, la déesse de la mer, fêtée et im plorée par les femmes pour qu'elle protège leurs hommes. Fleurs, bijoux, vêtements seront ce soir-là jetés à la mer pour se mériter les bonnes grâces de la déesse. Toute la nuit, les habitants de Rio chanteront et danseront sur la plage, toutes classes confondues. Une fête comme seuls les Brésiliens en ont le secret et à laquelle vous invitent à participer de nombreux voyagistes.

A noter également, pour les voyageurs individuels, le Brazil Airpass II qui, pour 250 dollars, donne droit à cinq arrêts : la ville d'arrivée plus quatre stops à l'intérieur du pays. Valable quatorze jours, il doit être acheté en France.

• Renseignements chez votre agent de voyages on à l'Of-fice national du tourisme brésilien, 3, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Téléphone : (1) 261-50-30.

	aj	biec	l	
		n.	: .	
	4			a al
And the second second		Sec. 3		91
A Commence of the Commence of				was Done mon
				NOMOU.
				-
	HIVER 1984	- ANNÉE 198	5	

Le Voyage

SKI DE FOND

(France - Laponie - Islands - Suisse) STAGE TÉLÉMARK - SKI DE MONTAGNE

RANDONNÉES

SAHARA (Algérie - Niger) - MAROC - SINAÏ -YEMEN - SOUDAN - MALLI - GROÉNLAND -GUINÉE - TANZANIE - NÉPAL - RAJASTHAN -THAÎLANDE - BIRMANIE - BOLIVIE - COLOMBIE -PÉCE - CRÈTE - TIDOLIE - YOLGOS! AVIE -GRÈCE - CRÈTE - TURQUIE - YOUGOSLAVIE -LADAKH - PAKISTAN - INDONÉSIE - FRANCE -

terres d'aventure

Le spécialiste de la randonnée

/euillez me	faire parvenir votre brochure : dépliant Ski de fond 🏻	1985 🗆
om ·		

Adresse

TERRES D'AVENTURE 5, rue Saint-Victor 75005 Paris - tel.: 329.94.50

\$

Passés de Paris

Archives et mémoire.

EUX expositions évoquant le passé de la capitale ont ouvert leurs portes à Paris, début octo-

L'une, «Le faubourg Saint-Germain, la rue Saint-Dominique», au musée Rodin, sous les auspices de la délégation artistique de la Ville de Paris et de la très active Société d'histoire du septième arrondissement, ressuscite une des rues les plus prestigieuses du noble Faubourg. L'autre, présentée à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, en l'hôtel Lamoignon, évoque « Le Paris des illusions », un siècle de décors éphémères, 1820-1920.

La rue Saint-Dominique, ainsi nommée en 1635, était, à l'origine, une voie à la courbe un peu tortueuse, mais toute bordée, au dix-huitième siècle, de demeures somptueuses, puisqu'on y comptait trente hotels aristocratiques au milieu de trois communautés religicuses et de vastes jardins. Mais elle n'a jamais eu de chance, le sort s'est acharné contre elle.

Cruellement amputée de 650 mètres lors du percement du boulevard Saint-Germain, en 1865, elle n'est pas mieux traitée actuellement. Toute la partie comprise entre la rue de Bourgogne et l'esplanade des Invalides a été presque entièrement «occupée» par un grand établissement bancaire qui, pour s'installer dans de vastes immeubles fonctionnels, a fait disparaître ces dernières années (et ce n'est pas fini, de hautes grues en témoignent) de très beaux hôtels du dixhuitième siècle (ceux de Seignelay, Ravanne, Coninges, de La Vallière) ainsi que quelques pagnement.

Seuls ont échappé au désastre le très bel hôtel de Kinsky, qui abrite la Direction de la musique et du théâtre du ministère de la culture, et l'hôtel de Monaco, puis Sagan, siège de l'ambassade de Pologne. Il faut préciser pour l'édification des Parisiens que la rue Saint-Dominique fait partie du sec-teur sauvegardé du septième arrondissement et que le mauvais exemple remonte assez loin dans le temps, puisqu'on éleva, en 1931, la Maison de la chimie, toujours dans cette partie de la rue, au lieu et place de l'hôtel de La Rochefoucauld

dont on dit qu'il a été « reconstitué» selon une aimable formule. Il est vrai que cela se passait il y a plus de cinquante ans et que les mesures de pro-tection, à l'époque, n'existaient

L'exposition (1) présentée au musée Rodin fait donc revivre ce qui fut et qui n'est phis mais aussi ce qui existe encore. Elle est d'un grand intérêt parce que les recherches menées à partir d'archives, afin de restituer le cadre architectural et la décoration de la trentaine d'hôtels qui firent la gloire de la rue Saint-Dominique, ont permis de présenter aux visi-teurs quantité de plans, de dessins, de documents inédits qui, avec les tableaux, les portraits et les meubles prêtés par des collectionneurs, permettent de mieux saisir ce qu'était la vie quotidieme dans les demeures aristocratiques du noble Faubourg dans une rue où habitèrent beaucurs de rent beaucoup de personnages illustres: Montesquieu, dont le portrait accueille le visiteur des l'entrée de l'exposition, Saint-Simon, Charcot et Corvisart, sans oublier trois femmes célèbres à des titres divers, M^m du Deffand, M^m de Lespi-nasse et M^m de Genlis.

Une reconstitution du cabinet de «curiosités» du financier Bonier de la Mosson, locataire de l'hôtel du Lude, fera la joie des amateurs d'objets inso-lites. Ceux qui apprécient les rencontres du hasard, ou, mieux, les coıncidences, pourront admirer la présentation du salon de musique de la prin-cesse de Kinsky, mélomane avertie, qui précéda, entre 1774 et 1794, en son hôtel, 53, rue Saint-Dominique, M. Fleuret, actuel directeur de la musique, dont le bureau est l'ancien salon de la princesse.

Une place de choix a été faite au fameux hôtel de Brienne, élevé en 1726 par Debias-Aubry pour le président Duret qui fut, comme chacun sait, la résidence de Lactitia Bonaparte, mère de l'Empereur, avant d'être affecté, sous Louis XVIII, au ministère de la guerre. Le général de Gaulle s'y installa, le 25 août 1944, comme le rappelle la croix de Lorraine qui orne le fronton de cette très noble maison.

Le catalogue édité et rédigé sous la savante direction de M. Bruno Pons, commissaire de l'exposition, passionnera,

pour ainsi dire pas.

par ses très nombreuses et abondantes notices, tous les chercheurs et les érudits qui étudient le passé de la capitale. Ils y apprendront beaucoup de choses, notamment que l'hôtel de Roquelaure, qui abrite le ministère des transports, et l'hôtel de Saint-Simon, situés boulevard Saint-Germain, ont appartenu, en fait, au tronçon disparu de la rue Saint-Dominique.

C'est une autre époque et un autre monde qui sont évoqués dans « Le Paris des illusions » (2), l'exposition présen-tée à la Bibliothèque historique de Paris. D'abord parce qu'elle couvre cent ans de vie parisienne, de la Restauration à l'immédiat après-guerre 14-18, et, ensuite, parce que, contrai-rement aux beaux hôtels du faubourg Saint-Germain, édifiés pour durer et victimes d'un sort cruel, les décors, les baraques, les légères constructions, voire les catafalques que le visi-teur pourra contempler à l'aide des extraordinaires documents rassemblés à Lamoignon, n'avaient été conçus que pour une vie assez brève. Quelques

jours, quelques mois, quelques années. Pas davantage.

Cent cinquante gravures, photos, cartes postales, vues stéréoscopiques ont été réunies par Jean-Marc Léri, conservateur, et Roxane Debuisson, vice-présidente des Amis de la Bibliothèque. Elles sont présen-tées en cinq parties: les fêtes et réceptions de souverains, les funérailles, les bals, les restaurants et magasins, les manèges et les foires. Toute une période de la vie parisienne où se spectacle etait dans la rue et où le piéton, témoin curieux d'une race qui s'éteint, pouvait se transformer en badaud.

Pour glorifier les grands hommes disparus, pour célébrer les événements importants, on n'hésitait pas à « habiller » les monuments officiels ou à dresser d'éphémères constructions, comme en témoignent deux grandes photos: l'une, prise sous le Se-cond Empire, à l'entrée de la arc de triomphe en carton-pate restaurateurs « raffraîchisavait été érigé en l'honneur du baptême du prince impérial, et l'autre, prise lors des funé-

railles du président Sadi Car-not et où le Panthéon disparaît presque entièrement (dôme ex-cepté) sous des flots de drape-ties fundhere

ries funèbres. Le « Paris des illusions », c'était aussi celui des fêtes foraines et des parcs d'attractions comme ceux, très célèbres, de Luna Park et de Magic City et des bals publics dont certains n'ouvraient qu'à la belle saison. D'amusantes gravures et des aquarelles restituent, à Lamoi-gnon, les décors fragiles et ta-rabiscotés de Mabille, de Bullier ou du château des Fleurs, tandis que d'anciennes cartes postales rappelleront à certains visiteurs que la Foire aux pains d'épice, déportée maintenant sur la pelouse de Reuilly, se tenait tout le long du cours de

Vincennes. La période qui s'étend du rè-gne de Louis-Philippe au début du vingtième siècle a connu un prodigieux essor commercial. Des photos, des gravures, illus-trent cette époque féconde, où nouvelle avenue Victoria, où un . négociants, commerçants et saient » déjà le décor de leurs boutiques en faisant appel à des décorateurs. Une de ces

photos a été prise aux magasins du Louvre, en 1904, dans le salon de repos aux plafonds peints et aux colonnes surchargées de dorure qu'avait sou-haité M. Chauchard, le maître des lieux, qui voyait grand! Ce décor a disparu, parce que ce n'était qu'un décor, comme celui qui ornait le salon de thé de l'hôtel Meurice en 1909, où l'impératrice Eugénie était venue, chaque printemps et jusqu'à sa mort, revoir ces

La Bastille et une partie de la rue Saint-Antoine

reconstituées grandeur nature,

en 1888, pour le centenaire

lieux voisins des Tuileries. Le « Paris des illusions » comme le dit Yvan Christ. dans la préface qu'il a consacrée à cette manifestation, *... apparut, puis sans atten-dre disparut. Il n'était pas fait pour durer mais seulement pour briller, l'espace d'une journée, d'une saison, d'un an

ou d'un lustre ». ANDRÉE JACOB.

(1) «Le faubourg Saint-Germain, le rue Saint-Dominique, hôtels et ama-teurs », jusqu'au 20 décembre, musée Rodlin, 77, rue de Varenne, 75007 Paris. Catalogue: 220 pages, Ill. plans, photos, 85 F

(2) - Paris des illusions, un siècle de décors éphémères.», jusqu'en janvier 1985. Hôtel Lamoignon, rue Pavée. Ca-talogue : ill. photos, 50 F.

L'AVENTURE SAHARIENNE...

apret a porter

- H Sen Continues

SEC.

MES!

Hits :

LYDIE

HCHOM

RATIONIA II MINORITA

gapair

enez vivre l'expérience unique

L'Afrique du Sud

Cest Afrique.

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe sud du continent africain. Mais ce n'est pas tout. Comme au coeur de l'Afrique, on y trouve au coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes réserves d'animaux sauvages, des plaines infinies bornées de montagnes grandioses. Des déserts, des savanes anides côtoyant de vertes forêts. Des hivers doux, un ciel toujours bleu. Une multitude de tribus, de coutumes, de cultures différentes. Une nature absolument vierge. L'Afrique du Sud, c'est l'ârne de l'Afrique.

Sauvage, Sensuelle, Somptueuse. Comme elle.

Et ce n'est pas l'Afrique.

En 1652, es Hollandes
arriverent. Avec leur architecture.
Puis les Anglais. Avec leurs traditions.
Les Allemands, avec leur culture.
Les Francais, quant à eux,
apportèrent l'art du vin.
Une civilisation aux multiples
facettes se développe. Le Cap était
né.

En 1871, des diamants furent

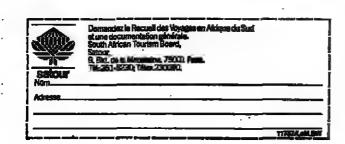
En 1871, des diamants furent découverts à Kimberley. Quirize ans plus tard, de l'or à Johannesbourg. Avec les chercheurs de fortune, fleurit cette ambiance de prospérité qui est fun des chames du-pays. Maintenant, fermez les yeux et imaginez. Une contrée qui s'étend de l'Atlantique à l'Océan Indien. Trois mille kilomètres de littoral. Des plages dorées. Des mers de fleurs. De riches métropoles, aux nuits brillantes et animées. De troueuses boutiques de mode et de nombreux restaurants gastronomiques.

Une population cosmopolite. Tout un monde de traditions linguistiques et culturelles.

Tout un monde de traditions linguistiques et culturelles.

Tout un monde de Valique du Sud.

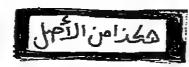
L'Atrique du Sud. Un mondo en un seul pays.





du désert avec les Touareg Raids & Randonnées de 11 NOMADE/LES AMI DI TANERA 49. rue de la Montagne-Ste-Genevieve 75005 Paris - Tel.: 329.05.00 Vacances de Nob Respond Tosina Studios et 2 pièces Hôtels***et** IA CLUSAZ., LE MONT DORE, PYRÉNEES 2000 (1) 223.44.44 -(1) 257.14.55 10. place Charles Dullin, 75016 Paris

VACANCES DE SKO EN SUISSE PARIS-LAUSANNE en TGV L'Hôtel Bellevue, à Chexbres, près de Lausanne, dans le vignoble, vue unique sur le lac Léman et les Alpes. PISTES DE SKI A GOGO à 15 min. Prix spécial : demi-pension: FF 170 par jour et par personne Chámbres avec confort, culsine française Hôtel Bellevue, CH-1695 Chextres Tél: 19-41-21/58-14-81



Marchons sous la pluie

L'hiver avec confort.

ES superpositions et les ampleurs qui marquent les imperméables et les manteaux d'hiver se complètent de collants santaisie et de souliers plats, d'un port parfois difficile pour les femmes petites et moyennes, qui préféreront aux derbys et autres formes lacées à bout rond les escapins classiques à talon moyen, voire les chaussures haut perchées pour le soir.

orgin of one partie one paint smooth topics on her district nature. N. P. W. le Contenaire

fer stylastered transfer

Carlot and make

en Phil, dank

the such and le mi

turn parce que

. . . . dec. or comme

" er en fage

to I grome day

· r reintempi.

on the favoring

the description

5 : Yus (§

Secure Street

and the state of the

A Property

The College

 $(-1)^{n} \cap (-1)^{n} = (-1)^{n} \cap (-1)^{n}$

- 日本 日報 単型

ANOREEJACE

ing to an car force

VACANCES de NO

Studios et 2 piece

Hotels ""

13 14 44 15 75 15

to be findense.

and its salon or the

· ... o. robut bang.

un pizier

and a charmes surely

André prépare les grands froids avec des bottillons de cuir noir à bout effilé et ampleur retenue au dessus de la cheville par trois larges brides (239 F). Toujours ajustée, la mi-botte en croûte imprimée, façon fourture, se lace sur un soufflet profond (249 F).

Andréa Pfister, 4, rue Cambon, se distingue par ses ballerines et ses formes à talon moyen, bicolores brun et bordeaux ou anthracite et marron, ainsi que ses escarpins à incrustations de nœuds de strass sur suède ou satin noir (de 780 F à 1 450 F environ).

Baily sort une collection pour enfants, des trotteurs bi-colores en newcalf lacés, sur semelle de crêpe à petit talon. D'amusantes ouvres d'art, en chevreau rouge à incrustations géométriques, sont numérotées comme des lithographies (de 550 Fà 1 450 F).

Charles Jourdan campe des chaussures de marche en deux tons de cuir sur semelle de caoutchouc trempé et imprime en relief la croûte de ses ballerines, à côté d'escarpins de chevreau noir à talon haut (de 575 F à 695 F).

René Mancini, 20, rue de Mogador et 72, avenue Victor-Hugo, allie la sobriété des formes aux détails appréciés des couturiers, dont il chausse les collections. Des empeignes montantes triangulaires sont typiques de son style à talon de quatre centimètres, comme les incrustations de lézard sur chevreau taupe.

le prêt à porter

des grands (1 m 85 à 2 m 15)

86, av. Ledru-Rollin

79, av. des Ternes Tél. 574.35.13

22. cours F. Roose

101, rue Bonneterie

Tél. (90) 82.03.78

Tel 865.93.96

AVIGNON

PARIS 12°

TW. 626.18.24

PARIS 17º

LYON 6"



Rayne, 6, rue du Faubourg-Saint-Honoré, fournisseur attitré de la reine Elisabeth, propose aussi toute une série de modèles habillés à talon plat, que porte la princesse de Galles pour ne pas se grandir à

Fratelli Rossetti, 8, rue Royale et 54, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, offre une gamme de coloris subtils : marine, encre, bordeaux et sable. Les chaussures plates s'agrémentent d'incrustations, de drapés sur l'empeigne et de bouts allongés mais non pointus. D'amusantes chaus-sures de smoking lacées pour le bottes sont proposés en quatre des modèles reprenant les tar-

Sidonie Larizzi, 158 bis, rue Marignan, joue des matières somptueuses dans des formes suggestives aux talons cambrant la silhouette, réalisées dans ses ateliers italiens. On peut d'ailleurs commander en quelques jours chaussure à son pied et à ses couleurs.

17, rue du Louvre, est le spécialiste des tailles extrêmes et des pieds sensibles, du 32 au 43. Ses modèles suivent les tendances des escarpins à talon moyen incrustés en contraste. Le veau grainé et le chevreau facon crocodile sont taillés en

Le Bourget multiplie ses dessins classiques chauds en point de riz, en géométrique et en dentelle de laine, ainsi que les

scintillants, qu'on retrouve aussi chez Dim, tandis qu'Ergé ajoute au filet fin noir des talons losange et couture (35 F). Mais la nouveauté de l'hiver, qui change la façon de s'habiller, c'est le bas-jarretière de Christian Dior, très Toulouse-Lautrec, long et noir, à couture, qui tient grâce à une jarretière efficace et point trop contraignante (du 8,5 au 10 :

tans, bleu et rouge ou vert, noir et gris, très originaux, à 56 F.

A moins qu'on ne préfère le py-

thon ou les modèles suggestifs

à trois coutures, parfois bril-

lantes (40 F environ) et les

opaques en quarante variantes de coloris (20 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.

Layette de Saint-Laurent

E couturier Yves Saint-Laurent vient de conclure un accord da licence avec Absorba-Poron, le spécialiste troyen du vêtement pour enfant, pour la création et la distribution de la gamme « Yves Saint-Laurent Enfance ». Disponible au public à partir d'août 1985, elle se composera de layette, jusqu'à trois ans, d'accessoires coordonnés et de robes en tissu chaîne et trame pour petites filles de trois ens à QUINTOCZE BOS.

Ces vêtements seront distribués per le réseau du fabricant pour les pays du Marché com-mun at de la Suisse, sinsi qu'aux Etats-Unis, et commercialisée en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique du Sud et en Extrême-Orient, à l'exception du Japon et de la Corée du Sud, déjà sous contrats spéciaux.

Cherchemozazt **DÉPOT-VENTE Couture** Vètements femme et accessoires

PRIX TRÈS SAGES

pour modèles sélectionnés 50, rue de l'Assomption (16°) 520-20-92 - Mª Ranelegh

Hommes

97, Champs-Elysées

N. M.-S.

Thilatélie 1° 1869

« La corbeille rose »... ...d'après une œuvre de Caly.



A partir de cetté 💯 année un soul timbre sera consacré à la Croix-Rouge. Changement de format pour le timbre et sa pre-

210 sentation en car-net, voir nos in-formations par ailleurs. Vente générale le 26 novembre (55-/84).

2.10 + 0,50 F, polychrome. Format 27 X 32,75 mm. Maquette de Jean-Paul Veret-Lemarinier, d'après Caly. Tirage ; 4 000 000. Hélio, Périgueux. Mise en vente anticipée les : ~ 24 et 25 novembre, de 9 h à

18 h, au Centre international, 2, av. Maximm-Isnard, Grasse (Alpes-Maritimes). Oblitération « P.J. », à

l'encre rouge.

— 24 novembre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste de Grasse principal. Soîte aux lettres pour « P.J. », à

l'encre rougu. Le carnet « Croix-Rouge »... ...change de présentation, comme le timbre a changé de format. Le nouveau camet comportera dix timbres et deux vignettes de propa-gande, dans un fauillet de 230 × 71,5 mm, sous une couverture en quadrichromie, illustrée par Caly. A la vente il sera présenté ouvert et non plié. Ce format apparemment démesuré, une fois plié, n'est que légèrement plus grand (120 X 71,5 mm) que les précisdents, ce qui nous ressure. Tirage : 500 000.

 Pour acquérir les documents
philatéliques émis à Grasse, demander le bon de commande, en joignant une enveloppe timbrée à votre nom, au service Philatélie de la Croix-Rouge française, 17, rue Quentin-Bauchart, 75384 Paris Cedex 04.

• RETRAITS de sept timbres le 14 décombre : type «Liberté» (fouilles, carnets, nuiettes) 1,80, 2,00, 2,80; Elections au Parlement européan, 2,00; Fiora Tristan, 2,80; Indépendance américains, 2,80; Ciuvre de César, 4,00 F. Les Jeux olympiques de...

...Los Angeles 1984 commémorés dans les pays du Commonwealth par des émissions de timbres-

wealth par des émissions de timbresposte (sujeus civers).

Australie : trois timbres de 30 c.
Bermides : 12, 30, 40 couts, 1 S.
Gasable : 60, 85, 90 b., 1, 1,25, 2 D,
vinsi qu'un bloo-feuillet.

Mizhwi : 7, 20, 30 t., 1 K.
Sassos : 25, 32, 48 sens, 1 S ; un bloofeuillet groupant les quatre valeurs.
Seychélies : 5 cens, 2, 3, 10 R.
Swaziland : 7, 10, 50 c., 1 E.
Trioidad et Tohago : 15, 55, 1,50, 4 S.
Vierges (Bes) : 15 c. × 2, 20 c. × 2,
30 c. × 2, bloc-feuillet de 1 S.
Zasable : 12, 28, 35, 50 n.

• NOUVELLE-CALÉDONIE : 51 fr. P.A.; Centenaire de l'école publi-



que 1883-1983, 59 fr., offset, Cartor. « Peintres du Pacifique », P.A., 120 fr., les pêcheuses de crabes ; 300 fr., découverte de la Nouvelle-Calédonie par Cook. Offset, Périguoux, d'après photos.

· WALLES-ET-FUTUNA : un timbre P.A. de 52 fr., autoi de la chapelle du mont Luiu, offset, après document,

→ Jusqu'au 11 novembre inclus, la 38º Salon philatélique d'automne est caverz au public, de 10 heures à 18 h 30, au 39, avenne de Wagram, Paris-17°.

ADALBERT VITALYOS.



SPÉCIAL SALON

La philatélie allemande

Les orchidées européegnes

• Un aigle pour 10? Le romantisme allement.

Vente dans les kiesaues

Prix exceptionnel 15 F.

ŧ

ί,

côté de son époux : séduisants vernis à nœuds, suède incrusté de strass et satin noir ou champagne (1.000 F.environ).

soir s'inspirent de modèles mas-

Jean Thiot, 97, rue d'Alésia, 82, boulevard Haussmann, et

tailles, à des prix oscillant en-tre 510 F et 129 F la botte cavalière. Les prix étant ce qu'ils sont, rappelons que la rue Mesiay est

tours de mollet pour les mêmes

Charles Jourdan:

jacquard, de mohair, à grandes bandes unies

sur jupe plissée unie, jambes gainées de noir

et chaussures de cycliste.

à base de pull

en noir et blanc

silbouette typique de l'hiver

le quartier des importateurs et des grossistes. Pour le confort, la bombe Shoe-Eze reste aussi efficace pour attendrir les souliers qui pincent.

Côté collants, dans les stands des marques des grands magasins, les mélanges de coton et de lycra apportent une mode confortable pour le jour, notamment chez Dim et Stemm, qui les proposent aussi en chaussettes, tandis que Burlington renouvelle l'aspect de ses écossais.

Le magasin neuf

ENT virigt ans après sa construction, à l'angle du boulevard Haussmann et de la rue du Havre, le plus ancien des magasins du Printemps fait pasu neuve. Un nouvel aménagement intérieur permet de présenter, de facon cohérente, tout ce qu'il faut pour habiller la maison. Cette spécialisation à l'échelle d'un grand magasin est le fruit d'un travail d'équipe, En particulier celle du buresu de style du Printemps qui jous un double rôle de conseil et de créa-

Cinq étages du magasin ont été rénovés (les autres le seront l'an prochain) par une nouvelle mise en scène des produits. Le linge de maison est groupé au quatrième étage, avec notamment les créations des couturiers at celles du Printemps, Au-dessus, l'ameublement contemporain est disposé dans un décor gris, noir et blanc. Aux cenapés et meubles d'aujourd'hui. s'ajoutent deux pôles attractifs : les créations d'avant-garde et les réédit!: à des précurseurs, de Rietveld et Eileen Gray à Searinen.

Même éclectisme du contemporain au rayon des luminaires et, jouxtant ces apparells très linéaires, des lampes à poser en terre cuite ou



Le mobilier contemporain au Printemps.

chetée. Du côté des tapis, trois thèmes sont exposés : l'Orient classique, l'artisanat (dunhies et kilims) et les motifs géométriques colorés. Au même étage sont aménagées des ambiances de mobilier classique at de style anglais. Tout le niveau supérieur est dévolu su décor de la maison, avec de multiples collections de tissus et papiers peints, les voilages et les stores.

installé le nouveau Primavera. Son Charme raffiné est mis en valeur par de grandes fenêtres, éclairant trois ambiances de douceur : la citadine. la campagnarde et celle d'un jardin d'hiver. Une boutique pour bébé est #ménagée comme une nursery at-

JANY AUJAME.



RAYMONDE LESCUR Femmes Burberrys Hommes Centre Maine-Montparnasse - Paris 156me

Oui. bien sûr't 'Un des grands professionnels du prêt-à-parter français qui vend directement des tailleurs à partir de 490 F et des costumes homme à 615 F - Nouvelle collection 84/85 au:

18/20, rue du fg du Temple. 75011 PARIS. Mátro République - du landi au samedi : 10 h-12 h 30 - 14 h-18 h.

ROBES de CHAMBRE 100 % laine. **AUX LAINES** ECOSSAISES 181, boulevard Saint Germain Paris 7eme - 548.53.41

VOUS AVEZ BIT M, BU PLESSIS ?

Près carrefour S' Pères - S' Germain

(

La collection « Références » regroupe en un coffret l'intégrale des enregistrements réalisés par le trio Cortot-Thibaud-Casals. Gravées en 1927-1928, à l'époque où les trois grands solistes (qui s'étaient réunis en 1906) jouaient le plus souvent ensemble, ces interprétations ont été presque constamment rééditées depuis et la seront pour les générations futures...

Miracia du disque : la célèbre trìo n's donné en concert que vingtdeux fois l'Archiduc, de Beethoven; mais combien de milliers de fois dans l'intimité des foyers ! Les Trios en sol op. 73 nº 2, en si bémol, de Beethoven et de Schubert, *en ré mi*neur, de Mendelssohn et de Schumann, ont été presque « volés » à leurs auteurs, tant ils se sont incamés dans ces trois personnalitée prodigieuses aux tempéraments si différents : Alfred Cortot, le penseur, l'imaginatif, l'enflammé ; Jacques Thibaud, l'artiste charmant, mondain, au génie étincelent et désinvolte; Pablo Casais, le roc, le

ninilosophe. l'homme de la nature. ils ont tant vácu ensemble, pisisanté et joué au tennis, fait de la musique pendant des heures pour leur seul plaisir, qu'ils ont créé une entité nouvelle, une sorte de « trinité » née d'un mariage d'amour, où leurs dons, leurs sensibilités, leurs intelligences, bien loin de se neutreliser, se sont harmonisés et ren-

- composé de Christian Ivaldi (pieno), Sylvie Gazeau (violon), Gé-

rard Caussé (alto) et Alain Meunier

(violoncelle) - s'est fixé, entre au-

tres tâches, celle de mettre à l'hon-

treur une formation moins courante

que le ouatuor à cordes ou le trio

evec piano, mais pour laquelle ont

été composées de très grandes

d'œuvre reconnus (Mozart, Schu-

mann, Brahme, Fauré), mais aussi

des ouvrages méritant d'être redé-

couverts (Saint-Seens, d'Indy et

bien d'autres). Le Quatuor Ivaldi est

en outre soucieux de promouvoir un

répertoire contemporain, et a délà

suscité la composition de diverses

couvres, comme ce Ronde de

Franco Donatoni, créé au dernier

Festival de La Rochelle, et redonné

lors d'un récent concert de l'ensem-

ble à Paris, en même temos que des

partitions peu connues de Beetho-

Ce concert du Oustuor Ivaidi

MOZART

one/Beans-Arts Trin (PHILIPS)

coïncida avec la sortia de son pre-

ven. Mahler et Straues.

Rien n'est plus émouvant et exquis que de sentir toujours intact. près de sobante ans après, ce dimat d'affection qui se reflète dans le tect, l'équilibre, la douceur des répliques, le mouvement frémissant des phrases qui passent de l'un à l'autre, que l'un à l'autre se confie, avec le souci de fondre leurs âmes et leurs sonorités, de trouver des timbres parents, une inspiration

Ce témoignage d'une amitié tout entière transmuée en musique, qui atteint à une telle intensité, à une telle besuté, est sans prix.

A ces interprétations si célèbres, qui appartiennent au trésor de l'humanité, le nouveau coffret apporte un complément peu connu, l'enre-gistrement des Variations sur « loh bin der Schneider Kakadu » op. 121, de Beethoven, qui n'avait même pas été publié en sobiante dix-huit tours. Dix-neuf minutes (un peu grésillantes) d'une musique qui n'est pas du plus grand Beethoven (bien qu'écrite en 1815 ou 1816). mais qui répond bien à l'esprit du trio où chacun tour à tour chante et scrompagna tendrement ses camarades. Et quel beau sentiment, profond ou d'une allégresse ailée, pour ce simple divertissement I

LACQUER LONCHAMPT.

o Trois disques EMI, call. « Riffi-mans », 2001.583.

musicale Seita, et où l'on retrouve

deux des pièces entendues ce soir-

là : le Quatuor avec pieno en ut mi-neur, op. 13, de Richard Straues

(1884, l'auteur avait vingt ans), et

le Mouvement pour quatuor en la

l'auteur avait seize ans). Dieque

ne s'agit pas de premières discogra-

phiques, mais cas deux œuvres

n'avaient jamais été réunies, et il

est intéressant d'opposer les gestes

larges, assez brahmsiens, de

Straues, et ausei, dans le soherzo,

sa grâce et sa légèraté issues de

Mendelascho, à la concentration de

pensée et aux équivoques de Mah-

ler, que l'on perçoit déjà perfois.

Programme original et instructif, ex-

cellemment interprété par les mem-bres du Quatuor ivaldi, tous rompus

MARC VIGNAL.

à la musique de chembre.

@ Brato, NUM 75146.

Strauss et Mahler par le Quatuor Ivaldi

Fondé en 1982, le Quatuor ivaldi mier dieque, coproduit par l'Action

« Le Trouvère » par Giulini

Un nouvel enregistrement d'opéra de Giulini est toujours un fnement. La rareté, les exigences qu'il y met (de conditions techniques, de préparation des inter-prètes), la volonté enfin d'un respect scrupuleux des partitions, appellent chaque fois une attention TERROLIVE

On est ici d'abord surpris par les tempos choisis, sensiblement plus lents que ceux auxquels on est accoutumé, comme si le maestro avait résolument opté pour le genre maestoso. Le résultat est saisissant, qui renforce le dramatisme de l'œuvre, en accentue le climat étouffent (scène du Miserere) ou ensorcelé (camps des gitans) et donne aux cabalette une violence hallucinée. Puis peu à peu cette dynamique s'impose avec une telle vérité qu'on redécouvre le lyrisme noir de l'ouvrage, les longues lignes vo-cales, la montée progressive de la tension dans les ensembles, la composante mortifère des personnages, l'obsession de certains rythmes. Lecture extrêmement fouillée qui ne néglige aucun des détails instrumentaux précédent ou accompagnant les interventions vocales.

La distribution surprend elle sussi, de prime abord, per son coemopolitisme d'écoles et de tempéraments. Mais elle convainc tout aussitôt par son homogénéité absolue, fruit d'un long travail (avec le « préparateur » Roberto Banaglio) et de la personnalité omniprésente

franches, amples et engagées, do-ciles à un style bien déterminé, éminomment belcantiste et romantique, c'est-è-dire n'omettant aucun trille ou gruppeto, mais sachant imposer ce siencio, cet istinto dell'af-feto, qui signent le style verdien.

Rosslind Plowright, à qui on ne peut reprocher ou une articulation un peu plate et una certaine indiffé rence dans les récitatifs, déploie par ailleurs un chant auperbe, sachant allier l'élégiaque au pathos, la précision de la coloratura (de magnifiques gammes descendantes) à l'efficace de ses effets dramatiques Placido Domingo, à la présence « physique » du timbre, de l'intention et du geste, soignant ses notes sens rien abandonner de son intense liberté ; Brigitte Fassbaander évitant tout excès dans un rôle qui : trop prêté à la caricature, ne jouant que des prodiges de son véritable alto, avec une fougue et un fini des détails qui révèlent la grande clease; Giorgio Zancanano, pius en retrait mais sobre d'expression et fiment amporté per le mouvement giulinien.

Miaux qu'une nouvelle version, une réinterprétation qui met fin aux habitudes comme aux préjugés. Historique d'embiée.

ALAIN ARNAUD. Treis disques DG, 413-355, avec les chause et l'orchestre de l'Académie Sainte-Ciclie de Rome.

Six doubles concertos de Vivaldi par l'Academy of Saint-Martin-in-the-Fields

Un disque pour le plaisir simple-ant, croches de gondoles sur bleu valdi na craint personne et fait toument, croches de gandoles sur bleu de legune. Pour le seul bonheur du feu d'artifice tiré par les virtuoses de l'Academy of Saint-Mertin à la gloire de l'abbé Vivaldi.

mineur de Gustav Mahler (1876, Oh I certes, il y aureit plus d'une chose à redire ici au nom des exibien rempli, car le Straues dure quezences musicologio is. La superde mécanique dirigée par Neville Marriner avance à l'allure assurée des formations plutôt indifférentes au retour aux sources et à la pratique beroque. Et ce n'est pes chez elle palette de sonorités et de couleurs des approches à l'ancienne, façon Concentus Musicus ou Grande Ecu-

ment est dans le climat, juste équilibre entre la pulsion motrice des allegros et l'allure songeuse des mouvements lents. Marriner n'a jamais fait mystère de ne pas recourir à des instruments d'époque. Mais pour le style, fait d'auphorie et de

jours rêver à Venise et à son destin, à ses campi aveuglants de lumière, à ses caneux noyés d'ombre. Alors, pas de vaines quarelles pour des pages de plain air ou « sérénades a qui ne gagneraient guère à être habiliées autrement. Jeux dialog des trompettes et des cors, répliques confidentielles des mendolines et des flûtes : tout dans ce scénario nous dit la poésie et la flèvre d'un décor irremplacable. A travers ces effets de miroir, c'est l'histoire du Settecento qui renaît et, avec elle, le mythe de la République, délicieunent installée dans la doice vite du déclin. Les soucis à plus tard, et les remises en question aussi. C'est cemeval aujourd'hui, du-Rialto à Saint-Marc : que la fête com-

ROGER TELLART. Philips, 412062.

PRIKFLOYD

The Wall (PATHE-MARCONI)

Rock

« Devo Shout », de Devo

On les croyait finis, enterrés, disparus. On s'en rongeait le sang de dépit. Eux rongeaient leur frain. Les voici de retour dans une nouvelle compagnie avec, bien sûr, comme à leur habitude, un nouveau look, clinique, façon scientifiquee-soviétique tailé dans in science-fiction des années 50. Savants accustiques d'un rock dingo et farouchement moderne, les musiciens de Devo accouchent périodiquement des nouveil règles d'une musique Tupperwars, pratique et consommable dans l'instant. Ils sont su rock ce que Heaven 17 est au funk. Visionnaires du présent, synthétissurs de tendances, yé-yé conecients et sophistique années 80. Un groupe dont on

n'a jamais saisi l'importance à sa juste valeur, qui, en raison de son humour et de son sens de le dérision, est souvent passé pour l'amusa-gueule alors qu'il était plat de résistance. gvieme seve

La Dictee: ta

isfilms de la semient

ENAME OF STREET

G-04 13 .. 8 8

Same Server

Prince !

2 2 12

8 2

. ..

* j. s

Voilà des musiciens qui mettent le fun à l'heure de la technologie ou plutôt qui mettent catta tachnologie au service du fun. Des Beach Boys pointus et sautillants qui surfent sur les plages atomiques d'un disque tonique. Compositions concentrées, mélodies expéditives, interprétation futée, arrangements ludiques, expérience unique : l'appel de la pochette n'est pas trompeur.

ALAIN WAIS. * WEA, 925097-1.

« From H Block to Springbok it's All the Rage » de General Public

General Public appartient à cette tradition remuente et typiquement anglaise des groupes en noir et blanc, cristalitisée à l'époque du phénomène ska, et dont le meilleur produit reste aujourd'hui les Fun Boy Three, maiheureusement dispanus (is chanteur vient de former un nouveau trip vocal : Coulour-

Dans ce ces de figure, le métissage ne se fait pes per assimilation et brassage de cultures ni par écoute interpoaée mais par la rencontre effective de musiciens noirs et de musiciens blancs. C'est une approche, une façon de faire la musique et un son spécifique pie, n'ont jamais imaginés.

Chez General Public, la perticipation noire est réduite au chanteur, voix soul et impulsive, timbre chaud et tamisé. Musicalement, on est en terrain connu : mixture astucieuse de reggae et de rhythm'n blues dénaturés avec une accolade rock pour la bonne mesure. Les mélodies sont chatoyantes et colorées, le tempo palpitant et basané, les arrangements ferouchement travaillés et étonnants per leurs pirouettes casso-cou. Un premier disque qui a déjà de la patine comme seuls les Anglais sevent d'entrés en concecter.

ALANI WAIS.

Virgin, 70278.

« Cats Without Claws », de Donna Summer

Seule rescapée de la folie disco, Donne Summer poursuit de sa voix offerte et générause sa carrière grand public et extampilée MF (modulation de fréquence). On aimerait, par souci de défense du consommateur, en dire du mai, crier au bourrage de crêne préfabriqué.

rition à faire, il faut se résoudre à vanter les qualités de
l'ouvrage. Production nickel et
mise en place à l'équerre, ca
pervient même à swinguer entre
les portées. Il y a encore dans Rion à faire. Il faut se résou-

ce nouvel album metière à des tubes en pagaille. Rien à dire : on attend le prochain au cas où. **ALAIN WAIS.**

WEA, 250606.

Dans la critique du disque de Stevie Wonder, « The Woman in red », parue dans le Monde Loisirs du 3 novem-

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meitieures ventes réalisées dans les magazine de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouvesux recommandés par les disqueires. Nous proposons en outre une séle

	CLAS	SIQUE	JA	ZZ	VAR	ÉTÉS	POP-BOCK		
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Mailleures ventes	Choir des disquaires	Multipures ventus	Chok: des disquaires	Mailleage ventes	Choix des disqueixes	
1	GEORGES THULL L'Opéra français (EMI)	FRANCK-PIERRE VIERNE Quintesses over piene I. Hubesu/Quatnor Vient (ERATO)	BOBBY MAC FERRIN The Voice (WEA)	JOHN SCOFIELD Elestric Outles (ADES)	SERGE GAINSBOURG Low or the base (PHONOGRAM)	GÉRARO MANSET LA COMPANIONIO (PATRIS MARCONI)	SADE Biomeni Life (CBS)	VIOLENT PERME Hallowel Ground (POLYDOR)	
2	M.A. CHARPENTIER Mödée Les arts flurisansts/ W. Christie (HM)	GRAVILOV PLAYS SCRIABINE Assiri Graviko/pieso (EMI)	MILES DAYS Decoy (CBS)	NOBBY-MAC FERRIN The Voice (WEA)	GÉRARD MANSET Limites (PATHE-MARCUNI)	PAUL PERSONNE Barjo Land (PHONOCRAM)	FRANKIE GOES TO HOLLYWOOD Welcome to the Pleasureline (PECNOGRAM)	LLOYD COLE AND THE COMMONICATIONS Recilements (FOLYDOR)	
3	PURCELL O Solitude Deller Coesart (HM)	ALBERIC MAGNARD Sounte pour violent at pinno op. 13 R. Zimansky/Ch. Keller (MUSIDISC)	PAT METHENY GROUP Man Chele (ECM)	THE BOS FLORENCE LIMITED EDITION Magic Time (IMPORT)	FRANCE GALL Divinicite (WEA)	SERGE GAINSBOURG Lave on the best (PHONOGRAM)	DEEP PURPLE Perfect Stronger (POLYBOR)	AZTECCAMERA Kaje (WEA)	
4	RITA STREICH Parteil (DGG)	DVORAK Symphonie nº 6 Czech Philarmnois: Orchostra, Vacjar Neu- mann (SUPRAPHON)	JOHN SCOFFELD Electric outlet (ADES)	ANTOINE HERVÊ BEG BAND Live in Peris (DAM)	SARELLE ADIANE Pull mortus (PHUNOGRAM)	SENGE REGGIANI Elle vent (FOLYDOR)	ID The Oxfortunable Five (PHONOGRAM)	JACK LIES Come back and stay (MADRIGAL)	
5	CHARRIER L'Esoile 1-E. Gardiner (EMI)	CHAUSSON Concert pow violen/piono. R. Pasquee/ JC. Peanener (HM)	BRANDFORD MARSALIS Somes in the city (CBS)	MAX ROACH AND STAN LEVEY Drampin the Bluer (PATHIS-MARCONU)	BERNARD LAVILLIERS Tour et persés, sien d'et positée (BARCLAY)	DIANE DUFRESNE Diazyle de carbone (RCA)	ING COUNTRY Steeliown (PHONOGRAM)	GIND VANNELLI Meck Cas (CBS)	
			UNE SÉLI	CTION D	E COMPA	CT-DISCS		-	
		CLAS	SIQUE			VAR	ÉTÉS	1 1	
	Choix des	disquaires	Meilleur	es verges .	Chok des	disquaires	Meilleum	es ventes	
1	Symple Vaciny	DVORAK Symphonie nº 6 Vactiv Neuman (SSIPRAPHON)		RDI Milore C.M. Ginfini iG)	SA Dimen	eli⊈.	MILES DAYES A Elag of Mar (CES)		

MOZART

Die Zauberflä Colin Davis

Vidéocassettes

Cal de sac

● Film anglais de Roman Po-lansid, avec Donald Pleasance et Françoise Doriéac. Edité et distribué par Warner Home Vide

Deux gangsters en fuite se ré-fugient dans une lie où vit un couple étrange. Un cauchemen cynique et grincant, caractéristi

Jonathan Livingston le goéland

. • Film eméricain de Hatl Bart- lett. Edité et distribué par D'après le célèbre livre de Richard Bach at sur une musique de Neil Diamond, une méditation

Passeport pour l'enfer • Film chinois (Hongkong) de Aran Hui, avec Lam Chi-Cheung et Core Miso. Edité et distribué

poétique sur la liberté.

per Thom EMI. Un photographe japonais découvre l'envers de la réalité officielle lors d'un reportage au Vietnam : internement, exécutions, corruption, misère, prostitution. Entre le Kung Fu et le thriller, un film-cri à la limite du supporte-

Le Sang des autres

· Film franco-américain de Claude Chabrol, avec Jodie Foa-ter, Michael Ontkean et Stéphane Audran. Edité et distribué par Proserpine éditions,

L'occupation allemande et la Résistance vue par Simone de Resuvoir. Une tentative internationale pour marier film de ci-néma et série de télévision.

.: Erendira

 Film. franco-mexicain de Ruy Guerra, avec Irène Papas, Claudia Ohana, Michael Lonsdala et Rufus. Edité et distribué par

UGC Vidéo. La candide Erendira livrée à la prostitution par sa diabolique grand-mère. Une tentative intéressante pour adapter à l'écran le style de Gabriel Garcia Marquez, va-et-vient incessant entre k réalisme et la légende.

Vive la sociale

• Film français de Gérard Mordillat, avec François Cluzet, Robin Renucci es Yves Robert. Edité et distribué par UGC Vidéo. Les aventures tragicomiques de Maurice Decques, petit gars de Ménilmontant, animateur de noces populaires et anarchiste. Gérard Mordillat retrouve une certaine tradition de la comédie

L'analyse financière

 Deux cassettes et un livret pédagogique édités et distribués par Publi-Union (17, avenue Niel, 75017 Paris).

Après le succès de son « Pian comptable », l'éditeur spécialisé Publi-Union propose un nouvel ensemble de formation destiné sux entreprises et aux cabinets-conseils et consecré à l'analyse financière. M. Sylvain Koskas, spécialiste du sujet, détaille de manière claire et vivante cette technique de prévision appuyée sur quelques études de cas. JEAN-FRANÇOIS L'ACAN.

DAVE BRUSECK QUARTET

Deuxième sexe : tant qu'il y aura des femmes

Cette semaine, deux grandes séries retiennent l'attention sur TF I. La première. « Le Deuxième sexe », de Françoise Verny et Josée Dayan, quatre émissions pour un tour d'horizon en compagnie de Simone de Beauvoir sur la situation des femmes, trente-cing ans après la publication de son livre. A partir du mercredi 14 novembre à 21 h 25. La deuxième, la Dictée, six épisodes écrits par Jean Cosmos es réalisés par Jean-Pierre Marchand, chronique d'une famille d'instituteurs, de Jules Ferry à nos jours. A partir du jeudi 15 novembre à 20 h 35.

! =. de []eto

The state of the s

The Health of In Health

in the state of th

4 14 1 4. 425097.L

2bok it's All the Rage,

to the contract Public, to pay.

A tree and running to pre-

est en tonte

Stratell martilitie Rainceitt that the fig. the spainting pro-

Second of their une scott the facility to found means in

oni chatoyanta e

a, tembo balatat

The state of the s

A STATE OF COLORS

. In -Jun die s des

4 of the comme seeks in

Svent d'entrée

■ Nargio, 70278

, de Donna Summer

e en la contraction mattere à de

and the state of the state.

As a filter of the production of casts

e de la companya de despresa de la companya del companya del companya de la compa

· NELS STRIKE

30 110 3

ALAIN WAS

ALAIN WAS

1000000

itute in Head

16000000

10.00

THE RESERVE OF THE SET

1 readira

I carry of the

Control of the second of the s

Vice la sociale

12,114

The second secon

. .

· . . .

Contract of the same

British Council

A TOURSHIP

 $\mathcal{L}^{p} \sim 1 - \log r_{1}$

l Public

ALAM WAR

ES choses out, à la fois, beaucoup changé sans vraiment changer dans la situation des femmes. C'est l'une des premières impressions qui ressort de la série proposée par Françoise Verny et Josée Dayan pour marquer le trentecinquième anniversaire de la fet, dans ces quatre émissions :

publication du Deuxième Sexe comment on « fabrique » des de Simone de Beauvoir.

Les ainées, celles qui, en 1949, ont vécu l'événement, savent que cet ouvrage a en l'effet d'une bombe. C'en était une. Ce livre - nul ne le conteste - a soulevé des vagues, avant tout parce qu'il s'agissait d'un essai théorique bousculant radicalement des principes séculaires. Avec le Deuxième Sexe, les femmes de l'époque ont été obligées de se questionner elles-mêmes, de relever la tête. En revanche, pour les plus jeunes et pour la génération d'aujourd'hui, ce livre s'assimile beaucoup plus à l'histoire.

Décider de retracer presque intégralement le chemin parcours entre ces deux époques comportait un risque : voir trop grand et se condamner, par là même, à rester à la surface des choses. Tout est abordé, en ef-

petites filles et la permanence de cette chaîne à travers la puberté, le mariage, la maternité (y compris l'avortement et l'accouchement sans douleur), la femme-objet, star, la femme battne, divorcée, violée, l'ho-mosexualité féminine, la femme au travail... Des reportages, des enquêtes menées aux quatre coins du globe illustrent en flashes trop rapides des entretiens entre Simone de Beauvoir et quelque vingt-cinq personnalités françaises et étrangères. Soudain, le témoignage d'Indira Gandhi, assassinée le 31 octobre dernier, prend un relief exceptionnel. Dans ce concert de voix, manquent toutefois celles des femmes appartenant au commun des mortels.

Cela dit, trois raisons au moins justifient amplement la démarche des réalisatrices. D'abord, cette série fera figure de document. Il est rarement

donné, en effet, de voir Simone de Beauvoir sur le petit écran. Tout récemment, ne confiaitelle pas qu'elle rêvait - depuis longtemps de participer à une telle émission, mais [qu'elle s'était] toujours refusée à le faire sous d'autres gouvernements que celui en place actuellement ». On est donc heureux de l'entendre, de se trouver face à son regard bleu, plus perçant que jamais.

L'autre mérite de cette série est de mettre en lumière certains aspects, si souvent ignorés ou oubliés, de la situation des femmes dans le tiers-monde, Des images terribles sur le rituel de l'excision viennent en particulier nous le rappeler. Enfin, ce tour d'horizon servira de « révision » sur la propre réalité des femmes françaises. Ce qui, aujourd'hui encore, est loin d'être superflu.

ANITA RIND.





La Dictée: tant qu'il y aura des instits

N ce temps là, on ne par-lait pas forcément le cer l'éducation de Louis. ! pas forcement lire non plus... 1881, c'était le temps où une nouvelle loi - celle de Jules -Ferry - venait d'instituer l'école primaire publique, gratuite... et bientôt obligatoire. Les proscrits de la Commune venaient également d'obtenir l'autorisation de rentrer en France. Paulin Labarthe était de ces gens-là.

L'ancien imprimeur, qui avait décidé de s'installer à Soulargues, rencontre sur une route enneigée une jeune femme et son fils Louis perdus dans la tourmente. Maria Meissonnier devient la femme Celui-ci, qui est instruit et a une chronique douce-amère sur persuadés que sans école îl n'y

Six épisodes d'une heure, un siècle d'histoire familiale, de 1881 à 1981, où l'on va suivre le petit Occitan gagné par la soit d'apprendre, puis par celle d'enseigner, élève à l'Ecole normale puis jeune instituteur dans une école communale : de Louis à Carole, l'arrièrepetite-fille, la dernière des Meissonnier, institutrice encore, qui va se retrouver, hasard de l'histoire, quatrevingt-neuf ans plus tard, dans le même petit village d'Auvergne, dans la même école ... qui va bientôt fermer.

de ménage de Paulin Labarthe. et Jean-Pierre Marchand, est pédagogues sonvent, toujours

l'école, une fresque sur plu- a pas de civilisation, ceux qui sieurs générations, une saga d'instituteurs en quelque sorte, baignée par cet esprit d'utopie incarné par Jules Ferry. Jean-Pierre Marchand aime la télévision, cela se sent. On y trouve le goût de la « chose » bien faite - de la belle ouvrage. Décors, lumières, costumes, tout est précis, soigné. Tourné au couleurs terre, brunes, de ces paysages de neige où le vent souffie. On retrouve aussi le des écoles, l'odeur des petits déjeuners, les dortoirs froids, les amitiés et ces maîtres toutpuissants, ces instituteurs à la La Dictée, de Jean Cosmos personnalité forte, excellents plat.

constituèrent la garde prétorienne de la République.

La Dictée, qui est un feuilleton sur la passion d'enseigner - il en porte l'émotion, l'amertume, le plaisir - est surtout un hymne à la grandeur et aux servitudes du métier d'instituteur. Le message touche, ément, mais - comment dire? - ne convainc pas. La Dictée baigne dans une vision humaniste, généreuse, simple. Un climat de l'époque, le quotidien peu trop simple pour les questions qui se posent aujourd'hui. C'est de la belle et bonne télévision comme on en faisait autrefois. Qui tombe un peu à

CATHERINE HUMINLOT.

Vu pour Vous

La nuit des longs couteaux

La série mensuelle « L'histoire à la une » rappelle, cette semaine, une des grandes detes de la montée du nazisme, il y a cinquante ans ; celle du 30 juin 1934, dite Nuit des longs couteaux. « Une étape essentielle » de l'ascension d'Adolf Hitler, comme la qualifie M. Paul-Marie de la Gorce, journaliste, historien, chargé de commenter un téléfilm de Pierre Desfons s'éf-forçant de combler une certaine absence de documents d'épo-que. A défaut, le téléspectateur se remémorera la séquence tragique imaginée par Visconti dans son film les Damnés, sur cette nuit au cours de laquelle furent liquidés tous les principaux chefs des sections d'as-

mière heure de Hitler (son & découvreur » même), chef de ces sections d'assaut oui avaient installé le nazisme à la tête du

Raich, a-t-il vraiment completé contre son « maître » ? N'avaitil pas simplement, mais fermement, critiqué ce qu'il considérait comme l'« embourgeoi ment » de la révolution national-socialiste ? Ce qui l'a perdu, en fait, c'est d'avoir été par ailleurs homosexuel dans un système politique fondé sur une certaine idée de la pureté de la race, condamnant, de ce fait, toute tiéviance.

C'est sans doute la grande leçon à retenir de cette fresque évoquant la montée des périls, dans une Allemagne en proie à l'insécurité, se réfugiant dans l'intolérance et la persécution, sur fond de case sociale qui se traduisait per douze millions de

CLAUDE DURIEUX.

• Série brune, mardi 13 no-vembre, # 21 h 30 sur TF 1

Une femme moderne

Ça a l'air cousu main. Les dialogues sont de l'humoriste bien connu au petit écran Jean Amédou. Chaque épisode a son acteur-vedette, André Dussolier, Daniel Coccaldi, Claude Piéplu... La star de « Aliô Béatrice a est incamée par Nicole Courcel, journaliste à Europe I - dont on ne casse de montrer le sigle, — grande chasseuse de scoops. Béatrios est l'image stéréotypée de la femme mo-derne, pleine de fougue, dame d'intérieur, la plupart du temps à l'extérieur, attachée à son brave man mais prête à s'en détacher quend l'occasion s'en présente, un amour de petite femme. « Aliô Béstrice », aventure romancée d'une mangeuse de micro, est aussi une comédie dite « légère ». Entendons par là

que le scénario de ce feuilleton comme l'histoire qu'il reconte sont conçus exclusivement pour susciter une franche rigolade. Les acteurs jouent juste, comme les metteurs en scène Yves Laurent et Albert Kantof leur ont demandé de faire. Mais sans

Situations eocasses, ambiance familiale, « Alló Béatrice » se regarde comme un produit de télévision eseptisé, rapidement consommable. concu pour plaire au plus grand nombre de téléspectateurs entre le fromage et le dessert, entre daux coups de téléphone.

MARC GIANNÉSINI. Allô Béatrice, A 2, chaque vendredi à partir du 16 novem-bre, à 20 h 35 sur A 2 (55 mi-mutes chaque épisode).

Profession tortionnaire-séducteur

Bruno Speda transpire. Petit commissaire en cet automne 1944 sous la République fasciste italianne, c'est un homme mei dans sa peau. Son travail non seulement n'est pas très reluisant mais il est aussi loin d'être facile. Chargé d'élargir la réseau de renseignement de la dictature mussolinienne, en liaison avec l'Allemagne nazie, il n'a guère le soutien de la Geedes autorités qu'il sert lui est beaucoup plus auprès du sexe féminin. Bruno, un tortionnaire un peu désabusé, légèrement cynique, est grand séducteur de dames. Entre deux verras de champagne, une roulade sur moquette de comtesse, il semble prendre plaisir à passer à tabon les résistants opposés à la dictature. Plaisir doublé de dé-

goût, qui fait de Bruno un individu complexe, sujet à des retoumements de conscience. Notre héros s'achemine pro-Cressivement vers une lente et difficile confession, qui le rand plus humain...

Fresque historique des an nées sombres du fescisme pâle, intriques d'espionnage, l'Année noire, de Marco Tullio Giordana. Castellanetta, serait un faulileton plausible si le personnage central, qu'incame Umberto Oraini, n'était pas aussi invraisemblable et les images, complaisentes, purement décoratives

E A VOIR

E GRAND FILM

 L'Année noire, à partir du vendredi 16 novembre, à 21 h 50 sur TF 1 (55 minutes chaque Paisode).

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

La Grande Illusion Film français de Jean Renoir (1937), avec J. Gabin. P. Fresnay, (N.) TF1, 20 h 35 (120 ma).

Des officiers français prisonniers en Allemagne per-dant la guerre de 1914. Tentatives d'évasion, rap-ports de classes et de castes, fratemité dissipant l'illusion des guerres nationalistes. Le plus célèbre des films de Jean Renoir, honni par Goebbats, récompensé à la Biennale de Venise 1937, puis interdit en Italie fasciste, a fait une brillante carrière internationale. Restauré en version intégrale en 1958, souvent présenté à la télévision, il conneît toujours le même, auccès avec ses grands acteurs, aujourd'hui disparus, qui sont d'authentiques personnages humains. Numéro 17 🗷

Film anglais d'Alfred Hitchcock (1932), avec J. Stuart, A. Grey Iv.o. sous-titrés. N.). FR 3, 22 h 30 (65 mn).

Les miles vanures d'un homme entré dans une maison où se trouvent un clochard, une jeune fille et un cadevre. Hitchcock n'aimait pas ce film de commande, exécuté à contre-cœur. Pas très bon, il est vrai. Mais l'aimosphère mystérieuse, les courses poursuites et les moments d'humour portent bien la marque d Alfred.

LUNDI 12 NOVEMBRE

Un éléphant, ça trompe énormément 🛎 Film français d'Yves Robert (1976), avec & Rochefort, C. Brasseur.

TF1, 20 h 35 (105 mn). Un haut fonctionnaire est tenté par le démon de midi et partage les blagues, les virées et les problèmes de ses trois copains. La comédie de mœurs et de sentiments pointe sous le divertissement boulevardier. Les interprètes (hommes et femmes) sont épatents.

Série noire **m** in .

Film français d'Aisin Corneau (1979), avec P. Dewarere, M. Triotignant. FR3, 20 h 35 (115 mr).

L'univers sats espoir, les personnages condemnés à la malchance du romancier américain Jim Thomson. admirablement transposés dans les terrains vagues et les pavillons vétustes d'une banlieue perisienne déprimante. Réalisme du décor social, et cauchemar de vies engluées par l'échec et la déchéence. Un film peuplé de paumés et de monstres, où l'atrick Dewaere, vendeur au porte-à-porte à la tête pleine de rêves, est génial lorsqu'il dérive de son délire au crime. Noirceur Intégrale et pathétique. A éviter toutefois si on e le

MARDI 13 NOVEMBRE

Benjamin ou les Mémoires d'un bricesti 🔳 Film français de Michel Deville (1967), avec M. Mor-

gan, P. Clementi. A2, 20 h 40 (100 mn). L'éducation suxuelle d'un garçon de dix-sept ans élevé loin du monde et soudain projeté dans un châ-

tesu où des aristocrates et leurs domestiques se livrent aux jeux de l'amour. Libertinage et décadence du dix-huitième siècle, grandes manœuvres du plaisir. La cruauté y a sa part sous la beauté façon Watteeu et Fraconard des images.

La Blonde et le Shérif .

Film américain de Raoul Walsh (1958), avec K. Mors,

.i Mansfield. FR3, 20 h 50 (100 mm). Western parodique et plutôt gaillard où l'on voit un amurier angles fiegmatique et candide rencontrer une chanteuse de saloon dont l'apulante politine provoque le ruée des mâles. Walsh pouveit être un sacré far-

La Rivière d'argent 🖫

Film eméricain de Raoul Walsh (1948), avec E. Flynn, A. Shendan (V.O. sous-titrée. N.). FR 3, 23 h 10 (105 mm).

Ce western-lè, per contre, est un classique du ganne tel qu'on le pratiqueit chez Warner Bros. Aventurier pas toujours sympathique, Errol Flynn devient le maître d'une région minière après la guerre de Séces-sion. Walsh et Flynn, fameuse équipe pour la dernière

JEUCH 15 NOVEMBRE

Le Mépris 🔳 🔳 Film franço-italien de Jean-Luc Goderd (1963), avec B. Bardot, M. Piccoli. TF 1, 23 h 10 (105 mm).

Un roman de Moravis revu per Goderd et B.B., en perruque noire, grande comédianne chez Jean-Luc. Comment une crise conjugale peut devenir une tragé-die. Comment Fritz Lang, dans son propre rôle de metteur en scène, se treurte aux conceptions commer-ciales d'un producteur pour le tournage d'un film d'après l'Odyssée. L'amour du cinéme, la difficulté de la création, la soleil de Capri, Piccoli et Bardot dans une salle de bains, la verité profonde des êtres, un monde moderne qui fait naufrage, Génial.

Le Schpountz E Film français de Marcel Pagnol (1938), avec Fernandel. D. Demazis (N.). FR3, 20 h 35 (125 mn).

Mystifié par l'équipe d'un film venue tourner des extérieurs en Provence, un garçon épicier un peu fada

monte à Paris pour devenir vedette. La veine satirique de Pagnol s'exerce aux dépens des conditions de production anarchiques des années 30. Le meilleur de cette œuvre (directement écrite pour l'écren) vient de Fernandel, acteur dont le physique fait rire, alors qu'il a l'étoffe d'un interprète dramatique.

VENDREDI 16 NOVEMBRE

La Féte à Jules 🛎

Film franco-belge de Benoît Larry (1973), avec J. Perrin, M. Josz. TF 1, 15 h 40 (90 mn).

Un visillard encore vert et de tempérament farceur sème la désordre dans un « home » de Bruxelles où les retraités subissent une discipline tyrennique. Plaidoyer comique et parfois émouvant pour la liberté et le bon-

heur des molds du traisième âge. L'Ange des maudits E E

Film américain de Fritz Lang (1951), avec M. Dietrich, A. Kennedy (v.o. sous-titrée). A2, 23 h (90 mn).

Western romantique sur la thème de la vengeance. La ballade d'une ancienne chanteuse de saloon régnant sur une bande de hors-la-loi et voyant surgir un justicier. Fascinante en son âge mur et plus que jamais actrice sublime, Marlène e ramené l'ombre de Stamberg dans ce film qu'elle déclare avoir tourné ne et révolte contre Fritz Lang. Leur conflit personnel pourrait bien expliquer l'atmosphère insolite, les chocs de la violence, de la passion et de la fatalité, les couleurs créousculaires de ce récit tout de même très langien où la femme, apparemment indestructible mais intérieurement vulnérable, oscille entre son ament vieillissant et la jeunesse du vengeur.



« PREMIER CONTACT »

Certains ont peut-être eu la chance de la voir en 1982 au Festival du cinéma du réal ma Centre Pompidau. First Contact (Premier contact), réalisé par Bob Conolly et Robin Anderson, est une œuvre d'une rare intelligence, un do-cumentaire à double regard, bourré d'humour, une réflexion somme toute assez cruelle sur l'athnologie.

Tout commence en 1930. Trois frères, chercheurs d'or australiens, découvrent dans une vallée inconnue de la Nouvelle-Guinée des milliers d'hommes à demi nus qui n'avaient jamais eu aucun contact avec le civilisation. L'un des frères, qui avait une petite caméra, a filmé curieuémouvantes comme les films de famille. On voit les sourires, fraveur, des danses...

Mais, l'idée de génie, c'est d'avoir cherché - et retrouvé les protegonistes de l'événament. Les frères d'un côté, les Canaques de l'autre, ils ont tous cinquante-deux ans de plus (le film a été tourné en 1982), tous recontent cette rencontre d'hier comme si c'était aujourd'hui. Mais les commentaires se croisent étrangement. Ils redonnent via et langue au document muet, relativise le regard ethnologique classique, devenu d'un coup dérinoire définitivement

CATHERINE HUMBLOT.

MARDI 13 NOVEMBRE 7. Michel Denisot. 9 Nais-

sence d'un bateau. 9.50 Ces

petits films qui vandent les

grande. 10.45 Cinéma. 12.35 Paul et les Dizygottes. 13.05

Jeu. 13.30 lasurs. 14.05

Sports, 15,15 Charles Trenet. 16.10 Cinéme. 18 Surtout

l'après-midi. 18.40 issura.

Championnet de France de football. 0.40 Tous en soène.

MERCREDI 14 NOVEMBRE

7. Michel Denisot, 9 Cabou

Cadin. 10.15 Sur la piate du

blace blane, 11.5 David Bo-

wie. 12.5 Un père anonyme.

13.10 Jeu. 13.35 isaure.

14.10 Oliver Twist. 15.20 Ca-

bou Cadin. 15.40 Un père mo-

dèle. 16.15 Premier contact.

17.10 Concert rock. 17.50

Flash. 17.55 Surtout l'eprès-midi. 18.35 Issure. 19.15

Tous en soène, 20, Top 50.

22.5 Cinéma, 23.15 Tous en scène. 0.5 Cinéma, 1.50 Sur

la piste du bison bisno. 2.40

JEUDI 15 NOVEMBRE

7. Michel Denisot. 9. Ci-

néme. 11.10 Cinéme. 12.16

Mex Romana. 12.35 Benji. 13.5 Jeu. 13.40 isaura. 14.5

Cinéma. 15.35 Cinéma. 17.30

Mister T. 18. Surtout l'après-

midi (surf). 18.40 leaura.

19.15 Tous en soène, 20.5

20.30 Cinéma, 22.15 Cl-

néma. 23.55 Tous en scène.

VENDREDI 16 NOVEMBRE

nime. 10.30 Premier contact.

11.20 Chronique policière.

13.5 Jau. 13.30 Isaura. 14 Cinéma. 15.55 Cinéma. 18. Surtout l'après-midi. 18.40

Isaura. 19.15 Tous en scène.

20.30 L'Australienne. 21.20 Bande annonces. 22 Cl-

néma. 23.25 Tous en scène. 0.10 Cinéma. 1,40 Cinéma.

3.25 Cinéma, 4.50 Cimimo.

7. Michel Denisot. 9. Ci-

0.40 Cinéma. 2.30 Cinéma.

Top 50.

20.5 Top 50.

20.25 Chronique policière.

Top 50.

1,20 Cinéme.

19.15 Tous en soène. 20.05

20.30 Cinéma, 22.50

SAMEDI 10 NOVEMBRE

7.30 Charles Trenet, 8.30 Batman. 8.40 Gym à gym. 9. Cinéma. 11. Cinéma. 13.06 Jeu. 13.30 Cabou Cadin. 14.15 Un père modèle. 14.45 Chronique policière. 16.25 Football américain. 17.30 Concert rock, 18.15 Premier contact (lire ci-dessue). 19.15 Spécial tous en scène.

20.30 Un père anonyme . 21.30 David Bowie. 22.25 La radeau d'Ofivier. 23,05 Cinéma. 0.40 Cinéma. 2.15 L'école est finie. 3.45 Nouvella suite vénitienns. 4.45 Ci-

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

7. Spécial tous en scène. 7,40 Naissance d'un beteeu. 8,35 Cabou Cadin . 9. Oliver Twist. 10.10 Max Romans. 10.45 Gym. 11. Cinéma. 13.30 Sheriock Holmes. 13.55 Les Cavallers de l'ornbre. 15.25 Batman. 16. Sur la piste du bison bianc. 16.50 Ces petits films qui vendent les grands. 17.45 Top 50. 19.15 Club de la press

20.30 Cinéma. 22.15 Ci-néma. 23.50 L'école est finie. 1.25 Le radeau d'Olivier. 2.06 Pour quelques douleurs de

LUNDI 12 NOVEMBRE

7. Michel Denisot. 9. Clnéma. 10.35 Cinéma. 12.30 Batman. 13.5 Jeu. 13.30 Isaura. 14.5 Un père ano-nyme. 15. David Bowie . 16. Chronique policière. 17.30 Ca-bou Cadin. 18. Surtout l'après-midl. 18.40 Issurs. 19.15 Tous en scène. 20.05

20.25 Cinéma. 22.20 Golf. 23.20 Football américain.

7.7/9 Michel Denisot. 9. Naissance d'un bateau. 9.50 Ces petits films qui vendent les grands. 10.45 Cinéma. 12.35 Paul et les Dizygottes. 13.05 Jeu. 13.30 Isaura. 14.05 Sports, 15.15 Charles Trenet. 16.10 Cinéma. 18. Surrout l'après-midi. 18.40 Isaura. 19.15 Tous en scène. 20.05 Top 50.

20.25 Cinéma. 22.20 Golf. 22.20 Football américain. 1.15 Cinéma.

Les films

how. — Film américain da George Romero, avec Hel Holbrook, A. Berdeeu, 1982 (100 mm); Diff. le 10 nov. à 9 h, le 12 à 10 h 35. Har-

Absence de malice. - Film américain de Sydney Pollack, avec Paul Newman, Saily Field, 1981 (120 mn); Diff. le 10 nov. à 11 h, le 15 à 15 h 35. Comédie de masura.

L'idole d'Acapateu. — Fine amé-nicain de Richard Thorpe, avec Elvis Prestey, Ursula Andress, 1983 (97 nm): Diff. le 10 nov. è 0 h 40. le 12 à 9 h, le 16 à 0 h 10. Comédia Rage. - Film canadien de David

Kronenberg, avec Marilyn Charm-bers, Frank Moore, 1977 (91 mm); Diff. Is 10 nov. à 23 h 5, Is 12 à 1 h 16, Is 16 à 3 h 25. Suspense.

La Joyeuse Parade. - Film néricain de Walter Lang, avec Merilyn Monroe, Donald O'Connor, 1954 (115 ma); Diff. le 10 nov. à 4 h 45, le 13 à 1 h 20, le 16 à

Le Petit Monde de don Camillo - Film français de Julien Duvivier, avec Fernandel, Gino Cervi (105 mn); Diff. le 11 nov. à 11 b.

Pour la passu d'un file. - Film français d'Alain Delon, avec A. Delon et A. Parillaud (105 mm); Diff. le 11 nov. à 20 h 30, le 15 à 22 h 15, le 16 à 1 h 40. *Un policier*.

Hécate. — Film français de Da-niel Schmid, avec B. Giraudeau, L. Hutton, 1982 (105 mm): Diff. le 12 nov. à 20 h 25, le 13 à 10 h 45, le 15 à 0 h 40. Vie et mort d'un

Denton. — Film français d'Andrej Wajde, avec G. Depardieu, P. Ché-raau 1984 (135 mn); Diff. le 13 nov. à 20 h 30, le 15 à 9 h. Re-gard politique sur la vie de Danton.

Les Compagnons de la nube. — Film américain de Williams Seiter, avec Leural et Hardy 1934 (70 mm); Diff. le 14 nov. à 22 h 5, le 15 à 11 h 10. Comique.

Pauline à la plage. - Film trancais d'Eric Ronmer, avec A. Dom-basie (90 mn) ; Diff. le 15 à 14 h 5, le 16 à 9 h et 4 h 50. Comédies et

L'As des as. - Film français de Gérard Oury, evec J.-P. Belmondo et M.-F. Pisier (100 mn); Diff. le 16

L'Empire de la terreur. - Film américain de Rogar Comm., avec V. Price, B. Rathbone 1962 (85 mm); Diff. le 18 à 22 h. Epou-

Samedi 10 novembre

9.00 Téléforme (et à 10 h 10).

10.35 Sept jours en Bourse. 10.50 Aventures inattendues. Le lait, c'est frais. 11.15 Un métier pour demain. L'orientation en 3. 11.30 Pic et Poke et Colegram.

12.00 Benjeur, ben appétit. 12.25 Amuse gueule. 13.00 Journal. 13.35 Télé-foot 1,

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

15.15 Dessin enimé: Spiderman.
15.25 Dessin animé: Le mervelileux voyage de Nils Holgerse.
15.50 Temps X. (Dossier, le dauphin, animal doné de raison?)
16.35 Casaques et bottes de cuir, le magazine da cheval.
17.05 Série: Madame SOS.
18.05 Trante militions d'amis, de J.-P. Hutin.

18.35 Auto-moto 1. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théstre ce soir : le Pape kidnappé.
Emission de P. Sabbagh, comédie de Joso Bethencourt, adapt.
A. Roussin. Avec Julien Guiomar, Rosy Varre... (Redif.)
De passage à New-York, le pape Benois XVI est kidnappé
par un chauffeur de taxi qui fait un chantage au cessesle-feu dans le monde.

22.25 Droit de réponse : les prix littéraires Emission de Michel Polac. Sont Invités : Ph. Sollers, F. Weyergans, M. Laforêt, L. Diepot, R. Sorin, Christine Jacquet, J. Duchateau, O. Grand. P. Demeron, R. Jacoffet. 0.00 Journal.

0.15 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock présente : L'invité du petit déjeuser. Extériour nuit : Rock around the cure.

Dimanche 11 novembre

ां ⁴ .

Today de la company

1.19.113

e are see

, ; , , , , ,

A 1 2 5 74 6

2 K117 34 5

11/4 . W 4 1

Company of the second

Charles to a contract

CROPORTOR STATE OF THE STATE

to a constant

gegeben ander er einen "

. . . . ,

Charles and Charles

Same and the

. 20

4.379.50

Time and

167.8

2020

 $(a, b, a_{M, \mathrm{opp}})_{m \in \mathcal{S}}$

2 tange of 2 to 2 do

 $\hat{x}_{(0),k,j}$

Sales Sales

The state of the s

arga kong

Spema Service

 $e^{-\frac{1}{2}(q^{2\alpha}-1)/2}$

The same than

 $\lim_{n\to\infty} \|\mathbf{a}^{-1}\|^{2n-1} \leq \|\mathbf{a}^{-1}\|^{2n-1}$

8.30 Journal. 9.00 Emission istamique. La patience du croyant.

9.15 A bible cuverte.

9.30 Source de vie. 10.00 Présence protestante 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe avec la Communauté des Sœurs Ursulines à Paris. Préd. P. Maru Joulin.

13.00 Journal.

14.20 Sports-dimenche. Tiercé à Auteuil ; judo : championnat du monde féminin à Vienne ; patinage à Sarajevo ; gymnastique à Los Angeles. 16.30 Yariétés : La belle vie, Avec Patrick Sébastien, Donovan, Elm Wilde, N. Peyroc.

17.30 Les eniments du monde Le désert des Visnois (une secte religieuse indienne qui ne tue jamais un animal). 18:10 Série : les Blous et les Gris. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair.

Invisé: Bernard-Henri Levy. 20.00 Journal

20.35 Cinéma : La Grande Illusion. Film de Joan Resoir.



10.00 Journal des seends et des 10.20 Vidéometon. 10.35 Pintine 45.

Fun Fun; Alain Bashung; Vince Taylor; Tina Turner; Culture Club... 11.05 Les carnets de l'aventure. « Le cheval bleu », de M. Ebely; « Blowing Out », de G.L. Breitenstein; « Base Jump », de C. Boenish.

12.00 A nous deux. 12.45 Journal 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.15 Numéro 10. Le magazine du football.

Rugby : Roumanie-France (en différé de Bucarest) ; Judo : ionnats du monde féminins.

17.00 Terre des bêtes. Suivez le tigre : la protection des tigres dans un parc natio-Johan et Pirlouit.

17.30 Récré A 2. 17.55 Le magazine. Magazine d'information de le rédaction. A Auneuil, le soleil se lève à l'est. Reportage sur un moine bouddhiste, potier. 14.50 Jou: Des chiffres et des lettres.

19.40 Le théâtre de Bouward. 20.00 Journel. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. Clark, Pierre Perret, Dalida.

22.06 Magazine: Les enfants du rock. De P. Manœuvre et J.-P. Dionnet, réal. M. Villiers. Spécial Culture Club. 23.20 Journal 23.35 Bonsoir les olips.

13.15 Repères. Emission de l'ANACT. 13.30 Action, émission de la FNMF.

14.00 Entrée libre, magazine du CNDP.

16.15 Liberté 3, magazine des associations.

19.55 Dessin arme: Las Word Ass.

Programmes autonomes des douze régions.

Emission présentée par P. Bellemare. But de cette émission : réunir ou remettre en présence deux

Jean-Claude Brialy recoit Valérie Kaprisky. Nina Compa-

TMC 20 h, Série : la Crossière s'amuse ; 21 h, Téléfilm : le Traqueur, d'Abder Isker ; 22 h 40, Monte-Carlo Magazine.

• RTB 20 h, Série : Le jardin extraordinaire ; 20 h 40, le Tigre du clel.

17.30 Télévision régionale.

20.35 Au nom de l'amour.

22.05 Feuilleton : Dynastie.

22.50 La vie de château.

dir. J. Komives.

neez, Raymond Gerôme.

20.05 Les ieux.

FRANCE

RECIONS

19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.16 Emissions régionales. Autour de Thierry Le Luron, Mireille Mathieu, Petula

9.35 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tieres. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimenche Mertin. 12.45 Journal. 13.20 Dimanche Martin (mite).

Si j'ai bome mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessin animé ; 16.15, Thé dansant. 17.00 Série : Thérèse Humbert.

Suite de l'histoire d'une monumentale escroquerie organisée, à la fin du 19 siècle, par Thérèse Humbert qu'interprète souveraine-18.00 Stade 2 (et à 20 h 20).

19.00 Série: Dans le tourments.
N° 3: 1935-1937, réal. M. Braun.
Suite de la saga familiale des Vollmer, en plein nazisme. On est à Vienne, à la veille de l'Asschluss.

20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trécors.
En Turquis, avec des candidats belges.
21.40 Document : Pierre Bonnard, les aventures du nerf opti-

que. Réel, D. Banary. Une aventure contemplative des tableaux de Bonnard à travers une exposition de ses œuvres qui a eu lieu au Centre Georges-Pompidou. On découvre la villa du Cannet où vécut le peintre de 1925 jusqu'à sa mort en 1947, son atelier, véri-table sanctuaire pictural de l'artiste.

22.40 Concert magazine. D'E. Raggieri (en tisison avec France-Musique).

« Sérénade nocturne nº 6 », de Mozari, par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. J.E. Gardiner, et « Concerto n° 20 », de Mozart, par Maria Joan Pires.

23.00 Journal. 23.15 Bonsoir les clips.

10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI.

Invité: le photographe Robert Doisneau; au sommaire: Saint-Germain-des-Prés en 1945; l'école maternelle, pouquol?; les changements dans la population française depuis le début du siècle; la télédétection par satellite.

10.00 Mossique. Emission de l'ADRI.

A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la bataille de la Marie. l'émission rappelle le souvenir des nombreux Africains et Maghrébins morts pour la France. Avec la perticipation du grot mailen Mory Kante.

13.00 Megazine 84. Emission du GMF.

14.30 Objectif entreprise. Emission de l'APIE.

15.00 Musique pour un dimanche. Emission de Charles Imbert (et à 17 h 50).

« Largo », de Haendel (extraits de « Xerxés »), par J. Manzoné, violon, et E. Pitti, piano. « Chorale nº 5 », de Bach par l'Harmonie de la Garde Républicaine, dir. R. Bóutry. Puis à 17 h 50, « Con che Soavita » de Monteverdi, par les Saqueboutlers et « Romance » de G. Faure, par A. Navarra, violoncelle, et E. Kilcher, piano.

15.15 Théâtre : Henry VI, de Shakespeare. Prod. de la BBC. Réal. Jane Howell (2º partie). La seconde partie de la pièce met en question le mariage d'Henry avec Marguerite d'Anjou, les intrigues des partisans de York et autres événements.

personnes qui ont vécu un bel amour et que le hasard, le destin, ou la vie ont séparées. Grasse artillerie pour de grandes émotions filmées en direct.

21.30 D'amour et de Kriss. De Kriss et înoxydable. 18.00 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. Peu après son mariage, Cecil Colby meurt d'une crise car-diaque. Fallon demande le divorce. Suite du feuilleton amé-

20.00 Fraggle Rock:

20.35 Document: Transhumances ou le retour des chevaux, de Vania Vilers. Ce film, de caractère violent, gai et généreux, est le récit exact d'une des dernières transhumance de chevaux en France. Un document vécu de l'intérieur.

21.30 Document : La mort monumentale.

De 1920 à 1925, trente mille monuments s'élevèrent en souvenir de la Grande Guerre.

Grande Guerre. 23.20 Prélude à la nuit.

« Vitrail pour un temps de guerre », de Jacques Charpen-tier, interprété par les philharmonistes de Châteauroux. célèbre les milliers de morts pour la patrie.

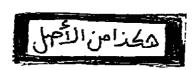
22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Numéro 17. Film d'Alfred Hitchcock (cycle Hitchcock anglais).

23.40 Prélude à la nuit. « Le Petit ane blanc », de J. Ibert, par le groupe Noco

 RTL 20 h, A vous de choisir: Petit Guide pour mari volage, film de Gene Kelly, ou Buona sera, Madame Campbell, film de Melvin Frank;
 21 h 40, série: Soap; 22 h 5, Souvenirs, souvenirs: Sly Stone; 22 h 30, Cint-club: la Huttième Femme de Barbe-Bleue, film d'Ernst Lubitsch. • RTL 20 h, l'Attentat de Sarajevo, film de Velkjo Bulagic; 22 h 10. Série : la tiletée; 23 h 10, Joannal, et extraits du « Grand jury RTL-le

 TMC 20 h. Série : Allé Béntrice; 21 h. Dessin animé : Woody Woodpecker; 21 h 19, A l'ouest, rien de nouveau, film de Lewis Milestone; 23 h 20, Clip'n'roll. • RTB 20 h 20, Jeu : A qui le gant ? 21 h 45, Téléfilm : Aurélien (d'après

 TSR 20 h 10, Série : Magnum; 21 h 5, Pa-dy-gros (show pour les jeunes); 22 h 15, Sport; 23 h 15, le film de minuit: Rêve de singe, de Marco Ferreri. TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Tickeia de première, bimensuel des arts et du spectacle ; 21 h 45, Cadences : sonate pour violon et piano, de C. Franck.



film de Jack Gold; 22 h 30, Cinéclip.

Paris Branch Address.

inche junte

to the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section

values 1 Para ha A to ric for full parties and in

nde Musion.

empte .	Lundi 12 novembre	Mardi 13 novembre	Mercredi 14 novembre	
The second state of the second	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Paul et Virginia. 12.30 La bouteille à le mer. Invité de la semaine : Annie Cordy. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Enquête en direct : 14.45 Accroche-ceur : 15.00 Reprise : Sept sur sept (diffusé le 11 novembre) ; 16.00 La maison de TF 1 : 17.25 Aventures inattendres. 17.50 Mini journal pour les jeunes. 18.30 Danse avec moi, feuilleton bréalien. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Expression directs : CFDT - RPR. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : Un éléphant, ça trompe énormément. Film d'Yves Robert. 22.20 Etoiles et toiles. Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando. Une évocation de la carrière de Zarah Leander, actrice et chanteuse, disparue en 1981 : un extrait de « Heimat », de Reitz Edgard ; « Memories of Berlin », avec C. Isherwood, L. Brooks et R. Bergner. 23.15 Journel. 23.36 C'est à lire. 23.40 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La Une chez vous. 12.00 Feuiliston: Paul et Virginie. 12.30 La bouteille à la mor. 13.00 Série: Enquête en direct; 14.45, Cos chers disparus: Pierre Larquey; 15.00 Repriso: La vielle dame du Népal (dif. le 7 nov.): 15.55 Les choses du mardi: Felimoes de France: 17.20, Histoire naturelles: le leçon de pêche dans un désert. 17.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.10 Le villege dans les nueges. 18.30 Dense avec moi. Fenilleton brésilien. 19.10 Tify, s'il te plaît, reconte-moi une puce. 1'outil ordinateur. 19.40 Cocoricocoboy. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Les grandes expéditions de l'équipe Coustesu. Freuvre, petite pieuvre. Réal. M. Deloire. Si certaines pieuvres peuvent atteindre 6 mètres d'envergure, il en existe d'autres plus petites. Mode de vie et comportement de cet animal craintif et particulièrement intelligent. 21.25 Histoire à la Une. Emission de Gilbert Leuxin. Historien, PM. de la Gorca. Réal P. Desfons. 30 anniversaire de la Nuit des longs couteaux. (Lire notre sélection). 23.10 Concert. Concerto pour piano , de Schumann, par l'Orch. de Paris, dir. Z. Mehra, soliste K. Zimmerman. 0.05 C'est à Fra. 0.10 Cignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La Une chez vous. 12.00 Feuifferon: Paul et Virginia. 12.30 La bouraille à la mer. 13.00 Journal. 13.40 Viranine. Les trois mousquetaires: Pourquoi-comment: les petits creux de Loula; Dessin animé: Squiddly la pieuvre; Vitaboum; Jacques Trémolin raconte et les rendez-vous habituels. 16.35 Microkuile. Magazine du jeu informatique. 16.50 C'est super. 17.10 Hip-hop, magazine des nouvelles danses avec Sidney. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.00 Des jouets per milliers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Danse avec moi. Featlem bréalien. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.53 Tirage du Tao-o-tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série: papase. Pour récupérer sa femme, J. R. veus lui faire un autre enfanz. 21.25 Le Deuxièrne Sexe. Série proposée par Françoise Verny, réalisée par Josée Dayan; svec Simone de Beauvoir, Indira Ghandi (assassinée le 31 octobre dernier). Yvette Rondy, ministre des droits de la femme, Elisabeth Badinter, Kate Millet (Lire notre article.) 22.20 Branchés musique. Emission de Jean-Bernard Hebey. 23.05 Journal. 23.25 C'est à lire 23.30 Clignotant.	TÉLÉVISION FRANÇAISE
And the plane of t	12.00 Journal et météo. 12.10 Journal : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Faulleton : Les amours des amées 50. 13.46 Aujourd'hui la via. Oui l'erfin, je peuc (la retraite). 14.50 Série : Timée et sans complexes. 16.40 Reprise : Apostrophes. Frammes libérées (diffusé le 9 povembre). 16.55 Divertissement : Thé densant. 17.40 Récré A 2. La Pimpa; Latulu et Lireli ; Johan et Piriouli; Tchaou et Grodo; Pac Man. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (RNC). 19.18 Emissione régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.03 Emmense-mol au théêtre : Diable d'homme. de R. Lamoureur, mise es scène D. Cocaldi, réal. G. Polgos. Aveo R. Lamoureur, M. Mercadier, C. Nico Une comédie adaptée spécialement pour la télévision, après avoir été jouée plus de cinq cents fois. C'est l'histoire d'un écrivain en mai de riux Genours qui transerti un schanic dicté par Satan. Le diable lui promet le succès s'il lui vend l'âne des ses personnages, 22.30 Megazine : Pinisir du théâtre. de P. Laville. Aveo Joan-Claudo Dronot. Au sommaire : l'ouverture du klosque de la Madeleine qui propose des tarifs réduits pour les places de théâtre ; les comiques au théâtre ; portrait de Francine Bergé ; le dessinateur Copi, acteur à la Bastilla, etc. 23.25 Journel. 23.40 Bonsoir les olips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Faulleton: Les amours des annies 50. 13.45 Aujourd'hai la vie. La chasse au logement, avec M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports. 14.50 Série: Timide et sans complexe. 16.40 Raprise: La chasse sux trésors. En Traquic (diffusi le 11 novembre). 16.40 La journal d'un elècle. De L. Bériot. Edition 1891: la grande année des sports; le Parlement vote l'autorisation de parler aux courses; à l'Opéra de Parls, les musiciens acceptent de jouer « Lohengrin », de Richard Wagner; l'hiver is plus froid du siècle en Europe, etc. 17.45 Rècrè A2 Les devinettes d'Epinal; Les quat' s'amis; la Pimpa; Lanulu et Lireit; Terre des bêtes; C'est chouette. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régioneles. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.40 Cinéma: Benjamin ou les mémoires d'un puceau. Film de Michal Deville. 22.30 Merdi cinéme. Avec Brigitte Fossey, Valérie Kaprisky, Bernard Giraudeou et Daniel Auteuil. 23.35 Bonsoir les clips.	10.30 Antiopa. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Dessins snimés: Wattoo, Wattoo; X-Or. 14.15 Récré A 2. La boutique de Doroihée; les qual'z'amis; Johan et Pirlouit; les devinettes d'Epinal; La princesse insensible; Les petites canailles; Buster Keston 16.80 Micro-Mil. 17.25 Les carnets de l'aventure. « Corsikayak », de L. Chevallier. 18.00 Platine 45. Billy Ocean, Rachel Rochel, Platine Sixties. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le thélites de Bouward. 20.00 Journal. 20.36 Téléfilm: Lie enquêtes du commissaire Maigret. La nuit du carrefour, de G. Simezoo, réal. S. Bertis. Avec J. Richard, L. Kreuzer, R. Vogler, M. Galshru. Pourquoi Isaac Goldberg, diamantaire à Asvers, est-il tué dans la voiture de M. Michonnet résidant au lieu-dit carrefour des Trois Veuves? Une enquête typique, à la héaigret, à travers les méandres psychologiques de ses héros. 22.06 Magazine médical : les jours de notre vie, de D. Thibault, réal. B. d'Abrigeon. La première année de la via. Avec le professe l'étendue des capacités ensorrielles du nourrisson les unes par rapport aux autres. On s'est rendu compte que, chez le bébé, la connaissance précède la capacité motrice. Les mères à travers leur relation avec un nouveau-né le sentaien déjà plus ou moins conscienment. L'importance de cette relation mère-enfant n'est plus à démontrer mais les spécialistes reconnaissant que les quelques « ratés » qui peuvent survenir dans ce processus ne sont pas aussi dramatiques pour l'avenir qu'on a bien voulu le dire. 23.00 Journal.	ANTENNE 2
PART OF THE PART O	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luise. 20.05 Cinéma : Série Noire. Plim d'Alain Conseu. 22.30 Journel. 22.55 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. « N'en jetez plus i » : la politation de la mer. 23.40 Vidéo à la chaêne. 23.45 Prélude à la nuit. « Danceries », de Tielman Susato, interprétées par le Quetuor de flûtes Arcadia.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin aminé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.35 D'accord pus d'accord (INC). 20.35 La Dernière Séance. Raission d'Eddy Minchell et Gérard Jourd'hul. Présentation: Guy Marchand. Les actualités (1958): Dessin aminé: Bugs Bunny; à 22.30 Tex Avery, les réclames de l'époque, l'attraction. 20.50 Premier film: la Bionde et le Shérif. De Racal Walab. 22.55 Journal. 22.10 Deuxième film: la Rivière d'argent. De Racal Walab. 1.00 Vidéo à la chaîne.	14.55 Questions au gouvernement en direct de l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Desain animé: Lucky Luke. 20.05 Les Jaux. 20.05 Les Jaux. 20.06 Ring-parade Cadence 3. De Grey Lux et Léla Milcio. Invité: Johnny Hallyday, avec Al Corley, un des interprètes du feuilleton - Dynastie -, qui se lance dans la musique rock. 22.00 Journal. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm: Acquitté, levez-vous! de Bernard Rouquette; avec F. Dyrek, JF Garreaud, Th. Liotard Un paysan, René Chardon, est jugé pour avoir tué (accidentellement, affirme-t-il) sa femme, Maryse. Il est acquitté grâce au témoignage d'Alain Calmet, stagiaire à la ferme au moment du crime et unique témoin direct. Que s'est-il réellement passé cette nuit-là et pourquoi? 23.15 Vidéo à la channe. 23.16 Vidéo à la channe. 23.16 Prihade à la nuit. Etudas nº 8 et 9 de Debussy, par Colette Zerah au piano.	FRANCE RÉGIONS
	 RTL 20 h, Série: Dynastie: 21 h, Série noire: Neige à Capri, de G.L. Calderone: 22 h 50, La joie de lire; 23 h, Portrait d'artiste: Meret Oppenheim; 23 h 35, Clip connection. TMC 20 h, Série: Quincy: 21 h, le Monocle noir. film de Georges Lautner: 22 h 50, Clip n'Roit. RTB 20 h, Ecran témoin: Mort d'un guide, film de J. Errand, suivi d'un débat: défi à la mort. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le temps retrouvé: Alma-gare ou la vie d'un quartier; 20 h 30, Théâtre wallon: l'Ouhe d'crustal; 21 h 55, Indépendants à votre service (le financement à l'oxportation). TSR 20 h 15, Spécial cinéma; 23 h 15, L'autenne est à vous. 	 RTL 20 h. Série: Chips; 21 h. Violette et François. film de Jacques Rouffio; 23 h. La joie de lire; 23 h 10, Chp connection. TMC 20 k. Série: Le bel été; 21 h. Mousaki, film de Tothiho Gotoh; 22 h 50, Chp'n' Roll. ETB 20 h 5. Femilleton: Louisiane; 21 h. Vive la science: le temps; 22 h. Salut Partiste; 23 h 15, Tribune économique et sociale: les classes moyennes. ETB-TÉLÉ 2 20 h. Le point de la médecine: le siècle des chirurgiens (suivi d'un débat); 21 h. Cycle Fernandel: l'Hérotque M. Boniface, film de Maurice Labiro. TSR 20 h 10, Série: Le souffie de la guerre; 21 h 5, La Shisse au fil du temps: les gestes du deuil et du sonvenir; 22 h 20, Leures de Stalingrad. 	 RTL 20 h, Série: La croisière s'amuse; 21 h, le Tonnerre de Dieu, film de Denys de La Patellière; 22 h 50, La joie de lire; 23 h, Clip connection. TMC 20 h, Série: La bataille des planètes; 21 h, Téléfihn: Les présnonitions de Sheila; 22 h 55, TMC Sports. RTB 20 h, Jeu: Cap 60; 21 h 5, Fendlleton: An nom de tous les miens; 21 h 55, Histoire: la guerre d'Algérie (n° 3; Je vous ai compris); 23 h 20, Un autre regard. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Caméra sports. TSR 20 h 15, Studio 4; 21 h 20, Télé Scope, magazine da la science; 21 h 50, Concert Donna Summer. 	PÉRIPHÉRIE

C

-	Jeudi 15 novembre	Vendredi 16 novembre	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 Ls une chez vous. 12.00 Feuilleton: Paul et Virginie. 12.30 Ls bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A plaine vie. 13.50, Série: Enquête en direct; 14.45, Portes ouvertes, le magazine des handicapés; 15.00, Images d'histoire; 15.25, Quarté en direct de Vincemes: 16.00, Santé sons musges; 17.00, La chance aux chances: la chance fautaisé. 17.55 Mini-journal pour les jeunes. 18.30 Daress avec mei. Feuilleton brésilles. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Série: la Dictée. De Jean Cosmos. Réalisation JP. Marchand. Avec Victor Garrivier, Catherine Salviat, Yann Debray, (Premier épisode.) (Lire notre article.) 21.30 Infovision. Magazine de la rédaction proposé par Alain Dearers, Roger Pic, Maurica Albert et Jacques Decornoy. S.O.S. Psp. 22.45 Journal. 23.05 C'ast à lire. 23.10 Etoiles à la une. Présenté par Prédéric Mitterrand. Cinéma: le Mépris. Film de Jean-Luc Godard.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La sme chez vous. 12.00 Feuilleton : Paul et Virginia. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journel. 13.46 A plaire via. 13.50 Série : Engalte en direct ; 14.45 : Temps libres : Spécial photo (et à 17.10). 16.40 Cinéma : la Fâte à Jules. Film de Benoît Lawy. 17.55 Mini journel pour les journes. 18.10 Le village dens les tranges. 18.10 Dense avec moi. Feuilleton betalies. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.36 Variétés : Poros-bonheur. Emission de P. Sabatier et R. Grambuck. Avec Enrico Macias, Roland Magdane, Linda de Suza, Nasa Moustouri 21.50 L'Armise mars. D'après Carlo Cartellisasta, adapt. C. Custellinesta et M. Tuilio Giordana. Automne 1944 : la République sociale Italienne a un au. Un petit commissaire devient, par la grâce mussolinienne, responsable des services d'espionnage. 22.46 Las grandes expositions. Emission de J. Plessis. Le Douznier Rousseau. 23.15 Journel. 23.30 C'est à lire. 23.40 Gignotant.	Samedi 17 novembre 8.30 Journal; 9.00 Télé-forme (et à 10 h 15); 10.35 Sept jours en Bourns; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un métier pour demain; 11.30 Pic et Poke et Colegram; 12.00 Bonjour, ban appétit; 12.25 Amuse-gueule; 13.00 Journal; 13.35 Télé-foot 1; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessin animé; 15.25 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson; 15.50 Temps X; 16.35 Casaques et bottes de cuir; 17.05 Série: Madame SOS; 18.05 Trense millions d'amis; Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto. 20.36 Au théâtre ce soir: la Surprisa. De Christian Nobel; réal, Pierre Sebbagh; swee Heari Guibet et Christian Debrocke. 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polec. Le TGV dans les vignes (les grands travaux d'Etat et les expropriations qui en découlent) avec, notamment, MM. Jean-Pierre Leclerc, directeur adjoint au ministère des finances, et Paul Delouvrier. Q.00 Journal. 0.15 Ouvert la mit Alfred Hitchcock présente: La maison idéale. Extérieur nuit. Dimanche 18 novembre 8.30 Journal: 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.02 Midi-Presse; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Série: Starsky et Hutch; 14.20 Sports-dimanche; 16.30 Variéts: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde; 18.10 Série; Les bieus et les gris; 19.00 Mogazine: Sept sur sept; 20.00 Journal. 20.35 Cinéme: Nous irons tous su peredia. Film d'Yves Robert. 22.50 Sports dimanche soir. 23.30 C'est à ire. 23.30 C'est à ire.
ANTENNE 2	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.11 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les menurs des maises EO. 13.45 Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous. 14.50 Téléfilm : Requiem pour un pigeon. De P. Krasny, avec S. Winters, B. Primes. 16.10 Magazine : Un tempe pour tout. De Monique Cara et Alain Valentini. Les piscines scolaires. 17.15 Document : Savene. De J. da Silva. La vie des animeux sauvages dans la savane africaine. 17.45 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal ; Mes mains ont la parole ; La princesse insensible ; Latulu et Lirell ; Légendes du monde. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directs. Le Séast. 20.00 Journal. 20.35 Série : la Mafia. Réal D. Damiani. Avec M. Placida, N. Jamet, F. Périer Stoième et demier épisods. Plégé par la Mafia, compromis professionnellement, le commissaire-justicier attend le coup de téléphone qui fui annoncera la fibération de sa fille kidnappéa Drogue, haute criminalité, sentiments. Un roman-feuilleton italien bien mené. 21.30 Alain Decaux. l'histoire en question : Mª Curie. La vie remarquable de Marie Curie, qui, au début du siècle, découvrit la radio-activité et qui, en 1902, aprèt quatre ans de travaux auxquets s'associa son mari, isola un nouveau corps : le radium. Seul, le Prix Nobel qui leur fut décemé en 1903 aida le couple qui vivalt dans la gêne. Courage d'une femme (la première nommée professeur à la Sorbonne) qui, aprèt la mort de son mari, trouva la force de continuer seule l'auvre entreprise avec lui. 23.00 Journal. 23.00 Bonsoir les clips.	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Des rèves, des rives. 14.50 Série: Timide et sams compiene. 15.40 La rélévision des téléspectateurs. 16.10 Reprise: les jours de notre vie. La première amée de la vie (dif. le 14 nov.). 17.00 Itinéraires. De Sophie Richard. Histoire d'agir: le partenariet - L'aide aucr pays du tiersmonde (Inde, Pérou, Afrique). 17.45 Récré A 2. La Pimpa; Latulu et Lirell; il était une fois le cirque; les matires de l'univerz. 18.30 C'est le vie. 18.50 Journel. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le thélètre de Bouward. 20.00 Journel. 20.35 Série: ABS Béaurica. De Y. Lambert et A. Kantof, réal. J. Bessard. Avec N. Courcel, D. Coccaldi, A. Consigny, A. Dussolier. (Lire notre sélection.) 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: la mémoire politique, sont invités: Michel Debré (Trois républiques pour une France), Édgar Paure (Si tel doit être mon destin ce soir), Michel Jobert (Par treate-six chemins), Gaston Pilissonnier (Une vie pour lutter). 22.50 Journel. 23.00 Ciné-Club: l'Ange des maudits. Film de Fritz Lang (gyèle Maribae Dietrich).	Samedi 17 novembre 10.00 Journal des sourds et des malentendants; 10.20 Vidéomaton; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Sèrie: L'homme qui tombe à pic: 14.15 Numéro dix, magazine du football; 14.55 Les jeux du stade: 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Récré A2; 17.55 Le magazine de la rédaction; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal. 20.38 Variétés: Chempe-Bysées, de Michel Druckes. 22.05 Magazine: Les enfants du rock. Haute tension, avec Sex Pissols, Buntars and Collectors, Residents, Lucrate Milk, Richard Bone 23.05 Journal. 23.20 Les Six Journa de Paris. 23.20 Les Six Journa de Paris. 23.30 Bonsoir les clips. Dimanche 18 novembre 9.35 Informations et météo; 9.40 Récré A 2; 10.10 Les chevaux du tiercé; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (sate): Si j'at bonne mémoire; 14.25 Sèrie: Le juge et le pilote; 15.15 L'école des fans; 16.00 Destin animé; 16.15 Thé dansant; 17.00 Sèrie: Dans la courmente; 20.00 Journal. 20.36 Jeu: La chaese aux triscora. Dans le cirque de Gavarale (es France), avec des candidats suisses. 21.45 Gymmastique. Championant d'Barope de gymnastique rytimique et sportive. 22.40 Megazine: Désira des arts. De P. Daix, réai PA. Boutang. Matisse, trente ans sprès. 23.10 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	14.25 Questions au gouvernement depuis le Sénet. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: le Schpountz. Film de Marcel Pagnol. 22.40 Journal. 23.05 Vidéo à la chaîne. Magnétoscope Prélude à la nuit. Trois mélodies de Robert Schumans interprétées par Peter Schreier.	17.00 Telévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Deusin animé: Lucky Luko. 20.05 Les joux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Vendredl: Un avant-goût de peradia. Magazine d'information d'André Campana. « Vue sur la mer », c'est le rêve, largement entretenu par la publicité, de sous les Français moyens on mon qui chaque année envahissent cette petite bande de terrain si précieuse et de plus en plus menacée: le littoral. Le béton progresse. Dans le seul département du Var, au cours des deux dernières années, 1 500 ha de forèts out été morcelés de manière anarchique et illégale. Du sud au nord de la France, c'est la nême invasion qu'essaie de freiner le Conservatoire national du littoral. Un film de Serge Dubor. 21.30 Variétés: Macadam Melody. Emission de Pascal Danel. Avec notamment les Sextans, les Flagadas Stompers, les Gipay Kings. 22.30 Journal. 26 Concerto pour violoncelle en ré majeur » de Boccherint, interprété par le Festival Strings de Lucerne.	Samedi 17 novembre 13.15 Repères : 13.30 Horizon.: 14.00 Entrée libre : 16.15 Liberté 3: 17.30 Émissions régionales : 19.55 Dessin animé : les Wombles : 20.05 Les jeux. 20.36 Au nom de l'amour. Emission présentée par Pierre Bellemare. 21.30 D'amour et de Kriss, de Kriss et Inoxydable. 21.45 Journal. 22.16 Fauilleton : Dynastie. 22.16 La vie de château. Fean-Claude Brialy reçoit trois unités vedettes. 23.25 Prélude à la nuit : Festival de Prades 84. Trio pour flûte, alto et violoncelle, de Roussel interprété par P. Bender, flûte, J. Geise, alto, et G. Teulière, violoncelle. Dimanche 18 novembre 10.00 Mosaique : 12.00 Oser : 13.00 Magazine 84 : 14.30 Objectif entreprise : 15.05 Musique pour un dimanche (et à 17 h 55) : 15.15 Théâtre : Heari IV de Shakespeare (3- partie) : 18.00 Emission pour la jeunesse : 18.40 RFO Hebdo : 20.00 Fraggle rock. 20.35 Document : Your Norstein Un magicien de l'image : réal Didier Deleskiewicz. 21.25 Aupect du court suftrage français. Tueur de fous de G. Peirotta et « Pausse teinte » de D. Donieb. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuix : Secret agent. Film d'Alfred Hitchoock (cycle Hitchoock anglais). 23.56 Prédude à la nuit. Deux mélodies de Schubert, interprétées par Luigi Alva, ténor.
PÉRIPHÉRIE	 RTL 20 h. Série: Dallas: 21 h. Harlow. la blonde platine. film de Gordon Douglas; 23 h 20, La joie de lire; 23 h 25, Essais, le magazine de l'automobile. TMC 20 h. Série: Magmum; 21 h. les Ferrailleurs des Liles. comédie de LP. Sassy; 22 h 55, Chp'n'Roll. RTB 20 h. le Parrain (1º partie), film de Francis Ford Coppoia; 22 h 50, Carrousel anx images; 23 h 30, Reflets du libéralisme. RTB-TÉLÉ 2 20 h. Enquête: L'ordre nouveau (nº 14: le camp des minorités opprimées). TSR 20 h 15, Temps présent: le Sahel de la peur; 21 h 15, Série: Dynastie; 22 h 20, Paris vu par 	 KTL 20 h. Lou Grant (psycho); 21 h. Série: Hôtel; 22 h. Numéro Dix, Pactusiné du football; 22 h. 50, Liés par le sang, film de Terence Young. TMC 20 h. Variétés: C'est stear chaud; 21 h. Série: Dynastie; 22 h. Rio Grande, film de John Ford. KTB 20 h. Magazine d'information: A suivre (le problème démographique en Chiae); 21 h. S. Ciné-club (cinéma comique italien): Toto, apôtre et martyr. film de Amleto Palernal. KTB-TÉLÉ 2 19 h. Channa plus; 20 h S. Billet de faveur: la Toues, de V. Sardos. TSR 20 h 10, Tell quel; 22 h 35, Pierre Danints; 23 h, Finirek (groupe de musicient hollandais). 	

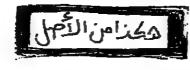
Marchaeld

3600 308

lapresse controlly maked

Tour story

Pagio France Internation



nor campre

cer four returned for the second for Juliani and him Co de the affering

e i -- ideale s novembre B. Phy Buttle State States Lars Melis e 19.1 - 1.2 3.7 - 4.451 - 1.5 3.

and the second of the second

The state of the s

tovembre 55 55 2 19 20 1 140 to the state of ा गामा _{संस्}

on thell in Reed

Decking The second of the second

் என்றத்

Section 18 Section 18 the transfer Calley 11.77 nescapre

1 14 15 normal Margar Committee of the Allega And the second of the

The second secon

100 miles 100 de 200

11.55

· ·

overmbre. or part

steen combre

Week-end: concerts non ston

Un week-end passionment s'annonce sur France-Musique, marqué par la réalisation d'un programme commun entre la rain du service public, dans la chaîne et le service de la musique mesure où, rappelle Francede chambre de Radio-France. Au menu : trois concerts en direct de Lille, le samedi 10 novembre, à 20 h 30 : Beathoven, avec Ru- tion qui passe chaque année le dolph Buchbinder au piano : dimanche 11, à 16 h : Bach, et, à mandes à des compositeurs fran-20 h 30 : Mozert, Schumenn, Schubert, et une série de conçerts en direct de Paris, à partir des studios 104 et 106 de a Maison de Radio-France (entrée libre). Au total, deux jours

non stop. Cette heureuse collaboration entre deux organismes spécialistes de musique permettrs de découvrir un patrimoine musical sous les auspices de la « Com-mande » — puisque tel est le thème choisi pour ce week-end musical. On apprendra en même temps comment l'époque et le maieu influent sur le création d'un compositeur.

Mike Oldfield

tous ceux qui n'ont pu l'entendre lundi durant sa tournée en France : Dominique Farrari retransmet, samedi soir, le surorenant concert donné par Mike Oldfield au Théâtre antique d'Orange en août demier. Ce concert permettra aux auditeurs de découvrir les deux visages de

Une heureuse surprise pour ce musiclen anglais, instrumentiste et compositeur, auteur de € tubes » comme Tubular belis et. Hergest Ridge, ou Moonlight Shadows et To France, (cette dernière chanson est classée en tête du Hit Parade de RTL).

Ce programme illustre aussi

comment Radio-France est un exemple de mécénat contempo-

Musique, « Radio-France est. so-

tuellement, en France, avec le

ministère de la culture, l'institu-

plus grand nombre de com-

çais et étrangers ». Un exemple en sera donné avec le reprise de

neuf œuvres commandées durant

ces demières années et de deux

œuvres commandées il y a un an,

qui seront diffusées diman-

che 11, en création mondiale. Il

s'agit là du Chent de l'absence.

de Patrick Fouillaud (vers 15 h),

et de Son temps océan, de Grif-fith Rose (vers 17 h 50).

Wesk-end Paris-Lille

« La Commande » Samedi

10 novembre, de 11 h à

23 h 30, et dimanche 11 novem-bre, de 14 h à 20 h 30. France-

· Live, RTL, samedi 10 novembre, de 22 h 10 à minuit.

Jumeaux

« Deux fois un : les jumeaux ».
deux êtres qui ne laissent jamais
indifférent, qui dégagant une auet, bien sûr, des jumeaux. récle de mystère, de légendes ou de mythe et parfois d'appréhension. Line semaine n'est certainement pas trop longue pour aborder la gémelité, nombreux sont du lundi 12 au 23 novembre, à ceux qui prendront la parole, des . 8 h 30.

· Les chemins de la

Liturgies orientales

Il n'arrive pas souvent de pouvoir participer à des séances d'extase de derviches tourneurs ou à des cérémonies de liturgie orthodoxe orientale telles qu'elles sont pratiquées, par exemple, en l'église arménienne d'Istanbul ou par des maronites du Liban. Des enregistrements pris sur le vif - documents très rares - par Kudsi Erguner et Rou-bina Saidkhanian nous en don-23 h 57 ; jeud

nent l'occasion dans la deuxième partie d'une série d'émissions consacrée aux e Chrétiens d'Orient » (la première a été dif-tusée le jeudi 1st novembre).

. Quatra livres pour une communauté, « Les Chrétiens d'Orient », France-Musique, lundi 12 novembre de 23 h 05 à 23 h 57 ; jeudi 15 novembre de

La presse est-elle malade?

Petit clin d'œil à France-Inter rution du nº 1, le 8 novembre), et Culture enregistrées en public : « Grand débat », réalisé le 12 novembre à 20 h 30 propose au menu « La presse est-alle ma-lade ? », avec MM. Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur,

et aux autres radios périphéri-ques que ces deux émissions toutes récentes de France-l'émission « Le cinéma des cinéastes », à laquelle participent cinéastes et comédiens, elle est enregistrée le vendredi de 18 h à

 Grand débet, les 16 at 23 novembre de 20 h 30 à Serge July, directaur de Libéra-tion, Jean-François Kahn, direc-teur de l'Evénement du jeudi (pe-20 h, sur Franço-Culture.

Tout stéréo

France-Inter : le son stéréophonique entre les oreilles. Pro-gressivement, France-Inter équipe en stéréophonie l'ensem-ble de son réseau en modulation de fréquence. Après Paris sur 87,80 MHz (le 18 juin 1983) et une trentaine d'autres émetteurs (le 2 octobre 1984), ce sont, de-puis le 6 novembre dernier, dix-huit nouveaux émetteurs qui diffusant en stéréo : Abbaville (Somme) 93.10 MHz, Amiens-Ville (Somme) 95,95 MHz, Auril-lac (Cental) 94,50 MHz, Auxerre (Yonne) 99,50 MHz, Bergerac (Dordogne), 92,30 MHz, Dijon-(Côte-d'Or) 95,90 MHz, Gap

(Hautes-Alpes) 98,30 MHz, Mende (Lozère) 90,10 MHz, Metz (Moselie) 99,80 MHz, Mé-zières (Ardennes) 95,80 MHz, Nice Mont-Alban (Alpes-Maritimes) 88,10 MHz, Orléans (Loiret) 99,15 MHz, Perpignan (Pyranées-Orientales) 92.10 MHz, Reims (Marne) 96,80 MHz, Sarrebourg (Moselle) 93,10 MHz, Sarrebourg (Moselle) 93,10 MHz, Sens (Yonne) 96,26 MHz, Troyes (Auba) 95,30 MHz, Useel (Corrèze) 96,00 MHZ

Le 8 janvier 1985, l'ensemble du réseau sera couvert et le confort d'écoute des auditeurs

Radio France Internationale

pensé une émission consacrés à l'écrivain Julio Cortazar, réelisée par Ramon Chao et Adélaïde Blasquez et diffuaée le 15 octobre dernier.

Parmi les magazines, signa-

Carrefour, le magazine de l'actualité politique et culturelle, qui traite le lundi 12 novembre de l'Afghanistan (avec le térnoignage de deux reporters); le mercredi 14 novembre du Brésil (développement, environnement) ; le vendredi 16 novembre

Cinéma d'aujourd'hui, cineme sens frontières, le di-manche 11 novembre à 12 h : Paris-Cinéma avec le film irlan-

RFI a reçu le prix Espana dais de Mac Laverty « Cal » et 1984. Organisé tous les ans par . « Je suis jazz, Archie Shepp », de la radio nationale, il a récompensé une émission consacrés à fait le bilan des festivals de Poi-

tiers et d'Auriliec. Priorité santé, le jeudi 15 novembre à 10 h : avec l'associa-tion « Opération handicap international », qui s'occupe du « réapparellage » sur le terrain des rérugiés handicapés physi-ques au Cambodge, en Thailanda

Capricorne, magazine de l'océan Indien, le mercredi 14 novembre à 16 h : avec des interviews de Vichnou, chanteur mauricien, Dominique Rivière, président de la Fédération des associations réunionnaises en métropole, de Camille de Réuville pour son exposition « 200 ans de littérature francophone en océan indien >.

France-Culture

SAMEDI 10 NOVEMBRE

7.03 Fréquence baleconfière.
8.04 Littérature pour tous : « La civilisation romaine » et « Cicéron », avec Pietre Grimel.
8.30 Voix du silience : Haiti.

9.05 Matintes du teureur comunique rain.
10.30 Musique: Miroira.
11.00 Grand angle : Pouvoir médical et euthanasie.
12.00 Panorame : Littérature policière; jes films de la semaine : le danse...
14.00 enerdie du cinéma : Staven Spieller. berg. 15:30 Le bon plaisir de... Régine Des-

forget.
18.15 Pessage du témoin, de T. Ferenczi,
Avec Vittorio Gregotti et François
Burkhardt. 20.00 Musique : Maintenance.
20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Adi et Edi », de Jelena Kohout.
Avec C. Alecs, C. Nicot, P. Lauden-

21.45 Disques.
22.10 Démarches... « Mémoires minus-cuies a d'Arthur Silent.
22.30 Manique : « Ricercare », l'écriture instrumentale de Piecre Boulez.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

7.03 Chasseurs de son. 7.16 Horizon, magazine religieux.
7.26 Le fenêtre ouverte.
7.30 L'Association des comédiens combettants présente : « Des figurs pour nos ainés ».

8.00 Foi et tradition. 8.30 Protestantisme 9.05 Ecoute Israël.

9.36 Dèvers aspects de le pensée contemporaine : la libro pensée française.

10.00 Messe chez les bénécictines de Vauhailar (Casonne). 11.00 Chronique de la langue parlée ; il ézait une fois Muriel Bloch.

ézait une fois Muriel Bloch.

12.00 Des papous dans la bite.

13.40 L'exposition du dimenche : Weetseu au Grand Palais.

14.00 Le temps de ce parier.

14.30 Lettres d'amour sur papier bleu, d'A. Wasker, Avec M. Vitold, A. Tainey, G. Segal...

16.30 Le tasse de thé. Rencontre avec F. Perier ; histoire-actualité ; revue de presse.

de presse.

15.10 Le cinéme des cinémese.

20.00 Musique : collection de timbres.

20.30 Atalier de création radiophonique : « Le rosa des vents, Albi », per P. Maristan. 22.30 Théâtre et musique : Orfeo, ou les avegars d'un mythe, per J.-L. Cava-lier. 7.00 Le goût du jour ; le 20° SIGMA de

LUNDI 12 NOVEMBRE

Bordeaux.
8.15 Les sojeux internationaux.
8.30 Les chemiss de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10.50 : les antients des confins

(l'autisme)). 9.05 Les kindls de l'histoire : le Festival international de la critique du film historique.

10.50 Masique: Niroirs. (Et à 17 h.)

11.10 Passaport pour l'avenir : l'effort, pourquoi ?

11.30 Feuillaton: la San Felica. 12.00 Penorama : Arrabal ; les prix litté-

13.40 Pastoraria : Artsoa ; les prix internires.

13.40 Le quatrième coup.

14.00 Un livre, des voix : c Tous les soleis », de Bertrand Visage.

14.30 Grands documents : frès Cochon.

15.30 Les arts et les gens : regards croisés sur Watteau ; à 16 h : Périscope (l'actualité culturelle) ; à 16 h 20, enquête : Martir Oppenheim.

heim.

17.10 Be-de-France, chef-lieu Paris :
l'aties tee Parisiens.

18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 25, Tire
ta langue ; Les surprises du taxte ;
La grammaire du palais ; Espace libre ; à 19 h 15, Rétro ; à 18 h 25,
Jazz à l'ancienne.

Jazz è l'ancienne. 19.30 Perspectives scientifiques : pré-histoire (la protohistoire ou les âges

20.00 Musique, mode d'ampiol.
20.30 « Adrien es les espèces de l'amour », de W. Schiffer. Avec N. Nervel, P. Michael, C. Laborde...
21.30 Musique : Latitudes.
22.30 Nuits magnétiques : « Ça suix son cours ».

MARDI 13 NOVEMBRE

7.00 Le goûr du jour : le 20° SIGMA de Bordeaux. 8.16 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

deux fois un, les jumeaux. (Et à 10 h 50 : les enfants des confins.) 8.05 La matinée des autres : las Douthologs.

Doukhobors.

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).

11,10 L'école des perents et des éducateurs : il étair une fois l'enfant.

12,00 Penoranes.

13.40 Instantané, magazine musical.

14,00 Un livre, des vois : e Le Comte Fur 14.30 Un avre, des vois ; ¿ La Comis Pur-fur », de Patrick Reumisuo. 14.30 Ferdinand et le grand Chichola, de M. Schilovitz. 15.30 Les merdis du thélètre.

17.10 Le pays d'ici : la Drôme. Subjectiff: Agora; à 18 h 35, Mai-raux; tire te langue; la surprise du texte; la grammaire du paleie; as-

20.00 Musique, mode d'emploi. 20.30 Pour ainsi dire : les fivres de poé-21.00 Jean Tardieu, l'artisan de la langue ; les jeux de l'humour et du lan-

mauvaises rencontres.

page. 21.30 Diagonale, ou l'accusité de la chan-son ; libre-parcours variétés. 22.30 Nuits magnétiques : séance te-

MERCREDI 14 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour : le 20° SIGMA de 8.15 Les enjoux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : les enfants des confins). 9.05 Matinée : la science et les hommes.

Les revues scientific 10.30 Musique: minors (et à 17 h.).
11.10 Le fivre, ouverture sur le vie :
e les Enfants de la planète », de
J. Cervon.
11.30 Feuilleton : la San-Felica.

12.00 Panorenta.

13.40 Avant-première : les semaines de la marionnette à Paris.

14.00 Un livre, des vols : « la Descente au berceau », de Boris Schreiber.

14.30 Passage du témoin, de T. Fennczi, avec V. Gregotti et F. Burkhardt (re-diffusion de l'émission du 10 novem-15.30 Lettres ouvertes.

17.10 Le pays d'rei : la Drôme. 18.00 Subjectif : Agora, à 18 is 35, Tire ta langue : Le surprise du texte : Le grammaire du palas : Espace libre ; à 19 h 15, Rétre ; à 19 h 25, Jasz à

l'ancienne.

Perspectives scientifiques : la bio-logie végétale (les centres d'origine et de diversification des plantes). 19.30 20.00 Musique, mode d'emplo.
20.30 Antipodes : Festival de la francophone, à Limoges.
21.30 Musique : Pulsations (le voix

pace libre; à 19 h 15. Rétro; à 10.30 Musique: miroire.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

11.10 Répérez, dit le maître : un collège saisi par l'innovation (à Gegny, Sein-Saint-Danis). 11.30 Feuilleton; Is San-Felice.

11.30 Feudleton ; is San-1460.
12.00 Penorame.
13.40 Penorame.
13.40 Penorame.
14.00 Un Rive, des volts : Reissance », de Ludovic Jarvier.
14.30 Redio Canada présente : « Silicon Valley-USA ; bercesu de l'avenir », et « Nei-Tub, une méritocratie californemes.

et 4 Neil (up, une memocrate conformeme s.

15.00 Deux artisans dans la neige.

15.30 Musique : Muscomenia.

17.00 Le pays d'ici : la Drôme.

18.00 Subjectif : Agora : à 18 ls 35. Tire ta langue : La surprise du texte ; Le grammaire du patas ; Espace libre ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

7 in 15, kept ; a 15 it 25, 3a2 is f ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la sciérose en plaques.

20.00 Musique, mode d'emploi.

20.30 « Mon gros manteau », d'Albert Wendt, Avec J. Guioriar, E. Dandry, M. Rauzier...

21.30 Musique : Vocalyse : John Hendrix, Mim Perm et les « Double Six ».

22.30 Nuits magnétiques : la fin des artisans ?

VENDREDI 16 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour : le 20° SIGMA de

Bordeoux.

8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance :
deux fois un, les jumeaux (et à
10 h 50 : les enfants des confins).

9.05 Matinée du tempa qui change :
crass at révolutions - 1789-1848,
10.30 Musique : marces (et à 17 h).
11.10 L'école hors les murs.
11.30 Feuilleton : la San-Feires.
12.00 Panorama.

12.00 Panoreme.

12.00 Panorema.
13.40 On commence... un nouvel auteur atlemend; Jeen Genêt, poète et dramaturge.
14.00 Un ihrre, des voix : « Constence, ou les pratiques solitaires », de Literrance Durreil.
14.30 Sélection Prix Italia.
15.30 L'échappée belle : le course à le fontes.

20.30 Antipodes: Festival de la francophone, à Limoges.

27.30 Musique: Pulsations (le voix
contemporaire).

22.30 Musique: Pulsations (le voix
contemporaire).

22.30 Musique: Druits du
monds.

JEUDI 15 NOVEMBRE

7.00 Le goût du jour : le 20° SIGMA de
Bordesux.

8.15 Les erjeux internationaux.

8.15 Les erjeux internationaux.

8.16 Les chemins de la contraissance:
deux fois un, les jumeaux (et à
10 h 50 : les entents des comins).

9.05 Les Matinées, une vie, une couvre
(José Ortage y Gasset).

France-Musique

SAMEDI 10 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : André Chytens.

7.03 Avis de recherche.

8.05 Cernet de potas (en direct de Lille).

11.05 Peris-Lille (les commandes) Concert : asuvres de Schubert,
Messiaan, Debussy, par Alein
Planès, Jean-François Heisser, Michael I seines pienes.

chatil Levines, pienos. 12.30 Concert de lazz (en direct de Lille) : concert on page part of the control of Links; courres de Dauser, Jeanneau, Schippenbach, Solel, par l'orchestre des jeunes de la Philhermonia franco-dismande, dir.: A. Mangeledorff et J.-F. Jenny-Clark.

dorif et J.-F. Jenny-Clark.

14.00 Concert (les commandes): couvers de Beethovet, Beird, Chopin, par J.-F. Helsser, M. Levines, plenos, et le Custuor Suit.

16.00 Désacoord parfeit : (en direct du Paleis des congrès de Lille): « Variations Goldberg », de Bech, per Blendire Verlet, clavecin ; débat autour des « Variations ».

18.06 Concert de musique de phambre : 19.05 Concert de musique de chambre : « Quetuor nº 1 a, de Saim-Saêns, « Quetuor nº 4 a, de Mibelovici, per

20.00 Présentation du concert. 20.30 Concert (en direct de l'Hospica Compasse): « 33 veriations sur une value de Diabelli », « Bagatalles » de Recthoven, par R. Buchbinder,

22.30 Concert de musique de chambre : « Les Sept Demières Paroles du Christ », de Haydn, par le Quezor

23.30 Les soirées de France-Musique : Le club des archives, syec Clara

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2.00 Les nuits de France-Munique : Marcel Landowski.

7.03 Concert-promenade : musique viannoise et musique légère. 5.06 Cantate : de Bach.

9.05 Cantene: de Bach.
10.00 Gustav Mahler: 3º partie.
12.05 Megazine intermetional.
14.00 Parie-Lilie (les commandes):
Concert de musique de chembre :
cauvres de Dupare, Masson, par
A. Planis, J.-F. Heisser, M. Levinas,
pisnos ; à 14 h 30 (en direct du
Grand auditorium de Radio-France): couvres de Levines, Murail, Foui-laud, par l'Ensemble Itinéraire, dir. : Alsin Louvier.

Alein Louvier.

16.00 Concert de musique de chambre en direct de Lilie): « Veriations Goldberg », de Bach, par D. Sittoventski, violon, S. Causse, alto, et M. Maieky, violoncelle.

17.00 Concert lies commandes): ceures de Donatoni, Beethoven, Rosa, par l'Ensemble timéraire, dir.: P. Meatral; vers 18 h 15, « Custor n° 2 », de Chostalcovirch, par le Custor de Chostakovitch, par le Guatuor 19.05 Jazz vivant : Hommage à Duke Elington, par le Grand Orchestre Claude Bolling, avec Lavelle.

20.00 Présentation du concert. 20.00 Preservation ou conservatoire
20.30 Concert (en direct du conservatoire
de Lille): « Sonate en fa méjeur
K 280 s, de Mozart, « Humoresque,
op. 20 s, de Schumann, « Sonate en
la mejeur D 959 s, de Schubert, per
Christien Zaccheries, piano.

rejeur K 238 s, « Concerto pour piano et orchestre nº 20 en né mineur s, de Mozart, per l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir.: H.E. Gard-

23.00 Les soirées de France-Musique :

2.00 Les nuits de France-Musique :

9.06 Le matin des musiciens : une mémoire à la proue du siècle, Maroussia Le Marc'hadour - Etat des lieux ; cauvres de Gesualdo, Bach, Feuré, Ravel...

Marais. 13.32 Le royaume de la musique.

20.00 Les muses en dialogue. Concert (en direct du Grand audito-

piano en si bémol majeur», de Mozart, « Sonate pour violon et piano nº 1 en la majeur», de Fauni, par A. Grumiaux, violon, et P. Crossley, piano. 22.34 Les soirées de France-Musique : Danus Milhaud ; à 23 h 05, Quatre

12.05 Concert : œuvres de Schubert, Liszt, Chopin par Jeffrey Swenn. piano. 13.42 Repères contemporains. 14.30 Les enfants d'Orphée : Attention école !

18.00 L'imprévu. 19.15 Le tempe du jezz : portrait d'un jezzman ; intermède ; Feuilleton : Gil Evans.

20.00 Premières loges : Giuseppe Lugo, ténor.

20.30 Concert (en direct du théêtre des Champs-Elysées): « Concerto pour violoncelle et orcheëtre nº 2 en si mineur», de Dvorek, « Symptonie nº 1 en ré majour», de Mahler pie (Concerte putineal de France dir tra miti V. Neumann, sol. Hervá Demien, violongatie.

23.00 Les soirées de France-Musique : Derius Mithaud ; à 23 h 5, Jazz-cub (en direct du Sunset).

MERCREDI 14 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : musique de divertissement. 7.10 Actualité du di≤que.

9.08 Le matin des musiciens : une mémoire à la proue du siècle, Maroussis, Le Marc'hadour - Serviteurs parmi les plus grands : guvres de Mozart, Chabrier, Schoenberg, Lejeune, Wagner.

12.05 Concert: (musique instrumentale silemande): couvres de Talemenn, Quentz, Bach, Mulfat. 13.32 Les chants de la terré. 14.02 Jaunes solistes. 15.00 L'après-midi des musicions : les

écriveins et le musique au XVIIII siè-cie ; œuvres de Leclair, Destouches, Tartini, Cimarosa, Couperin, Rebel,

17.00 Histoire de la musique. 18.00 L'amprévil.
18.16 Le temps du jazz : Où jouent-is ?
Intermède ; Feuilleron : Gil Evans.
20.00 Musique contemporaine ; maga-

zine.

20.30 Concert : (donné le 27 septembre 1984 su Théâtre des Champs-Elysées) : « Clocks and cloude », « San Francisco Polyphony », de Ligerti, « Erikhton », « Ais », de Xenakis, par l'Orchestre national de France, Paria, dir. Peter Edvos, sol. C. Heiffer, piano, S. Gualde, percursions, S. Sakkas, beryton.

22.34 Les soirées de France-Musique :

22.34 Les soiréss de France-Musique : Darius Mithaud ; à 23 h 5, Verveine-Scotch ; à 1 h, Poissons d'or.

9.08 L'oreille en colimaçon.

Rochat. 15.00 L'après-midi des musiciens : Les dorivairs et la musicue au XVIII-siècle ; ceuvres de Schroetter, Tartini 4lexeev, piano.

Porpore, Guillemain, Francesur, 13.32 Opérette-Magazine.

14.02 Repares contemporains. 15.00 L'après-midi des musiciens : les écriveins et le musique au XVIII^e siè-cle - le genra hyrique ; Couves de Philidor, Grétry, Ramesu, Mouret, Clérambault, Paisiello, Stradella...

18.00 L'imprévu. 19.15 Le temps du jazz : le bloc-notes Intermède ; Fauilleton ; Gil Evens. 20.00 Concours international de gui-

au Théitre des Champs-Elysées):
« Suite pour filme à bec et besse
continue en sol mineur », de Dieupert, « Pièces pour clavecin », de Forqueray, « Suite pour violoncelle en ré mineur », de Bach, « Sonate pour fiûte à bec et basse continue : e la Follis », de Corelli ; entracte ionates, Toccates et canzonas ita liennes de Uccelini. Selma de Sala-verde, Frescobaldi, Picchi, Rossi, Fontana, Castello, par F. Brüggen,

flûte à bec, A. Bijlsma, violo G. Leonhardt, clavecin. 22.34 Les soirées de France-M Darius Milhaud; vers 23 h 5, Quatra livres pour une commu-neuté; à 0 h, Diderot ou le difts-

VENDREDI 16 NOVEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Egon 7.10 Actuelité du disque.

9.08 Le martin des musiciens : une mémoire à la proue du siècle, Maroussis Le Marc'hadour - le der-nier message : œuvres de Dalfapic-cola, Varèse, Bach, Lenot, Beerlio-

12.05 Concert (munique profane ita-tienne) : curves de Monteverdi, Haendel, Lotti, Rossi.

13.32 Les chants de la terre. 14-02 Repères contemporaine 14.30 Les enfents d'Orphée : attention

15.00 L'après-midi des musiciens : les écritains et la musique au XVIII-siècle-philosophies musicales ; œuvres de Corrette, d'Aleyrec, Vachon, Tartini... 18.00 L'imprévu : vers 18 h 30. Actua-

ité lyrique : 18.15 Le temps du jazz : Le clavier bien tempéré ; Intermède ; Feuilleton : Gil Evans. 20.00 Avant-concert. 20,30 Concert : 4 Symphonia nº 8 s, de Harmann, « Variations symphoniques pour plane et orchestre », de Franck, « Symphonie n° 5 en ut mineur », de Baethoven par

de Stuttgart, dir. M. Atzmon, sol. G. Oppitz, piano. 22.24 Les soirées de France Musique : Derius Milhaud ; à 23 h 5, Diderot ou le détachement ; à 1 h, Musique

22.40 Concert (an simultané avec Antenne 2) : « Sérénada nº 6 an ré

LUNDI 12 NOVEMBRE Arthur Honegger. 7.10 Actualité du disque.

12.06 Concert de musique sacrée fran-çalas : œuvres de Couperin, Jac-quer de la Guerre, Charpentier,

14.02 Repéres contemporeins.

16.00 L'après-midi des musiciens : les écrivairs et la musique au XVIIIº siècle ; cauvres de Rameau, Cimerosa, Campra, Gossec, Paisiello, Couserin, Marais, Haydn.

18.00 L'imprévs. 19.15 Le temps du jazz : actualités ; intermède ; feuilleton ; Gil Evans. rium de Radio-France): « Sonate pour violon et piano en sol majeur », de Lekeu, « Sonate pour violon et

livres pour une communauté : les chrétiens d'Orient.

MARDI 13 NOVEMBRE

6.00 Musique légère. 7.10 Actualité du disque. 9.08 Le matin des musiciens : Une mémoire à la proue du siècle, Mercussia Le Marc'hadour - des Milhaud, Ravel, Bartok, Dallapiccole, Berg, Monteverdi, Barraud,

JEUDI 15 NOVEMBRE 2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 Actualité du disque.

9.20 Le metin des musiciens : Une mémoire à la proue du siècle, Maroussis Le Marc'hadour - Profes-sion & Medium » ; cauvras de Rous-sel, Debussy, Satie, Messiaen, Moussorgski, Berg, Debussy,

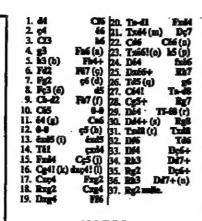
Ť

Nº 1098

Kasparov loupe le premier coche

eizième partie du match champiomat da monde, Moscou, octobre 1984)

Neirs: A. Karpor



NOTES

a) Dans la denxième partie, Karpov pourssivit par 4..., Fb7 mais dans la quatrième, la sixième et la quatorzième il revient à l'idée paradonale de Nimzovitch, 4..., Fa6, continuation qui est aussi du goût de Kasparov puisqu'on voit avec surprise dans la quinzième partie le challenger répéter avec les Noirs les douze premiers coups de l'onest indienne ionée par Karpow dans

b) Ou 5. Cb-d2; 5. Dc2 et 5. Da4. c) 6..., Fxd2+ reste jouable : 7.Chxd2, Cb-d7; 8. 0-0, 0-0: 9. Té1, c5; 10. 64, dx64; 11. Cx64, Cx64; 12. Tx64, Fb7 avec égalité.

d) Dans la quatrième partie du match, Karpov jona 7..., Fb7; dans la strième, 7..., 0-0; de même, dans la qua-torzième, 7..., 0-0; 8. 0-0, d5. Naturello-ment 7..., d5 est aussi satisfaisant.

é) Ou 8. 0-0, d5 ; 9. Fg3. f) Après 9..., Cb-d7; 10. Dc2, Fb7; 11. 64, 0-0; 12. 65, C68; 13. 0-0, Tc8 rien n'est bien clair.

g) La position rememble un pen à celle de la sixième partie (7. Fg2, 0-0: 8. 0-0, d5; 9. C65, c6; 10. Fc3, CF-d7), mais ici les Bianca retardent le roque (si 11. 0-0, Cf-d7) an profit de l'avance du

h) L'avance du pion ç doit, en prin-cipe, rééquilibrer complètement les don-nées positionnelles des Noirs sur les cases centrales. Le champion du monde a, semble-t-il, résolu facilement les pro-blèmes de l'ouverture.

Sur 13. dxg5 les Noirs ne répon-dent pas par 13..., d4 à cause de 14. q6! mais par 13..., Cxg5.

j) La liquidation des piens centraux lenne lien à un combat de pièces lé-

k) Kasparov, qui pourrait être tenté de jouer pour la milité, stratégie qui lui permet de reprendre son souffle, trouve ici le seul moyen de s'emparer de l'ini-tiative en créant soudainement une série de menaces non seulement sur le pion d5

I) Une défense surprenante qui semble, comme par miracle, répondre à toutes les menaces. Par exemple, 17. Par5, Far5; 18. Fab7 (on 18. Caf6+, Dat6; 19. Fab7, Far2+; 20. Rh1, Fa6; 21. Dat1, Ta-b8; 22. Fg2, Ti-Sh. File; 21. Dizel, 12-55; 22 Fg2, 11-58), Cxy4; 19. Dxy4, Tn-58 on 19..., Dxd2. Ou bien 17. Tx57, Dxd4; 18. Cxf6+, Dxf6; 19. Tx57, Cx57; 20. Fx57, Ta-68 1.

ar) Après tous ces échanges prati-quement forois, les Blancs out obtenu une réelle pression sur les colonnes cu-vertes et maintiennent une certaine ini-tiative malgré la simplification du maté-riel.

n) 22... Ta-d8 était à envisager : 23. C15, g6 : 24. T67, D06+.

o) Le marifice de qualité est testant et comparte peu de risques.

p) Porcé puisque 23., fa66 perd après 24. Dué6+, Rh8; 25. To4!, Dd8; 26. Cl7+, Tx17; 27. Dx17 et les Blancs restent avec un pion de plus en finale.

q) Menace mat e) Menace max.

e) Si 29..., Tad5?; 30. C66+ avec gain de la D. Mais pourquoi pas le cionage 29..., De6?. Si 30. C66+, Rg8; 31. Cxd8, Dxd5 on 31. Cxd8, Dxd5 et les Noirs gagnent. Parce que 30. D67+ suivi du mat. Alors pourquoi pes 29...,

par 17. Cxf6, Pxf6; 18. Fxf6, Dxf6; 19. Fxd5 mais aussi sur l'aile -R par 17. Txf7, Dxf7; 18. Cxf6+, gxf6; 19. Dg4+, Rh8; 20. Df5, Cd7; 21. cxf5, etc. I) Une défense surpressante qui sem-

31. Txh5+.

s) Ici Kasparov, pour la première fois depuis le début du match, laisse passer une vraie chance de gain, une vraie possibilité de réduire le sévère soure incroyable à 4-1. La combinaison n'est pas difficile: 30. Cé6+, Txé6; 31. Dd4+ (et non 31. Dxé6+, Db7i et les Noirs gagnent) et les Noirs deivent jouer une finale peu agréable avec un pion de moins.

t) Er nommuni pas 31. Dé6? Si 31.

pion de moins.

1) Et pourquoi pas 31. D/6? Si 31.
Txd5, Dxg6+, R/8; 32. Ch7+, R/67;
33. D/6+, R/d7; 34. D/7+, R/d6 et les
Noirs gagnent, ce qui oblige les Blanes à
donner l'échec perpénsel par 32. D/6+,
R/g8; 33. D/g6+.

u) La segue pour les Noirs est de forcer la mille.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1097 V. Tlavlovsky, 1962 (Blancs: Rf4, F96, P94, Noire: Rh5, Ch2, P66 et g4.)

1. c5, Cf1 ; 2. Fd5((et non 2. F68+?. 1. c5, C1; Z. FeS (et non Z. FeS+?, Rh4; 3. c6, c5+!), c5; 3. Ruc5, C53; 4. c6, g3; 5. c7, Cc4+!; 6. Fuc4, g2; 7. c6=Til et les Blancs gagoent alors que la suite 7. c8=D? conduit au pat après 7..., g1=D; 8. Dh8+, Rg4; 9. Dg7+, Rf3; 10. Dug1.

Embroui

A Section

440 (40)

. ज

process of the

4-5 No. 1

轨道

THE IS

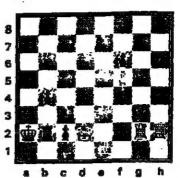
100

Date.

19.0

a

V. KOVALENKO (1968)



Blancs (4) : Rd2, Tg2 ct h2,

Noirs (5): Ra2, Tb2, Pb4, c2,

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1096

La bataille des Olympiades

Aux Olympiades de Valkenburg, il y a quatre ans, les Français avaient remporté le titre en bettant les Américains dans une finale d'un niveau exceptionnel. Voici une des donnes les plus intéressantes, mais

	sourit addit ?"		
	♦ R54		
	VD83		
	♦ 1043		
	♣ A982		
V983 V6 RD8 D754	N 0 E ♥ 102 ♥ 954 ♦ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹ ₹		
	♦AD76		
	VAR 1072		
	OA9		

₱106 Ann. : E. don. Pers. vuln. Nord Est

Lebel Soloway Perron passe 1 0 2 🗸 passe 2 SA passe 4 ♥... Ouest ayant fait l'entame trom-

peuse du 9 de Pique (qui avait l'air

d'être un doubleton ou un singleton), comment Perron a-t-il joué pour gagner QUATRE CEURS?

Réponse : Perron a pris avec l'As de Pique et a rejoué immédiatement Pique au cas où Ouest aurait un singleton à Pique et le Valet d'atout quatrième, mais les distributions étant régu-lières, il n'a pas eu de problème pour faire dix levées.

A l'autre table Mari en Ouest avait attaqué le Roi de Carreau, puis la Dame de Carreau. Comment Wolff a-i-il joué ce coutrat de QUATRE CŒURS?

Wolff prend avec l'As de Car-reau, tire l'As et la Dame d'atout et essaie de faire onze levées grâce à une manœuvre de Guillemard à Pique. Effectivement, il laisse trainer un atout et tire As, Roi et Dame de Pique afin de faire quatre levées à Pique si cette couleur est répartie 3-3, ou si la main qui a le dernier atout a quatre cartes à Pique et est obligée de fournir quand le nécla-

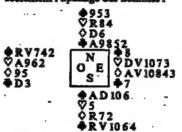
rant coupera le quatrième Pique : mais cette ligne de jeu a échoué puisque Est a pu couper le troisième tour à Pique et, comme Perron à la première table, Hamman n'a fait que dix levées.

A cartes ouvertes, cependant, Sud peut faire onze levées contre toute défense sur l'entame du Roi de Carrean. De quelle façon? Le déclarant, après avoir pris le deuxième tour avec l'As de Carreau, donne un coup à blanc à Trèfie et, si Est contre-attaque Pique, il prend avec la Dame de Pique, puis îl tire le Roi de Cœur et l'As de Trèfie. Il coupe le troisième Trèfle, remonte au mort grâce à la Dame de Cœur, coupe le dernier Carreau et joue l'As de Cœur sur legnel Quest est squeezé : \$95 Cour sur lequel Ouest est squeezé: s'il garde la Dame de Trèfic (pour ne pas libérer le 9), il doit jeter un Pique, mais Sud fait les trois derniers Piques avec le Roi, l'As et le 7 de Pique affranchi.

Les Françaises à Seattie

Aux Olympiades de Valkenburg, les Américaines avaient terminé net-tement devant les Italiennes et les Anglaises. Les Françaises avaient fini cinquièmes, mais, à Seattle, M. Cohen, Zuccarelli, Blouquit, Delor, de l'Epine et Pariense de-vraient faire mieux.

Voici une donne de la sélection de l'énergie féminine qui montre qu'une bonne technique n'est pas seulement l'apanage des hommes :



Note sur les enchères:
Le saut à « 3 Trèfies » promettait
cinq cartes à Trèfie et 10 à 11 points
en comptant la distribution. L'enchère n'était pas forcing, mais Sud ne voulait pas renoncer à jouer « 3 SA » s'il y avait un arrêt à Cœur chez le partenaire, et elle fit donc l'effort courageux de dire « 3 Carreaux » sur lesquels Nord montra son contrôle à Cœur. Est contra et Sud se replia à « 4 Trèfles ».

Est prit avec l'As et contre-attaqua le 8 de Pique. Comment Hélène Zuccarelli, en Sud, a-t-elle gagné QUATRE TREFLES contre toute

scrabble® Nº 202

Privations salutaires

QUE est le plus bénéfique, grâce à ses deux lettres chères, mais aussi aux juteuses possibilités de rajout initial qu'offre désormais le mot TOXIQUE. Autres exemples où le préfixe grec A-, dit privatif, permet de rallonger opportunément un mot à lettre chère : A-LOGIQUE, A-SEXUE (E), A-TONIQUE, A-TYPIQUE.

D'autres mots ont un sens moins évident, le préfixe savant s'ajoutant à un mot savant lui austi : GLY-PHE, ciselure d'un ornement, AGLYPHE, serpent aux deuts non « ciselées » pour l'écoulement de venin (boa, etc.) – KINÉSIE, acti-vité musculaire, AKINÉSIE – LEXIE, mot ou expression. ALEXIE, incapacité de lire (oécité verbale) - PRAXIE, coordination des gestes, APRAXIE -PYREXIE, fièvre élevée, APY-REXIE - TAXIE, mouvement d'orientation d'un organisme, ATAXIE, incoordination.

Citores enfin certains mots pré-fixés qui sont sémantiquement éloi-

Parmi les nouveaux mots 1985 gnés de leur étymon : CLINIQUE, tique terrestre n'est pas incliné - GALAXIE, AGALAXIE, absence (d) TORY, 15 F, perd 3 pta. récédemment évoqués, ATOXI- lieu où les gens sont «inclinés», MIMIQUE, AMIMIQUE, incapa- de voie lactée... chez la femme. (e) Adverbe musical ita ACLINIQUE, où le champ magnéble de « mimer » en s'exprimant -

TIRAGE SOLUTION RÉF. PIS **FERIOSW** SHOW EEL+DERS H7 ADEILPU DÉRÉELS (a) 11 B EEFJNOT PALUDIER (b) D4 FNO+ILET 12 A F8 5D 8A B2 BEIQSU? AEGORTY FILERONT AB(D) IQUES (a) YARD (d) EGOT+ABR AMOUVY? ABROGEAT MOUV+ETU-A 12 15 D 14 H UUV+EKLT MOTTE TUUV+EOU LEK -CEEHNRR VOUTE 4K R+AAEILX 04 ENCHÈRE -AIMPRUU AMRU+EIT AXIALE 15 J PIU (e) PRIMAUTÉ (f) C1 IINNOSZ 10 UNS+FMU 10 L 19 28 14 13 C I+AACDGS **FUMIONS**

SCINDA

Vaux-le-Pénil, 23 septembre

Ann : S. don. N.-S. vuln.

1984. 2 manche. Tournois : le mardi à 20 h 30. Utilisez un cache afin de ne voir que le 1st tirage. En baissant le

cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot com-

mence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) Qui reconstruit le réel selon ses propres exigences affectives.

(b) Ouvrier des marais salants.

PLAIDEUR rapporte autant. (c) B(A) SIQUE, I I, BA(N) QUISE et BASQUI(N) E, 5 C, sont beaucoup moins juteux. (= plus).

PHILIPPE BRUGON.

(f) On PERMUTAL 1. Duguet et Mollard, 988; 3. Pialat, 985.

Résultats finaux : 1. Duguet (trois fois 100 %!); 2. Mollard; 3. Caro. • Troisième Festival de Vars-

les-Claux (Hautes-Alpes), 19 au 26 janvier. Individuel, cinq man-ches; paire, trois manches. Paris-Paris, 3.277 F. Tél.: 260-30-20.

Marathon du Club de l'Etoile, 15 et 16 décembre 1985. Tél : 500-00-72.

 Tournois homologables : Paris (national), mairie du 20°, 24 et 25 novembre; M. Lachkar, 35, rue de Broca, 75005 Paris. – Montpellier, 9 décembre. Tél. (67) 75-

MICHEL CHARLEMAGNE.

* Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, PFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

MOTS CROISÉS

Nº 327

п

ш

YII

VIII

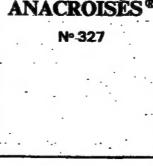
L On en connaît un qui voudrait bien n'y avoir jamais mis les pieds,

— IL Vraiment archi dernier. Donne des vues de Delft. — III. Ici elle est très entourée. Une antique façon de pratiquer l'un des beaux arts. — IV. Ne peut pas grand-chose. Des rêts emmélés. — V. Nous en sommes. Un trio quelque peu spécial. Cardinaux. — VI. II en faut plus d'un pour ces nages. plus d'un pour ces pages. -VII. Donnait un peu de surface. A pris couleur. - VIII. Fait son effet. Edrager. On il ajoute ou il chasse. – IX. C'est le début de la petitesse. Triomphait totalement. – X. Elle nne une certaine surface.

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

 Elle passe sa vie au jeu. C'est seulement un petit bout. En paix. Laisse sans réaction, ou paix. — 3. Laisse sans réaction, ou crée un intense trafic. — 4. Un seul à remplir. Là ils sont plusieurs. — 5. Ce que vient de dire Canal Plus. — 6. Note. Toutes leurs lettres sauf la dernière sont dans l'avant dernier, mais, eux, ils ne se préoccupent pas de Canal Plus. — 7. De bas en hant et derrière. Va, lui, platôt mieux avec devant. — 8. Ne remplit pas son contrat. Entre dans une famille, ici en venant probablement du Sud. — 9. Echouer en partie. Fait disparaître les démolitions. — 10. Elle ne donne pas l'air sec. En selle. — 11. Ardent. Manœuvrai. — 12. C'est une opinion, mais il faut généralement sérieusement l'étayer. Même quand elle est noire, elle ne cause pas forcément du tort. — 13. Il est à la mode mais on s'en passerait bien.

ANACROISÉS®



Horizontalement

ACDGI+NS

I. Traîne-sevates. - II. Regret. Mairet. - III. Etriers. Ilote. -IV. Nous. Omission. - V. Tumé-fiées. Kro. - VI. Ere. Utr. Etait. -VII. Ensoleillé. Sy. - VIII. Ts. Ils. Etne. - IX. Ugine. Eveille. -X. Neutralisants.

SOLUTION DU Nº 326

Verticalement

1. Trente et un. – 2. Retournage. – 3. Agrumes. Iu. – 4. Irise. Oint. – 5. Née. Fuller. – 6. Etroites. – 7. Smeri. El. – 8. AM. Ie. Levi. – 9. Vaisselles. – 10. Ails. Ténia. – 11. Troika. Eln. - 12. Ectoris. Lt. -

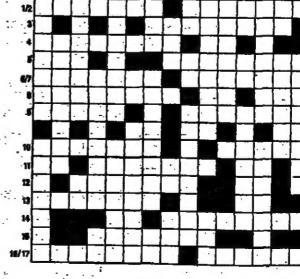
Sténotypes. FRANÇOIS DORLET.

988

Horizontalement

1. BEMORTU. - 2. AEILNOP. 3. BBEILNOU. - 4. CEEINPST
(+1). - 5. AEENNOST. 6. CHILIST. - 7. AAELNIT (+2).
- 8. AEEHINST. - 9. EMNSSTU. 10. AAACLRZ. - 11. ELNOOPT. 12. AEINSSY (+1). - 13. AEGINNU. - 14. AACLMOST (+1). 15. CEEHIRS (+1). 16. AAELSSSS (+1). 17. CDEFEX.

18. AILNPRT. - 19. AADGIOS. 20. BEILLNSU, - 21. EEMSTTU
(+1). - 22. AACEHNNP. 23. CEEEHSV. - 24. EHINSIZ. 25. ACEEILNS (+2). 26. DEEIORSS (+1). - 27. EIMOORST (+1). - 28. AENPRTUU.
- 29. ABLOSSU (+1). 30. AEMNRSU. - 31. EEIILNN. 31. CREENTU. - 33. AENNOT
(+1). - 34. EENRSSTU (+2).

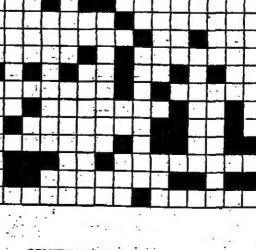


SOLUTION DU Nº 326

Horizontalement

1. ASTHENIE. – 2. CIERGE. –
3. PALPEUR. – 4. EXPLETIF. –
5. PATACHON. – 6. ORNASSE. –
7. NANDOU. – 8. EMMENAT. –
9. OMNIBUS. – 10. HEPTANE,
HAPTENE (PHENATE). – 11. EXIGUES. – 12. RAPSODIES (POISSARDE). – 13. TERSEES (RESTEES. STEREES; TESSERE,
TRESSEE). – 14. EGLEFIN. –
15. FAGOTIN.

16. AZEROLE, petite cerise. - 17. CHORDES (pros. . k., partic de



18/19 20 21 22 23/34 25 26 27 28 29 30 31/32 23 34

feaillet carbyonneire. — 18. TOPO-NYME (MONOTYPE). — 19. PAPULE (PEUPLA). — 20. ETA-TISTE. — 21. EREPSINE (INES-PERE, PERINEES). — 22. IMITENT. — 23. MEDIANE (DEMENAI). — 24. DIGESTIF. — 25. CATHODE. — 26. ORDURIER. — 27. EPINEUSES. — 28. JUMENT. — 29. GUSTATIF. — - 28. JUMENT. - 29. GUSTATIF. -30. LIPASES (PALISSE, PLIASSE, PILASSE, PLAISES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

V. KOVALENKO

Dime de me contre ano contre ano contre ano contre ma

North and the enthiness

1 c 1 color proper 1 color et (fall) per in de imbation le the forcing may be connueled to

renancer 2

cas de cire 3 (

The series and me of a variety Est Court

PHILIPPE BRUGOL

erte er . - 4 Treffes .

1 18 % to 1 perd 3 page the A sector manual rate

of the state of Marland, the

NJE

The Total Digo

in the formal & la

County Alped 185

ी 🕟 करी, क्षां 😸

 $(1-1) = (1-1)^{k} \partial_{x} u \partial_{x} h_{x}^{2} h$

16 S

a februar in der ab de Rus-

1. 1. a la

ा प्रकृतिक के

194 July 202

ang nghilika Nghilika ng m

4 7 1 1 22

and the second Martin

ARICHE CHARLEMAGE

CONTRACTO

OUJOURS en vins, comme disent les chévaliers du Tastevin ! En tout cas, ce n'est pas en vain que les gens raisonnables s'élèvent contre l'« emballe-ment des prix ». Et M. Jean-Paul Jauffret, président du CIVB (Comité interprofessionnel des vins de Bordesux), vient de mettre ses mandants en alerte. Devant la médiocre Market 141 R42, Tg2 a g récolte en AOC, notamment en Liboumais (saint émilion, pomerol et fronsac (1), M. Jauffrat réédite une mesure datant de quelques années

vendeurs ne dépassant pas les prix optimums fixés par le CIVB. Bravo ! And the said where or sugar Las I II n'est pas qu'en Aquitaine que la récolte a été médiocre. Celle CLAUDE LEMONE du Ventoux, par exemple, l'est plus encore. Il est vrai que l'autorisation toute fraîche de chaptaliser compensera le faible degré de la vendange. Cela au moment où la CEE envisage de supprimer la droit à la chaptalisation à partir de sac-charose (en maintenant toutefois l'enrichissement à l'aide de moûts concentrés).

Mais trop d'intérêts sont en jeu pour que celui du consommateur (sans compter la lutte contre l'alcoolisme) soit envisagé. On « su-cre » de plus en plus, héles ! Légalement. Et ce n'est pas ce projet de loi adopté par l'Assemblée nationele assouplissant les procédures de délimitation des vignobles d'appeliation d'origine qui arrangera les choses, à mon avis.

et consistant à verser une prime aux

Plus les petits vins, charmants et agréables dans le vif de leur « na-ture » (mais fragiles, hélas I et diffi-ciles à stocker pour le négoce), se poussent du coi et de l'étiquette après avoir été « arrangés », plus ils sont de prix abusifs aux cartes des

C'est l'objet d'innombrables lettres de lecteurs que ces prix exorbitants. Mais peut-être faut-il nuancer le jugement. La « culbute » d'autrefois est aujourd'hui, souvent, une multiplication par 2 et demi, 3, voire plus encore, du prix d'achat. Les charges le justifient peut-être, du moins chez les grands, lorsque la classe du service, le cristal de la verrerie, l'attention du sommelier, la décantation en aiguière, sont plai-

Embrouilles chez Bacchus

Sur le front des prix.

sirs qui se paient. Autrefois, logi-quement, cela était compris dans le prix du couvert, variable selon la classe de l'établissement. La stupide suppression du couvert (par un arrêté de janvier 1968 signé Gis-card I) autorise le dernier bistrotier à prendre sur une bouteille le même bénéfice qu'un Vrinat au Taillevent, qu'un René Lasserre. Bénéfice qui en fait, chez ces derniers, se traduit par une perte si l'on tient compte de in a house a.

Mais, surtout, le bouteille se vend en fonction du prix d'achet. Le jeune restaurateur qui s'installe et constitue sa cave paiera aujourd'hui les vieux millésimes (s'il en trouve) dix fois plus cher qu'il lui en aurait couté en primeur. Et si vous multi-pliez ces « dix fois plus » per 3, calculez la différence de prix sur carte !

Mais même les grandes maisons installées sont tributaires de ce prix de réassortiment. C'est pourquoi le consommateur qui n'approfondit pas s'étonne de trouver au Château d'Artigny un haut-brion 1975 vendu 460 F alors qu'il l'a trouvé dans des maisons de même ordre, à Paris où en province, de 580 à 850 F. Il en conclut qu'Artigny pra-tique des prix plus doux. Mais sur les mêmes cartes et dans le même

555 F (Artigny), et à 210 F ailleurs. Mêmement, le prix d'un meursault Charmes 1979 de chez Prieur est à 180 F ici, à 230 F ailleurs, tandis que, de tel autre vin, ici le 1934 est plus cher (1 035 F) que le 1937 (1 005 F), alors qu'ailleurs les mêmes bouteilles sont respective-ment comptées 2 200 et 2 400 F, le 1937 plus cher que le 1934. Qui. le client - et l'étranger plus encore

commercant. Et c'est surtout dans les petites maisons que le prix des vins paraît souvent injustifié. Et je ne parle pas des « wine-bars » où l'on ose compter 30, 50, 80 F et même plus un verre de vin. A 12 cl, cela fait la boutaille au prix de l'or ! Si ces différences peuvent s'expliquer - et se perdonner - sur les grands crus, parce qu'ils sont une fête (la fête n's pas de prix !), elles parais candaleuses lorsqu'il s'agit de crus

ordinaires, de notre vis quotidien.

sens doute - s'y perd. Sans que

ces « bavures » sojent la faute du

La récolte : les vendanges ont commencé plus tôt en Champagne, début octobre, et s'annoncent bien. Le CIVC a fixé le prix du kão de raisin à 18,07 F contre 15,53 l'an demier, ce qui promet des augmentations. Les ventes de 1984, sussi-bien, devraient attaindre 188 mil-lions de bouteilles. (le record de 1978, 186 millions, serait dépassé). C'est bien entendu sur le marché des Etats-Unis que la progression des ventes se fait surtout sentir. Et c'est l'occasion pour les marques de multiplier les cuvées spéciales, les bouteilles originales (tel l'affreux obus signé Vasarely, per exemple). Perrier-Jouët en pré-

sente deux : Blason de France et

Blason de France rosé ; Ayala lance

millésime on trouve un montrose à un rosé brut ; la coopérative de Mancy, le champagne Lancelot; Gosset a aussi une nouvelle bouteille, tout comme Piper-Heidsieck, qui lance « Bijou », etc.

Mais ce champagne, comment les Français, qui restent bons consommateurs, le boivent-ils ? Un sondage rapporté par VSB (la lettre hebdomadaire de la Revue vinicole internationale) précise que 50 % boivent le champagne au dessert (contre 6,1 % en 1975, c'est un progrès I), et 25 % à l'apéritif.

Ce champagne qui n'échappe pes aux différences de prix sur les cartes, puisque je trouve dans des établissements de même ordre ou presque une même bouteille ici à 350 F et ailleurs à 485 F 1

· A l'heure où j'écris ces lignes « il » n'est pas arrivé. C'est pour le 15 novembre (à midi précis) que les 500 000 hectolitres de beaujolais nouveau couleront légalement jusqu'à plus soif. Dans le monde arjusqu'à paus soir. Dans le monde ar-tier, puisqu'il paraît que l'on sait dire beaujolais nouveau même en je-ponais ! Et d'avance je puis vous assurer qu'il sera bon, que dis-je bon, merveilleux I A croire que, pour lui, il n'y a pas de mauvaises années. Cette « pub » bien orchestrée, est-on sûr qu'à la longue elle fesse du bien au vin ?

COURTINE

(1) C'est justement un fronsac que cet hounête château Coustolle, tout de finesse, sève, houquet, de l'excellent millésime 1975 et que l'on peut trouver, en magaum, chez Laudrie (154, houlevard Pereire, tél. 380-87-40), le sympathique restaurant que l'on sait, au prix de 250 F. Prix mesuré d'autant que, se-lon l'usage chez Jacques Billand, le jovial patron, on le sert en magaum (le vin est meilleur). Mais on le paye... au décilitre, selon la consommation !



l'abace à Paris! 9, place St-André-des-Arts, 6° 326-89-36 - Ouvert T.L.J. BEJERNERS, BINERS SOUPERS Grillades - Choocroutes

Poissons - Coquillages Terrasse plan air Salone 15, 20, 30, 60 pers.

Rive droite





nures

Poissons et coquillages

L'après-midi

dégustation de fruits de mer

VENTE A EMPORTER

712, bd du Montpernasse 144 - 320,71.01 Tous les jours on sett jusqu'à 2h du mater







ses Lables de la Demaine

Abélard

Patrick Chentoiseau est un jeune cuisinier aimant, semble-t-il, traiter ce qui vient de la mer. Paut-être parce qu'il nous arrive des Charentes (mais alors on regrettera de ne pas trouver à sa carte des spécialités du pays I). En tout cas, malgré l'enseigne, sa cuisine ne manque de rien, à commencer par son foia gras de canard, frais venu des Landes et. la truffe méritant d'être croquée seule, accompagnés ici par des cèpes. Oui, ce foie gras aux cèpes est excellent et le verre de sauternes proposé en accompagnement, bienvenu.

Poissons donc et coquillages (soupière de mouies et coques au safran - chaudrés des pêcheurs cidre - goujonnette de sendre à serts. Cave honnête.

la moelle et furnet de seiche, etc.) entre 69 et 82 F. Et. dans les viandes, un pigeonneau de Bresse farci aux reinettes confites, un cœur de filet en vensison aux poires et marrons et l'inévitable

magret (également de 69 à 79 F). ici, l'on me permettra une parenthèse pour signaler le vœu de l'Académie de la viande d'une appellation € magrét > ne pouvent désigner que le maigre de volailles gavées selon les normes pour le production du foie gras et non n'importe quelle aiguillette d'un canard de basse-cour. Si un décret consecrait la chose, combien de magrets disparaîtraient des cartes abusives ?

dire qu'Héloise se serait régalée safran — chaudrés des pêcheurs de la grande assietts de gourman-filet de barbue au vinaigre de dises (40 F) et des autres des-

· ABÉLARD, 1, rue des Grands-Degrés (5°), tél.: 325-16-46: Ouvert-tous les jours.

L'Ambroisie

Restons dans le quartier pour retrouver l'Ambroisie et la cuisine de Bernard Pacaud, ancien, comme l'on sait, du Vivarois. C'est tout patit (trop), un peu froid de décor, mais la carte et ses propositions réchauffent le cour en passant par l'appetit. De la crème d'écrevisses pattes rouges au fond d'artichaut au foie gras, du homard breton rôti aux herbes au suprême de bar aux courgettes et beurre de poivrons, câpres et au céleri à la queue de bœuf en crépins braisée. J'en passe et la souriante Danielle Pacaud yous pariera des plats hors

carte du marché quotidien. Remarquables fromages (de la Farme Saint-Hübert) et bonnes pâtisseries (chocolat très amer).

• L'AMBROISIE, 65, quai de la Tournelle (5'), tél.: 633-18-65). Fermé dimanche et landi.

Aux délices du Sultan

Ne quittons pas le 5º arrondissement sans signaler ce tout petit nouveau, gentiment décoré, simple et propre, de spécialités tuni-siennes. Les briks de 20 à 28 F, les couscous de 50 à 60 F avec. sur commande, un somptueux

• AUX DÉLICES DU SUL-TAN, 8, rue Cochin (5°), tél.: 634-18-31.

– (Publicité) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH 60, rac de Verneuil, (7º) Fabuleuse carte de vins vice juoqu'à 23 h 15.

BATIGNOLLES - ROME El PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zazzuella, fiscaiso. F. laudi, stardi.

CHAMPS-ELYSES ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39. F. san. midi, dim. Spécialités de poisson. RELAIS BEILMAN, 37, r. Franç-I.

723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche INDRA 10, rue Cdt-Rivière F. sam, midi et dim, 399-46-40 Spécialités indicumes.

CHEZ DIEP 22, rao de Ponthinu, 256-23-96 Norvelles spécialités thatiandaies dans la quartier, Gastropouse chisoige, vietnamienne. F. sam midi.

Nº 142, COPENHAGUE. 1º étage FLORA DANECA, sur son agrécible jardin. ELY. 20-41.

L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, rue Galilée. Conscous, tagines, pes-tilla, broch. méchoui au feu bois. Ca-dre raffiné de haute tradition maroc. L'OIE CENDRÉE, 51, rue Labrouste, 19, 531-91-91. F. dim., handi, CONFITS, FOIE GRAS.

FAUBOURG-MONTMARTRE Nº 12. rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPEC. ALSACIENNES.

ARE DE LEST - GARE DU MORD

NICOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74. MENU 130 F, selon marché. CARTE. F. landi soir et samedi, ouvert dimanche. GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOUBAINE, 24, 2 Tra-versière, 343-1496. Spéc F/ssm. et diss. GOBELINS

ENTOTO 145, r. L.-M.-Nordenne, 13Spécialités éthiopiennes.

GRANDS BOULEVARDS LE LOUIS XIV, 8, bd St-Denis (10°), 208-56-56. Dej. diners soupers après misnit, Huitres, crustacés, gibiers. Par-king privé. Ouvert le dimenche

LES HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec, 236-10-92, See caves do XV. F. dim. P.M.R. 150 F.

L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportune, 1", 233-45-85. Cuis, amiliaine, Danse Ven. Sam. LE NICOLAS FLAMEL, «bêri en 1407 ». F. dim. 51, rae de Montanorescy, 3. 272-07-11.

C'est votre fête anjourd'hmi, Madame,

Valeble toute l'amée,
FRANÇOESE vous offre graciementent,
pour commencer votre repes, pour commencer w son foie gras frais. Mean 2 90 F s.a.c.

Parking privé: entrée face su nº 2, rue Faber. TG.: 705-49-03. F. dimanche soir, hadi.

MONTAGNE STE-SENEVIEVE LE VILLARS PALACE M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 salles. Pigniste t. L su. Elégance, 8, z. Descartes. Ouv. T.L.J. : 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimenche.

MONTPARNASSE LE MODULE et m'holle instrume de verdure 106, bet du Montparnesse. Tél. 354-98-64. Fruits de mer, grillades, cuisine du Chef. T.L.J. de midi à 3 h du matin. Air conditionné. Petits prix.

CHEZ TOUTOUNE 5, rase de Pomoise, 9-326-56-81 F. dim. et hundi. Crisine bonne femore.

AUBERGE DES DEUX SIGNES, 46, rue Galamie, 5. F. dim. 325-46-56, 00-46. Menn, à déjenner soulement : 170 F T.C. Parking Lugrange.

OPERA VISHNOU 21, roe Dente F. dim, et handi midi. Spéc. indien

LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1", 260-99-59. Menn 100 F. Carts (canettes poires). F. cim.

PLACE CLICHY

EESMET, 17, ros Darcet, 387-83-35

Déjenner, olner. PLACE PEREIRE

Nº 3 DESSIRIER, maitre écaille Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.L.j HUITRES-CRUSTACES-POISSONS.

LE SAINT-SIMON 116, bd Pareire F. dim. Ses spécialités de pois Mem à 110 Fs.n.c.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CRÉMATIJERE 1900. tli 606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MER.

PORTE MAILLOT

TIMGAD, 21, rue Brusel-17 F. dim. 574-23-70/23-96. Spec. du Maroc. CHEZ GEORGES 273, bd Percirc, 574-31-00

Maison cinquantenaire, I'on vous recoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à me, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de REPUBLIQUE - BASTILLE LE PEPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8. bd Filles-dn-Calvaire.

11. F/mm., dim. REUILLY-DIDEROT

LE MACOUBA, 94, bd Dideros, 346-88-07. F/len, Cuis, antillaise. Amb. musicale.

ATHANOR 344-49-15. 4, z. Crossrier, 12s. Poiss, rivière. Chavecin : mus. baroque,

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne,

522-23-62. Cassonlet 72 F. Confit 72 F. LA FOUX, 2, res Clément (64). F.

dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6º - 222-21-56.

GUY RESTAURANT RÉNOVÉ & NOUVELLES SPECIALITÉS: civet de pintade, frigideira de langouste. ananas merinené

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain, 354-22-21, F. D., L. midi.

6, rue Mabillon, 6*, 354-87-61.

PETTTE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Mone 76 F. Ouvert L I. j.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Maubert-Mutualité j. 0 h 15.

ALSACE A PARIS TALA. 9, pl. St-André-des-Arts, & SALONS. CHOUCROUTE, grillades, POISSONS.

Dégustation d'Infires et coquillages.

MARCHE SAINT-HONORE LA SARDAIGNA, 23. pl. Marché-

St-Honoré, 1", 260.54.69 et 48.94, Soiree piano. Vend., sam. Environs

de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALJON, 4º ét., 506-26-10. • Une table raffinée à bord d'un mavire du XIX siècle · Réceptions · Cock-

tails · Séminaires · Présentations.

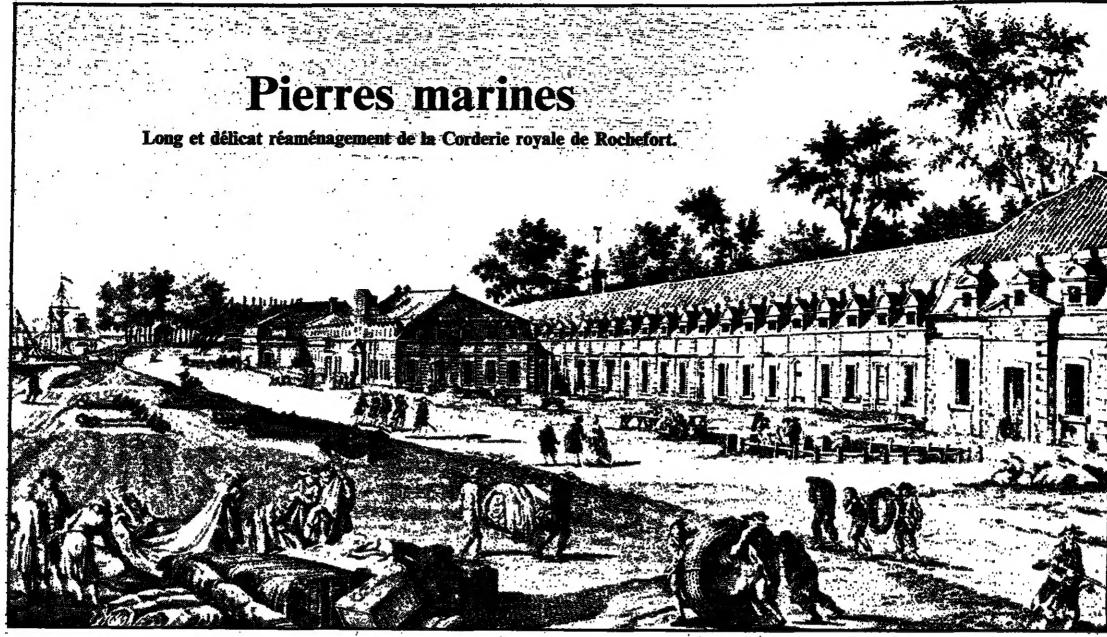
MELUN

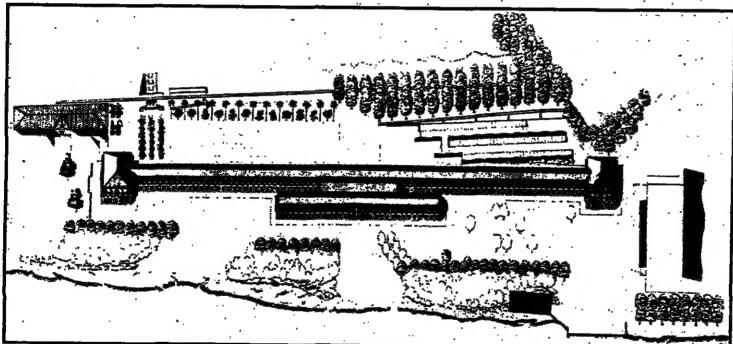
LA MARE AU DIABLE, 063-17-17, Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6. direction Melon.

至:

1. 1. 1. C.

Acres Contains 4. A7. 14. 15. 15. 15.





la facade de la Corderie était précédée autrefoi S XIV SYSTET « le plus grand et le plus béau qu'il y ait au monde ». Lauréat du concours organisé par la ville de Rochefort, l'équipe du paysagiste Bernard Lassus a proposé de réacclimater, dans un « jardin des retours », arbres et fleurs rapportés en France par l'intendant Michel Bégon, puis par son petit-fils. Roland-Michel de la Gallisso magnolias, tulipier de Virginie, cyprès chauve de Floride... et de construire des serres our quatre cents variétés de bégonias (ci-contre).

E bâtiment à deux niveaux, percé de fenêtres régulièrement espacées, est tout simple. Certes, l est harmonieux. Mais la Corderie royale de Rochefort n'aurait rien de très particulier si elle n'était longue de 374 mètres. Pour apprécier cette longueur extraordinaire, il faut voir la façade arrière : à part les saillies des deux pavillons situés à chaque extrémité du bâtiment, celui-ci est, en effet, absolument rectiligne, alors que la façade avant – celle qui longe la Charente, - construite en matériau plus beau et ornée de lucarnes plus ouvragées, est flanquée, en son milieu, d'une sorte d'« annexe » longue « seulement » d'une centaine de mètres qui coupe la sil-houette incroyablement longue de la Corderie royale. En outre, la restauration de la façade arrière est achevée, alors que celle de la façade avant et celle de l'« annexe » n'est pas termi-

 Le désir de Sa Majesté est qu'on fasse de l'établissement de Rochefort le plus grand et le plus beau qu'il y ait dans le monde. - Rapportée par Col-bert, la volonté de Louis XIV a été respectée... au moins dans la Corderie royale, premier bâ-timent de l'établissement de Rochefort à avoir été construit (de 1666 à 1670) et mis en ser-

VICE. Sitôt sa prise de pouvoir effective (1661), Louis XIV, secondé par Colbert, veut doter la France d'une marine puissante. Il faut donc créer un arsenal capable de construire les pements. En outre, une flotte gré toutes ces précautions, la

de soixante bateaux doit pouvoir y trouver refuge.

En 1664, Colbert ordonne l'exploration systématique des côtes, de Dunkerque à Bayonne, pour découvrir le site idéal. Après bien des discussions, le site de Rochefort est choisi : il est quasiment inha-bité, ce qui facilite la construction d'une ville neuve ; il est sur la Charente à 21 kilomètres de la mer par le fleuve (à 10 kilomètres à vol d'oiseau), ce qui rend les attaques éventuelles par mer très difficiles... mais le rend inaccessible à marée

Colbert, aidé par son cousin l'intendant Colbert de Terron, l'architecte Blondel, l'ingénieur militaire le chevalier de Clerville, dessine les plans de l'arsenal. Il prévoit tout, l'emplacement, les dimensions, la destination de chaque bâti-

Mais « l'on a forcé la nature », c'est-à-dire que l'on n'a pas pris en compte le soi marécageux du site et implanter de grands bâtiments sur ce sol mou et gorgé d'eau pose d'énormes problèmes techniques dont la solution coûte extrêmement cher.

Les sondages préalables n'ont pas trouvé de sol ferme. La Corderie royale repose donc sur une plate-forme de madriers de bois supportée par un quadrillage de poutres de chêne (14 000 mètres cubes de bois en tout) et les murs ont été montés tous à la fois de façon à ne pas surcharger temporairement une partie de la platenavires et de fabriquer les équi- forme plus qu'une autre. Mal-

Corderie ondule - on lui a ajouté des contreforts sur la façade arrière une dizaine d'an-nées après sa construction – et elle a coûté tellement cher que les autres bâtiments de l'arsenal seront moins luxueux.

En ces temps de marine à voile, les cordages étaient une part capitale du gréement : pour un bateau de 1 000 tonneaux, il fallait 49 tonnes (1) de cordages de longueurs et de diamètres divers, auxquelles s'ajoutaient 49 autres tonnes de double » stockées au port d'attache et environ 5 tonnes de « rechange » embarquées sur le navire.

Les cordages étaient faits en chanvre à l'aide de machines simples mues à la main. Après le rouissage, les fibres étaient filées en brins dont plusieurs, tordus ensemble, donnaient le fil de caret. Trois, ou plus, de ces fils « commis » ensemble permettaient d'obtenir des torons qui, eux-mêmes « commis » les uns avec les autres, donnaient, selon leur nombre, des aussières, des grelins, des câbles, etc., du diamètre voulu. Vingt-deux pouces (près de 60 centimètres) de diamètre étaient le maximum fixé par Colbert : au-delà, la manœuvre

était trop difficile. Certains cordages étaient longs de 220 mètres, d'où la nécessité de disposer d'un bâtiment très long où fils et torons étaient tortillés les uns avec les autres sans être jamais enroulés avant leur finition. Le goudronnage, précédé d'un étuvage, était fait dans l'annexe » de la façade avant de la Corderie.

Il fallait aussi des voiles (de chanvre) ; 2 500 mètres carrés (plus autant de : double »). pour un navire de 1 000 tonneaux. La voilerie était installée dans le pavillon de l'extrémité sud du bâtiment.

L'invention du câble-chaîne d'acier au dix-neuvième siècle, puis la disparition progressive

Le Musée naval

E musée naval de Roche-fort, installé dans l'hôtel de Cheusses - le marquis de Cheusses, hoguenot, était le propriétaire des terrains sur lesquels, après expropriation, fut construit l'arsenal, présente des maquettes très fidèles de bateaux, dont beaucoup furent construits à Rochefort, et des machines souvent ies par les ingénieurs de l'arsenal. Il y a même une horloge à mouvement perpétuel, qui, bien entendu, ne marcha jamais, faite en 1882, dit-on, par un forcat du bagne.

Toutes ces maquettes de.bateaux à voiles ou à moteur, toutes ces machines permettent aux touristes, jeunes ou vieux. de passer très agréablement une journée pluvieuse de va-

Y. R.

· Ouvert tous les jours, sauf le mardi et les jours de fête, de heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Entrée : 10 francs ; 5 francs pour les étudiants ; 2,50 francs pour les

de la marine de guerre à voiles entraînèrent, au cours du XIXº siècle, le déclin de l'activité de la Corderie de Rochefort, Et. en 1924, l'arsenal, trop éloigné de la mer, était fermé. Ce qui n'empêcha pas les Allemands d'incendier la Corderie royale en 1944.

En 1964, grâce à l'amiral Maurice Dupont, commandant l'arrondissement maritime, la marine nationale débroussaille les ruines de la Corderie royale et démolit les constructions-parasites qui ont peu à peu défi-guré le site. En 1967, la Corde-rie est classée monument historique et en 1976, grâce au contrat - ville moyenne > conclu deux ans auparavant, la restauration du bâtiment est commencée. Il s'agit la d'une entreprise coûteuse qui devrait. être achevée en 1986. En dix ans, gros œuvre et aménagements nécessiteront une soixantaine de millions de francs dont 20 millions donnés par l'Etat. 18 millions par la ville, 16 millions par la chambre de commerce et d'industrie de Rochefort et de Saintonge, 7,4 millions par le département de Charente-Maritime et la région Poitou-Charentes.

La Chambre de commerce et d'industrie, le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres et la Ligue pour la protection des oiseaux ont été les premiers à s'installer dans la Corderie royale. Le Centre de rencontres de la mer dévrait y emménager prochainement. Et le corps central esten cours de renforcement pour pouvoir « supporter » la bibliothèque municipale:

Dans le même temps, le jardin public de la marine sera étendu de façon à entourer la Corderie, Dès le XVIII siècle, le jardin de la marine fut planté de fleurs et d'arbres exotiques, introduits en France par Rochefort. Tel le bégonia, originaire d'Amérique tropicale, qui fut ainsi nommé en l'honneur de l'épouse de Michel Bégon, intendant de Rochefort de

4.0 $\mathcal{P}_{M_{2}/\Psi}$

-2 EX

onate i T. State

124 y

S. Carrier

14.4.

T. W. ...

1 2 x 2 2 1 1 1

No. of Parks

* al contra

Tink & .

21

1688 à 1710. L'arsenal était doté, bien évidemment, de formes de ra-doub - dont les Allemands ont fait sauter les portes en 1944. L'ane de ces formes, construite et maçonnée en 1670, est actuellement la plus vieille du monde de ce type. Dévasées et munies de nouvelles portes, toutes ces formes devraient être des sites susceptibles d'attirer les visiteurs: Il y a aussi l'ancienne caserne (qui abrite maintenant le palais de justice) et l'hôpital des armées. Construit au dix-huitième siècle, désaffecté en avril dernier, ce dernier pose un problème à la municipalité : que faire de ce bel ensemble de bâtiments qui totalisent 27 000 mètres carrés de planchers et qui sont entourés d'un parc de 83 000 mètres carrés? La bibliothèque et le musée de médecine navale, qui y resteront, n'occupent qu'une petite partie des locaux.

Aucun problème pour utiliser l'ancienne poudrière. Ce bâtiment, forcément isolé et doté de murs très épais, servira de local de musique pour les icunes....

YVONNE REBEYROL.

(1) Ces poids comprenaient le gouon qui imprégnait les cordages pour rendre imputrescibles.